LES COMMERÇANTS les plus prospères sont ceux qui annoncent le plus.

La Patrie

LA FAIL[illegible] guette le comm[illegible]t qui n'annonce pas. Q[illegible]e hâte de recourir à la publicité de la "Patrie."

Conseil Législatif
18365

31e ANNEE---No 88—QUATORZE PAGES MONTREAL, MERCREDI 9 JUIN 1909 LE NUMERO : UN CENTIN

LES ANCIENS ELEVES DU COLLEGE SAINTE - MARIE

Leur réunion annuelle a eu lieu hier, à l'Alma Mater, et a donné lieu à une fête charmante. — L'hon. J. Décarie

Jamais réunion d'anciens élèves n'a été plus cordiale que celle d'hier au collège Saint-Marie. Près de deux cents anciens élèves s'étaient rendus pour assister au banquet qui eut lieu à sept heures et demie, dans le réfectoire du collège. L'après-midi à deux heures et demie les élèves actuels ont joué une partie de ballon devant une nombreuse assistance, où les dames étaient en très grand nombre.

Les gymnastes de M. Fauconnet, divisés en quatre sections, ont donné une très belle exhibition de gymnastique et de boxe française. Comme il y avait concours, c'est la première division des grands qui a remporté la palme.

La salle du banquet était magnifiquement décorée. Au fond, du réfectoire, en arrière plan de la table d'honneur, se trouvait le portrait du R. P. Martin, S. J., fondateur du collège Sainte-Marie. D'une colonne à l'autre, de même qu'autour de la salle, on avait mis des festons de verdure. Les tables étaient ornées d'une profusion de roses et de lilas.

A la table d'honneur, le R. P. J. Lalande, recteur, avait à ses côtés l'hon. Damien Rolland, conseiller législatif, et président de l'association des anciens élèves, l'hon. Jérémie Décarie, ministre de l'agriculture, l'hon. Larivière, ex-ministre de la province du Manitoba et ex-député de Provencher, le chanoine Descarries, M. Arthur Plante, député de Beauharnois, M. Jean-Baptiste Rolland, industriel, etc.

L'hon. Damien Rolland proposa successivement la santé du pape, du roi, du collège Sainte-Marie et des anciens élèves. Le président donna ensuite l'historique de l'association et du collège Sainte-Marie.

Le père recteur en répondant à la santé du collège, a déclaré qu'il n'y avait pas de meilleure occasion de fraterniser que ce banquet des anciens élèves et des anciens maîtres. Tous sont heureux de se revoir. Un malheur nous a menacé cette anée. Il avait été résolu antérieurement que les réunions n'auraient lieu que tous les cinq ans. Heureusement elles auront lieu tous les ans dorénavant.

M. Paul-Emile Lamarche, avocat, répondit à la santé des anciens élèves.

L'assemblée ayant invité l'hon. ministre de l'agriculture à adresser la parole, celui-ci acquiesça.

" Je suis heureux de revoir mes anciens camarades, a-t-il dit. Au parlement, nous sommes opposés, il est vrai, mais ce n'est pas la personnalité que nous discutons, c'est l'idée. J'ai ici plusieurs confrères de collège avec lesquels nous avons de violentes discussions à la Chambre ; mais en dehors de cette dernière, nous sommes les meilleurs amis au monde."

M. l'abbé A. E. Deschamps, MM. J. Larivière, A. Plante, F. Laverty, E. Asselin, M. D. Thos. Walsh, J.-C. Walsh et Hingston, M. D., ont également adressé la parole.

Les officiers de l'association des anciens élèves ont été proposés avant la fin du banquet. Voici le résultat de ces élections :

L'hon. Jérémie Décarie, président;

MM. Albert de Lorimier, C. R., et le docteur Donald Hingston, vice-présidents ;

Le docteur Elie Asselin, secrétaire

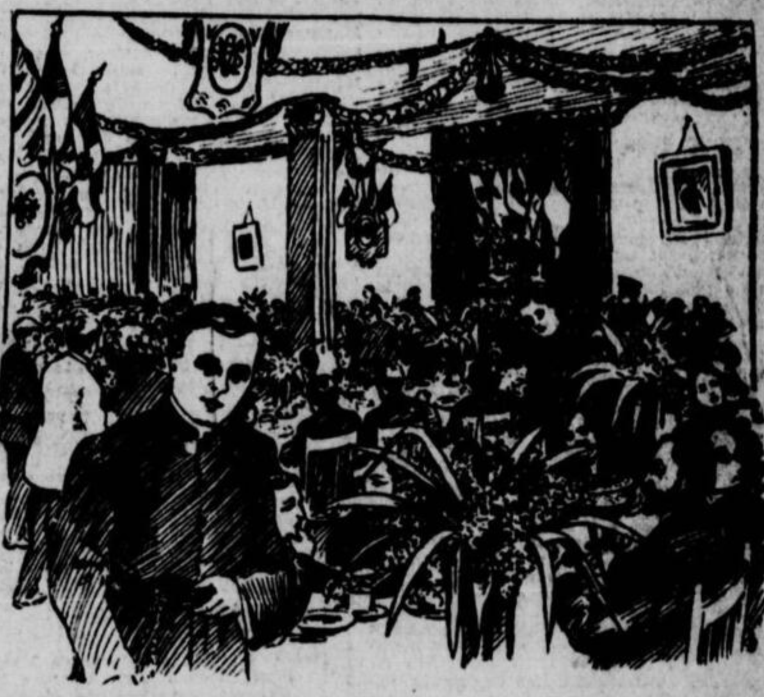
M. Paul Emile Lamarche, avocat; trésorier ;

MM. A.-N. Rivet, médecin ; J.-B. Lagacé ; l'abbé Deschamps, aumônier du 65ième (réélu) et M. Th. Walsh, avocat, conseillers.

Etaient présents au banquet: Les honorables Jérémie Décarie, Damien Rolland et Larivière, le chanoine Descarries, MM. P. B. Mignault, D. Hingston, M. D., L. J. Loranger, M. Loranger, A. Tourville, J. Décarie, M. D., Eudore Dubeau, J.-P. Whelan, Ed. Lebel, Ed. Fabre Surveyer, J. P. A. Archambault, S. J., J. C. Walsh, Thos. Walsh, A. E. Jones, S. J., A. Couture, S. J., S. Parizeau, M. D., L.-E. Beaubien, H.-A. Cholette, Paul Lacoste, A. H. Desloges, M. D., N. Fournier, M. D., D. Brodeur, Papineau Mathieu, Jos. Hurtubise, Cajetan Dufort, Aimé Geoffrion, abbé R. William, J. B. Prince, M. D., A. E, Barette, M. D., J. R. Mainville, N. P., Ed. Cholette, Maxime Raymond, Victor Béique, Antonie Décary, P. G. Mount, Méd. Martineau, Gustave Dorval, J. N. Guérin, H. Beaudry, R. Hurtubise, Fr. de Martigny, M. D., Elie Asselin, M. D., Alex. Lacoste, A. Décary, J. B. Ouimet, N. P., H. Avery, J. G. A. Filion, Aug. Dufresne, C.-E. Gravel, J. Carrière, E.-R. Angers, P.-A. Décary, J.-E. Champagne, Etienne Décarie, C.-E. Charbonneau, Gustave Comte, Emile Vaillancourt, Anatole Décary, Guy Vanier, Anatole Vanier, Louis Fortier, Albert Terreault, Jos. Versailles, A. Ecrément, abbé N. Houlé, Dr G. H. Gadbois, abbé Jos. Melançon, Romain Pelletier, W. O'Brien, Edouard Cholette, etc., etc.

GROUPE D'ANCIENS ELEVES DU COLLEGE STE-MARIE

LE CONCOURS DE GYMNASTIQUE QUI A EU LIEU, HIER, AU COLLEGE SAINTE-MARIE. — Cliché du photographe de la PATRIE.



LE BANQUET DES ANCIENS ELEVES DU COLLEGE STE-MARIE.— Croquis d'un artiste de la PATRIE.

La poursuite de l'échevin Proulx contre la "Patrie"

Le procès de M. l'échevin Proulx contre la PATRIE a été remis à une date indéterminée, à la demande de l'avocat de M. Proulx.

La cause devait être entendue ce matin.

M. J. M. Johnstone auditeur de la Cité de Québec

(DEPECHE SPECIALE A "LA PATRIE")

QUEBEC, 9. — M. J. M. Johnstone a été nommé auditeur général de la cité de Québec, pour remplacer M. Leitch, démissionnaire.

Lord Charles Beresford viendra à Montréal

(DEPECHE SPECIALE A "LA PATRIE")

LONDRES, 9. — L'amiral Lord Charles Beresford a déclaré à un correspondant de la presse canadienne qu'il avait l'intention de visiter le Canada, à l'automne prochain et qu'il discuterait la question de la défense nationale avec nos personnages les plus en vue.

Le tirage du poney aura lieu vendredi

Le tirage du superbe petit poney et de sa jolie voiture, par les dames patronesses de l'hôpital Notre-Dame aura lieu vendredi prochain 11 juin à deux heures de l'après-midi dans les salons de la PATRIE.

Il en sera de même de la montre en or et des autres objets qui n'ont pas été tirés mercredi dernier à l'hôpital.

Le public est cordialement invité.

Ce soir la conférence du sous-chef Lamouche

C'est ce soir, à sept heures et demie, salle de l'Auditorium, que sera donnée la conférence sur la police, par le sous-chef Lamouche. On se souvient que cette conférence avait été remise au mois d'avril. Nous avons eu l'occasion d'examiner une partie de cet intéressant travail qui est fortement documenté et sera, nous n'en doutons pas, très goûté de ceux qui s'intéressent aux choses municipales.

Deux juges manquent en Cour de Police

Ce matin, au commencement de l'audience, au tribunal des comparutions, le juge Bazin a été pris d'une subite indisposition et a dû quitter le tribunal pour se faire conduire chez lui. Comme le magistrat Leet est absent jusqu'au 16, il ne reste que le juge Choquet pour connaitre des causes criminelles. En conséquence, toutes les enquêtes ont été remises et il n'y a eu qu'une audience de la Cour de Police, où le juge Choquet a présidé.

Les officiers de police gagnent la promotion

Mtre Laflamme, avocat des citoyens, se plait à le reconnaitre, après avoir entendu le témoignage d'un grand nombre qui jurent n'avoir rien payé pour obtenir de l'avancement.

UN BILLET DE HOLLAND EN SOUFFRANCE.

Après avoir entendu les explications de M. Arthur Langevin, président du bureau des évaluateurs, sur les méthodes suivies dans la vérification de la valeur de la propriété foncière, à Montréal, M. le commissaire Cannon a autorisé M. Helbronner, journaliste, à examiner les livres du bureau des évaluations. M. L. A. Lapointe, échevin, a voulu protester, à titre de contribuable, contre les recherches faites de cette façon par M. Helbronner, mais le commissaire lui a répondu que l'examen des livres étant de l'intérêt public, il ne pouvait faire autrement que d'autoriser ceux qui en avaient fait la demande d'agir ainsi. D'ailleurs, la ville pourra faire entendre des témoins, comme il lui plaira.

On a continué de s'enquérir sur les méthodes suivies au département de la police relativement aux promotions des officiers, et après l'audition de nombreux témoignages de la part d'officiers qui ont tous déclaré emphatiquement qu'ils n'avaient ni directement ni indirectement payé quoique ce fût pour obtenir leur promotion, Mtre Laflamme a déclaré qu'il était heureux de constater que les rumeurs qui avaient circulé à ce sujet, étaient sans fondement et qu'il se désistait de la preuve à faire à ce sujet.

Mtre Laflamme a de plus déclaré que sauf quelques témoignages à entendre, cet après-midi, concernant les arrestations de maisons de jeu, la preuve que le comité des citoyens entendait faire sur les vices de l'administration de la police, était close. Il ne sera question des rapports de la police avec les maisons de prostitution qu'au cas où l'enquête Royale serait ajournée à l'automne.

LE ROLE D'EVALUATION

Le premier témoin à la séance de ce matin a été M. Arthur Langevin président des évaluateurs.

Le témoin explique le système en usage dans son département pour faire le rôle d'évaluation. C'est au 1er mai que se fait l'ensemble du rôle. Huit évaluateurs et huit commis sont employés à ce travail. Le rôle d'évaluation de la taxe d'eau est fermée le 20 août et celui de la taxe immobilière le 20 septembre. Du 1er au 20 août, et du 1er septembre au 20 septembre, les contribuables et les propriétaires qui ont des plaintes à formuler peuvent se présenter au bureau des évaluateurs, où on leur rend justice autant qu'il se peut. Il arrive que la taxe d'une propriété peut être surchargée : alors on fait une enquête et si la réclamation du propriétaire est considérée juste, on lui rend justice.

Les évaluateurs possèdent deux sortes de livres de rôles d'évaluation. L'un est un livre de courses (blotters), l'autre, le livre du rôle d'évaluation mis en forme, et envoyé au trésorier. Il y a environ 100 livres des rôles d'évaluation. Chaque jour, un employé du Bureau d'Enregistrement vient mettre le président des évaluateurs au courant des ventes immobilières. C'est toujours

D'APRES LE REVENU QU'ELLE RAPPORTE

que l'on fixe la valeur d'une propriété.

En fin de compte, il déclare que M. Helbronner aurait toute liberté voulue pour venir examiner les livres du rôle d'évaluation sauf, pour les livres de courses, qui servent pour ainsi dire de brouillon aux évaluateurs dans leur besogne.

Finalement, M. le commissaire fait gré à la motion de Mtre Charlemagne Rodier, donnant pleine liberté à M. Helbronner, d'examiner les livres du rôle d'évaluation depuis 1902 à 1908 inclusivement.

Mtre Laflamme, relativement aux recherches de M. Helbronner veut savoir si le témoin sera taxé comme les autres témoins experts, car ce ne serait que justice qu'il fut rétribué pour les services qu'il va rendre.

Mtre Rodier ajoute que la ville est assez riche pour se charger de rétribuer le témoin.

M. Lapointe, échevin, récrimine à titre de contribuable, sur le fait que l'on autorise M. Helbronner à examiner les livres du bureau des évaluateurs.

M. le commissaire riposte que c'est une

QUESTION D'INTERET PUBLIC,

et que le requérant a droit pour la lumière de l'enquête d'examiner les livres d'évaluation. D'ailleurs, le conseil de ville pourra faire entendre les témoins qu'il lui plaira.

M. Helbronner d'expliquer relativement aux remarques de l'échevin Lapointe les motifs de sa requête. C'est qu'on lui a déjà refusé de faire des recherches dans les livres du rôle d'évaluacion, il y a quelque vingt ans, est que tout récemment un journaliste s'était vu refuser le droit d'examiner les livres.

M. Lapointe ajoute qu'une résolution a déjà été passée par le comité pour empêcher tout le monde de venir consulter les livres de course, ce qui gênait énormément le travail des évaluateurs.

On appelle ensuite le détective McLaughlin (No. 2) qui rend le témoignage suivant: Quelque temps après son entrevue avec le quartier-maitre Holland,—entrevue dont il fut déjà question il y a quelque temps—, il l'a rencontré de nouveau un soir au bureau des détectives. Holland lui a demandé

DE LUI PRETER $50,

sous prétexte qu'il en avait absolument besoin par suite des dépenses que la maladie et la mort de sa mère lui avaient fait encourir. Il les lui prêta et Holland lui remit un reçu. Cet argent était payable à trois mois. Or, à l'expiration du terme, Holland ne lui remit point l'argent comme il était entendu. Ce n'est qu'il y a quelques semaines quand il fut question à l'enquête des promotions dans la police que Holland remit les $50 et réclama le reçu.

UN CONSTABLE VEND DU FOIN A LA VILLE

Le témoin suivant est M. Armand Lalonde, qui est comptable chez Damien Lalonde, manufacturier de portes et châssis.

Q.—Vous êtes marchand de foin ?

R.—Non.

Q.—Que faites-vous ?

R.—Je suis comptable.

Q.—Quand on est comptable, on n'est pas marchand de foin ?

R.—Il n'est pas nécessaire d'être marchand de foin pour en vendre.

Et Mtre Laflamme de lui demander comment il se fait qu'il a ven-

(Suite à la 13ème page)

NOUVEL EXPLOIT D'AVIATION

PARIS, 9—L'attention des aviateurs a été attirée hier et aujourd'hui par les expériences faites à Mourmelon-le-Grand, par M. Latham, sur un monoplan. M. Latham a pu demeurer une heure et 7 minutes dans les airs et malgré un vent de quinze mètres à la seconde, son appareil qui a l'air d'un grand oiseau, a fait preuve de la plus grande stabilité.

PARTI POUR L'EUROPE

Le docteur O. F. Mercier de l'hôpital Notre-Dame, est parti hier soir pour New-York. De ce dernier endroit, il s'embarquera pour Paris. Le docteur Mercier fait ce voyage afin de se reposer. Il profitera de son séjour à Paris pour faire des visites aux hôpitaux. M. Mercier aura quelques conférences avec Reclus.

Plusieurs amis étaient à la gare, au départ du train.

UNE EXPOSITION DE FRUITS IMPORTES DU SUD DE L'ITALIE

Elle a lieu dans les hangars de la Cie Thomson, suivie d'une vente aux enchères

La disposition comme le présente notre vignette, est placée avec art et symétrie. Partout règne un goût qui fait honneur au distingué chef des receveurs de la ligne Thomson, M. Aimé D'Oray. Ce sont en grande partie des oranges et des citrons qui viennent de Palerme, Catane, Messine et Naples. On peut se faire une idée du travail de cette disposition quand on saura que ces fruits sont séparés en une centaine de lots, selon la qualité et la marque.

Les importateurs sont enchantés de la bonne qualité de ces fruits qui feront les délices des amateurs. Les oranges de Messine quoique très rares cette année à cause des désastres qui ont frappé cette coquette ville d'Italie, sont toujours de qualité supérieure. Tous ces fruits se vendent aux enchères.

Depuis hier, une foule d'acheteurs de Montréal, Québec, Toronto et Ottawa, ont visité avec le plus grand intérêt cette exposition et ont paru enchantés de la qualité et de la fraicheur de ces fruits. Nos importateurs de Montréal s'attendent à ce que la vente soit supérieure aux précédentes de cette année.

La vente a commencé vers 1.30 heure, cet après-midi, et aux dernières nouvelles les achats se font rapidement et à la satisfaction de nos marchands de fruits et des importateurs.

La compagnie a mis à la disposition du public de magnifiques catalogues qui facilitent énormément les ventes.

VUE D'UN COIN DE L'EXPOSITION DE FRUITS AUX HANGARS DE LA CIE THOMSON. — Cliché du photographe de la PATRIE

ABJURATION DU PROTESTANTISME

Mme ALPHONSE FOURNIER ET SES DEUX FILLETTES EMBRASSENT LA FOI CATHOLIQUE.

(Spécial à la PATRIE)

SAINT-CHARLES DE BELLECHASSE, 9.—Une impressionnante cérémonie a eu lieu dans la chapelle privée du couvent des Sœurs de la Charité, où Mme Alphonse Fournier, une américaine de naissance, et ses deux fillettes ont abjuré le protestantisme pour entrer dans le giron de l'église catholique.

Le sacrement du baptême leur a été administré par le rév. M. Pagé, et le même jour les nouvelles converties avaient le bonheur de s'approcher de la Sainte Table. La cérémonie a été toute intime et seule une amie de la famille, Mlle Christiana Sturgeon, avait été invitée.

La vraie modestie s'ignore elle-même.

A L'EXPOSITION CANINE

DE SUPERBES SPECIMENS FONT L'ADMIRATION DES VISITEURS A L'ARENA.

IMPRESSIONS D'UN CONNAISSEUR

NOS AMIS LES CHIENS.—AUTOUR DE L'EXPOSITION CANINE

(Pour la PATRIE)

Les choses ont leur destinée. Celle de l'association fondée en vue des expositions canines a dépassé les espérances des fondateurs de la "Montreal Canine Association".

Cette année, l'exposition canine a droit de cité à l'Aréna et la piste témoin ces jours derniers des prouesses du concours hippique s'est transformée en un vaste chenil destiné à recevoir les plus beaux types de la race amie de l'homme.

Le cadre de l'Aréna est plus pratique, plus vaste, plus sain que tout autre pour ces genres d'exposition.

Hier s'ouvraient donc les assises où l'on va pendant quatre jours juger, non pas des criminels, cette fonction n'appartenant qu'à la seule humanité; mais tout simplement de braves et fidèles serviteurs à quatre pattes (leur position normale, ou l'on va discuter leurs mérites et leurs qualités.

En entrant à l'Aréna vous n'entendez plus les mille bruits discordants de la rue, teuf-teuf, pianos, clochette, charabia cosmopolite etc — mais une musique toute spéciale chère aux oreilles des disciples de St-Hubert, vous accueille et vous souhaite une franche bienvenue. C'est la voix de ténor des chiens courants vous donnant la souvenance des chasses d'antan, la basse des Terreneuves et des St-Bernard, le baryton des beagles, les nains de la chasse à courre et la voix de fausset des King-Charles et autres chiens minuscules. L'orchestre est complet. Un peu bruyant, lancé sur toutes les gammes, mais il a son charme. Toutefois quelques sonneries de trompe seraient de circonstance.

REMARQUES ET APPRECIATIONS

Les organisateurs ont eu le bon esprit de placer les chiens de chasse en vedette et cette année l'on remarque avec plaisir que cette classe est bien représentée principalement en ce qui concerne les setters (épagneuls).

Voici d'abord le No 38 setter anglais sous poil blanc avec jaune en tête, le type est bien coiffé, large poitrail, bien musclé et fouet droit et fourni.

Le No 39 est un "Laverack" bluebelton, plus svelte que son voisin mais bien campé et bien marqué.

Rien dans les "Gordons" qui mérite mention spéciale.

La division la mieux représentée dans cette classe est celle des Red Irish Setter, le beau type de chien épagneul par excellence.

Le choix y est relativement facile, malgré le nombre de chiens exposés : le numéro 46 est un superbe type de cette race dans les poids légers: Robe en acajou foncée à souhait, trois ou quatre poils blancs au poitrail, si dissimulés que nous les excuserons, tête forte très accentuée, truffe bien noire, magnifique fouet, muscles puissants. Ce chien ne doit pas connaître la fatigue. Le 44 est plus léger. Nous en passons et des meilleurs dans cette excellente division.

Les "pointers" blancs et foie n'ont rien de bien beau. Notons cependant les numéros 34 et 35.

GRIFFONS — Ces intéressants auxiliaires des chasseurs au marais ou dans les brousses sont en bonne position. Signalons les Nos 89 et 91, griffons bleus, et 92, griffon noir et blanc. La race Korthals est aussi représentée.

Les "Cockers", diminutifs de l'épagneul, étaient en plus beau groupe l'an dernier ; les 57 et les 67 et 66 sont ce qu'il y a de mieux dans le lot.

CHIENS COURANTS

Il y a à Montréal des amateurs de chasse à courre, comment avons-nous pu constater une classe aussi peu représentée que celle des chiens de haut pied : à peine quelques beaux "foxhounds", notamment les 27, 28 et 36 ; mais où sont les meutes qui font la beauté des expositions canines d'Europe ?

Par exemple, voici un petit chenil de "Beagles", les tom-pouce des chiens courants : les Nos 198, 200, 197, 101, 195, sont longs et bas coiffés manteau tricolore, pattes fines et musclés; c'est de beaucoup ce qu'il y a de mieux comme chiens courants exposés.

COLLIES — Comme toujours, les chiens de bergers écossais devenus chiens de fantaisie au Canada forment une classe nombreuse et intéressante : les types sont de pelages variés, la note noire et jaune domine, quelques collies dans les teintes pâles. Le No 86 a plus spécialement attiré notre attention.

En passant près des "Airdale" nous remarquons quelques spécimens, l'air méchant et l'allure brutale leur vont bien. C'est une race utile mais peu intéressante.

Les "Fox Terriers", "Bull Terriers", "Black and tan", "Irish terrier" et autres dérivés sont légion et l'on trouve de jolis spécimens sans toutefois voir rien de transcendant. Quelques chiens "poméraniens" mouchetés.

Les "Saint-Bernard" comptent quelques types superbes : le No 1, vainqueur à Toronto, est énorme et son pelage foncé superbe, le No 3, pelage presque blanc, a des allures imposantes, et le No 5, sous poil fauve, est un type de puissance peu ordinaire.

Quelques beaux "Terre-Neuve".

LEVRIERS — Un sloughi, quelques grayhounds, mais l'attraction de cette classe revient aux lévriers russes, dont il y a rarement d'aussi beaux spécimens exposés ici : quatre types de cette race au poil long et soyeux vont donner du fil à retordre au jury; deux de ces chiens viennent de Toronto et sont l'objet de soins tout spéciaux de la part de leurs propriétaires.

Un type assez pur de chien des "Abruzzes".

Mais n'y a-t-il pas de "Bull Dog" me diront certains amateurs! Certes oui! il y en a et les plus beaux spécimens de laideur, de machoire exhubérante, de poitrail anormalement énorme sur des pattes horriblement évasées sont là, et font l'admiration de beaucoup d'admirateurs, dont je ne suis pas. Ces bons chiens élevés, plutôt dans l'idée de les faire se livrer de répugnants combats, sont d'allure pesante et graisseuse; libre à d'autres de les admirer, quand à moi, il me font penser, — si l'on peut faire une comparaison aussi peu galante — aux lois de Manou, le fameux brahmane indien édictant ce qu'est la beauté chez la jeune indienne — " Il faut " dit-il; en vers sanscrits, qu'une jeune fille ait la démarche gracieuse d'un éléphant." Les amateurs du Bull dog trouvent que le plus énorme, le plus laid, le plus grimaçant, le plus lourd, est le plus beau! C'est leur goût, c'est parfait.

LES CHIENS POUPEES

Mais terminons sur une note plus gracieuse. Voici toute la série des petits chiens de fantaisie. Dans des niches capitonnées, reposant sur des coussins multicolores, gorgés de bonbons et fleurant bon l'odeur préférée de leur maîtresse, voici les King Charles, les levrettes, les chiens chinois, les toy terriers, les loulous, quêtant au passage vos flatteries ; ils sont tous gracieux et il est difficile de faire un choix. Il y a un petit chien renard minuscule et un nom moins minuscule petit chien singe qui sont d'un cachet tout spécial.

Dans les caniches, chien dévoué et facile à dresser, il y a peu de spécimens cette année.

Déjà les portes vont se fermer pour la nuit, les chiens abandonnés par leurs maîtres hurlent lamentablement, tandis que joyeusement aboient ceux qui ne sont que demi-pensionnaires et vont coucher chez eux.

Hier les juges ont examiné les Red Irish Setters et quelques autres spécimens. Nous donnerons en bloc la liste des heureux vainqueurs.

L. de R.

9 Juin 1909.

LE SPORT DES ROIS A BLUE BONNETS

Résultats des six épreuves de la journée d'hier

BUSY GAGNE LE STAKE KINDERGARTEN

A BLUE BONNETS.

Plusieurs milliers de personnes s'étaient transportées à la piste du Montreal Jockey Club à Blue Bonnets hier après-midi. Il faisait une température des plus agréables et tout contribuait du reste au succès de cette troisième journée de courses.

Les surprises furent plus fréquentes qu'on s'y attendait. Les favoris ne furent pas aussi heureux hier après-midi qu'ils l'avaient été aux meetings précédents.

Cependant, toutes les courses au programme furent on ne peut mieux réussies, et furent en conséquence très goûtées du public amateur.

L'épreuve d'ouverture, une six furlongs pour les 3 ans, fut des plus sensationnelles. Bien qu'il n'y eut que quatre chevaux, la lutte fut cependant bien ardente. Hanbridge démarra rapidement et prit un certain avantage sur Jack Parker, avantage qu'il conserva jusqu'à la fin. La défaite de Parker fut surprenante pour plusieurs.

Les 4 1-2 furlongs, la course suivante, fut aisément gagnée par Oppar guidé admirablement par McCarthy. Son démarrage en partant fut la seule clef du succès de sa monture. Adonia et Puritan Lad qui rencontraient avant l'épreuve les faveurs des parieurs ne purent se placer que quatrième et deuxième.

La défaite de Dennis Stafford dans la troisième course fut la surprise de l'après-midi. Pris à une cote très élevée ce favori partit très mal et ne put rivaliser avec Fulford, Gemmell et Mazuma. Le vainqueur fit une course aisée qu'il gagna par trois longueurs.

Flying Squirrel ne perdit les Stakes Kindergarten que dans la ligne droite Jusque là, la monture de Rettig avait tenu le devant, mais par une manœuvre habile de Musgrave qui conduisait Busy, celui-ci passa en avant de Squirrel et triompha avec aisance.

Waterway gagna facilement les steeplechase.

Le favori Creel a fait une entrée victorieuse dans le mille final, dans lequel il était bien placé au poids. Ce cheval mena toute la course devant Louis Cavanagh et The Earl.

SUR LA PISTE

Hanbridge et Fulford ont établi deux nouveaux records de la piste dans les 6 et 7 furlongs. Ce sont deux compagnons de l'écurie Halle.

—o—

Busy à M. Garth a remporté les stakes Kindergarten à grande allure. Ce cheval est en train de devenir le meilleur deux ans du circuit canadien.

—o—

Merman a créé beaucoup de désappointement en perdant la deuxième course. Les rail-birds qui l'avaient suivi à l'entrainement avaient supporté ses chances avec prodigalité. Une reculade qu'il fit au déclin de la barrière lui fit perdre assez de terrain pour lui enlever la victoire.

—o—

Sam Hildreth, le propriétaire de King James, enverra Montgomery à Blue Bonnets. On a tenté de décider cet éleveur à nous envoyer King James. Si cette tentative réussit, les amateurs montréalais pourront assister à une épreuve dans laquelle ils verront le vainqueur des Metropolitan et Brooklyn Handicap à l'œuvre.

—o—

M. Bartlett McLennan a appris pendant les courses d'hier que son cheval, Spy, venait de se tuer à l'entrainement. Piloté par un garçon d'écurie, Spy fit un faux pas et se cassa le cou en tombant.

—o—

Sorel, l'un des plus beaux chevaux de l'écurie Clyde, affiche des symptômes de rhumatisme.

—o—

Les partants dans les stakes Kindergarten portaient chacun 4 livres de surcharge.

—o—

LE CHOIX D'UN BOOKMAKER POUR AUJOURD'HUI

1—Setback, Compton, Bob. R.
2—Bellwether, Sal Volatile, Chef Hayes.
3—Arondack, Lady Esther, Cave Adsum.
4—Ontario, John Garner, Toll Box.
5—Commodore Fontaine, Nat B., Wild Refrain.
6—Debar, Jeannette, M., Petulant.

TROISIEME REUNION DU PRINTEMPS

TROISIEME JOURNEE. — MARDI, 8 JUIN

Temps clair. ***Piste rapide.***

1ère COURSE.—Chevaux de 3 ans et plus.—Bourse : $500. Distance, 6 furlongs. Bon départ. Victoire facile de Hanbridge, issu de Bonastar-Debacle, entraîné par M. G. Ham.—Temps : 24, 48, 1.12 2-5.

	D.	1-2	3-4	L.D.	Fin.	O.	F.	Pl.
Hanbridge, 120, Herbert	1	1 2	1 1-2	1 c	1 1	1-2	1-2	
Jack Parker, 108, E. Walsh	2	2 1 1-2	2 5	2 10	2 12	9-5	8-5	
Gold Find, 105, Howard	3	4	3 5	3 12	3 8	60	150	20
Bridoon, 103, Bowman	4	3 1-2	3	4	4	60	160	20

Handridge démarra et prit un avantage considérable au troisième tournant de la piste. Herbert lui facilita ensuite la besogne et n'eut rien à craindre du challenge de Jack Parker.

2ième COURSE—Chevaux de 2 ans —A réclamer. — Distance 4 1-2 furlongs. Bon départ. Victoire facile de Oppar, issu de Armeath II-Opponax, entraîné par M. Feakes.—Temps : 24 2-5, 49, 55 2-5.

	D.	1-2	3-4	L.D.	Fin.	O.	F.	Pl.
Oppar, 108, McCarthy	3		2 5	1 5	1 1	2	2	7-10
Puritan Lad, 95, Deverich	4		5 1-2	3 2	2 2	10	15	4
Front Row, 103, Musgrave	5		6	5 4	3 1 1-2	10	12	4
Adonia, 103 1-2, Goldstein	6		1 1-2	2 1	4 t	3 1-2	4 1-3	6.5
Merman, 99, E. Haynes	6		4 1	6	6 3	9-5	6-5	7-10
Siscus, 105, Howard	6		3 1	4 1-2	6	15	20	6

Splendide démarreur. Oppar fatigua Adonia dans les deux premiers furlongs et entra en galopant devant les commissaires.

3IEME COURSE — Chevaux de 3 ans et plus. — Distance : 7 furlongs— Bon départ. — Victoire facile de Fulford, issu de Lackford-Ocypete, entraîné par G. Ham. — Temps: 23 4-5, 47 4-5, 1.12 4-5, 1.26 1-5.

	D.	1-2	3-4	L.D.	Fin.	O.	F.	Pl.
Fulford, 98, Herbert	2	1 5	1 1	1 5	1 3	2	4 1-2	9-6
Gemmell, 107, Mentry	1	2 1	2 1-2	2 1 1-2	2 1 1-2	3	5	2
Masuma, 90, E. Haynes	6	8 2	6 2	5 1-2	3 c	65	8	2
Many Colors, 90, Whiting	7	3 t	3 1	3 1-2	4 t	10	7	2 1-2
Hoyle, 90, Reid	4	6 2	4 6 1-2	4 1	5 2	20	40	10
Dennis Stafford, 105, Rettig	3	4 2	5 1 1-2	6 3	6 2	6	-5	7-10
John Garner, 102, Deverich	8	5 t	7 2	7 1	7 1	10	13	5
Mariposa, 105, Howard	8	9	9	8 1	8 4	30	100	30
Marcotoni, 105, S. Davis	9	7 t	8 1	9	9	30	100	40

Fulford favorisé par le hasard prit les devants et gagna facilement par trois longueurs.

4IEME COURSE — Les Stakes Kindergarten. — Chevaux de 2 ans. — Bourse $1,000 — A réclamer — Distance, 5 furlongs. — Bon départ— Victoire facile de Busy, issu de Galore-Busy Maid, entraîné par W. Garth. — Temps, 24, 47 3-5, 1.01 1-5.

	D.	1-2	3-4	L.D.	Fin.	O.	F.	Pl.
Busy, 107, Musgrave	5	2 2	2 t	2 1	1 1	2 1-2	2 1-2	7-10
Fly Squirrel, 112, Rettig	1	1 1	1 t	1 t	2 2	7-5	3-5	9-6
Megantic, 117, Goldstein	4	3 1	3 4	3 3	3 1 1-2	2 1-2	4	1
Fauntleroy, 112, Harty	2	6	5	5	5	8	10	3
Herpes, 99, Reid	3	4 1	4 4	4 2	5	20	20	6

Musgrave attendit la ligne droite pour pousser Busy de l'avant et lui faire devancer Flying Squirrel à la ligne d'arrivée.

5ème COURSE — Steeplechase Handicap — Chevaux de 4 ans et plus — Distance, environ 2 milles — Victoire facile de Waterway, issu de Waterlevell — Runaway ; entraîné par M. R. V. Boyle — Bourse $500 — Temps, 4.02.

	D.	1-2	3-4	L.D.	Fin	O.	F.	Pl.
Waterway, 158, E. Heider.	3	2 15	2 30	2 10	2 15	7-10	7-10	
Reginald, 136, Palmer	1	1 25	1 2	1 3	3 3	2	9-5	2-5
Harrington, 138, Hufham	2	3	3	3	3	25	40	6
Dr Koch, 142, Hagan	4	a perdu son jockey				8	8	1

Waterway ne sauta pas comme d'habitude et plia plusieurs fois les genoux. Il surprit Reginald à trainer dans le dernier furlong et entra par deux longueurs.

6ème COURSE — Chevaux de 3 ans et plus — A réclamer — Distance 1 1-8 mille — Bourse $400 — Victoire facile de Creel, issu de Woolsthorpe-Extra, entraîné par P. M. Civill. Temps, 24 3-5, 49, 1.14 1-5, 1.40 4-5, 1.55.

	D.	1-2	3-4	L.D.	Fin.	O.	F.	Pl.
Creel, 112, Musgrave	2	1 1	1 1	1 1-3	1 1	2-5	1-3	
Lois Cavanagh, 110, Reid	1	3 1 1-2	3 t	2 5	2 1-2	20	20	7
The Earl, 103, Goldstein	6	2 t	2 1	3 4	3 4	15	25	6
King of Mist, 112, Clark	4	4 t	4 5	4 3	4 2	8	10	2 1-2
Henry O., 112, Mentry	3	6	6	5 3	5 3	6	6	7-10
Great Jubilee, 108, Harty	5	5 1	5 t	6	6	20	50	10

Creel déclassa tout son champ dans le premier furlong et entra premier sans effort, car Musgrave le retint jusqu'à la fin.

NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

Le fameux coureur Canadien-français, Henri Renaud, courra 15 milles contre P. Keefe, le 26 à Nashua.

Le docteur Roller, luttera contre Youssif Mahmout le 18 de ce mois à Seattle. La lutte se fera au genre libre.

Les Stars qui ont perdu la partie contre les Trois-Rivières se plaignent amèrement des injustices commises à leur égard par les gens de la ville voisine.

La première partie de crosse de la ligue du dimanche, sera jouée à Maisonneuve le 18 courant par les clubs Dominion et Coureurs des bois.

Cockill 1er but des Montréal, est le seul joueur qui n'ait pas encore commis d'erreurs depuis le commencement de la saison.

Joe Kelley, après la partie mémorable de lundi dernier a remercié de leurs services les pitchers Duggleby et Moffett.

Les billets de sièges réservés pour la joute de crosse de samedi à Maisonneuve sont en vente aux endroits suivants : Nap. Dorval, 95 St-Laurent ; Naz. Gauthier, 244 St-Laurent ; Jos. Cattarinich, 145 Ste Catherine-Est ; M. Hubert, 190 Ste-Catherine-Est ; H. Lacoste, 1954 St-Jacques.

Les Montreal ont enrégistré 88 points et 51 coups bons pour un, deux et trois buts durant cinq parties qu'ils ont jouées contre les Toronto.

La C. A. A. U., enverra aux championnats athlétiques à Winnipeg les athlètes suivants : J. Tait, C. Bricker, E. Archibald, L. Sebert, G. Goulding, A Knox, C. Skeene, J. Parkes, D. McDonald et G. Barber.

Aux concours hippiques à Londres la coupe du Roi a été gagnée par les exposants français. Les Canadiens se sont placés quatrièmes.

Congélateurs pour crême à la glace, toutes les dimensions.
Hamacs solides, durables, de $1.50 à $9.00.
Tondeuses pour le gazon de $2.75 à $6.00
Poêles à l'huile et à gaz de tous les prix.
Articles de sports de toutes sortes
PECHE—CHASSE—BASEBALL—ETC.
OMER DeSERRES,
444 Ste-Catherine Est. Vis-à-vis Dupuis Frères

EN DEUXIEME POSITION

LES MONTREAL GAGNENT SANS CESSE SUR LES TORONTO.

UNE PARTIE DE 10 INNINGS

TORONTO, 9—Les Montréal ont pour la quatrième fois consécutivement remporté la victoire, sur les Toronto hier après-midi.

La partie ne fut gagnée cependant qu'après dix innings très contestées.

McGinley qui lança pour Toronto, joua à merveille, mais il reçut un support misérable.

Les Montréal jouèrent au contraire, une partie magnifique, ne commettant pas une seule erreur.

LIGUE DE L'EST

MONTREAL

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Joyce, l. f.	5	0	0	3	0	0
Yeager, s. s.	4	2	1	1	5	0
O'Neil, r. f.	4	1	1	1	0	0
Jones, c. f.	5	0	1	5	0	0
Cockill, 1 b	5	0	1	9	0	0
Casey, 3 b	5	1	2	2	2	0
Corcoran, 2 b	6	0	2	3	3	0
Clarke, c.	2	0	0	6	1	0
Wicker, p.	3	0	0	0	1	0
Total	38	4	8	30	12	0

TORONTO

	AB.	R.	H.	O.	A.	E.
Goode, r. f.	4	0	1	3	0	0
Mahling, s. s.	5	0	0	1	1	2
Grimshaw, c. f.	2	2	0	4	0	0
Houser, 1 b	4	0	0	10	2	1
Mitchell, c.	4	0	2	3	1	0
Weidensaul, l. f.	4	0	0	2	0	0
Mullen, 2 b	4	0	0	1	3	2
Frick, 3 b	3	0	1	2	4	0
McGinley, p.	1	0	0	0	3	0
xKelley	1	0	0	0	0	0
Total	32	2	4	30	14	[illegible]

x Frappe pour McGinley dans le 9e

Score par inning—
Montreal 0010000012—4
Toronto 0001010000—2

SOMMAIRE

Coups bons pour trois buts : Mitchell, O'Neil. Coups bons pour deux buts : Yeager, Cockill. Buts volés : O'Neil, Casey, Corcoran, Frick. Sacrifices : Wicker, Goode. Buts sur balles : de McGinley 3 ; de Wicker, 5. Double jeu : Mullen à Mahling. Laissés sur les buts : Toronto, 6 ; Montréal, 9.

Umpire—Byron.
Durée de la partie 2.05.
Assistance, 1,800.

A Rochester—

		R.	H.	E.
Rochester	010101003	6	11	4
Buffalo	00014001x	7	11	0

Batteries : Malarkey, Vowinkle et McAllister ; Henley, Beecher et Erwin

A Jersey City—

		R.	H.	E.
Jersey City	00100100x	2	6	2
Providence	[illegible]	0	7	1

Batteries : Sitton et Spahr ; Barbench et Peterson.

Umpires — Stafford et Finneran.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	Perc.
Rochester	23	11	.676
Montréal	20	16	.556
Toronto	20	17	.541
Baltimore	18	20	.474
Buffalo	18	20	.474
Newark	16	18	.471
Jersey City	15	21	.419
Providence	14	21	.400

LIGUE NATIONALE

A Pittsburg—

		R.	H.	E.
Pittsburg	000000002	2	6	2
Philadelphie	012000000	3	11	1

Batteries — Phillips et Gibson ; Brown et Jacklitz.

Umpires, Kane et Klem.

A Boston-Cincinnati : Terrain détrempé.

A Chicago—

		R.	H.	E.
Chicago	000000020	2	2	2
New-York	001011000	3	6	1

Batteries — Brown et Moran ; Mathewson et Myers.

Umpires, Emslie et O'Day.

A Saint-Louis—

		R.	H.	E.
St-Louis	04011001x	7	11	2
Brooklyn	100000000	1	3	0

Batteries — Moore et Phelps ; McIntyre et Bergen.

Umpires, Truby et Rigler.

POSITION DES CLUBS.

	Gag.	Perd.	Perc
Pittsburg	30	12	.714
Chicago	28	17	.622
New-York	21	17	.553
Cincinnati	24	21	.523
Philadelphie	17	22	.436
Brooklyn	17	24	.415
St-Louis	18	26	.409
Boston	12	28	.300

LIGUE AMERICAINE

A Boston—

		R.	H.	E.
Boston	000000003001	4	8	3
St-Louis	000200001000	3	9	2

Batteries — Check et Donahue; Criss et Crier.

Umpires, Kerin et O'Loughlin.

A Philadelphie—

		R.	H.	E.
Philadelphie	000000000	0	1	2
Cleveland	000002000	2	9	2

Batteries — Bender et Livingstone ; Joss et Easterly.

Umpires, Sheridan et Egan.

A New-York—

		R.	H.	E.
New-York	000000030000	4	7	3
Détroit	000000040001	5	9	4

Batteries — Brockett et Kleinow, McConnly et Blair ; Willets et Stanage.

Umpires, Evans et Perrine.

POSITION DES CLUBS.

	Gag.	Perd.	Perc
Détroit	24	14	.632
New-York	22	16	.579
Philadelphie	20	16	.561
Boston	23	19	.548
Cleveland	19	22	.463
St-Louis	17	23	.425
Chicago	17	22	.436
Washington	12	27	.308

LE BASEBALL A ST-JEAN

Le club St-Jean a reçu dimanche la visite du club Opal de Montréal et a défait ce dernier dans une partie très contestée par un score de 5 à 4.

OPALS

	AB.	R.	BH.	PO.	A.	E.
Dann, 2e b.	5	0	2	4	6	1
Cleghorne, l.f.	5	1	1	2	0	0
Elliot, c.f.	5	0	1	4	1	0
Harney, F., 3b.	5	0	1	3	1	0
Harney, E. 1b.	5	0	0	9	1	0
Nelson, s.s.	5	1	1	2	1	0
Jackson, r.f.	3	0	0	0	0	0
O'Reilly, c.	5	1	1	5	2	0
Desourdy, p.	5	1	2	1	5	0
Totaux	43	4	9	30	16	1

ST-JEAN

	AB.	R.	BH.	PO.	A.	E.
Boivin, r.f.	[illegible]	0	0	2	0	1
Hébert, G., c.f.	6	0	2	2	0	0
Armand, 1b.	6	2	2	8	0	3
Duchesne, l.f.	4	1	1	1	0	1
Séraphin, c.	5	1	2	9	3	2
Archambault, p.	5	0	3	1	7	0
Loiselle, 3b.	4	0	0	1	0	1
Hébert, 2b	4	0	2	5	0	1
Boucher, s.s.	4	0	0	0	4	2
Totaux	41	5	14	30	14	11

Score par inning—
Opals 0000210100—4
St-Jean 0000101012—5

SOMMAIRE

Points mérités, St-Jean 4 ; Opals 2. Coups pour 2 buts, Hébert V., Archambault, G. Hébert. Buts sur balles, Desourdy, 1 ; Archambault 2 ; retirés au baton, Desourdy 4, Archambault 5 ; laissés sur les buts, Opals 11, St-Jean 7. Premier but sur erreurs, Opals 8. Buts volés, Opals 2 ; St-Jean 4. Umpire, Mullaney. Scorer J. E. Choquette. Temps, 1.55 heure. Assistance 300 personnes.

APRES LE DETAIL

Dimanche prochain le 13 juin, les All Montreal viendront rendre visite aux St-Jean et on s'attend à une partie chaudement contestée, car le All Montreal est un des plus forts clubs de Montréal et d'un autre côté les Saint-Jean n'ont pas encore perdu une seule partie depuis l'ouverture de la saison.

Espérant avoir l'encouragement du public comme par le passé, car ce sera la dernière partie qui sera jouée ici durant ce mois-ci.

MASCOTTE A FARNHAM SAMEDI

Les Mascotte iront rencontrer l'équipe du gérant J. A. Choquette à Farnham samedi prochain. Le pitcher Geo. Leclaire, qui est en forme superbe opposera les visiteurs. Nul doute que les Mascotte auront fort à faire et pour cette occasion se préparent activement.

WELLER VS CARROLL

C'EST DEMAIN SOIR QU'ILS EN VIENDRONT AUX PRISES.

A L'ARSENAL DES VICTORIA

L'ASSAUT DE DEMAIN SOIR

Frank Carroll, le pugiliste de couleur qui se battra demain soir contre Billy Weller, a promis de faire de son mieux a même assuré ses amis qu'il mettrait son adversaire hors de combat en moins de 10 rondes.

FRANK CARROLL

BILLY WELLER

Carroll prétendit qu'il n'était pas en forme excellente quand il s'est battu contre Beansey et c'est ce qui explique en quelque sorte sa défaite aux mains du champion welter-weight.

Weller, de son côté, engage ses amis à parier sur ses chances. Comme on peut le résumer, cet assaut vaudra sûrement la peine d'être vu.

ILS SE BATTRONT CE SOIR

PHILADELPHIE, 9—Jack O'Brien et Stanley Ketchel se battront ce soir au National Athletic Club de cette ville. L'assaut ne durera que 6 rondes.

QUILL DEFAIT GARDNER

BOSTON, 9 — Tommy Quill, de Brockton, a défait J. Gardner, de Lowell, au cours de la dixième ronde d'un combat qui devait en durer douze.

La Crosse

A MAISONNEUVE SAMEDI

Nous recommandons fortement aux joueurs du National de ne rien négliger en vue de leur partie de crosse de samedi prochain contre les Capital.

Nous savons de sources certaines que ceux-ci nous viendront avec une équipe de toute première valeur qui sera bien plus forte que celle qui a lutté contre Cornwall samedi dernier.

Les directeurs du club des Sénateurs se sont mis à l'œuvre aussitôt après la déconfiture de la semaine dernière et les résultats obtenus par eux ont été des plus satisfaisants. Il ne faut donc pas se laisser prendre par surprise.

A la pratique d'hier soir, à Maisonneuve, tous les boys étaient en uniforme. Deux heures durant on a pratiqué ferme sous la direction du capitaine Cattarinich.

Il faut de toute nécessité que le National remporte la victoire.

Nos joueurs en sont capables, mais pour en arriver là, il faut du travail et de la persévérance.

L'encouragement de la part du public ne manquera pas, soyons-en sûrs.

AMUSEMENTS

Academie Mat. tous les jours, 25c, 50c. Soirées, 25c, 50c, 75c.
L'invincible champion du monde
James J. Jeffries
Avec une TROUPE DE VAUDEVILLE DE PREMIERE CLASSE.
Les Premières vues animées "Le Roi gagnant le Derby." 87-5

BENNETT'S THEATRE
Semaine du 7 Juin
EVA TANGUAY
8 Autres Grandes Attractions
Prix : Mat. 15c-25c. Soirée 15c-75c
86-3

PRINCESS Tél. Uptown 22. Toute cette semaine
La Compagnie d'Opéra Robinson | SAID PASHA Opera Oriental.
86-6

Français Matinées 10, 20, 30c. Soirées 10, 20, 30, 50c
THE CUMMINGS STOCK CO.
Dans la Comédie-Drame Musicale
How Baxter Butted In
Matinées tous les jours, 1,000 des meilleurs sièges pour les dames à 10c. 87-4

READOSCOPE MAISONNEUVE
TOUS LES SOIRS A 8.15.

Montreal JOCKEY CLUB
COURSES DU PRINTEMPS DU 5 AU 19 JUIN 1909.
Piste de Blue Bonnets
COURSES ET STEEPLECHASE TOUS LES JOURS, PLUIE OU BEAU TEMPS.
PREMIERE COURSE A 2.45 P.M.

Admission sur la piste—y compris la grande estrade—$1.00. Sièges de loges, $1.00 de plus. Insignes de saison pour la grande estrade, $10.00. Loges de saison, $50. Insignes de saison et de grande estrade ainsi que les billets de loges, en vente à la succursale du "Star", angle des rues Peel et Ste-Catherine.

Un train spécial partira de la gare Windsor tous les jours à 1.50 p.m. Les mardis, jeudis et samedis, il y aura un second train spécial à 2.15 p.m. Ces trains vont directement jusqu'à la piste et retournent immédiatement après les courses.

Service spécial de tramway du carré Victoria à la piste, via rue Bleury, toutes les cinq (5) minutes depuis midi jusqu'à 3.00 p.m. PRECISES. Après 3.00 p.m., service spécial depuis l'avenue Mont-Royal et la station de l'avenue du Parc, direct jusqu'à la piste.

Dix cents—10c—en argent pour le voyage. Pas de correspondance. 86-3

PARC SOHMER TOUS LES JOURS à 3 et 8 heures p.m.
PROGRAMME NOUVEAU CHAQUE SEMAINE
Admission, 10c. Enfants, après-midi, 5c.
La Bande complète sur le nouveau kiosque tous les soirs. 86-6

PARC DOMINION, Le lieu d'amusements le plus populaire du Canada.

Joute de Souque à la corde ce soir. Employés des National Breweries vs l'équipe des Scotch ; employés de la M. L. H. & Power Co. vs ceux de la Montreal Locomotive.

DEMAIN — Bénéfice de la Victorian Order of Nurses. Le parc se trouve entièrement sous le contrôle de ces dames de l'ordre. Tout le monde y sera pour coopérer à cette œuvre de grand mérite. Tous les tramways de l'est vont au Parc. Pas d'augmentation de prix!

ADMISSION, TOUJOURS A DIX CENTS.

2 DANS 1

CE CIRAGE A CHAUSSURE

diffère de tout autre — le meilleur — le plus brillant et le plus noir.

Le plus rapide à faire luire, le plus longtemps à rester reluisant.

C'est réellement l'assurance pour la chaussure.

Il entretient le cuir et le conserve.

TWO IN ONE
SHOE 2 POLISH
DEUX DANS UN
CIRAGE SUPERIEUR
CONTAINS NO TURPENTINE

Insistez pour avoir le "2 dans 1."

Aucun autre n'est la moitié aussi bon.

BOITES DE 10c et 25c.

9-19-30

L'Endroit où sont faites les Chaussures de Première Classe

INVICTUS
INVICTUS

Il y a encore des gens qui croient qu'une chaussure ne peut s'ajuster parfaitement à moins de la faire faire sur commande.

Ces gens ont porté des chaussures faites sur commande durant des années et on ne peut les convaincre que les chaussures faites à l'atelier sont aussi bonnes.

A vrai dire on ne peut commencer à comparer les chaussures faites sur commande avec les chaussures de première qualité confectionnées à la fabrique, soit du côté de l'apparence élégante, des qualités de durée ou du confort.

Une comparaison vous démontrera immédiatement le genre informe de la fabrication d'une chaussure faite à la main même de qualité supérieure avec celle faite à la machine.

Il existe un style dans les chaussures faites à l'atelier qu'on ne peut trouver dans celles faites à la main.

Les chaussures faites à la machine ne varient jamais.

Les chaussures INVICTUS sont fabriquées par une machine qui ne fait jamais d'erreur, une machine qui produit toujours d'année en année la même chaussure de qualité supérieure.

Les prix des chaussures INVICTUS sont surtout de $5 à $6.

Invictus Shoe Store,
249 rue St-Jacques
Et dans les autres bons magasins de chaussures.

AVIS

Une assemblée spéciale du Local 71 de l'Union des ouvriers maréchaux-ferrants aura lieu jeudi, 10 juin, au Temple du Travail, 303 rue St-Dominique, à 8 heures p.m.

L. B. BOURGEOIS, Prés.

88-2

Musée d'Anatomie
206 Boulevard St-Laurent
POUR HOMMES SEULEMENT

Institut médical annexé au musée. Consultation gratuite par nos spécialistes, sur tous les sujets médicaux.

80—l-m-v-jno

CHRONIQUE OUVRIERE

Après la grève

Le hasard nous ayant conduit, hier, à Magog, nous avons été heureux de passer une couple d'heures à causer de la dernière grève avec quelques-uns des employés de la filature.

Il semble que la majorité des ouvriers est très mécontente contre certaines personnalités de Montréal qui leur avaient laissé entendre qu'aussitôt la grève commencée à Magog, elle s'étendrait aux autres manufactures de la compagnie à Montréal.

Si les ouvriers de Magog n'avaient pas compté sur leurs camarades de Montréal pour faire la grève, elle n'aurait probablement pas été déclarée, ou du moins elle n'aurait pas duré aussi longtemps, car on n'avait pas tardé à comprendre que sans l'appui des ouvriers de Montréal, qui était toujours attendu, la défaite était assurée. Un grand nombre vont même plus loin que cela, car ils affirment que même avec cet appui, le succès de la grève aurait été plus que douteux, puisque les ouvriers étaient inorganisés et par suite on ne peut plus en mauvaise posture pour faire la lutte à une aussi puissante compagnie que la Dominion Textile.

Cependant ces ressentiments ne sont rien comparé à l'indignation que l'on manifeste contre ceux qui ont tenté de faire planer des soupçons monstrueux sur le comité d'honnêtes citoyens de Magog qui ont fait des démarches auprès de la compagnie pour lui arracher le plus de concessions possibles en faveur des ouvriers et qui de fait en ont obtenu pour les plus mal partagés.

Cette grève était sans issue heureuse possible, disent toujours les mêmes ouvriers, et nous devons être très reconnaissants à ces citoyens qui l'ont compris avant nous. Sans leur sage intervention, la grève aurait peut-être duré une semaine ou deux de plus, mais le résultat n'aurait pas été meilleur. Au contraire, les quelques concessions obtenues ne l'auraient certainement pas été, et il est très possible que sans cette intervention, la compagnie aurait usé de représailles, et plus d'un qui travaille aujourd'hui serait sur le pavé.

On est surtout indigné de ce que les calomniateurs n'aient pas publiée la requête qui a été signée par de nombreux citoyens, voulant venger ce comité de notabilités, qui s'est dévoué pour les ouvriers, des injurieuses et lâches insinuations que l'on avait publiées sur son compte.

Il y a des ouvriers qui croient qu'en ce moment la compagnie ne peut élever les salaires et il y en a d'autres qui sont d'un avis inverse ; mais tous, cependant, déclarent que les salaires sont insuffisants et ils soupirent après le moment où la compagnie réalisera assez de bénéfices pour remplir sa promesse.

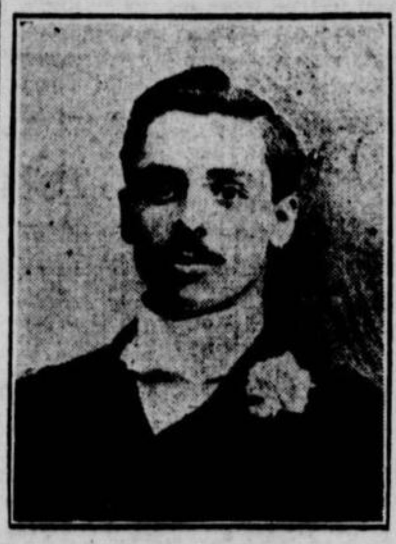
Ces quatre semaines de chômage ont été très lourdes à supporter pour quelques familles ; néanmoins, personne ne semble être désespéré, et l'on semble chez quelques-uns plus humiliés par la défaite qu'affectés par la perte de temps.

Il y a, paraît-il, un certain nombre d'ouvriers ayant pris une part plus active que les autres à la grève, que la compagnie n'a pas voulu reprendre, mais ils ne sont qu'au nombre de deux ou trois, tandis qu'il y en a plusieurs qui n'ont pas voulu demander leur emploi et qui sont restés volontairement en dehors. Beaucoup sont partis pour Montréal et surtout pour les Etats-Unis où ils espèrent trouver de meilleures conditions de travail.

L'on manifeste partout son contentement de l'exactitude des rapports de "La Patrie" sur l'inorganisation des ouvriers des filatures de Montréal, ce qui a permis aux grévistes de Magog de comprendre plus tôt que leur cas était désespéré.

Il est probable, d'après ce que nous ont dit plusieurs des ouvriers dirigeants des unions locales, qu'avant d'entreprendre un autre mouvement du même genre, on cherchera à s'organiser de nouveau, mais cette fois avec des chefs travaillant dans les manufactures, non pas avec des gens qui n'ont rien à perdre dans la bataille.

Un des rares résultats heureux de la grève, c'est que plusieurs des ouvriers et ouvrières qui avaient été congédiés l'année dernière pour avoir pris une part plus marquante que les autres, dans la grève contre la réduction de salaires, ont été repris, cette année.



M. JOSEPH MORIN, président de l'Union locale de la Fraternité des charpentiers et des menuisiers, à Québec, et qui a présidé l'assemblée d'hier.

Ce pauvre Conseil Législatif.

On lit dans l'"Avenir du Nord", l'un des organes le mieux fait du parti libéral :

"La dernière journée de la session a été marquée par un événement regrettable : l'assassinat du bill Lavergne sur l'usage obligatoire du français.

"Je me demande si nous devons souffrir encore bien longtemps que onze conseillers législatifs irresponsables puissent impunément boycotter une mesure réclamée par quatre cent cinquante mille citoyens de cette province.

"Avec le conseil législatif, la souveraineté populaire est un leurre."

Avis aux tailleurs de manteaux, de blouses et de salopettes.

Il y aura ce soir, à la salle Saint-Joseph, No 137a, rue Sainte-Elisabeth, une nouvelle réunion de tailleurs de vêtements, tels que manteaux, blouses, salopettes, etc., afin de compléter l'organisation de l'union de ces ouvriers constitué dimanche dernier. Il sera procédé à l'élection des membres du bureau et des commissions permanentes. Les ouvriers en confection de cette catégorie, qui n'ont pas encore adhéré à ce nouveau syndicat, sont invités à le faire ce soir en assistant à cette réunionn.

M. S.-L. Landers et autres y adresseront la parole.

Dans le deuil.

Nous regrettons d'apprendre la mort de M. B. Arcand, pilote à la retraite, de Deschambault, survenue samedi soir. Le défunt, dont les funérailles ont eu lieu hier matin, est le frère de M. Narcisse Arcand, un des militants bien connu du mouvement ouvrier dans toute la province, où il s'occupe depuis plusieurs années à organiser les ouvriers, notamment les charpentiers et les menuisiers.

Nous offrons à notre ami et à la famille nos plus sympathiques condoléances.

M. Filiatrault délégué au Congrès de Denver.

M. A. Filiatrault a été désigné, hier soir, par l'Union des ferblantiers-couvreurs de Montréal pour la représenter au congrès de l'Union internationale de cette profession, qui aura lieu le 2 août prochain, à Denver (Col.).

Pour des raisons particulières, l'élection des membres du bureau et des comités qui devait avoir lieu hier soir, a été remise à la prochaine réunion, mardi prochain.

Concert-tabagie des forgerons.

Hier soir, la loge Liberté No 274, de l'Union internationale des forgerons, a donné un concert-tabagie, à la salle Dionne, rue Sainte-Catherine Est, qui a eu le plus grand succès. Il y avait foule, et à part le chant et la musique qui ont été superbes, il y a eu d'éloquents discours prononcés par MM. James Somerville et J. McLennon.

Pour Warwick et Québec.

M. Samuel-L. Landers, membre du comité exécutif général, de la U. G. W. of A., et M. G.-R. Brunet, organisateur de l'union internationale des pressiers-typographes, partiront de Montréal ce soir, pour Warwick et Québec, dans l'intérêt de leurs organisations respectives.

Le parti ouvrier mettra un candidat dans Saint-Jacques.

Le comité chargé par le parti ouvrier de faire le choix d'un candidat pour la division Saint-Jacques, a offert la candidature à un des membres du parti et si celui-ci refuse, la candidature sera aussitôt offerte à un autre.

L'excursion du parti ouvrier.

L'excursion annuelle du parti ouvrier, qui devait avoir lieu le 11 juillet à Joliette, par le chemin de fer Grand-Nord, a été avancée au 4 juillet, faute de pouvoir obtenir un convoi pour la première de ces dates.

Avis aux peintres de la locale No. 399.

L'Union No 399 des peintres et des décorateurs aura son assemblée régulière, ce soir, à la salle Saint-Joseph, No 137a, rue Sainte-Elisabeth.

Mot de la fin:

L'Association des manufacturiers de chapeaux ne semble pas devoir obtenir plus de succès dans sa lutte contre l'Union internationale des chapeliers que la Typothetae n'en a eu dans sa bataille contre l'Union typographique internationale.

Réunions demain, 2me jeudi du mois

—Conseil de construction, Bourse du Travail.

—Union des serruriers, Bourse du Travail.

—Cloak Makers Union, salle Saint-Joseph.

—Loge Victoria No 111 de l'Association internationale des machinistes, Bourse du Travail. Agent d'affaires, John Foster, No 301, rue Saint-Dominique.

—Comité exécutif et d'organisation du C. M. T. M., Bourse du Travail.

—Conseil des ouvriers du Pacifique Canadien, Bourse du Travail.

—Comité des labels du C. M. T. M., Bourse du Travail. — Sec., B. Drolet, No 636, rue Saint-Christophe.

En vous levant prenez
Abbey's Effervescent Salt
EN VENTE PARTOUT.
30

AU PARC SOHMER

Ce soir, soirée de gala, bande sur le nouveau kiosque jusqu'à minuit, illumination, etc. 88—1r

ECHOS DE SOREL ET DES ENVIRONS

(Spécial à la PATRIE)

SOREL, 9. — M. C. T. Desjardins, vice-chef ranger de la Cour St-Pierre, No. 296, O. F. C. et M. A. P. Vanasse, directeur, sont partis pour Moncton, N. B., où ils assistent à la convention des Forestiers Catholiques.

—M. l'abbé Rivard de St-Robert, et M. L. P. P. Cardin, député provincial, et P. P. Lanoie, marchand, de St-Aimé, étaient à Sorel, samedi.

—M. le notaire J B. T. Lafrenière, est à orner sa jolie maison de la rue du Roi d'une superbe véranda.

—Le kiosque du Parc Royal a été considérablement agrandi. On y a ajouté une jolie balustrade de quatre pieds de largeur, qui en fait le tour. Nos musiciens auront à l'avenir tout l'espace voulu pour les jolis concerts qu'ils donnent chaque semaine.

—M. Baril du ministère de la Marine, a rasé l'ancienne maison de M. le magistrat Chs. Dorion, dont il a fait l'acquisition il y a quelques temps. A la place il se fait construire ce qui sera l'une des maisons les plus vastes et les plus belles de Sorel. Les travaux déjà commencés, seront terminés au mois d'octobre.

—M. l'abbé Zotique Cardin, curé de Repentigny, était en visite chez ses frères, à la fin de la semaine dernière.

—Ainsi que la PATRIE l'a déjà annoncé, c'est le 14 du courant qu'aura lieu, à St-Hyacinthe, le pèlerinage annuel des Dames et Demoiselles de la ville. Ce pèlerinage, sous la direction et le patronage de M. le chanoine J. C. Bernard, partira de Sorel, à 6½ du matin, par train spécial. Les prix sont très réduits: 85c pour les adultes et 45c pour les enfants.

—La semaine dernière, Mme D. Latraverse, née (Délia) Lagassé, est décédée à la suite d'une maladie soufferte avec beaucoup de résignation.

—La "Dominion Securities Corporation", de Montréal, offre actuellement en vente des débentures émises cette année même par la cité de Sorel, au taux de 4 pour cent.

—Le bureau des Church Warden de l'église anglicaine de Sorel, la Christ Church, lequel est composé de MM. C. J. C. Wurtele, A. W. Sheppard, J. H. Wright et Ed. Tucker, a fait l'acquisition d'un bel orgue, à peu près semblable à celui de notre couvent, manufacturé par MM. Casavant Frères, de St-Hyacinthe. Dimanche dernier, Mlle Lily Wright en a fait l'inauguration.

—On annonce pour le 14 du courant le mariage de M. Willie Lamoureux, fils de M. Napoléon Lamoureux, avec Mlle Maria Béliveau, fille de M. le capitaine Onésime Béliveau.

—A l'occasion du cinquantième anniversaire de naissance de M. Arthur Langlois, la semaine dernière, ses nombreux amis se sont plu à lui offrir leurs félicitations et bons souhaits. Nous y joignons les nôtres avec empressement. M. Langlois est un excellent citoyen, qui fait honneur à notre ville.

—Le club de baseball du Mont St-Bernard, est allé à bord du vapeur "Valéria", de M. le capitaine Frs. Crépeau, se mesurer avec les joueurs du collège de Varennes. Ces derniers ont remporté la victoire. Nos joueurs vaincus, mais non découragés, se sont bien promis de prendre dans un avenir asez prochain, leur revanche, qu'ils désireraient être éclatante, et ils se promettent bien aussi de s'efforcer d'être pour leurs rivaux de Varennes aussi aimables, aussi hospitaliers que ces derniers ont su l'être pour eux.

—Le "Steamer Rye Hope" est dans le port avec une cargaison de charbon destinée à MM. Leclaire & Fils.

—Mutations de propriétés dans le comté de Richelieu du 1er au 31 mai 1909 :

Cité de Sorel :—	
Ls. A. Crépeau à Alf Guévremont p. No. 158	$400.00
Dame L. Faye et al., à E. A. Laferrière, moitié ind. No. 489	$2,200.00
Dame A. Malte et al., à J. B. Braconnier, No 834	800.00
L. P. Tremblay à Alb. Tremblay, p. 616	1,050.00
Alb. Tremblay à Dame L. P Tremblay, p. 616	1,050.00
T. Grondines à J. A. Lavallée, p. 229	75.00
J. B. Braconnier à D. Hogue, p. No. 835	1,200.00
Geo. Vengle à L. Croteau, No. 702	900.00
H. Saxter à Ed. Gauthier, Nos. 1054, 1055	500.00
X. Hubert à Jos. Deguise, No. 163	700.00
Saint-Aimé : —	
Félix Peltier à Aimé Brouillard, p. No. 622	2,000.00
D. Larivière à Dame A. Laflamme, p. 412	1,050.00
H. Rivard, à A. St-Germain, p. Nos. 359-360	47.50
Sainte-Victoire :—	
Pierre Parenteau et al., à Jos. Tremblay, p. No 700	400.00
Dame Vve Jos. Huffault à I. B. Lavallée, p. No. 333	25.00
Dame J. Huffault à Victor Parenteau et al. No. 549	2,000.00
Saint-Roch :—	
Ed. Collette à Ant. Lamothe, No. 246	700.00
Saint-Louis de Bonsecours :—	
Amédée Laporte à Isidore Martin, No. 239	5,000.00
Jos. Caron à Alp. Laramée, No. 242	1,225.00
Alp. Laramée à Jos Beaucage, Nos. 241-242	3,700.00
Saint-Marcel :—	
Max Perron à Amédée Forcier, No. 240	2,800.00
Frs. Lozeau à M. Picard, ½ No. 214	900.00
I. B. Giguère à N. Guilbaud, No. 203	700.00
Saint-Joseph de Laval :—	
J. B. Guévremont à M. F. Naz. Bérard, p. No. 191	42.50
Sainte-Anne de Sorel :—	
F. L. Lavallée, à Ls. Letendre ½, 280	5,000.00
Ant. Paul à Art. Beauchemin, No. 60	600.00
Saint-Robert : —	
Naz. Poirier à Dol. Lemoine, No. 35	1,800.00
Paul Cournoyer, à Naz. Poirier, No. 114	4,900.00
Jean Salvas, à Pierre Plante, No. 210	700.00
Saint-Ours, ville :—	
Ernest Houle, à M. l'abbé A. St-Louis	1,700.00
Saint-Ours, paroisse :—	
Louis Bourassa à Louis Bourassa, p. No. 209	200.00
P. F. Harpin à Eug. Harpin, No 254	300.00
P. F. Harpin à Arthur Harpin, p. No. 254	600.00

COURRIER DE BERTHIERVILLE

(Spéciale à la PATRIE)

BERTHIERVILLE, 9 — Monsieur Edouard Goulet a appelé en révision de la décision du juge Delorimier, à la cour de Circuit ici, condamnant M. Goulet à payer une somme de $120 par an de pension alimentaire, au demandeur, Philias Hénault.

—M. P. Ovide Boucher, comptable à la Banque Hochelaga de notre ville, nous a quittés mercredi dernier. Il va occuper la position de comptable à la même banque à la ville Saint-Louis.

A l'occasion du départ de M. Boucher, un grand nombre de ses amis se réunirent mercredi soir, au club "A. A. A. B." où M. le Dr Gervais se faisant l'interprète de ses amis, témoigna à M. Boucher le regret de le voir partir. Durant son séjour en notre ville, M. Boucher a su, par ses manières affables, se créer un grand nombre d'amis qui, aujourd'hui, regrettent son départ. Après quoi, un magnifique cadeau fut présenté à M. Boucher. Ce dernier, quoique pris par surprise, remercia ses amis d'être venus en aussi grand nombre à cette réunion et leur assura que, malgré son départ, il ne gardera pas moins d'eux un bon souvenir.

Remarqués à cette réunion : MM. Dr G. Gervais, J. A. Bernier, Victor Tellier, H. Boucher, Alphonse Pelletier, Romulus Gadoury, Albert Denis, C. Mousseau, W. Gervais, F. Olivier, J. A. Laporte, T. Plante, A. Olivier, T. Roch, A. Lavallée, G. A. Daviault, V. DeGrandpré et une foule d'autres dont nous n'avons pu nous procurer les noms.

M. Boucher est remplacé comme comptable à la Banque ici, par M. Alphonse Pelletier, de notre ville.

—Vendredi, 11 juin courant, dans la salle de l'hôtel de ville, nous aurons une magnifique soirée, donnée par Mesdames Clara d'Artigny, Laurence d'Orfeuil, Vernières, MM. D'Arcy et Louis Gosselin, des Nouveautés et MM. P. Durand, A. LeGrand, J. Blouin et E. Vincent, du "Théâtre Populaire" de Québec. On y jouera "L'Impiété vaincue par la foi" en trois actes. Durant les entr'actes, nous pourrons entendre de la musique.

LES ETIQUETTES--ET CE QU'ELLES VEULENT DIRE.

L'ETIQUETTE BLANCHE signifie—que l'India Pale Ale de Molson—notre bière la plus recherchée, est celle qui a soutenu la réputation de la bière Molson depuis 123 ans.

L'ETIQUETTE BLEUE signifie — notre bière la moins chère, la meilleure dans son genre, et encore une très bonne bière certainement.

Mais elle n'est pas à comparer avec l'India Pale Ale Molson.

Soyez sur vos gardes. Ne payez pas le prix de l'Etiquette Blanche, pour la bière qui a l'Etiquette Bleue. Dites à votre fournisseur exactement ce que vous voulez.

INDIA PALE ALE
MOLSON
"La Bonne Vieille Bière avec l'Etiquette Blanche."

Comfort and Convenience

Confort et Commodité

Si vous n'avez jamais éprouvé le plaisir qu'il y a de vivre dans une maison chauffé par une fournaise "Sunshine", laissez-nous vous dire qu'il y existe un confort et une commodité qui sont pleinement appréciés.

Avec une moyenne de sept tonnes de charbon pour une maison de huit appartements, une température uniforme de soixante-cinq à soixante-dix peut être maintenue depuis octobre jusqu'en avril. Dès qu'une

Fournaise Sunshine

est mise en opération, il n'y a pas d'autre travail à faire que d'y mettre du charbon deux fois par jour, enlever les cendres et remplir le réservoir à eau à tous les deux jours. Une chaine sur une poulie fixée dans le passage ou dans un appartement au-dessus de la cave, ouvre ou ferme la porte inférieure selon que l'on veuille activer la combustion ou l'amortir.

Il n'est pas besoin d'avoir un gardien ni d'avoir recours aux services d'un ingénieur. Aucune autre précaution que celle de suivre les directions n'est nécessaire.

Si vous savez comment faire chauffer un poêle (et qui ne le sait pas ?) vous pouvez faire fonctionner une Fournaise Sunshine.

Téléphonez ou rendez-vous chez le marchand de fournaises de votre ville dont le nom est inscrit ci-dessous et demandez des renseignements complets.

McClary's
1

COMPLETS et Paletots à $15.00
Faits sur mesure, étoffes nouvelles, coupe et fini parfaits.
M. J. LACHAPELLE,
LE TAILLEUR POPULAIRE
101 Ste-Catherine E. près 'La Patrie
9-11

AUVENTS
Marchands, Propriétaires, Locataires, trouveront tous les genres d'Auvents—fabriqués par des experts, avec des matériaux garantis à l'usage—en s'adressant à la
Compagnie d'Auvents des Marchands Ltee,
25 rue Notre-Dame Est,
Montréal.
Ils auront satisfaction sous tous les rapports.
2-9-16-23-30

Geo. Hall Co. of Canada
ANTHRACITE DE LEHIGH VALLEY
Bitumineux de Rochester et Pittsbury Gros, tout venant et menu.
Charbon de Forge et Coke. Livraison par chemin de fer ou bateau.
CHARBON
Spécialité : Charbon pour la Marine
Bon poids et prompte livraison.
Chantier Bassin Wellington
Téléphone Main 1361.
A. J. GORRIE, Directeur-Gérant.
Téléphone Main 1956. 246 Rue St-Jacques.

SOURCES ST-LOUIS
EAU DE VICHY

EAU GAZEUSE NATURELLE ET EFFERVESCENTE
EXCELLENTE POUR MALADIES D'ESTOMAC, FOIE ET VESSIE
DEMANDEZ L'AVIS DE VOTRE MÉDECIN.

TRÈFLE ROUGE

La Patrie

MONTREAL, 9 JUIN 1909

La filtration de l'eau

Le surintendant de l'aqueduc, M. Janin, vient de soumettre à la Commission dont il relève, un important rapport sur la filtration de l'eau. En résumé, il accorde que la construction s'impose à Montréal d'un système de filtration des eaux de consommation, mais il croit que les dangers de la situation ont été exagérés, que l'on a tort en certains quartiers de vouloir créer une panique au sein de la population et qu'il y a d'autres travaux d'amélioration encore plus pressants que celui-là.

L'autorité de M. Janin en la matière est sans doute considérable, mais nous ne croyons pas qu'elle suffise dans les circonstances à calmer toutes les appréhensions du consommateur. Quiconque absorbe de l'eau de notre aqueduc par le temps qui court a son opinion formée sur sa qualité. Il n'y a qu'une voix pour réclamer de l'eau pure, et pour que les protestations soient aussi unanimes il faut bien qu'elles soient en quelque sorte fondées.

M. Janin compte sur les travaux qui se font actuellement à l'aqueduc, c'est-à-dire sur le prolongement de la prise d'eau au large de la rivière, mais il reconnait lui-même qu'après l'achèvement de ces travaux, la ville devra s'occuper immédiatement d'établir un système de filtration. C'est donc que les précautions déjà prises ne seront pas encore suffisantes pour assurer à la population l'eau pure à laquelle elle a droit.

Un filtre ne pourrait pas être prêt avant deux ans, nous dit encore M. Janin. Raison de plus alors pour commencer sans retard. Il y a des années et des années déjà que les citoyens se plaignent de la qualité de l'eau. En 1906, une commission d'experts nommée par la ville faisait une étude sérieuse de notre eau, et elle concluait qu'elle avait absolument besoin d'être purifiée. On a compté jusqu'à 14,000 bactéries par centimètres cube dans les échantillons d'eau du Saint-Laurent.

C'est une question qui ne souffre pas de retard, puisque c'est la santé publique qui est en jeu. Même en se mettant à l'œuvre immédiatement, le Conseil prendra encore un assez long temps, avec les inévitables complications du côté financier et les délibérations interminables sur le choix du système.

Juste indignation

Notre confrère, le "Witness" s'indigne avec raison contre les lenteurs apportées par les Commissions d'enquêtes municipales dans l'instruction et la disposition des causes qui leur sont référées.

L'enquête Guérin, l'enquête du poste No 13 devraient être terminées et le verdict du conseil prononcé depuis longtemps.

L'enquête du poste No 13 traine, traine sans qu'on puisse discerner quand elle se terminera et l'enquête Guérin est maintenant pendante devant le Conseil.

Quelle comédie joue-t-on dans cette affaire ? Pourquoi les échevins ayant signé le rapport de la majorité ne demandent-ils pas que ce rapport soit mis en tête de l'ordre du jour ? On peut en disposer en dix minutes.

A moins d'être profondément égoïste ou malhonnête, on ne joue pas avec le gagne-pain et la réputation d'un employé. Le patron, corporation ou particulier, qui se conduit comme le Conseil de Ville se conduit dans l'affaire Guérin mérite la condamnation de tous les honnêtes gens.

La façon dont les employés municipaux sont traités par quelques échevins est une des causes principales des abus commis à l'hôtel de ville. Le système certes est suranné, compliqué, absurde par certains côtés, mais ne serait que gênant s'il était loyalement et strictement appliqué.

C'est dans son application que les abus les plus criants sont commis ; et ce n'est que par la docilité, le silence des employés municipaux que de tels abus peuvent être commis.

Malheur à celui qui parle ! Encore plus malheur à celui qui ose protester, faire son devoir. Il est chassé sans pitié, sans justice, avec ou sans enquête, à l'aide de mesures, de motions les plus extraordinaires. Tous les moyens que la crainte, la haine, la vengeance, peuvent susciter sont employés ; et quand le malheureux pourchassé ose protester on lui oppose certains articles de la charte pour l'empêcher d'obtenir la justice à laquelle il a droit.

McConnell, Davis, Saint-Georges, de Montigny, pour ne citer que les chefs de département sont là pour fournir la preuve de ce côté du système; et le détective Guérin, déclaré innocent de ce dont il avait été accusé, est également là pour illustrer la manière dont les employés municipaux sont traités.

Les échevins sont seuls responsables des infractions aux règlements commises par les employés municipaux. Les employés n'ont aucun intérêt à les commettre; or quand elles sont commises volontairement ou tacitement, il convient de rechercher au profit ou sur l'ordre de quel échevin elles l'ont été.

C'est à cette intervention échevinale qu'il faut attribuer le relâchement dans le service municipal. Malheur à l'employé qui oserait tenir tête à un échevin, et qui, après lui avoir fait remarquer l'irrégularité de l'ordre donné, oserait refuser d'obéir. Son renvoi serait prochain en dépit des efforts que pourraient faire les échevins qui l'approuveraient.

Les injustices, les passe-droits, les avancements et les augmentations injustiables accordés aux mignons au détriment des employés utiles, mais modestes et rigides, sont responsables du silence qui s'est fait sur toutes les vilaines affaires perpétrées à l'Hôtel de Ville, expliquent l'impunité dont jouissent ceux qui les ont faites et la difficulté qu'on éprouve à en établir la preuve.

Est-ce pour gagner certains concours ou prévenir certains témoignages qu'on tient en suspens l'affaire Guérin ? C'est possible ; en tout cas c'est croyable, car il n'est pas un échevin qui pourrait expliquer d'une manière satisfaisante le retard qu'apporte le Conseil à terminer cette affaire.

Le "Dreadnought" australien

Un des premiers actes de M. Deakin, le nouveau premier ministre australien, a été d'offrir à l'Angleterre un Dreadnought, et le gouvernement impérial a immédiatement câblé à Melbourne, hier, son acceptation.

M. Deakin est un ardent impérialiste ; on a pu le constater à la dernière conférence coloniale de Londres où il se fit le champion déterminé de la contribution directe des colonies à la défense de l'Empire. Il faisait partie de ce gouvernement qui, il y a quelques années, fit voter par l'Australie une contribution annuelle d'un million au maintien de la marine impériale.

Il avait été, depuis, remplacé au pouvoir par M. Fisher qui ne partageait pas les mêmes vues et qui s'est appliqué plutôt à préparer la défense de l'Australie elle-même, comme le Canada se propose également de le faire.

Mais M. Fisher vient précisément d'être obligé de se démettre, et le "Mail and Empire" de Toronto, croit pouvoir tirer de sa défaite une leçon pour le Canada. Ce journal, dont l'ardeur impérialiste ne le cède en rien à celle de M. Deakin, prédit à Sir Wilfrid Laurier que le sort de M. Fisher l'attend.

N'en déplaise à notre confrère torontonien, nous ne croyons pas que ce danger soit imminent.

L'honorable C. R. Devlin, ministre de la Colonisation, des Mines et Pêcheries, représentera le gouvernement provincial aux funérailles de Mgr Duhamel.

M. Devlin vient de recevoir une lettre de M. William Crooks, l'un des chefs du mouvement ouvrier, en Irlande et l'un des leaders du parti nationaliste, l'informant que cet homme très distingué et excellent tribun, viendra au Canada en septembre prochain. M. Crooks sera l'hôte de son ancien collègue aux Communes Anglaises et de son fidèle ami, M. Devlin.

LES BONS CHEMINS

Le gouvernement d'Ontario vient de déléguer M. Andrew Broder, M. P., pour représenter la province à la Convention des bons chemins qui se tiendra prochainement à Seattle. La province de Québec prend un immense intérêt depuis quelques années à la question de la voirie.

Pourquoi notre gouvernement n'enverrait-il pas lui aussi un délégué à cette convention de Seattle où il y aura sans doute beaucoup à apprendre sur l'important sujet de l'amélioration des chemins et sur les moyens pratiques d'y arriver?

UN ESSAI DE PROHIBITION

Les partisans de la prohibition font grand état de l'expérience récemment tentée par la ville de Worcester, dans le Massachussetts. Cette ville est la première au-dessous de 100,000 âmes, dans les Etats-Unis, qui se soit prononcée contre l'octroi de licences, en vertu de la loi qui autorise l'option locale.

Et ce qui est surtout significatif, c'est que les citoyens de Worcester, après un essai d'un an, viennent de voter le maintien de la prohibition. Les hôteliers qui avaient gardé leurs établissements ouverts pour la vente des liqueurs douces en attendant la réaction, ont perdu maintenant tout espoir et fermé leurs portes.

Parmi les bons effets qu'elle attribue à la prohibition dans Worcester, la No License League du Massachussets signale dans un rapport la diminution considérable des délits. Ainsi l'on n'a constaté que 1,843 cas contre 3,924 auparavant, 262 assauts au lieu de 382, 87 refus de pourvoir au lieu de 112, etc., etc.

LES PETITS DESTRUCTEURS

Un rapport officiel de Washington, constate que le rat de Noewège coûte à lui seul au pays, par ses ravages, une somme annuelle de $100,000,000. Ceci nous prouve une fois de plus que le pouvoir de destruction d'un être n'est pas toujours en raison directe de sa masse. Si l'on faisait le calcul des pertes occasionnées à l'industrie, au commerce par les milliers de petites bêtes malfaisantes qui pullulent sur la face de la terre, l'on atteindrait des chiffres fabuleux. Ainsi des dégâts au montant de $200,000,000 sont causés chaque année dans nos forêts par les insectes rongeurs. Il est de même des céréales, du coton, des vignes. Et devant ces ennemis innombrables qu'il ne peut presque pas atteindre, l'homme est pour ainsi dire impuissant. Des savants ont pu, après de longues et patientes recherches, maîtriser quelques-uns de ces minuscules destructeurs, comme Pasteur, par exemple, qui a sauvé à lui seul à la classe agricole française des millions et des millions, mais la lutte est vraiment inégale et l'homme est pour ainsi dire débordé.

CA ET LA

Lady Grey quittera Ottawa aujourd'hui ou demain pour Québec où elle passera quelques jours.

—o—

Le lieutenant-gouverneur Pelletier a rendu visite, à l'Hôtel-Dieu de Québec, à Mgr Laflamme et au R. P. Turgeon, qui sont en ce moment indisposés.

—o—

M. T. C. Norris, député de Lnasdowne, vient d'être choisi comme chef de l'opposition libérale à la législature du Manitoba. Il succède à l'hon. C. T. Mickle, qui a été nommé juge.

—o—

M. Cyrias Roy, député de Montmagny à la Chambre des Communes passe par de cruelles épreuves.

Son frère Onésiphore, vient de mourir à l'âge de 40 ans. Ses obsèques auront lieu jeudi à St-François de Montmagny. Cette année, M. Cyrias Roy a déjà vu mourir sa belle-mère et la belle-mère de son épouse.

EXPORTATION DU BOIS DE PULPE

(Du "Temps") L

Les journaux d'Ontario comme ceux de Québec, et la presse presque unanime des deux partis approuvent la déclaration de Sir Lomer Gouin sur l'exportation du bois de pulpe.

Le Président Roosevelt avait déjà compris l'importance de nos richesses forestières et demandé aux représentants de toute l'Amérique du Nord de s'unir pour la conservation de nos forêts.

Il semble que l'opinion publique dans Ontario comme Québec, est maintenant bien arrêtée sur le point de l'évasion de notre bois aux Etats-Unis, avec lesquels nous voulons continuer à garder les relations les plus amicales. Nos puissants voisins ont besoin de notre bois de pulpe, matière première de leur papier.

Jusqu'ici, nous avons permis l'importation de cette matière première. Il ne peut pas être question que nous empêchions l'évasion de notre bois de pulpe appartenant à des particuliers; mais ce que nous pouvons faire, c'est d'empêcher l'évasion du bois de pulpe, appartenant à la couronne. Jusqu'aujourd'hui, nous n'avons pas réussi à contrôler l'exportation pour la bonne raison, que l'abondance de nos ressources nous laissaient indifférents. Mais l'empressement des fabricants de papier et du consommateur à donner des commandes d'avance a donné l'éveil et nous a fait constater la situation. La province de Québec suit la même politique d'Ontario. Peut-être quelques intérêts en souffriront-ils; mais nous pensons que la grande majorité, la masse de la population en profitera. Et c'est pour cela que lorsque le tarif sera refait il devra contenir une clause par laquelle tout le bois de pulpe, et tout bois tiré de notre domaine national, ne pourra sortir de notre territoire avant d'y avoir été manufacturé.

DEPLACEMENT DE FRONTIERE

L'ILE POPE'S FOLLY DEVIENDRAIT CANADIENNE.

EASTPORT (Maine), 9. — La question de la ligne frontière qui passe sur les pêches de Passamaquody, est sur le point d'être réglée. Le docteur King, le commissaire canadien, a passé plusieurs jours à Campobello Island, à faire des recherches dans les vieux documents. Avant de partir à Washington pour conférer avec M. Anderson, commissaire américain, il a déclaré que si les deux commissaires n'en peuvent venir à une entente, le litige sera soumis au Tribunal Arbitral de La Haye.

La ligne frontière coupe actuellement en deux l'Ile Pope's Folly. Cette question est en litige depuis 1812. Si la thèse canadienne est adoptée, cette île deviendra canadienne.

UN VOYAGE D'INAUGURATION

LE GRAND-TRONC INAUGURERA SAMEDI SON SERVICE DE BATEAU SUR LES GRANDS LACS,

Le magnifique paquebot "Harmonie", de la compagnie du Grand Tronc, commencera son service samedi, le 12 juin; il partira de Collingwood à 12.30 p.m., arrêtant à Owen Sound, et arrivant à Sarnia de bonne heure dimanche après-midi. Un train spécial du Grand Tronc quittera Toronto, à cette occasion, à 8 heures a.m., samedi, le 12 courant, et arrivera à Collingwood, à 11.50 heures a.m. Le déjeuner sera servi pour les invités sur le wagon Buffet.

M. Chas. M. Hays, second vice-président et gérant-général, et d'autres officiers du Grand-Tronc, ainsi que M. H. H. Gildersleeve, gérant, et les directeurs de la Northern Navigation Company of Ontario, Limited, seront sur le train spécial. Les dames ont aussi été invités à ce voyage d'inauguration du plus beau steamer qui fait le service des voyageurs sur les grands lacs.

BELLES OBSEQUES A DESCHAMBAULT

(Spécial à La Patrie)

DESCHAMBAULT, 9 — Vendredi dernier avaient lieu à Deschambault les très imposantes funérailles de Jos.-Léonce Benoit, fils d'Oliva Benoit, dont la PATRIE rapportait, vendredi dernier la mort tragique.

Le regretté défunt a été inhumé avec toute la solennité que l'Eglise déploie en ces circonstances. Une nombreuse suite de parents et d'amis se sont rendus à la demeure de M. Benoit et de là se sont dirigés pieusement vers l'église paroissiale. Le service a été célébré par M. l'abbé M. Samuel Benoit, frère du défunt, accompagné des abbés Lemay et Labbé, comme diacre et sous-diacre.

L'orgue était tenue par Mlle Jeanne Gauthier, cousine du défunt, et le chœur de chant était sous la direction de M. Noé Montambeau, cousin du défunt. L'église était remplie de fidèles. Au cimetière M. l'abbé Benoit a fait une allocution qui a fort impressionné l'assistance.

La famille Benoit a reçu les sympathies d'un grand nombre de personnes, et elle tient à les en remercier par la PATRIE.

M. J. Léonce Benoit était le frère de MM. Benoit, propriétaire de l'hôtel Bourbonnière, à Maisonneuve.

LE VETO PRESIDENTIEL

Ne s'appliquera pas au tarif douanier américain.

WASHINGTON, 9—Les chefs du sénat et de la chambre qui dirigent le sort de loi douanière au congrès, et qui seront membres de la conférence sur le projet de loi après qu'il aura été voté par le sénat, ont pris aujourd'hui des mesures pour s'assurer s'il y a quelque chose de vrai dans la nouvelle que le président Taft va opposer son véto au projet de loi. Ils en sont venus à la conclusion que la nouvelle est absolument dénuée de fondement.

Le "speaker" Cannon, le sénateur Aldrich et le représentant Payne sont allés plusieurs fois à la Maison Blanche depuis quelques jours, et ils disent que si le président est mécontent de la tournure que prend le projet de loi au congrès, il a su cacher son opinion. Ce soir même, le président a dit à un des chefs républicains que personne n'avait le droit de supposer qu'il a l'intention d'opposer son véto à la mesure. M. Aldrich est allé à la Maison Blanche aujourd'hui et a eu une assez longue conversation avec le président. De retour au capitole, il a dit à ses collègues que le président ne semblait aucunement inquiet au sujet du tarif et qu'il avait exprimé sa confiance dans les membres du comité.

NEW GLASGOW, Nouvelle-Ecosse, 9 — Jack Fraser, de Hopewell, a tué de deux coups de révolver Duncan Brown. Les hommes qui avaient passé une partie de l'après-midi à boire se sont pris de querelles étant l'un et l'autre en état d'ébriété.

Conservatoire National de Musique

EXAMENS DE 1909

LES 24 ET 25 JUIN

A L'ACADEMIE DU PLATEAU

85 Ste-Catherine Ouest.

Pour informations, inscriptions etc., s'adresser 314 Ste-Catherine Est ou chez le directeur, M. A. Lavallée-Smith, 1368 St-Hubert. Phone Est 1842.

9-11-16-19

LA COMPAGNIE SARAGUAY

ELLE OFFRE D'ECLAIRER QUATRE QUARTIERS DE L'EST DE LA VILLE AU LIEU DE TROIS DE LA PARTIE OUEST.

La Commission des Incendies sera saisie cette semaine d'une nouvelle proposition de la compagnie d'éclairage Saraguay, offrant de modifier sa première offre, à l'effet de substituer les noms des quartiers Duvernay, St-Jean-Baptiste, St-Louis et Lafontaine, à ceux des quartiers St-Georges, St-André, et St-Joseph, qu'elle offrait d'éclairer à raison de $70 par lampe.

La ville devra néanmoins acheter les lampes. Le gérant de la compagnie admet qu'il fait concessions à la demande d'échevins et afin d'obtenir un contrat de la ville. L'éclairage offert serait fourni d'ici à 3 ou 4 mois. Si la ville décide de municipaliser son service d'éclairage, elle pourra se servir des poteaux de la compagnie, sauf indemnité à être fixée par la Commission des services d'utilité publique.

NOUVELLES DE LA VIEILLE CAPITALE

Retour d'une cantatrice. — Un chef ouvrier. — Le Huitième. — Les Champs de Bataille. — La traverse. — Le printemps, etc.

(Spécial à la PATRIE.)

QUEBEC, 9.— Madame Adine Fafard, née Droiet, est de retour d'un long séjour à Paris, où elle était allée perfectionner ses études de chant. On nous dit beaucoup de bien de cette artiste canadienne qui a été très remarquée à Paris dans plusieurs circonstances, à côté des étoiles de l'Opéra.

—M. William Crooks, l'un des chefs du mouvement ouvrier irlandais, et l'un des leaders du parti nationaliste aux Communes d'Angleterre, viendra à Québec, l'automne prochain. Il sera l'hôte de son ancien collègue, l'hon. C. R. Devlin.

— Le Huitième Carabiniers Royaux n'ira pas à Plattsburg, pour les fêtes de Champlain, vu le petit nombre des membres qui s'engageaient à y aller.

Il en fallait 300, et il n'y en a que 147 qui ont répondu à l'appel. Dans ces circonstances, le lieut.-colonel William Wood, commandant de ce régiment, a refusé l'invitation qui était faite à nos volontaires.

—M. Geo. B. du Tremblay, arpenteur-géomètre, employé au ministère des Terres de la Couronne, est décédé, dimanche, à sa demeure, rue Richelieu. Les funérailles ont eu lieu, ce matin, à l'église Saint-Jean-Baptiste.

—M. Ph. Huot, ancien président-général de la Société Saint-Jean-Baptiste, de Québec, est dangereusement malade. Il en est ainsi du Dr Ed. Morin, ancien président-général de la même société, qui a été transporté à l'Hôtel-Dieu.

—Le coroner Jolicœur est allé, hier, à Saint-Lambert, comté de Lévis, où il a tenu une enquête au sujet de la mort de Paul Guay, cultivateur de cet endroit, qui s'est tranché la gorge avec un rasoir, dimanche dernier. Verdict: "Suicide dans un moment de folie."

— La Commission des Champs de Batailles a acheté la propriété du séminaire de Québec, située sur les plaines d'Abrhama, près de la prison. Elle l'a payée $125,000.

—Le conseil de ville de Lévis a décidé de municipaliser le service de la traverse entre Québec et Lévis, de concert avec la cité de Québec. Dès la prochaine séance du conseil un règlement sera présenté dans ce but. Les deux villes ont été autorisées récemment par la Législature à emprunter chacune $250,000 pour municipaliser ce service. Elles partageront toutes deux par moitié dans les dépenses et les recettes. On sait que le contrat de la compagnie qui fait actuellement ce service expire le premier mai 1910. Lorsque les soumissions ont été demandées récemment pour le renouvellement du contrat, aucune n'a été reçue, les conditions ayant été jugées trop onéreuses.

— La compagnie de téléphone Bell est en train d'agrandir ses tunnels dans lesquels sont enfouis ses fils. Elle a commencé, hier, l'ouverture de ceux de la rue des Glacis. Ces travaux dureront une partie de l'été.

— Un québecois influent, qui arrive de New-York, rapporte qu'il y a tout lieu de croire que les nouveaux steamers-géants de la ligne "White Star" ne feront pas de Québec leur port terminus. Cette personne a eu plusieurs entrevues avec des représentants autorisés de cette compagnie qui lui ont dit qu'en vertu d'un arrangement fait avec le Pacifique Canadien, le "Laurentic", le "Megantic" et les deux "Empress" feront de Québec à Liverpool un service hebdomadaire régulier.

—On joue, cette semaine, aux Variétés, une revue québecoise comme nous n'en avons guère vu. Elle a une saveur de terroir qui est divertissement appréciée. Le deuil qui vient de frapper Madame Laviolette, l'un des principaux rôles de la revue, l'a fait remplacer par Madame Dubuisson. Le public semble aimer ce genre de spectacle, car il s'y porte en foule. Cette revue s'appelle "Mamzelle Terminus," et Madame Blanche de la Sablonnière y tient le premier rôle.

—Neuf étudiants en médecine ont passé, hier, avec succès leurs examens finals. Ce sont: MM. A. Bonenfant, L. Corriveau, E. Fortier, J. E. Fortin, J. Frémont, C. Giggie, G. Gosselin, A. Marcoux et A. Laroche.

LA ST-JEAN-BAPTISTE

Un avis de la section Saint-Joseph

Comme l'assemblée convoquée et annoncée pour jeudi soir par l'Association Saint-Jean-Baptiste, section Saint-Joseph, tombe le jour de la fête de M. le curé, le comité a décidé de tenir cette assemblée ce soir, au lieu de la tenir demain soir. La grande assemblée de l'Association Saint-Jean-Baptiste aura lieu ce soir dans le soubassement de l'église Saint-Joseph, à 8 heures. Tous les Canadiens-français du vieux faubourg Saint-Joseph sont priés d'y être présents ; les officiers des sociétés de secours mutuelles qui ont des succursales dans la paroisse sont spécialement invités ainsi que les personnes qui doivent faire partie de la cavalcade.

Par ordre,

LE SECRETAIRE.

TREMBLEMENT DE TERRE

WASHINGTON, (District de Columbia), 9 — Les sismographes de l'Observatoire ont enregistré aujourd'hui des oscillations qui se sont produites à quatre mille milles environ. On croit qu'elles se sont produites dans le nord du Chili ou dans les îles Aleutiennes. Les oscillations ont duré pendant une heure environ.

LA CIE S. CARSLEY Limitée

Magasin du Bas de la Ville, Rue Notre-Dame Ouest

LE MAGASIN FERME A 6 HEURES P. M. MERCREDI, 9 JUIN 1909

$2.25 COSTUMES-BLOUSES POUR DAMES A . . . $1.69

Seulement 26 costumes-blouses de dames en percale blanche avec jolies rayures noires et dessins de couleur ; blouses joliment plissées et garnies de broderie, manches longues, jupes à 7 lés. Valant régulièrement $2.25. Jeudi à $1.69

$7.50 ELEGANTS COSTUMES JUMPER POUR DAMES A $5.95

Cet achat fut remarquable à deux points de vue — la qualité était splendide mais la quantité était insignifiante—nous n'avons pu nous en procurer que 18 en tout. Ces vêtements sont confectionnés en duck blanc avec devant plissé, garni de guipure, et en guingan carreauté noir et blanc (aussi quelques-uns garnis et à rayures brunes—ces derniers sont élégamment finis avec rangée de boutons) Valeur régulière $7.50, pour $5.95

Achetez ici ce qu'il faut pour le confort des Garçonnets

BLOUSES Lavables pour Garçonnets à 50c

Blouses lavables pour garçonnets, en bleu et blanc et tan et blanc, confectionnées amples, avec collet et poignets mous; grandeurs pour les âges de 4 à 14 ans. Spécial à 50c

COMPLETS Matelot Lavables pour Garçonnets à 75c

Complets lavables pour garçonnets, confectionnés dans le style toujours populaire de blouse-matelot, à rayures bleues et blanches, ainsi que tan, cravate matelot de même couleur; tous offerts au prix économique de, chacun 75c

SALOPETTES DE GARÇONNETS, en fort denim bleu et blanc, avec bavette et bandes, fortement cousues. Spécial. 35c

CHAPEAUX DE SORTIE EN DUCK BLANC, calotte molle, bord cousu, excellents chapeaux de sortie pour garçonnets, dames et messieurs. Spécial. 24c

GILETS DE BUREAU POUR HOMMES A $1.75

Si vous travaillez dans un bureau, il vous faut un de ces gilets—et il n'y a pas de nécessité de payer un sou de plus que $1.75. A ce prix nous vendons des gilets de bureau en alpaga noir, de fabrication anglaise et qui, par le tissu et la confection, surpassent tout ce qui ait jamais été offert auparavant à ce prix. Venez les voir et procurez vous autant de confort que possible, cet été.

Souliers en Canevas pour Dames

Souliers Oxford pour dames, en canevas blanc, style Blucher, lacés, semelles cousues à la main et talons cubains. Valeur régulière, $1.75 — la paire $1.55

Nouveaux Collets d'Eté

300 beaux collets en guipure, filet et mousseline suisse, styles Gibson, noirs, blancs et écrus, différentes hauteurs. Aux prix spéciaux de .... 10c à 45c

ENCORE UNE NOUVELLE PREUVE DE LA SAGESSE QU'IL Y A D'ACHETER SES MEUBLES ICI !

CHAISES EN ROTIN — Chaises en rotin de couleur naturelle, de joli dessin, confortables et solides, valeur de $1.75 pour .... $1.40. Le même genre en fait de berceuses à $3.25

SOFAS-LITS — Couverture en peluche de velours, patrons et couleurs assortis, bon sommier à ressorts très solide, avec franges tout autour. Valeur de $5.75 pour... $4.70

CHIFFONNIERS EN CHENE IMPERIAL — Seulement 5 — avec une bonne glace, fabriqués avec soin sous tous rapports, valeur de $11.75 pour $9.90

EDMOND BROSSARD

AVOCAT

Société légale LEBLANC & BROSSARD

EDIFICE DU CREDIT FONCIER

35 St-Jacques, Montréal. Tél. Main 513

67-1ms

ANNUAIRE DES ADRESSES DE MONTREAL DE LOVELL, 1909-10

Les Editeurs informent respectueusement le public que leurs Agents ont fini de prendre les NOMS des Citoyens pour l'ANNUAIRE DES ADRESSES DE MONTREAL pour 1909-10. Par suite du grand nombre de nationalités différentes il est difficile d'assurer une épellation parfaite de tous les noms. Les Editeurs prient donc instamment ceux qui ont intérêt à ce que leurs noms, adresses et occupations soient correctement donnés d'ENVOYER ces informations à leurs Bureaux LE OU AVANT LE 12 JUIN. Les Editeurs, bien que ayant employé tous les moyens possibles d'obtenir les meilleures informations, ne peuvent se rendre responsables de quelques erreurs que ce soit.

Aucun ordre ne sera accepté après le 15 juin, date où l'Annuaire sera sous presse. Si, après la distribution aux abonnés il nous reste quelques copies, nous les vendrons $7.50 chacune.

JOHN LOVELL & SON, LIMITED, EDITEURS,

23 à 29 rue Saint-Nicholas, Montréal.

DEMENAGEMENT

Nous désirons annoncer à notre clientèle que la LIBRAIRIE BEAUCHEMIN LIMITEE et la CIE CADIEUX & DEROME ont été réunies sous une même direction, et transportées au No 79 rue Saint-Jacques, 3ième porte à l'est de la Banque d'Hochelaga.

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN LIMITEE,

79 Rue Saint-Jacques, - Montréal.

AU CLUB DES MARINS CATHOLIQUES

LE R. P. NAISH DONNE UNE INTERESSANTE CONFERENCE SUR LES INDES.

Le concert du "Catholic Sailor's Club a été hier soir un véritable succès artistique. Les magnifiques décorations de la salle se mêlant à la fraîcheur des toilettes des dames donnaient à cette assemblée de l'élite de notre société un cachet tout particulier.

Le Rév. Père Vincent Naish. S.J., fit d'abord une conférence des plus intéressantes sur les Indes. Pendant près d'une heure il charma l'assemblée par sa parole chaude et vibrante. Il sut rendre intéressants des faits parfois banals par ses anecdotes remplis d'esprit et de bon goût. Il sut captiver continuellement l'attention de ses auditeurs.

Il a traité cette question au point de vue religieux et social, et ce fut en véritable maître qu'il attaqua les grandes questions de l'échelle sociale avec une philosophie à la portée de son auditoire.

Pour rendre la conférence plus intéressante on présenta à l'auditoire une série de vues des Indes s'appropriant aux paroles du distingué conférencier. Convaincu des faits qu'il a vus durant les 13 années qu'il a passées parmi les indigènes, le brave missionnaire semblait parfois revivre dans ces lointaines régions où soldat du Christ il était allé porter la parole évangélique.

Durant l'intermission Mme Audrey Bennett Gibbons chanta avec grâce "Hush Little One," de Bevignani. De nombreux applaudissements saluèrent le véritable talent de cette cantatrice qui sait si bien dire et fait sentir ce qu'elle chante.

M. C. J. Doherty, M. P., présida l'assemblée, ayant à ses côtés, le Rév. Kavanagh, le colonel et Mme Jeffrey Burland, capitaine J.T.-Walsh, M. et Mme Charles F.-Smith, le président du club, M. Féliy Casey, l'ancien président, M. et Mme Henry Kavanagh.

Le président en quelques mots remercia le distingué conférencier et souleva une salve d'applaudissements quand il remercia au nom de tous les matelots catholiques les dames patronnesses du club. C'est grâce à vous, dit-il, si nous pouvons avoir des soirées aussi intéressantes qu'agréables, c'est dû à votre esprit d'initiative, à votre dévouement sans bornes pour cette œuvre si noble et si belle, le succès que vous obtenez toujours ainsi que le bonheur que vous semez dans les cœurs de nos braves marins sont la seule satisfaction que vous réclamez.

Le comité des dames se compose de Lady Hingston, présidente, Mesdames Thompson, J.-T. Walsh, P.-S. Doyle et Mlle Flora MacDonald, secrétaire-générale des dames.

NOUVEAUX ESCULAPES

RESULTAT OFFICIEL DES EXAMENS FINALS A L'UNIVERSITE LAVAL.

Le résultat officiel des examens pour l'admission à la pratique de l'art médical n'a été publié qu'au cours de la journée d'hier.

Ainsi, sont reçus médecins avec très grande distinction : MM. Adonias Lussier, Stéphens Langevin et J. E. Panneton.

Avec grande distinction : MM. H. J. Archambault, A. Ferron.

Avec distinction : MM. Emile Bernard, Hector Cyphot, Ernest Décary, Henri Grignon, J. A. Lachapelle, Claude Lamarche, Armand Patenaude, Herménégilde Robert, Louis Roux, Adrien Thibaudeau, J. Toupin, W. Aubry.

Et MM. Etienne Amyot, Jules Archambault, Ph. Baril, Armand Beaudoin, Ernest Bélanger, Jos. Boileau, Chs. A. Bouchard, François Demers, Henri Dorval, Eugène Gauthier, Albert Gravel, Idola Guay, Alphonse Lagacé, P. C. Laporte, Henri Lavallée, K. Lebrun, Eugène Mallette, G. H. Martineau, Ubald Paquin, Victor Potvin, Laurent Saint-Arnauld, Napoléon Tessier, Gustave Valois, N. Brunet, E. Goudreau, O. Lesage, Edouard Millade et J. C. Lesage.

UNE MALADIE AMERICAINE

L'indigestion est la cause de plus de maladies en Amérique qu'aucun autre mal.

Quelques médecins vont jusqu'à dire que l'indigestion est une maladie nationale en Amérique. Des attaques répétées enflamment les tissus intérieurs de l'estomac et font que les glandes secrètent du mucus, au lieu des sucs de digestion naturelle. Conséquemment, le sang devient empoisonné, la force nerveuse est diminuée, la vitalité de tout le système est affaiblie.

Il n'y a qu'un remède national, pour l'indigestion et ce remède, ce sont les Pilules du Dr Hamilton; des milliers en font usage avec un succès merveilleux.

Les Pilules du Dr Hamilton hâtent l'action des glances gastriques et donnent du ton aux organes de digestion. Elles renforcent les reins et le foie, nettoient et purifient le sang et ainsi remettent en bon état tous les organes du corps. Le patient mange bien, digère bien n'importe quelle nourriture et vite devient gras et fort.

Sous l'effet bienfaisant des Pilules du Dr Hamilton, votre système devient bientôt en condition, une fois de plus vous jouirez des bienfaits de la santé. Essayez vous-même les Pilules du Dr Hamilton, 25c la boîte ou cinq boîtes pour $1, chez tous les marchands ou par la malle, de N. C. Polson & Co., Hartford, Conn., E.U.A., et Kingston, Ont.

COURS DU SOIR POSTSCOLAIRES

M. LAFONTAINE PROPOSE L'ETABLISSEMENT DE CES COURS POUR LES ECOLIERS PAUVRES

Hier soir à la réunion de la commission scolaire, M. le juge Lafontaine a fait une proposition aussi intéressante qu'utile. Il a demandé que le comité des écoles étudiât l'opportunité d'ouvrir des classes du soir pour les élèves qui quittent prématurément les écoles de la Commission.

M. le juge Lafontaine a exposé que souvent les élèves devaient quitter l'école pour gagner leur vie. Et quand les nécessité de la vie les forcent à franchir le seuil de l'usine, les petits apprentis n'ont que des notions rudimentaires des diverses branches d'études qu'on leur a enseignées.

Quelques-uns plus intelligents ou plus laborieux seront heureux de trouver ce moyen de compléter leur instruction.

Il peut se faire également que des gens d'un certain âge, parvenus, à force de travail, dans une position qui réclame un certain savoir bénéficient de cette inovation.

D'ailleurs nos compatriotes protestants nous en ont donné l'exemple, conclut M. le juge Lafontaine.

M. Lapointe, tout en approuvant le projet de M. Lafontaine, veut savoir comment on pourrait le réaliser. C'est pourquoi l'affaire est référée au comité des écoles.

LA MORT DE C. M. LECONTE

LE JURY DU CORONER DECLARE QUE LE DEFUNT ETAIT FOU—LES TEMOIGNAGES A L'ENQUETE.

(Spéciale à la PATRIE)

QUEBEC, 9 — Ainsi que nous l'avons dit brièvement, hier, l'enquête faite par le coroner sur le cadavre de Charles-Maurice Leconte, s'est terminée par le verdict suivant : "Charles-Maurice Leconte est mort d'asphyxie par submersion en se noyant dans le fleuve Saint-Laurent dans un accès aigu de folie."

Le jury se composait de MM. Henri McReady, président, A. Cinq-Mars, R. M. Rinfret, W. Lainé, Louis Guay et Onésime Dorval.

Des témoignages entendus, il résulte que le pauvre Leconte était fou depuis une quinzaine de jours.

M. PIERRE LAGUEUX,

charretier, de St-Nicolas témoigne comme suit : "Dimanche dernier, un inconnu est arrivé chez moi et a demandé un verre d'eau. Il était très fatigué et disait qu'il s'en allait à Montréal. Il m'a demandé de le conduire en voiture à St-Romuald, ce que j'ai fait. En chemin, il disait souvent : "Allez donc plus vite, je voudrais bien voir le fleuve." Soudain, il descendit de voiture en disant : "Je ne continue pas avec vous. Je sais que vous êtes complice de mes persécuteurs qui veulent m'interner dans un asile d'aliénés. Vous avez le télégraphe et le téléphone avec vous, et c'est pour me faire arrêter. Si vous voulez retourner chez vous, je vais m'en aller avec vous." J'ai alors retourné ma voiture, il y est monté et nous sommes repartis pour St-Nicolas. Rendu à la côte de M. Gosselin, il a fait la même chose que précédemment. Il est descendu de la voiture et s'est sauvé vers le fleuve en disant : "Je vais me noyer." Je l'ai appelé en vain; c'est alors que je suis allé chercher des voisins, MM. Gosselin et Plante, et nous sommes partis à sa poursuite. Quand nous sommes arrivés à lui, il avait enlevé ses habits et s'était jeté à l'eau. Il n'y avait là que deux pieds d'eau. Il s'est relevé et a marché vers le large, puis il a nagé quelque temps. Enfin, il disparut et ce n'est que trois quarts d'heure après qu'il a été repêché."

ETIENNE MEUSSOT,

beau-père du défunt, dit : "M. Charles-Maurice Leconte, était âgé d'environ 28 ans et demeurait au No 213, rue St-Timothée, à Montréal. Il y avait sept ou huit ans qu'il était arrivé de France. Il était marié à ma fille Johanna et il laisse deux enfants.

"Il est arrivé de Montréal, samedi matin. Je suis allé le voir à l'hôtel Clarendon, dimanche matin. Il paraissait très excité et sous l'influence de l'alcool. Il n'était pas dans ses habitudes de boire outre mesure. A sa demande, je l'ai conduit à l'Hôtel-Dieu. Il n'y a pas voulu rester. Le Dr Rousseau lui dit que sa place était plutôt à Mastaï. Leconte consentit à s'y rendre et nous partîmes pour cet endroit. En route, il me dit qu'il voulait aller chercher sa grosse valise qu'il avait laissé au hangar de la compagnie Richelieu. Nous y allâmes, mais soudain Leconte nous quitta sans nous dire bonjour. Je le rejoignis et il me dit qu'il avait changé d'idée et décidé d'aller régler ses affaires à Montréal, puis de s'embarquer pour l'Europe à bord de l'"Empress". Je l'ai quitté au bateau-passeur où il m'a fait ses adieux.

MM. Alcide Plante et Edouard Gosselin ont corroboré le témoignage de M. Lagueux.

M. Charles Moisan, gardien de la morgue de Lévis, dépose devant le jury les menus objets qu'il a trouvés dans les habits du défunt.

A la suite de ces témoignages, les jurés n'ont aucunement hésité à déclarer que Leconte était fou lorsqu'il a commis son acte de désespoir.

Leconte a été inhumé hier après-midi, à Lévis.

SUICIDE DANS UN BARIL

WINNIPEG, 9 — Madame Anderson, épouse d'un riche fermier de la région a trouvé le moyen de se donner la mort en sautant, tête première, dans un baril rempli d'eau de pluie.

"Femmes !"

"Etes-vous Nerveuses ?"

Les résultats de la civilisation moderne sont mis en évidence par un accroissement des maladies nerveuses. Il ne peut pas en être autrement avec la façon dont nous mangeons, buvons, manquons de sommeil, et sommes dans une ronde d'excitation perpétuelle. Le travail, le chagrin, l'excitation, tout fatigue les nerfs, jusqu'à ce qu'ils se révoltent et ne veulent plus se calmer jusqu'à ce qu'un remède tel que les

Pilules de Milburn pour le Cœur et les Nerfs

viennent avec leurs propriétés fortifiantes des nerfs et les restaurent à leur condition naturelle.

Mme Wm. Lévi, Markdale, Ont., écrit : "Je souffrais depuis plusieurs années de nervosité, et comme beaucoup d'autres, je dépensais de grosses sommes d'argent en remèdes qui ne me faisaient aucun bien. J'étais si malade que le moindre bruit me faisait sauter et que mon cœur battait si fort que vous auriez pu l'entendre clairement et que je ne pouvais pas reposer sur mon côté gauche. Je vis quelques témoignages concernant les pilules de Milburn pour le cœur et les nerfs et décidai de les essayer ; à ma grande joie et à ma surprise, elles m'ont complètement guérie et il en fallut seulement six boîtes pour obtenir ce résultat. J'ai une voisine, Mme Rickett, que j'engageai à les essayer, et à qui elles firent le même bien. Je puis les recommander à tous ceux qui sont affligés comme je l'étais."

Prix, 50 cents la boîte, 3 boîtes pour $1.25, chez tous les marchands, ou expédiées directement sur réception du prix, par The Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

QUARTIER DUVERNAY

MM. MESSIER ET LABRECQUE ACCEPTENT DE SE PORTER CANDIDATS A LA PROCHAINE ELECTION MUNICIPALE.

M. Magloire Labrecque, ancien échevin de Delorimier, et l'ex-maire Messier ont accepté, hier soir, la candidature à la prochaine élection échevinale pour les sièges Nos. 1 et 2, du nouveau quartier Delorimier.

Une nombreuse et influente délégation s'est rendue chez les deux candidats, en faveur desquels de vigoureux discours furent prononcés. La délégation se composait des citoyens suivants : MM. J. O. Savignac, notaire, Edouard Biron, notaire, Camille Paquette, notaire, Rodolphe Monty, avocat, Alfred Duranleau, avocat, F. C. Laberge, ingénieur civil, F. P. Laberge, inspecteur, J.M.T. Laberge, J.E. Couture, huissier, Marcel Gabord, Louis D. Latour, ancien échevin de Delorimier, A. C. Miller, ancien échevin de DeLorimier, Emile Miller, Elzéar Pilon, Gabriel Pilon, manufacturier, A. L. Laviolette, entrepreneur, J.-B. Monday, Médéric Lacombe, ancien échevin de DeLorimier, Alfred Desjardins, Alfred Blais, J. M. Guindon, J. O. Renaud, O.G. Cérat, Alfred Dauth, A. Renaud, L. Guertin, H. E.-Harb, Séraphin Bourassa, manufacturier, Victor Lemay, Louis Boisseau, Ulric Roy, Adolphe Baumgarden, Domina Patenaude, J.-P. Jodoin, manufacturier, Louis Dupuis, A.J. Ratelle, manufacturier, Télesphore Bourassa et quelques autres.

LA COMTESSE D'ABERDEEN

L'épouse de notre ancien gouverneur-général vient au Canada.

(Spécial à la "PATRIE")

QUEBEC, 9. — La comtesse d'Aberdeen, épouse de Lord Aberdeen, ancien gouverneur-général du Canada et aujourd'hui Lord Lieutenant d'Irlande, est attendue à Québec demain. Elle arrivera de Boston. Elle passera une couple de jours dans notre ville, où elle sera l'hôtesse de Sir Alphonse et de Lady Pelletier, à Spencerwood, puis elle partira pour Toronto où elle assistera à un congrès féminin.

Une centaine de femmes se rendant à ce congrès sont attendues d'Angleterre.

LA JOIE

Se trouve souvent dans une bonne nourriture.

Le mauvais choix des aliments conduit beaucoup de personnes en santé aux pires maladies. En vérité, la plupart des maladies sont causées par la mauvaise alimentation, de même qu'une nourriture appropriée ramène la santé à son état normal.

Un vieux vétéran de Newburyport, Mass., dit : En octobre, je tombai malade et dûs m'aliter ; j'ai perdu 47 livres dans l'espace de 60 jours. J'ai eu plusieurs médecins, la nourriture me faisait du tort et je ne pouvais guère prendre que du magnésie et du soda. Toute nourriture solide m'était tellement contraire, que l'eau me sortait par la bouche.

"J'avais de terribles transpirations pendant la nuit, et mon médecin m'annonça finalement que j'avais la consomption et que je devais mourir. Ma femme avait abandonné tout espoir. Nous demeurions à Old Orchard, Me., à cette époque, et c'est alors que ma femme aperçut la nourriture Grape-Nuts dans une épicerie de l'endroit. Elle en acheta et me persuada de l'essayer.

"Je n'y avais pas foi, mais j'en pris pour lui faire plaisir. A ma grande surprise je n'en ressentis aucun malaise comme la chose m'était arrivée avec toute autre nourriture, et avant d'avoir fini le cinquième paquet, j'étais tout à fait bien. Les douleurs disparurent de ma tête, et je retournai à mon ouvrage. Il y a maintenant six semaines que je fais usage de Grape-Nuts et je suis mieux que je ne l'ai jamais été auparavant. Grape-Nuts m'ont sûrement sauvé la vie et m'ont rendu fort et courageux ; je pèse 15 livres de plus qu'avant ma maladie.

"Ma femme et moi nous voulons faire connaître la vérité à ce sujet."

Lisez "The Road to Wellville", dans les paquets. "Il y a une raison."

AVEZ-VOUS DEJA LU LA LETTRE CI-DESSUS ? IL EN PARAIT UNE NOUVELLE DE TEMPS A AUTRE. ELLES SONT AUTHENTIQUES, VRAIES ET PLEINES D'INTERET. 33-1

Henry Morgan & Co. Limited
COLONIAL HOUSE MONTREAL

Chaussures de Première Classe pour Dames à d'Extraordinaires Réductions durant la Vente de Juin

Chaussures américaines de première classe pour Dames, marques Queen Quality, John J. Laterman et Utz & Dunn ; prix de vente de juin $3.00 ; réguliers $5.00 à $6.00.

Souliers de première qualité, en veau tan et avec talons cubains, pour Dames. Prix de vente de Juin $3.00 ; régulier $4.50.

Bottines et souliers de Dames, en grande variété sur des tables spéciales, marqués durant la vente de juin à $1.00 et $1.50.

Ceintures Buster Brown 25c.

Ligne spéciale de ceintures Buster Brown, dans les nuances de noir, blanc, rouge et brun ; prix de vente de juin 25c chacune.

Lignes spéciales de ceintures Buster Brown, en nuances de blanc, bleu-pâle, rose, bleu-marin, tan, noir et rouge, à des prix variant de 50c à $1.50 ; moins 10%.

Collets et Jabots Hollandais Moins 10 pour cent

Collets hollandais et jabots pour appareiller, à des prix variant de 35c à $5.00; moins 10 pour cent.

Collets brodés dans tous les plus nouveaux styles et dessins ; toutes grandeurs; depuis 25c à 75c, moins 10 pour cent.

Boucles en soie fantaisie, de toutes couleurs depuis 40c à 80c, moins 10 p.c.

Rubans Lavables moins 10 p.c.

Rubans lavables unis et fantaisie, moins 10 pour cent.

Rubans à souliers dans les nuances de tan, blanc, gris, bleu et noir, en largeurs de 1, 1¼ et 1½ pouces; moins 10 p.c.

Deux lignes spéciales de rubans fantaisie, à effets de rayures et de pois, en largeurs de 4 et 6 pouces. Prix 40c et 65c la verge; moins 33⅓ pour cent.

VENTE DE JUIN DE SOUS-VETEMENTS EN MOUSSELINE

Lorsque de bonnes marchandises sont offertes à prix équitables, la vente de sous-vêtements en mousseline n'a plus besoin d'être restreinte au mois de janvier, et comme preuve des valeurs remarquables offertes durant cette vente de juin, nous venons de recevoir une autre consignation comprenant les plus nouveaux styles américains de la meilleure qualité pour faire face à la demande.

Robes, Jupes, Cache-corsets, Caleçons et Combinaisons, tous à 20 pour cent sur les prix réguliers.

VENTE DE 2,000 VERGES DE FOULARDS DE SOIE ET SATIN

Commençant demain, Foulards de soie et satin de 23 pouces, de qualité supérieure, comprenant toutes les marchandises de cette saison, dans les plus nouveaux dessins et nuances, seront offertes à une réduction de 20 p. c. Anciens prix : 75c, 85c, 90c, $1, $1.25 et $1.50.

NOTA.—Il nous sera pratiquement impossible de remplir les commandes par malle ou téléphone pour ces marchandises.

Aussi, 12 pièces de tissu imperméable de 45 pouces, en dessins de pois et d'enroulement, prix régulier $1.90 et $2.25 ; moins 20 p. c.

1,000 verges de Soies Ottomanes de fantaisie, dans les plus nouveaux dessins et nuances à effets de rayure et de pois. Prix réguliers $1.10 à $1.60 ; moins 25 p. c.

Annonce d'une Vente très Importante de Jupes de Promenade pour Dames

Qui aura lieu jeudi et vendredi, comprenant un grand assortiment de jupes de promenade de haute qualité, en tweed, panama, serge argile, cheviote, voile et tissus de fantaisie

Ce sont des jupes tailleur dans les principaux styles, quelques-unes sont garnies de plis et boutons de satin, dans toutes les nuances. Comme ces marchandises sont un achat spécial d'un manufacturier, et qu'on les a eues à un escompte spécial, elles seront écoulées jeudi et vendredi aux prix de **$3.00 à $10.00** chacune; valeurs régulières de $5.00 à $20.00 chacune.

VENTE EXTRAORDINAIRE D'ETOFFES A ROBES DE COULEUR

OFFERTES POUR ECOULER A 35c LA VERGE

Des tables spéciales ont été préparées, sur lesquelles on trouvera les tissus suivants, de première classe, très appropriés à la saison et à des prix pour convenir à toutes les bourses :

Voiles unis et de fantaisie, taffetas de laine, soie et laine crème, crêpe de Chine, etc; prix d'écoulement 35c la verge ; réguliers 75c à $1.10 la verge.

Fête du Victorian Order au Parc Dominion

Bénéfice du Victorian Order of Nurses.

JEUDI, 10 JUIN.

Attractions Spéciales. Matinée et Soirée.

Sous le patronage de Leurs Excellences le Gouverneur Général et la Comtesse Grey.

Table spéciale consistant en un grand assortiment de nos meilleures étoffes. Voiles de soie et laine, éoliennes, étoffes crème, etc ; prix réguliers 90c à $2.75, pour écouler à moitié prix.

Tweeds français — un grand choix de tweeds d'été, très belles marchandises, 44 pouces de largeur ; régulier $1.25 à $1.60 la verge ; pour écouler à 59c la verge.

GEO. ATKINSON AUX ASSISES

SON SECOND PROCES SERA MOINS LONG QUE LE PREMIER

(Spécial à la "PATRIE")

QUEBEC, 9. — Le second procès de Geo. Atkinson, accusé de faux, semble devoir durer moins longtemps que le premier procès qu'il subit en avril dernier et qui se termina par son acquittement.

Commencé hier midi, ce second procès sera tout probablement terminé ce soir. Il s'instruit devant un jury mixte composé de MM. James Brown, Georges de Villers, Louis Boutin, Geo. A. S. Campbell, Wm. G. Darlington, Honoré Desruisseaux, David Aubert, Antoine Langlois, Charles Cinq-Mars, Wm. G. Delaney, Richard Marchand et L. McWilliam.

La formation du jury s'est faite avec beaucoup de difficulté. L'audition des témoins n'a commencé qu'hier après-midi.

M. Talbot, sous-greffier de la Couronne, a été le premier témoin entendu à la séance de l'après-midi. Il a produit le chèque qui fait le sujet du présent procès. C'est un billet daté du 1er décembre 1908.

M. Blanchet, gérant de la succursale de la Banque Nationale, à Lévis, témoigne qu'il connaît M Geo. D. Davie dont l'endossement apparaît sur un billet d'Atkinson, daté du premier décembre 1908, au montant de $265, qui fut escompté à la succursale lévisienne de la Banque Nationale par l'accusé lui-même Le 28 décembre, il a appris que c'était un faux. Il ignore qui a signé le nom de Davie sur ce billet. Il n'a pas envoyé d'avis à Davie à l'échéance du billet, parce que ce n'est pas l'habitude d'envoyer des avis aux endosseurs.

M. Geo. D. Davie, dont la signature a été apposée faussement sur le billet en question, a été ensuite entendu. Il est constructeur de navires. Il connaît l'accusé depuis 27 ans et lui a souvent avancé de l'argent. Il a été informé en décembre dernier que l'accusé mettait sa signature sur le dos de ses chèques. Il ne l'avait jamais autorisé à faire cela. On lui exhibe le chèque qui fait l'objet du procès, et il reconnaît que le nom de "Geo. D. Davie" qui appert à l'endos n'a pas été signé par lui, mais par l'accusé.

M. Webster, gérant de la succursale lévisienne de la banque de Montréal, et M. Garneau, gérant de la succursale lévisienne de la Caisse d'Economie, témoignent que le nom de Davie écrit sur l'endos du billet en question n'est pas la véritable signature de Geo. D. Davie.

Ceci termina la preuve de la Couronne. Celle de la défense doit commencer ce matin. Elle ne sera pas longue.

Au début de la séance d'hier après-midi, les petits jurés se plaignirent de la façon dont ils étaient traités à l'hôtel Clarendon, où on les oblige à manger dans la cave.

Les avocats de la Couronne ont promis de voir à ce qu'ils soient bien traités.

CASTORIA.
La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée
Porte la Signature de Chas. H. Fletcher

SOUS LES SABOTS D'UN CHEVAL

Une fillette de neuf ans, Blanche Langevin, dont les parents demeurent au No 61 Archambault, a été transportée à l'hôpital Notre-Dame à neuf heures et demie, hier soir. Elle a été renversée par un fiacre, puis elle a reçu un coup de pied de cheval sur la tête. Les médecins de l'hôpital ne savent pas s'il y a fracture du crâne ou non. œ&

LA SOVEREIGN BANK

Va vendre son chemin de fer.

TORONTO, 9 — On annonce que la commission chargée de la liquidation de la Sovereign Bank négocie avec un syndicat anglais la vente du Alaska Central Railway, dont la banque détient pour $2,000,000.00 d'actions.

L'ENSEIGNEMENT MENAGER

Intéressante proposition de M. le juge Lafontaine.

Comme le dit le Manuel de l'Instituteur Catholique, l'étude de l'économie domestique et la pratique des travaux du ménage sont devenues de nos jours, partie intégrantes presque obligatoire de l'éducation des jeunes filles.

Hier, M. le juge Lafontaine a soulevé cette intéressante question à la séance régulière de la Commission scolaire au sujet de la construction des écoles de filles, Marchand, Saint-Charles. M. Lafontaine veut que dans la construction de ces écoles, les architectes soient priés de donner beaucoup d'attention à l'installation requise pour l'enseignement ménager.

Comme bien on pense il n'y eut qu'une voix pour approuver cette proposition de M. Lafontaine.

Quand vous achèterez votre piano, insistez pour avoir un piano au mécanisme
"OTTO HIGEL"
mer-jno.

FABRIQUÉS AU CANADA
LES PRODUITS GILLETT SONT DES ARTICLES MODÈLES

Il est avantageux pour toutes les ménagères du Canada de les employer :

Levain en poudre "Magic"
Lessive parfumée Gillett
Levain en poudre "Imperial"
Crème de Tartre Gillett
Levain en tablettes "Royal"
Bleu "Mammoth" de Gillett
Bicarbonate de Soude "Magic"
Cristaux Gillett, pour lessive

FABRIQUÉS DEPUIS PLUS DE 50 ANS
(Maison Fondée en 1852)
E.W. GILLETT CO., LTD., Toronto, Ont.

DE LA "PATRIE" DU 9 JUIN 1884

LA SESSION EST ENFIN TERMINEE.

A l'heure où ces lignes tomberont sous les yeux de nos lecteurs, la longue session, qui a eu le privilège, pendant les trois dernières semaines surtout, d'attirer plus d'attention que le public en accorde ordinairement à ce qui se passe dans notre législature provinciale, sera définitivement close.

Chaque député sera retourné dans ses foyers, emportant ses huit cents dollars d'indemnité, sinon le témoignage d'avoir toujours parlé et voté suivant sa conscience.

LA KERMESSE SE TERMINERA DEMAIN.

La kermesse est à la veille de se terminer.

Jusqu'à présent les dames qui l'ont organisée ont ramassé environ $12,000. Elles sont exténuées de fatigue, mais heureuses quand même du succès obtenu.

Le tirage de la tombola aura lieu à trois heures p.m., demain. Le tirage se fera d'une manière toute spéciale: tous les billets seront disposés dans un panier et un petit aveugle de l'Asile de Nazareth tirera les numéros gagnants.

La clôture de la kermesse sera marquée par un grand concert promenade.

ECHOS DE FRASERVILLE

(Spécial à la PATRIE)

FRASERVILLE, 9. — Les exercices des Quarante-Heures sont commencés à l'église Saint-Patrice de Fraserville, dimanche, et se termineront mercredi.

—M. et Mme Emile Dubé, de cette ville, M. et Mme E. H. Cimon sont de retour de leur voyage d'Europe. Ils ont dû débarquer à Québec, au lieu de Rimouski, ayant été obligé de demeurer à bord du bateau, sur lequel il y avait un cas de variole.

—Mardi, le 8 du courant, les enfants de Saint-François-Xavier de Fraserville ont fait leur première communion.

—Une femme s'est cassé un pied, la semaine dernière, à Saint-François, pendant le feu. Elle était malade et l'on dût la sortir de la maison sur des matelas, et c'est dans la précipitation qu'elle s'est infligé cette blessure.

—Plusieurs amateurs de pêche sont partis en excursion, s'attendant de faire une bonne provision de truites.

—M. et Mme Romuald Nadeau sont de retour de leur voyage de noce à Montréal et Québec.

—Un train spécial est passé ici, dimanche soir, en route pour Moncton, N. B. Ce train transportait les délégués des différentes cours de la Société des Forestiers Catholiques. M. Alphée Nadeau, chef ranger et délégué de la cour Montcalm, No 91, de Fraserville, a pris passage à bord.

—Plusieurs personnes sont montées en voiture à Saint-François, voir les ruines fumantes de l'incendie désastreux de la semaine dernière.

A LA MALBAIE

(Spécial à la PATRIE)

SAINT-CHARLES DE BELLECHASSE, 9.—Le très honorable sir Charles Fitzpatrick, administrateur du Canada, en l'absence du comte Grey, est descendu sur l'Intercolonial, à Murray Bay, où il doit passer quelques jours.

COURRIER D'OTTAWA

LA DATE EXACTE DE LA NOMINATION DANS WATERLOO-NORD, ETC.

(Spécial à la PATRIE)

OTTAWA, 9. — La date de la nomination dans Waterloo-Nord, a été fixée au 21 du courant et la votation au 28. Dans la dépêche transmise, hier, il y a eu erreur télégraphique en ce qui concerne les chiffres. On ne sait encore si l'honorable M. Mackenzie King aura de l'opposition. Dans les cercles politiques locaux, on croit qu'il sera élu par acclamation.

LA QUALITE DU LAIT. — La population d'Ottawa est plus heureuse que celle de Montréal à propos de la qualité du lait qui sert à son alimentation. Le Dr J. G. Hollingsworth, vétérinaire de la cité, dit qu'il a examiné 406 échantillons de lait, et sur le nombre, seulement 43 n'étaient pas de la qualité requise ; 22 de ces échantillons ont été pris chez des laitiers et 11 chez des épiciers. Pas un seul n'a été trouvé réellement mauvais. Les animaux de tous les laitiers qui vendent du lait en ville, ont été examinés et trouvés sains.

POUR L'OUEST. — L'honorable Charles Murphy, secrétaire d'Etat, a décidé de partir mardi prochain pour un voyage dans Ontario et l'Ouest.

TREMBLEMENT DE TERRE. — Le séismographe à l'observatoire fédéral a enrégistré à minuit, hier, un tremblement de terre qui a dû se produire à 5,000 milles. Les secousses ont duré deux heures.

ALL RED LINE. — Le Dr R. M. Coulter, assistant maitre général des postes, est arrivé à Londres, de retour d'Australie et de la Nouvelle Zélande. Il sera à Ottawa à la fin du mois et pourra faire le rapport à l'honorable M. Lemieux, sur le projet de la All Red Line, avant que ce dernier se rende en Europe.

TRAVAUX AU CHATEAU LAURIER. — Huit nouveaux hommes ont augmenté le nombre des journaliers aux excavations du "Chateau Laurier". Les grévistes persistent toujours dans leur décision et aucun règlement n'est attendu avant quelques jours. La loi Lemieux ne s'applique pas à une grève de ce genre et le département du Travail ne peut rien y faire. Actuellement, il y a une soixantaine d'hommes au travail et vingt-quatre voitures. Malgré la grève les travaux n'ont pas été entièrement suspendus, même pendant un jour.

MARIAGE — M. John C. Chipman, contremaitre à l'Imprimerie Nationale, a épousé aujourd'hui Mlle Eva Nelson, de Glen Ogilvie, comté de Carleton. Avant son départ, le personnel de l'imprimerie lui a présenté un cabinet de coutellerie de 84 morceaux. La présentation a été faite par M. Charles Parmelee, imprimeur du Roi.

ASSEMBLEE OUVRIERE — Les tapissiers, décorateurs et menuisiers ont tenu une grande assemblée, hier soir. Les orateurs ont été MM. J. Arcand, Thos. Fisher, de Montréal ; J. Tweed, de Toronto ; H. Robinson, de Hamilton et Eugène Cadieux, d'Ottawa.

SOCIETE AGRICOLE — A une assemblée de la société Agricole, tenue récemment à Casselman, les officiers suivants ont été élus : président honoraire, M. Damase Racine, député provincial du comté de Russell ; président, M. Edmond Racine ; premier vice-président, M. Joseph Larente ; 2e vice-président, M. P. Racine ; directeurs : MM. Jos. Labelle, M. Aubry, Dolard Hébert, Antoine Quesnel, Jos. Pinsonneault, G. Clément, Samuel Forgues, I. Montpetit ; secrétaire-trésorier, M. J. Racine. La société a décidé de tenir son exposition annuelle à Casselman, les 14 et 15 septembre.

A LA SUITE D'UN DIVORCE — A la dernière session du Parlement fédéral, Mme Calbrooke Paterson, autrefois Mlle Gwendolyn Church, d'Ottawa, obtenait le divorce d'avec son mari, employé au ministère des Travaux Publics. Mme Paterson vient d'épouser à Toronto, M. Casimir S. Gzowski, citoyen riche de Vancouver.

MALADE — Le surintendant Hogan, de la police fédérale, agissant comme chef suppléant pendant l'absence du colonel Sherwood, actuellement en Europe, est sérieusement malade.

TRAVAUX D'AQUEDUC

M. McGOVERN, L'ENTREPRENEUR DES TRAVAUX, DIT QUE LA CONDUITE EN BETON SERA TERMINEE AU MOIS D'AOUT ET M. JANIN SERA PRET A FAIRE POSER LA NOUVELLE PRISE D'EAU DES L'ANNEE PROCHAINE.

M. Patrick McGovern, l'entrepreneur des travaux d'élargissement de l'aqueduc, a présenté, hier après-midi, à la commission de l'aqueduc, un compte de $41,697.92, pour travaux exécutés à la satisfaction de M. Janin et celui-ci profita de l'occasion pour informer la commission que les travaux de construction de la conduite en béton sont à peu près terminés. Interrogé à ce sujet, M. McGovern dit qu'à la mi-août, peut-être avant, la conduite sera reliée au fleuve, et entièrement terminée.

Quant à la nouvelle prise d'eau qui consistera en un tuyau d'acier de 1,200 pieds de long et devra être relié à la conduite en béton, M. Janin dit qu'elle ne peut être posée cette année, mais que ce travail sera exécuté dès l'année prochaine. On peut, néanmoins, dans l'intervalle demander des soumissions et il soumettra sous peu les devis.

L'échevin Clearihue a demandé la raison du retard qui nous forçait d'attendre à l'année prochaine pour utiliser la conduite, et M. Janin de répondre que son personnel, trop restreint, est sur les dents depuis deux ans, et qu'il ne peut aller plus vite que le violon.

D'ailleurs, il fallait attendre le parachèvement de la conduite en béton. Ce qui fit dire à l'échevin Lévesque que si le personnel n'était pas suffisant, il fallait l'augmenter, car il est urgent de presser les travaux, afin de hâter la solution du problème de l'eau potable à Montréal.

Le compte de M. McGovern fut alors soldé. M. McGovern a reçu jusqu'ici de la ville $488,725.88 en acompte, ce qui ajouté aux $41,697 versés, hier, fait un total de $530,433.80.

La commission a reçu nombre de soumissions pour la fourniture de matériaux tels que tuyaux de fonte, valves, huiles, peintures, bois, plomb, etc.

Deux contrats ont été acceptés, hier, ceux de la Canada Iron Co., limitée, des Trois-Rivières, pour la fourniture des tuyaux de fonte, et de P. Amesse & Cie., pour la fourniture d'objets en fonte spéciale. Ce sont les deux plus bas soumissionnaires.

A la demande de l'échevin Lévesque, rapport sera fait aux finances, demandant les crédits nécessaires à la confection de plans pour la pose d'un aqueduc à haute pression dans le quartier ouest.

NOUVELLES DE ST-LIN

(Spécial à la PATRIE)

SAINT-LIN, 9.—M. Emile Plante, conférencier agricole, a convoqué, dimanche, les cultivateurs de la paroisse à la salle du Marché où il les a entretenus de divers sujets se rapportant à l'agriculture.

Il était l'hôte du Cercle Agricole de Saint-Lin dont tous les efforts tendent à faire adopter, dans les limites de la paroisse, les méthodes les plus récentes d'exploitation des différentes industries qui se rattachent à la culture de la terre.

Après avoir énuméré et développé les avantages de l'existence d'un cercle agricole dans chaque paroisse, ainsi que les profits que peut retirer le cultivateur à la lecture du Journal d'Agriculture, le conférencier s'étend longuement sur l'importance de l'industrie laitière. Il insiste sur le mode d'alimentation des vaches laitières pour lesquelles l'éleveur ne peut avoir trop de soins.

Les races suivantes sont celles qu'il recommande de préférence : Airshire, Canadienne, et Holstein.

Les cultivateurs qui s'étaient rendus en grand nombre à l'appel du du Cercle Agricole ont paru s'intéresser beaucoup aux recommandations du conférencier, et les observations de ce dernier sur l'utilité et la nécessité même des beaux chemins ont provoqué des commentaires tout à l'avantage de cette cause.

—L'église a été, dimanche, le théâtre d'une manifestation religieuse d'une grande solennité, à l'occasion de l'ordination récente de M. Albert Gariépy, fils de M. Moïse Gariépy, cultivateur de cette paroisse.

Le nouveau prêtre officiait, assisté de MM. les abbés V. Pauzé et V. Ducharme.

A l'évangile, M. l'abbé Jobin, professeur de philosophie au collège de l'Assomption, a prononcé le sermon. Il a parlé du rôle du prêtre dans le monde, de la nature et de la grandeur de sa mission. Il eut des paroles touchantes à l'adresse des parents du jeune lévite et spécialement à l'adresse de M. et Mme Horace A. Ethier, banquier, de notre ville qui furent les protecteurs de M. l'abbé Gariépy.

—Les amis de M. Wilfrid Laurier, marchand de cette ville, ont appris avec satisfaction l'amélioration de sa santé.

Après plusieurs mois d'inquiétudes, M. Laurier peut maintenant se livrer activement à son commerce.

—M. F.-M. Morin, serre-frein, à l'emploi du Pacifique Canadien, a repris son emploi depuis deux semaines après avoir été retenu chez lui depuis mars dernier, par une attaque de fièvre typhoïde.

—Au cours de sa dernière réunion, le Club de Course de Saint-Lin a fixé à jeudi, le 1er juillet, la date des prochaines courses.

Le club est composé de MM. Geo. Martel, président ; J. E. Beaudoin, J. E. Rivet, gérant ; J. A. Coderre, sec.-trésorier.

Dr J. G. A. GENDREAU, chirurgien-dentiste, 117 Saint-Denis, coin Dorchester. Consultations, 9 à 5 heures. Tél. Bell Est 2916. j.n.o.

NOCES D'ARGENT SACERDOTALES

(Spécial à la PATRIE)

COATICOOKE, 9. — Dimanche, la paroisse de Saint-Edmond, de Coaticook, était en liesse. Elle célébrait le vingt-cinquième anniversaire sacerdotale de son vénéré pasteur, l'abbé F. N. Séguin.

Il y eut messe solennelle chantée par le jubilaire, assisté de MM. les abbés Wilfrid Morache, curé de Ste-Hedwidge de Clifton, comme diacre, et Emile Vincent, professeur au séminaire Saint-Charles-Borromée, de Sherbrooke, comme sous-diacre.

M. l'abbé J. S. H. Roy, curé de la cathédrale de Sherbrooke, prononça le sermon de circonstance avec toute son éloquence habituelle.

La messe terminée, il y eut chant du "Te Deum". Après quoi, M. H. C. Fontaine, marchand, président du comité d'organisation et marguillier en chef, lut une adresse de félicitations et de bons souhaits au héros de la fête, puis M. l'avocat Hector Verret, lui présenta, au nom des marguilliers et des paroissiens une bourse bien garnie.

M. le curé répondit à l'adresse en termes émus et appropriés qui disaient son dévouement et sa reconnaissance aux paroissiens, ses remerciements à ses confrères qui étaient venus se réjouir avec lui en ce jour mémorable. Son discours se résumait en ces mots : mes paroissiens me sont chers et il me plaira plus tard de me rappeler ces jours (et haec olim meminisse juvabit.)

L'éclat de la fête était rehaussé par un orchestre qui rendit de très jolis morceaux, et la présence dans l'église de notre corps de Zouaves qui, sous la direction du capitaine Joseph Durocher, présentèrent les armes.

Au nombre des dignitaires, on remarquait MM. H. C. Fontaine, H. Verret, J. B. Lareau, F. Morin, A. G. Dupuis, J. W. Leblanc, A. Rousseau, J. Jasmin, S. N. Vincent, P. McCauley, F. Lefebvre, E. Valade et les membres de la famille du jubilaire ; Mesdames H. Grenier, A. C. Duquet, M. et Mme P. Séguin, Miles C. Séguin, M. C. Duquet, MM. H. Grenier, P. Grenier, C. Duquet et F. Séguin.

L'âme de l'organisation fut notre estimé vicaire, M. l'abbé Edouard Noël, dont le dévouement, l'intelligence et l'activité ont fait de cette fête de paroisse un réel succès.

M. l'abbé Séguin, que Coaticook fêtait dimanche, est né à St-Roch de Québec, le 6 juin 1857. Il est le fils de feu François Séguin, marchand. Il a fait ses études au petit et au grand séminaire de Québec, fut professeur au séminaire de Québec et professeur de mathématiques au collège de Lévis.

Le 12 août 1883, il vint à Sherbrooke, fut ordonné prêtre le 8 juin 1884, par le regretté Mgr Racine, dont il fut le secrétaire pendant 7 ans.

En 1891 il fut nommé à la cure de Lennoxville, ayant à desservir en même temps la mission de Capleton. Il reconstruisit l'église de Lennoxville et bâtit à Capleton une église et une école.

En april 1903, Mgr LaRocque nomma M. l'abbé Séguin, curé de Coaticook. Depuis lors, il a travaillé à l'embellissement de notre église, au relèvement moral et financier de notre paroisse, au point que Coaticook est aujourd'hui considéré comme la plus belle paroisse du diocèse de Sherbrooke.

LA CARRIERE DE FEU JOHN HENEY

(Spécial à la PATRIE)

OTTAWA, 9. — Le chevalier John Heney, dont la PATRIE annonçait la mort hier, était né à Killishandra, dans le comté de Cavan, Irlande, le 16 avril 1821. A l'âge de 22 ans il émigra au Canada et après être demeuré quelques mois à Québec vint s'établir à Ottawa, alors Bytown.

Après avoir travaillé pendant six ans pour feu John Heney, portant le même nom, mais nullement allié à la famille du défunt, M. Heney s'établit à son compte comme cordonnier et exerça ce métier jusqu'en 1868. A cette époque il prit quelques entreprises et devint bientôt l'un des entrepreneurs en vue d'Ottawa. Pendant plusieurs années en société avec Henry Smith, il eut des entreprises considérables du gouvernement fédéral dans différentes parties du Canada, surtout dans Ontario, Québec et le Nord-Ouest. Ce sont aussi ces entrepreneurs qui ont construit la voie des tramways électriques d'Ottawa à Britannia-sur-Baie, considérée l'une des meilleures voies ferrées qui existent en Amérique. Malgré ces nombreuses occupations comme entrepreneur, M. Heney n'en dirigeait pas moins un important commerce de bois et de charbon. Il se retira des affaires il y a quatre ans en laissant son commerce à son fils M. John J. Heney.

En 1851 feu John Heney fut élu au conseil municipal d'Ottawa comme échevin du quartier By et siégea jusqu'en 1890 à l'exception de deux ans.

En 1845 il fut l'un des fondateurs de la Société Irlandaise de Tempérance d'Ottawa et toute sa vie il fut un ardent propagateur et défenseur de la cause de la tempérance. Ses services à cette cause furent portés à la connaissance du pape, Sa Sainteté Léon XIII, qui lui conféra le titre de Chevalier du St-Sépulcre et lui présenta une médaille d'or. Il était aussi membre de la société St-Vincent de Paul ; de l'Association Littéraire St-Patrice ; directeur de l'Orphelinat St-Patrice ; membre fondateur des Chevaliers de Colomb et des Hibernians.

Le 10 octobre 1849 il épousa Mlle Mary Ann McManus qui lui survit. Il était le père de onze enfants dont sept vivent encore. Ce sont MM. John, Charles et Philip Heney, d'Ottawa ; Mary Ann, épouse de M. Thomas Fox, d'Ottawa ; Theresa, veuve de feu John MacGarney, de Montréal et Mlle Harriet Heney, d'Ottawa.

En signe de respect à la mémoire de ce distingué citoyen le pavillon flotte à mi-mât à l'hôtel-de-ville, ainsi que sur tous les édifices municipaux.

TOUT plancher peinturé attrape la poussière—parce que l'huile de la peinture pénètre dans le bois—et laisse une peau légère et poreuse sur la surface qui doit absorber la poussière—créer de l'ouvrage—et mettre la santé en danger. Rien de cela si vous employez ce.

Floorglaze

Il rend la surface du plancher luisante—à l'épreuve de la poussière—épargne beaucoup d'ouvrage—et dure indéfiniment—bon pour planchers au dehors et marches aussi bien qu'à l'intérieur—demandez-le chez le marchand. Voulez-vous lire notre petit livre gratuit intéressant? Il en dit beaucoup à propos de la vraie manière d'employer peintures, vernis, émails, &tc. Envoyé sur demande par

The Imperial Varnish & Color Co.,
Limited, à Toronto

[illegible]

Recommandé et vendu par tous les bons marchands

CHEMINS DE FER

La Meilleure Route, Chaque Jour

Pour New York Quatre trains rapides—(un le matin—tous les jours excepté le dimanche, et un soir—tous les jours, par chaque route) sont fournis par les lignes du New York Central.
Le seul wagon-salon direct est attaché au train partant à 8.50 a.m. tous les jours à l'exception du dimanche via la route de Rutland.
Boston a un meilleur service par la ligne Rutland, désigné familièrement comme "la ligne courte à Boston".
De magnifiques trains quittent à 8.50 a.m. tous les jours, excepté le dimanche (avec un wagon-salon direct) et à 7.10 p.m. tous les jours (avec un wagon-dortoir direct).

Pour détails, horaires et autres informations s'adresser aux agents ou au bureau des Billets en Ville, 137 rue St-Jacques, Montréal. Tel. Main 1038-1039.

Route des Adirondacks — Route de Rutland
9-15

Belles Voitures de Route et Voitures Express
DE LA
BROCKVILLE
CANADA CARRIAGE Co.
GROS ET DETAIL
W. J. PHELPS & CO.
60 RUE McGILL, - - - MONTREAL.
Hebd. 12 P-9-41

POUR VOTRE
CHARBON DUR OU MOU
ECRIVEZ OU TELEPHONEZ A
Wilfrid TALBOT
933 WISEMAN OUTREMONT. | Aussi Bois de Sciage de toutes sortes. Prix, Qualité et Livraison Garantis. | Bell Tel. Est 77. Boite Postale 1129. Montréal, Can. 87-6

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

Courses à Blue Bonnets

Les mardis, jeudis et samedis, deux trains, à 1.50 p.m. et 2.15 p.m. Les lundis, mercredis et vendredis, un train à 1.50 p.m. Retour immédiatement après la dernière course. Billets, dans une seule direction, 15c. Aller et retour, 25c.

Achetez vos billets de bonne heure et évitez la foule aux guichets. Billets en vente au No 129 rue St-Jacques, à l'hôtel Windsor et à la gare Windsor.

FUNERAILLES DE MGR. DUHAMEL

Des billets d'aller et retour seront vendus au prix d'un

Passage Simple de Première Classe

Valides pour partir par les trains de l'après-midi du mercredi 9 juin et par les trains du matin 10 juin, valides pour revenir jusqu'au vendredi, 11 juin.

Un train spécial quittera Montréal gare Viger, à 5.15 a.m., jeudi, 10 juin, arrêtant aux gares intermédiaires et arrivant à Ottawa à 9.15 a.m.

Ligne courte pour St-Jean, N. B., Moncton, Truro et Halifax.

Trains rapides, wagons-lit direct, service de wagon-restaurant incomparable.

Montréal à Toronto.

Deux trains tous les jours, y compris le dimanche.
Départ de la gare Windsor à 9.45 a.m., et 10 p.m.

EXPOSITION ALASKA-YUKON PACIFIQUE
SEATTLE, WASH., DU 1er JUIN AU 16 OCTOBRE 1909.

Des billets de première classe pour un voyage aller et retour seront vendus jusqu'au 30 septembre 1909, de Montréal à

VANCOUVER, C. A.
VICTORIA, C. A.
SEATTLE, Wash.
TACOMA, Wash.
PORTLAND, Ore.
} $89.00

Départ par n'importe quelle route directe régulière, retour par la même route ou n'importe quelle autre route directe régulière.

SAN FRANCISCO, Cal.
LOS ANGELES, Cal. $104.25

Départ par n'importe quelle route directe régulière pour San Francisco, retour par Portland, Oregon et de là par n'importe quelle route directe régulière ou vice versa.
Bons pour retour jusqu'au 31 octobre 1909.

BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE : 129 rue St-Jacques, près du Bureau de poste. 69-jno.

HOTEL ET PENSION D'ETE

Ye Surf House
Old Orchard, Maine
ECRIVEZ POUR CONDITIONS.
85-30t4

Ce qu'il vous faut à la Campagne

Il vous faut quelque baume commode à la portée pour les mains enflées, la peau brûlée par le soleil, coupures, brûlures, meurtrissures, piqûres et les nombreux petits accidents particuliers à la vie en plein air. Zam-Buk est le baume idéal. Il est antiseptique, calmant et guérissant. Les piqûres d'insectes ou les déchirures causées par le fil de fer barbelé ne peuvent devenir des blessures empoisonnées si on applique Zam-Buk. Il guérit le mal, les pieds malades, les irritations des bébés, rafraîchit les brûlures causées par le soleil, fait disparaitre la douleur des ampoules. Les mères devraient voir à ce que Zam-Buk ne manque pas à la maison de campagne. Etant absolument herbal, on peut le considérer comme le véritable remède de la nature. Employez-le pour toutes les maladies de la peau, les éruptions et tous les maux. En vente dans tous les magasins et dans toutes les pharmacies. Dépôt à Montréal, 144 rue Craig Ouest.

CHEMINS DE FER

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

FUNERAILLES DE MGR. DUHAMEL
Ottawa, 10 Juin 1909.

Passage aller et retour, de Montréal $3.35

Départ par le train de l'après-midi du 9 juin et par les trains du 10 juin. Limite de retour, 11 juin 1909.

Exposition Alaska-Yukon-Pacifique
Seattle, Wash., du 1er Juin au 16 Octobre 1909.

Des billets de première classe, aller et retour, seront vendus du 20 mai au 30 septembre 1909, de Montréal à

VANCOUVER, C. A.,
VICTORIA, C. A.,
SEATTLE, WASH.,
TACOMA, WASH.,
PORTLAND, ORE.,
} $89.00

Départ par toute ligne directe régulière, retour par la même ou par toute autre ligne directe régulière.

SAN FRANCISCO, CAL.,
LOS ANGELES, CAL., } $104.25

Départ par n'importe quelle ligne directe régulière pour San Francisco, retour par Portland, Orégon, et de là par toute autre ligne directe, ou vice-versa.
Valides pour revenir jusqu'au 31 octobre 1909.

4 TRAINS | POUR L'OUEST | TOUS LES JOURS
International Limited 9.00 a.m. | Trains Express 9.45 a.m. 7.30 p.m. | Express rapide de nuit 10.30 p.m.

International Limited
Le plus beau et le plus rapide train du Canada.

A un wagon salon et un wagon-lit Pullman direct de Montréal à Chicago, aussi un wagon-salon, wagon-bibliothèque et wagon-café du Grand-Tronc et wagons directs de Montréal à Toronto et Détroit—Repas et rafraichissements en route.
Wagons-lits Pullman sur les trains de nuit.

Attractions Spéciales

Double voie — Parfait nivellement de la voie — Equipement Moderne — Bibliothèque gratuite — Paysage magnifique et fraiche brise le long des rives du Lac Ontario — Trains rapides, opérés par système de "Block Signal". Employés courtois et soigneux. Voyez la grande usine électrique en usage maintenant pour faire passer tous les trains de passagers du Grand-Tronc à travers le grand Tunel international de Ste-Claire. Tout ce qui peut assurer le plus de confort et de satisfaction pour les clients. Portier à casquette rouge, garçons toujours à portée pour répondre aux passagers et leur aider.

Les Wagons-Lits pour Touristes

Quittent Montréal les Lundis et Mercredis à 10.30 p.m., pour les passagers ayant des billets de première ou de seconde classe pour CHICAGO ET L'OUEST jusqu'à la Côte du Pacifique — Un prix nominal est chargé pour les lits qui peuvent être réservés à l'avance.
Pour billets, prix, cartes, accommodations de wagons-lits, wagons-salons, et complètes informations, s'adresser aux

BUREAUX DES BILLETS EN VILLE, 130 rue Saint-Jacques, Tél. Main 6905, 6906, 6907 ou à la gare Bonaventure.
69-jno

Montreal Terminal Railway Company

ALLEZ AU
BOUT DE L'ILE

L'endroit pour faire votre piquenique ou pour passer une promenade agréable d'une journée.

Service Excellent. Tarif bon marché.

Le tarif spécial de HUIT BILLETS pour UN DOLLAR maintenant en vigueur

Tous les tramways allant vers l'est raccordent à l'Avenue Lasalle.
84-l-m-v-s-jno

AVIS DE DEMENAGEMENT

S. THIBAULT & CIE., Marchands de Grains et Foin, ont transporté leur magasin de la rue Notre-Dame au No. 305 rue St-Denis.

TELEPHONE EST 2188
89-26-fs.

COMMON SENSE
Détruit les Rats, Souris, Coquerelles Punaises, Mites.
NE REPAND PAS DE MAUVAISE ODEUR
chez tous les marchands ou de la
Common Sense Mfg Co. Toronto, Ont
13-jno

BREVETS,
Marques de Commerce, etc.
C.C. COUSINS
SOLLICITEUR DE BREVETS
Chambre 506 Bâtisse New-York Life
Téléphone Main 3686.
[illegible]

CIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
De New-York au Havre-Paris, France
DEPART CHAQUE JEUDI A 10 hrs. a. m.
xCHICAGO (Suppl.) ... ... 3 Juin
xLA PROVENCE ... ... 10 Juin
xLA SAVOIE ... ... 17 Juin
xLA LORRAINE ... ... 24 Juin
xLA PROVENCE ... ... 1 Juillet
x Bateaux à deux hélices.
Renseignements : Genin, Trudeau & Cie, agents généraux pour le Canada, 22 rue Notre-Dame Ouest, Montréal. 83—jno

NAVIGATION

C.P.R. Empress
MOINS DE QUATRE JOURS EN MER

Juin 12....Lake Erie ... ...Mai 26
Juin 18—Empress of Britain......Juin 4
Juin 26—Lake Manitoba ... ...Juin 9
Juillet 2—Empress of Ireland ...Juin 18
Juillet 10—Lake Champlain ... ...Juin 23
Juillet 16—Empress of Britain Juill. 2

Pour billets et autres informations, s'adresser à W. G. Annable, agent général des passagers, 3 Board of Trade, ou

L.J. Rivet, 13 Boulevard St-Laurent.
W. H. Henry, 286 Saint-Jacques, ou
N. L. Lusher, 179 Saint-Jacques.
88-l m-v-jno

Ligne Allan
Paquebots de la Malle Royale
DE MONTREAL A LIVERPOOL

Montréal Québec
Corsican, 4 juin... 3.00 a. m. 9.00 p. m.
Virginian, 11 juin... 9.00 a. m. 6.30 p. m.
Tunisian, 18 juin... 2.30 a.m. 1.30 p.m.
Victorian, 25 juin... 7.00 a.m. 6.00 p.m.

CABINE DE PREMIERE: $77.50 et en montant. Paquebots à turbines : $87.50 et en montant.

CABINE DE SECONDE : $45 et $47.50 et en montant ; Londres, $2.50 additionnels.

CABINE DE TROISIEME : Liverpool, Glasgow, Londres, Belfast ou Londonderry, $27.50 ou $28.75, suivant le paquebot.

DE MONTREAL AU HAVRE ET A LONDRES — SERVICE A PRIX MODERE

Pomeranian... 5 juin, 14 août, 25 sept.
Sicilian ... 19 juin, 31 juillet, 11 sept.
Sardinian... 3 juillet, 21 août, 2 octobre
Corinthian... 17 juillet, 28 août, 9 oct.

Une seule classe — Cabine de seconde. Taux—Londres, $40 ; Havre, $45 et $50 ; Paris, $46.65 et en montant. Cabine de troisième—Londres, $26.50; Havre, $31.00 ; Paris, $33.50.

L. J. RIVET, 13 Boulevard St-Laurent, ou H. & A. ALLAN, Montréal.
82-l-m-v-jno

Quebec Steamship Co'y. Ltd.
LIGNE DU ST-LAURENT

STEAMER "CAMPANA"
Prochain départ de Montréal (QUAI VICTORIA)
LUNDI, 21 JUIN, A 4 P.M.

et dans la suite tous les deux lundis durant la saison, quittant Québec le jour suivant, à midi, pour le
Bassin de Gaspé, la Malbaie, Percé, Grande Rivière, Summerside, Charlottetown et Pictou.
Excellente accommodation pour passagers.
On ne reçoit pas de cargaison après 2 p.m., le jour du départ.
Pour fret, passage et cabines, s'adresser à
J. G. BROCK & CO., Agents,
211 rue des Commissaires, Montréal.
66-jno

OTTAWA RIVER NAV CO.
Les Vapeurs de la Malle Quotidienne

POUR CARILLON ET OTTAWA, commenceront leur service le 10 juin. Prenez le train du G. T. R. à 8 heures a.m. pour le quai de Lachine pour raccorder avec le vapeur.

RAPIDES DE LACHINE—Prenez le train du G.T.R. à 5 heures p.m., pour le quai de Lachine.

Bureaux des billets, rue St-Jacques, Nos 128, 130, 178 et 286, à l'hôtel Windsor et à la gare du Grand Tronc. 89-8

Cie. Navigation Can. du St-Laurent Ltée.

MONTREAL ET QUEBEC
Billet simple, $3.00 ; retour, $5.00. Départ tous les jours à 5 hrs. p.m., excepté le dimanche.

MONTREAL ET CHAMBLY
Départ les mardis et vendredis à MIDI.

Excursion le Dimanche
Départ à 9 a.m. pour St-Sulpice, Lavaltrie, Lanoraie et Sorel, de retour à 7.30 p.m.
Prix, aller et retour, 75c.

BUREAU : 58 NOTRE-DAME EST.
Phone Main 974 ; Quai, Main 3168.
84-ma-me-v-jno

WHITE STAR-DOMINION
VAPEURS DE LA MALLE ROYALE
MONTREAL - QUEBEC A LIVERPOOL

R.M.S. "LAURENTIC"
A trois hélices, de 14,892 tonnes
SAMEDI, 19 JUIN.

R.M.S. "MEGANTIC"
A deux hélices, de 14,878 tonnes
SAMEDI, 3 JUILLET.

Les plus grands et les plus beaux vapeurs de la route du St-Laurent.

PRIX DES PASSAGES
1ère classe, $90.00 et au-dessus.
2ème classe, $48.75 et au-dessus.
3ème classe, $28.75 pour les principaux ports d'Angleterre.

Complets renseignements fournis par les agents locaux ou aux
Bureaux de la Compagnie, 118 rue Notre-Dame Ouest, Montréal.
1-m-v-jno

AGENCES REFORD
LIGNE DONALDSON
DEPART DE MONTREAL
SS. SALACIA ....10 juin
SS. CASSANDRA (comp. frig.) 17 juin
SS. LAKONIA (comp. frig.) ...24 juin
SS. ATHENIA (Comp. frig.) ...1 juillet

Prix du passage : Cabine d'une seule classe, $42.50 et en montant; 3ème classe, à destination de l'Est, $28.50, payés d'avance, à destination de l'ouest $27.50

LIGNE THOMSON POUR LONDRES
DEPART DE MONTREAL
SS. FREMONA ....12 juin
SS. CAIRNRONA (comp. frig) 19 juin
SS. IONA (comp. frig.) ... ... 26 juin
SS. HURONA (comp. frig.) ... 3 juillet

The Robert Reford Co. Ltd.
Montréal, Toronto, St-Jean, N.-B., Portland, Me. 84—l-m-v—jno

R & O
Voyages Idéals sur l'Eau sur des Elégants Vapeurs Modernes pour Passagers

LIGNE DE MONTREAL-TORONTO, (via les Mille Iles et Rochester, N.Y.), à partir du 1er juin, les vapeurs partiront tous les jours, excepté les dimanches.

LIGNE DE MONTREAL-TORONTO-HAMILTON, (via les 1000 Iles et la Baie de Quinté). Le vapeur Belleville part tous les vendredis à 7 heures p.m.
Bas prix spécial sur ce vapeur.
Les vapeurs de la LIGNE QUEBEC partent tous les jours à 7 p.m.
Les vapeurs de la LIGNE SAGUENAY quittent Québec les mardis et samedis à 8.00 a.m.

Pour tous renseignements, s'adresser au BUREAU DES BILLETS, en Ville, 128 rue St-Jacques, vis-à-vis le BUREAU DE POSTE. 59-jno

CE QUE DIT M. GEO. JANIN

IL REPOND AUX CRITIQUES DES ALARMISTES AU SUJET DE LA QUALITE DE L'EAU ET FAVORISE L'IDEE D'UNE ANALYSE QUI SERA FAITE DE L'EAU PUISEE A L'ENDROIT OU SERA POSEE LA NOUVELLE PRISE D'EAU.

Comme la "Patrie" l'annonçait hier, M. Georges Janin, surintendant de l'aqueduc a soumis, hier, à la Commission de l'aqueduc son rapport en réponse aux critiques faites par les bactériologistes, au sujet de la condition de l'eau que nous buvons et sur la nécessité de la filtration de cette eau.

Il déplore ces critiques alarmistes et favorise de toutes forces le projet d'une analyse de l'eau pendant un certain laps de temps, six mois, un an ou plus, mais, il veut que cette analyse soit faite de l'eau puisée à l'endroit où aboutira la fameuse prise d'eau de la nouvelle aqueduc. C'est la prétention de M. Janin que cette eau est claire et pure et plus vite l'analyse le démontrera, le mieux ce sera pour le public et pour la ville: nous saurons alors à quoi nous en tenir sur la qualité de l'eau que nous aurons à boire alors et sur la nécessité ou non de la filtration.

Cette suggestion est adoptée et rapport sera fait au Conseil, pour celui-ci référer le rapport à la commission d'Hygiène avec prière de se conformer aux conclusions de ce rapport.

Après la lecture du long et intéressant document que nous publions ci-dessous, l'échevin Lévesque dit que l'important est de savoir si l'eau que nous aurons grâce au prolongement de l'aqueduc au milieu du fleuve sera pure, et l'échevin Clearihue croit que l'important n'est pas de purifier l'eau, mais de l'empêcher de se polluer et tout le monde fut d'accord sur l'idée que le gouvernement fédéral devrait passer une loi défendant à toutes les municipalités échelonnées le long du fleuve St-Laurent, par exemple, de purifier leurs eaux avant de les jeter dans l'eau du fleuve.

M. Janin dit qu'il s'en tient à ce qu'il a toujours dit: il croit que l'eau du centre du fleuve, prise au pied des rapides de Lachine est bonne et c'est pourquoi, alors, on pourrait s'éviter des dépenses énormes s'il est démontré qu'elle est pure.

Il a produit un échantillon d'eau puisée le 13 juin 1906, à 1200 pieds du rivage, à l'embouchure de l'aqueduc actuel, et cette eau est pure comme du cristal de roche.

L'échevin Levesque dit qu'en tous cas la nature de l'eau qu'on puisera alors décidera du genre de filtre que l'on devra adopter.

Le rapport de M. Janin fut alors adopté.

Montréal, le 5 juin 1909.

A M. le Président et à MM. les membres de la Commission de l'eau.

Messieurs,

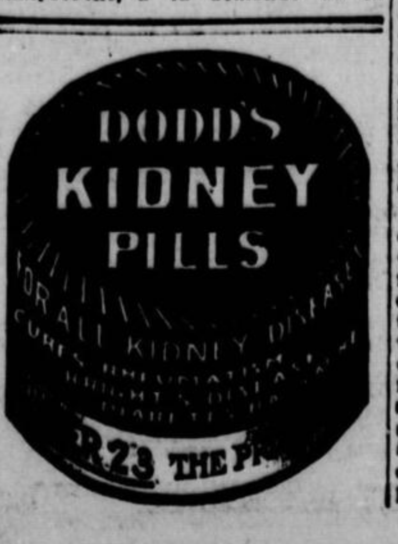
Vous m'avez référé un rapport de la Commission d'Hygiène en date du 6 mai dernier relatant un rapport du bactériologiste de la Cité au sujet de la qualité de l'eau de l'aqueduc et de la nécessité d'établir un système de filtration.

Je commence par vous signaler que l'important rapport du bactériologiste dont il est question ne m'a pas été communiqué avec l'autre document. Cette lacune, à mon humble avis, est regrettable car il est d'usage que tels rapports soient portés à la connaissance de l'une des parties les plus intéressées, c'est-à-dire la Commission et le Surintendant de l'aqueduc; non par déférence, mais pour que ceux-ci soient bien en état d'étudier le meilleur remède à apporter à la situation signalée dans le rapport susmentionné. En fait, le choix d'un système de filtration dépendant du genre et de la quantité de matières organiques et minérales contenues dans l'eau il n'eût pas été superflu de connaître les détails des analyses dont il est fait mention dans le rapport auquel il m'est enjoint de répondre.

Bien que le dit rapport ne m'ait pas été communiqué, je me suis assuré que les échantillons d'eau qui avaient servi aux analyses avaient été prises à différentes places, à l'exclusion de l'entrée actuelle et de l'entrée projetée de l'aqueduc.

Cette omission, sans parler de l'époque choisie pour les analyses, a le désavantage de ne montrer au public et au Conseil de Ville que le pire côté de la question et ce, au moment même où la Cité est en voie d'exécuter des travaux considérables pour améliorer la situation: 1o. en amenant l'eau aux pompes dans une conduite couverte au lieu de l'amener comme actuellement, par un canal de 6 milles à découvert; 2o. en prolongeant la conduite en voie de construction, au large du fleuve, à même les eaux du Saint-Laurent au lieu de prendre l'approvisionnement comme actuellement, sur le rivage, à même les eaux de l'Ottawa et à la merci des pollutions du rivage.

N'eût-il pas été opportun et surtout plus impartial pour les auteurs du projet d'amélioration et pour le Conseil qui a endossé et entrepris ces améliorations, de suivre la méthode adoptée par les Drs J. E. Laberge et Arth. Bernier, de la Commission Municipale d'Hygiène qui analysèrent, à la demande de la Commission de l'eau, en novembre et décembre 1906, des échantillons pris à l'entrée actuelle de l'aqueduc et au large du fleuve, à l'emplacement projeté de la conduite et qui, comme vous pouvez le voir par la copie ci-annexée de leur rapport, trouvèrent que les échantillons du large (pris durant l'une des plus mauvaises périodes de l'année) contenaient seulement 22 pour cent des bacteries reconnues dans les échantillons pris à l'entrée actuelle; concluant implicitement, ainsi, en faveur de l'amélioration projetée.



La publication des conclusions alarmantes du bactériologiste a induit la presse de Montréal à commencer une campagne pour la filtration, campagne faite de bonne foi, assurément, mais laissant le public sous l'impression que les autorités de l'aqueduc avaient attendu le rapport sus-mentionné pour se préoccuper sérieusement du besoin d'améliorer l'approvisionnement d'eau de Montréal Cette impression n'est pas juste pour les dites autorités et la citation que je vais faire ci-après des différents rapports faits et des mesures prises depuis 1876 prouvera que les dites autorités n'ont pas attendu qu'une panique qui n'est justifiée par aucune forme d'épidémie ait subitement surgi pour faire leur devoir.

1876.—Le surintendant Lesage présente au Conseil un devis pour un "plant" de filtration par le sable pour 15 millions de gallons par 24 heures, au coût de $440,000 pour la construction. Pas de suite donnée à ce projet comme n'étant pas imminemment urgent.

1894.—Deux ingénieurs experts, MM. Thos. C. Keefer et J. E. Vanier, sont chargés, par le Conseil de Ville de faire un rapport sur les besoins généraux de l'aqueduc de Montréal et notamment sur la filtration de l'eau. Ces experts concluent, à ce sujet, en ces termes :

"On peut voir que, d'après un système ou d'après un autre, la filtration entraine une dépense considérable. A certains temps de l'année, il serait peut-être désirable de filtrer l'eau à Montréal, ou tout au moins de la laisser reposer avant de la distribuer, surtout le printemps, alors que l'eau de l'Outaouais, qui alimente l'aqueduc, est trouble, ou encore, après que les pluies ont lavé les bords du grand canal d'approvisionnement de l'aqueduc, mais d'un autre côté les matières en suspension se déposant au fond du canal dès que l'eau reprend un tant soit peu son repos. En temps froid et durant l'hiver l'eau n'est pas polluée.

"Aucune des villes ou cités qui s'approvisionnent d'eau dans le fleuve Saint-Laurent ou dans les grands lacs n'a encore songé à faire les frais de filtrer l'eau. Dans chaque cas on a trouvé de l'eau pure et là où l'eau pouvait être trouble au bord, ON A CONSTRUIT DE LONGS TUNNELS OU POSE DES TUYAUX DE PRISE D'EAU AU LARGE.

"L'eau de l'aqueduc de Montréal, lors même qu'elle est trouble, n'est pas malsaine et, comme on en prend à peine 5 pour cent de la quantité distribuée, pour la boire et les fins culinaires et qu'en outre l'ébullition est un moyen d'épurement à la portée de tous, nous croyons que la filtration, pour votre cité, serait plutôt une affaire de luxe qu'une nécessité."

(En réalité, cette opinion, même en tenant compte qu'elle fut émise il y a 15 ans, justifie l'exécution du projet d'amélioration actuellement en voie d'exécution, et mon dernier voyage d'études des aqueducs aux Etats-Unis, l'hiver dernier, confirme l'opinion de ces messieurs notamment par ce que j'ai constaté à Buffalo, N.-Y., sur le bord de la rivière Niagara où, loin de recourir à la filtration, la ville est en frais de prolonger au large une conduite d'alimentation, dans des conditions à peu près similaires à celles que j'ai préconisées pour notre Ville.)

Janv. 1901.—Le surintent Janin, dans un rapport au conseil sur les besoins généraux du département, signale les inconvénients de la pollution croissante de l'aqueduc, en raison de sa prise d'eau sur le rivage et recommande l'étude d'un projet de filtration. Aucune suite immédiate n'est donnée à ce rapport.

5 Janv. 1904.—Sur motion des échevins Laporte et Clearihue, le Conseil de Ville ayant posé au surintendant Janin différentes questions relatives à l'amélioration de l'approvisionnement d'eau de Montréal et notamment sur la filtration, le dit surintendant, dans son rapport de cette date, établit le coût de la filtration, pour 25 millions de gallons, à $700,000 pour la construction, et à environ $2.00 par millions de gallons pour l'entretien et le fonctionnement.

Dans le même rapport, le surintendand énonce son intention d'étudier immédiatement le projet de prise d'eau au large du fleuve qui est actuellement en voie d'exécution.

12 novembre 1904.— A différentes reprises depuis la date du rapport ci-dessus mentionné, le surintendant Janin rappelle au conseil la nécessité de voter des fonds pour faire l'étude approfondie d'un projet d'amélioration de l'aqueduc.

Mars 1906.—Un crédit de $2,000.00 est voté à cet effet.

12 décembre 1906.—Le conseil, après avoir pris l'avis de deux experts, MM. E. Marceau et John Kennedy, adopte le rapport du surintendant Janin sur l'amélioration de l'aqueduc (comprenant la conduite latérale couverte et son prolongement dans le fleuve).

9 mars 1907.—La législature de Québec autorise le conseil de ville à emprunter 3 millions de piastres pour exécuter le projet énoncé ci-dessus.

Octobre 1907.— Les travaux de construction de la conduite latérale commencent et continuent avec la plus grande activité jusqu'à la date du présent rapport, à tel point qu'il y a raisonnablement lieu d'espérer que l'eau sera mise dans la dite conduite cet automne, et que rien ne s'opposerait plus à ce qu'avant la fin de l'année prochaine, l'approvisionnement d'eau de Montréal soit pris au large du fleuve tel qu'expliqué précédemment.

Ne semble-t-il pas qu'après tant d'années d'études et de débats, quand la première amélioration sérieuse recommandée par l'expérience et approuvée par de notables autorités techniques est en voie d'exécution, le moment soit étrangement choisi pour qu'une panique s'empare du public et pour que des dispositions précipitées soient préconisées, au risque d'entraîner la ville à des dépenses d'autant plus considérables que leur étude aura été plus hâtive?

Pour conclure, après ces quelques considérations, j'ai l'honneur de vous recommander de prendre à même le crédit qui a été mis à votre disposition pour l'amélioration de l'aqueduc les fonds nécessaires pour faire faire, sous la direction et le contrôle du département de l'aqueduc, durant une année consécutive, au moins deux fois par mois, des analyses de l'eau dans le fleuve prélevée à des stations échelonnées depuis le rivage jusqu'au point où la conduite latérale doit être prolongée. Je ne doute point que ces analyses contrôlées au besoin par plusieurs experts, ne corroborent celles faites en novembre et décembre 1906 par les Drs J. E. Laberge et Art. Bernier qui établissaient les considérables différences de qualité entre l'eau prise au large à l'emplacement de la conduite projetée et celle de l'aqueduc actuel. Alors seulement le conseil de ville serait réellement en état de juger si le prolongement de la conduite latérale est suffisant pour améliorer l'approvisionnement d'eau de la cité dans une mesure suffisante, pour le présent, ou si, tout au moins, il n'est pas opportun d'exécuter ce prolongement pour améliorer la prise d'eau dans une mesure qui rendrait l'établissement et le fonctionnement de la filtration assez sensiblement économique pour justifier une dépense de moins de $100,000.00 que coûtera ce prolongement qui pourrait être terminé en 5 ou 6 mois de travail.

Durant la période des analyses ci-dessus proposées, le département reprendrait à nouveau et en détail l'étude que j'ai faite sommairement en janvier 1904 d'un "plant" de filtration par le sable tel qu'existant dans le domaine public, sans patente. En même temps, les détenteurs ou les compagnies détentrices de "plants" de filtration patentés seraient appelés à soumettre au Conseil de Ville, d'après des données précises fournies par le département de l'eau, leurs propositions pour l'établissement de leur système. Bien entendu, ces propositions, pour être étudiées sérieusement par les autorités municipales, devraient comprendre des références notables sur la réputation du système et sur le coût de son fonctionnement.

De telle sorte, au mois de juin de l'année prochaine, le public et le Conseil de Ville seraient véritablement en mesure de juger de la situation au double point de vue hygiénique et financier.

De toute façon, l'établissement d'un système de filtration devant entraîner une dépense d'environ un million de piastres, ne peut être entrepris sans que le Conseil ait le temps de faire les démarches pour obtenir un nouveau pouvoir d'emprunt, et durant la période de ces démarches, il serait judicieux de procéder aux analyses et aux études de projets que je viens de vous recommander, au lieu de prendre, sous l'empire d'une panique, des décisions hâtives qui, du reste, ne remédieraient pas immédiatement (comme on pourrait le laisser croire au public) à l'état actuel des choses, car, quelle que fût la hâte qui pourrait être apportée, les formalités administratives et financières les plus abrégées ne permettraient guère de commencer efficacement les travaux avant la mauvaise saison et la construction d'un "plant" de l'importance de celui qui est en question ne peut guère, avec les plus optimistes prévisions, durer moins qu'une couple d'années.

C'est pourquoi je crois qu'il est de mon devoir de vous engager fortement à recommander au Conseil de Ville ma proposition ci-dessus.

GEO. JANIN,
Ingénieur en chef et Surintendant de l'aqueduc.

LES FUNERAILLES DE MGR DUHAMEL

Le Pacifique Canadien fera circuler un train spécial devant quitter la Place Viger à 5.15 heures du matin, jeudi, le 10 courant, pour Ottawa, où il arrivera à 9.15 heures. Ce convoi arrêtera aux gares intermédiaires.

Des billets d'aller et retour seront vendus au prix d'un billet simple de première classe et seront bons, pour l'aller, par les trains du soir, mercredi, le 9, et par les trains du matin, le 10. L'on pourra revenis jusqu'au vendredi, 11 juin 1909.

88-1

LA SUBVENTION AUX ECOLES

La question posée déjà par M. le juge Lafontaine est retirée.

M. le juge Lafontaine a retiré hier soir sa question inscrite au feuilleton depuis plusieurs semaines, et demandant si la commission avait l'intention de subventionner cette année encore des écoles qui n'appartiennent pas à la commission.

Prenez l'habitude d'envoyer votre linge à la Toilet 425 rue Richmond.
1.m v. j.n.o.

LE RESULTAT D'UN COMPROMIS

(Spécial à la PATRIE)

LEVIS, 9. — M. Théo. Béland, qui avait agi comme agent pro-tempore de la Marine, vient d'être nommé définitivement à ce poste. Cette nomination serait le résultat d'un compromis avec l'élément irlandais, à qui on aurait concédé la nomination de M. Kaine à la position d'inspecteur des Phares et Lumières, pourvu que M. Béland fut maintenu à son poste auquel aspirait un Irlandais.

L'élément libéral canadien - français ne semble pas cependant disposé à reconnaître plus longtemps les prétendus droits que se sont arrogés les gens de nationalité étrangère à remplir les positions au département de la Marine et, prétendent que la nomination de M. Kaine n'est pas encore faite en dépit des influences qui s'agitent à Ottawa.

SCIERIES DETRUITES

(Spécial à la PATRIE)

LEVIS, 9. — Les moulins à scie de M. Guimont, situés à 13 milles de Campbellton, ont été détruits par un désastreux incendie pendant que le propriétaire était en voyage de noces.

Les pertes sont considérables, puisqu'on les évalue dans les $50,000 et que malheureusement, il n'y a aucune assurance.

Une Bonne Compagnie

même parfois à négliger les bonnes choses de la table. Soyez bon pour votre estomac. Réglez-le maintenant avec les

Pilules Beecham

Vendues Partout. En Boîtes de 25c.

Revue Mondaine

Mariage prochain.

On annonce pour lundi prochain, le 14 courant, le mariage de M. Georges Saint-Pierre, ingénieur-civil, employé au département d'hydrographie, d'Ottawa, fils de l'hon. juge H.-C St-Pierre, de cette ville, à Mlle Hélène A. Laplante, 137 rue Saint-Denis, fille de M. Thimothée Laplante, de Cornwall, Ont.

La cérémonie aura lieu à la chapelle du Sacré-Cœur, église Saint-Jacques.

Villeneuve-Pilon.

Hier matin, à 6 heures, à l'église du Sacré-Cœur, a été béni le mariage de Mademoiselle Alberta Pilon, fille de M. V. Pilon, de cette ville, à M. Rodolphe Villeneuve, de la maison Martineau.

M. Rodolphe Villeneuve avait pour témoin son oncle, M. Alfred Villeneuve et la mariée était accompagnée de son père.

Après la cérémonie, le déjeuner fut servi chez M. Alfred Villeneuve, de la rue Champlain.

M. et Mme Pilon sont ensuite partis pour un voyage à New-York.

Sabourin-Ponton.

Lundi, le 7 courant, a été célébré en la cathédrale de Sherbrooke, le mariage de Mlle Anna Ponton, fille de M. O. Ponton, de Sherbrooke, à M. François Sabourin, de Newport, Vt.

La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. l'abbé P. B. Couillard, vicaire à la cathédrale.

La mariée qui était accompagnée de son père était très élégante dans sa toilette princesse en soie taffetas gris perle, garnie de dentelle, et chapeau de même teinte. M. Philias Girard, beau-frère de M. Sabourin, lui servait de témoin.

Après le déjeuner servi chez les parents de la mariée,, M. et Mme Sabourin sont partis pour un voyage à Burlington, Montréal et Valleyfield. Ils reviendront ensuite à Sherbrooke, pour assister au mariage de la sœur de Mme Sabourin, après quoi ils partiront pour Newport, où ils se fixeront définitivement.

Bonin-Rivet

Hier matin, le 8 juin, avait lieu en l'église du Sacré-Cœur, le mariage de M. Joseph Bonin, à Mlle Béatrice Rivet.

La mariée, ravissante dans sa jolie toilette blanche avec long voile de tulle et couronne de fleurs d'oranger était au bras de son père. Elle portait un bouquet de roses blanches.

M. Jos. Bonin servait de témoin à son fils.

Après la cérémonie, l'heureux couple est parti pour voyage.

La mariée portait un délicieux costume rose simonne, avec chapeau de même teinte.

Mariage à Québec.

Hier, dans l'église St-Jean-Baptiste de Québec, a été célébré le mariage de M. Henri Rinfret à Mlle Annie Vachon.

Le Dr Côme Rinfret, ex-député de Lotbinière et percepteur des douanes à Québec, servait de témoin à son fils, et M. Joseph Vachon, à sa sœur.

M. l'abbé Albert Godbout, confrère de classe de M. Rinfret, a donné la bénédiction nuptiale.

M. et Mme Rinfret sont partis pour leur voyage de noces sur la côte de l'Atlantique.

En ville.

Sont en ville et logent au Viger : M. R. Lajoie, de Trois-Rivières, et M. C. Généreux, de Québec.

En villégiature.

M. et Mme Paul Roy, de la rue Berri, et leur bébé Paul-Emile, sont à Saint-Vincent de Paul pour la saison.

En voyage.

Mademoiselle Alger est partie pour passer quelques jours à Georgeville, l'invitée de Mme A. G. Sheriff.

—Sir Wilfrid Laurier partira pour Toronto prochainement, afin d'assister au mariage de Mlle Jones, fille de l'hon. Melvin Jones, avec le Rév. T. Crawford.

Audition d'élèves.

Les élèves des cours de piano de Mlle C. Racicot donneront leur audition annuelle, jeudi soir, le 10 juin, dans la salle Y.M.C.A., carré Dominion. Billets en vente à la porte.

DANGERS DE L'ACETYLENE

BALA, Ontario, 9 — Une vieille machine à acétylène laissée dans un coin du bar du Windsor House a fait explosion hier, déterminant un incendie au cours duquel l'établissement et ses dépendances ont été détruits. Les pertes sèches sont d'environ trente-cinq mille piastres.

MIEUX QU'UNE CORRECTION

Les corrections ne guérissent pas les enfants de l'habitude d'uriner au lit. Il y a une cause constitutionnelle à cette maladie. Mme M. Summers, boîte W., 44 Windsor, Ont., enverra gratis à toute mère, son traitement domestique qui a tant de succès, avec instructions complètes. N'envoyez pas d'argent, mais écrivez-lui aujourd'hui si vos enfants sont atteints de cette maladie. Ne blâmez pas l'enfant, il ne peut faire autrement. Ce traitement guérit aussi les adultes et les personnes âgées qui souffrent de troubles urinaires le jour ou la nuit.

VOUS CROIRIEZ QUE C'EST UNE ROBE EN SOIE RAJAH DE $30.00,

Mais elle est en Toile Mercerisée et se vend $10.00.

Il n'y a rien en fait de robes d'été qui soit plus frais qu'une robe de toile. Rien ne dure mieux que la toile, et dans le cas de ces robes en toile mercerisée, rien ne saurait plus ressembler à la riche soie Rajah. La différence est toute dans le prix $10.00 au lieu de $30.00 ou même $35.00.

Nous venons d'en recevoir 24 dans les couleurs de bleu, écru et nouveau vert chasseur.

Ce sont des robes Princesse d'une seule pièce avec empiècement et collet en dentelle, tuyauté en couleur formant légèrement contraste et un rang de boutons jusqu'au bas du devant, en nuances pour appareiller au tuyauté. Nous croyons que les dames compteront ces robes parmi les plus chics styles de la saison — à ce prix, du moins *$10.00*

Chaussettes à Partie Supérieure de Fantaisie pour Enfants.

Les mamans déclarent avec enthousiasme que ces petites chaussettes avec parties supérieures carreautées ou rayées sont les plus mignonnes que les enfants aient encore jamais portées.

1250 paires nous sont arrivées directement de la fabrique et nous les vendrons à *.15* et *.25* la paire.

Les combinaisons de couleurs sont de nuances claires sur fonds blancs et tan — toutes garanties parfaites et de teinture solide.

300 Nouveaux Cache-Corsets

Lundi nous avons reçu directement de la fabrique un nouveau cache-corset en nansook avec toute la moitié supérieure du devant en broderie allover en joli dessin à œillet, entretissé avec une sorte d'effet d'ourlet à jour. Les épaules et le dos sont garnis d'une belle bordure de dentelle. Le prix spécial en est de .... *.65*

"Reçu directement de la fabrique" veut dire que le prix est tout aussi près du coût de production qu'il est possible de l'être.

The John Murphy Company Limited

DES CHEMINS SANS POUSSIERE

GRACE A L'INITIATIVE DU CLUB DES AUTOMOBILES CINQ MILLES DE CHEMIN SONT GOUDRONNEES.

Cinq milles de routes entre Dixie et Dorval ont été arrosés d'huile et de goudron, grâce à l'initiative de l'"Automobile Club". Ce travail fait par les automobilistes est aussi grandement apprécié par les villageois, qui sont aussi débarrassés de l'ennuyeuse et fatigante poussière dont ils ont eu tant à souffrir par les années passées.

Ce travail d'amélioration sera continué jusqu'à Sainte-Anne, cet été.

L'arrosage des routes avec du goudron coûte $300 par mille.

L'"Automobile Club" paie un tiers, les municipalités un tiers et les propriétaires des chemins à barrière le dernier tiers.

BELLE SEANCE RECREATIVE

(Spécial à la PATRIE)

LONGUEUIL, 9. — Une foule nombreuse assistait, hier soir, à la séance dramatique et musicale organisée par des amateurs de Longueuil, assistés du club Social Canadien, sous la direction de M. C.-J. Gauthier.

La comédie, quelque peu triviale intitulée : "Consultations Gratuites", de M. Régis Roy, a été interprétée avec brio par MM. J.-H. Tremblay, C.-J. Gauthier et Lucien Meunier. Ce dernier a créé un domestique tout à fait réussi.

Le spirituel dialogue "Oh ! Ah!" de Grenet Dancourt, a été rendu avec un naturel charmant et une verve intarissable, par Mme Gustave Labelle et M. Paul Coutlée.

La pièce de résistance fut la désopilante comédie de Botrel : "A qui le neveu ?" avec une heureuse distribution des rôles.

MM. C. J. Gauthier, Lucien Meunier, Nap. Lafortune, J.-A. Perrault, J.-H. Tremblay, Paul Coutlée et X.-E. Narbonne firent tour à tour bonne figure et furent chaleureusement applaudis.

Mlle E. Vincent, violoniste, M. Gustave Labelle, violoncelliste, et M. F. Heraly, clarinettiste, nous servirent de l'excellente musique et eurent les honneurs du rappel.

Un orchestre choisi exécuta de très jolis morceaux et contribua au succès général de la soirée.

Mlle Marie Brais, accompagna, au piano, avec une impeccable précision.

Bref, la séance récréative d'hier soir a été couronnée d'un plein succès, que d'ailleurs méritaient bien les dévoués organisateurs.

ECHOS DE NICOLET

(Spécial à La Patrie)

NICOLET, 9— La distribution des prix dans nos maisons d'éducation aura lieu pour le séminaire, le 18 du courant, à 7 heures, p.m., et la sortie le samedi, le 19.

Au couvent de l'Assomptiondi-
Au couvent de l'Assomptiondistribution des prix à 1 heure p.m., et la sortie le même jour, le 18 du courant.

Chez les Révds. Frères de la Doctrine Chrétienne, distribution, le 18 du courant, à 9 heures a.m., La sortie le même jour.

—M. F. A. Gauthier, gérant de la Banque Nationale de cette ville, doit nous quitter cette semaine, pour aller demeurer à Chicoutimi, ayant été promu gérant à l'importante succursale de la Banque Nationale en cette dernière ville.

C'est avec regret que nous voyons partir un de nos braves citoyens, qui durant les quelques années passées parmi nous avait su s'attirer l'estime de tous.

Samedi soir, un groupe d'amis s'est réuni à sa demeure pour lui exprimer le regret de son départ, et lui ont présenté une bourse bien garnie.

M. Gauthier, touché de cette marque d'estime, sut trouver des paroles appropriées pour la circonstance, remercia ses amis et leur dit que des quelques années passées à Nicolet, il apportait des souvenirs inoubliables. Les amis se séparèrent après avoir présenté à M. et Mme Gauthier leurs meilleurs souhaits.

—La Révérende sœur Désautels, décédée le 4 du courant, à l'Hôtel-Dieu, à l'âge de 45 ans, était à sa 18me année de profession. Ses funérailles ont eu lieu à l'Hôtel-Dieu lundi matin, le 7 du courant.

—La Cie D. et H, vient de mettre à la disposition du public, des trains réguliers le 10 du courant, pour le transport du fret et des voyageurs. Nous aurons désormais la malle de toutes les paroissesde la rive sud, à tous les jours.

Les funérailles de M. Napoléon René, décédé le 2 du courant, ont eu lieu le 4, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le défunt laisse pour déplorer sa perte une épouse et deux filles. Nos condoléances à la famille en deuil.

LA QUESTION DE LA CRETE

PARIS, 9 — La situation en Crète cause un vif malaise dans les cercles diplomatiques. Les puissances ont décidé de s'en tenir à leur engagement d'évacuer l'île le 31 juillet prochain.

Le gouvernement Turc a fait savoir qu'il est décidé à respecter l'autonomie de la Crète mais qu'il exige qu'elle fasse retour à l'empire Ottoman. On croit généralement que la Porte est disposée à maintenir son droit même s'il lui faut recourir à la force des armes. Les démarches tentées récemment auprès des puissances par les ambassadeurs du roi des Hellènes ont totalement échoué, la Grèce n'a aucune chance de s'annexer la Crète.

EN BAS D'UN TRAMWAY

Georges Young, un jeune homme de vingt-cinq ans, demeurant au No 386 Victoria, est tombé, hier soir, de la plateforme d'arrière d'un tramway de l'avenue du Parc, au coin de la rue Milton. Il donna si fortement de la tête contre le pavé qu'il en est resté évanoui. Young est actuellement à l'hôpital Général. Son état n'est pas considéré comme grave.

BIBLIOGRAPHIE

"Le Jardin délaissé", suivi de "Ce qui ne ressuscite pas", par Jean Gallotti.

Les deux récits qui remplissent ce volume sont l'affirmation d'un jeune talent qui dédaigne résolument les vaines fictions soumises aux artifices vulgaires. Elle place en des situations diverses des âmes d'élite qui demandent à la vie l'impossible amour sans savoir qu'il ne fleurit que dans la douleur. "Le Jardin délaissé", c'est celui qui encadre le simple et frais roman de Louisette, c'est aussi la maison, la famille, la foi, abris antiques nécessaires à la vie même de la délicate jeune fille et dont chacun, autour d'elle, s'éloigne, même et surtout celui qu'elle s'est prise à aimer parce qu'elle l'a cru plus près de son âme. "Ce qui ne ressuscite pas", c'est le premier amour, que symbolise Gracia. C'est en vain que le génial Charles Wertz, après l'avoir tuée par une erreur fatale, essaye de combiner sa science et sa passion pour la rendre à la vie. La plus hardie des entreprises, soutenue des plus audacieuses théories, n'aboutit, à la fin d'un drame angoissant, qu'à de décevantes hallucinations où il succombe.

Un volume in-16. Prix : 3 fr. 50.— Librairie Plon-Nourrit et Cie, 8, rue Garancière, Paris—6e.

LA MARINE AUSTRALIENNE

SYDNEY, (Australie), 9—Le gouvernement prépare le projet financier qui lui permettra d'offrir à la marine impériale un dreadnought, sans qu'il soit besoin de recourir à un emprunt.

On annonce que le gouvernement australien est dans l'intention de créer une marine de guerre australienne.

Le médecin :

—Je vais endormir Madame votre belle-mère pendant l'opération.

—Est-ce que vous serez obligé de la réveiller ?

DRESSING
LADIES
CHILDREN

MESDAMES :

Si vous désirez une composition d'un beau noir brillant pour vos bottines et souliers essayez notre

DIAMOND FINISH

VENDU PARTOUT
Prix 15c et 25c.
Manufacturé seulement par
The Americain Dressing Company Ltd.
236 St-Paul, Montréal.
61-1-m-v-jne

Prenez Garde à vos Reins

LA Maladie des Rognons devient de plus en plus commune. Des milliers de personnes en meurent, chaque année.

ATTENTION ! Les femmes comme les hommes y sont exposées. Aussi les

Pilules de McGale pour les Rognons

Pour Hommes et Femmes

se recommandent-elles indistinctement à tout le monde.

Ayez-en toujours à la maison. 50c la boite, 6 boites pour $2.50. Echantillon gratuit envoyé sur demande.

Si votre fournisseur n'en a pas adressez-vous à

THE WINGATE CHEMICAL CO., Ltd.,
545 Notre-Dame Ouest, — Montréal.

DES PLAINTES CONTRE L'INSPECTEUR LAMOUCHE

L'ex-capitaine Baignet l'accuse devant la Commission Royale d'être un sujet de mauvais exemples pour ses subalternes et d'avoir ouvertement violé la loi.

LE FONDS SECRET DE LA POLICE

La séance d'hier après-midi de la commission royale n'a offert rien de bien saillant. Au début de la séance Mtre Alban Germain a présenté une requête qui se lit comme suit:

1o Que la conduite générale du dit Joseph Alfred Lamouche laisse plus qu'à désirer et qu'elle est un mauvais exemple pour le maintien de la discipline et pour la conduite générale des hommes de police.

2o Que notamment le dit Joseph Alfred Lamouche, à la suite d'une arrestation précédée d'une descente de police chez un nommé Maxime Racette, accusé d'avoir tenu une maison de jeu, arrestation faite le 19 octobre 1908, aurait (a) remis contrairement à la loi et sans autorisation légale au dit Maxime Racette une table de jeu saisie lors de la descente de la police dans l'établissement du dit Maxime Racette; (b) Que le dit Joseph Alfred Lamouche aurait permis à un nommé Louis Goyer, arrêté en cette circonstance comme l'un des joueurs, de changer son nom en celui de Joseph Lemieux, lors de sa comparution devant la cour de police;

3o Que le 24 novembre 1908, le dit Joseph Alfred Lamouche, inspecteur de police, et comme tel chargé de faire respecter les lois de la morale et les règlements de la ville de Montréal, entre minuit et deux heures du matin, aurait accepté des consommations dans l'hôtel tenu dans la ville de Montréal par un nommé Lapierre, en présence de plusieurs personnes, et ce, malgré la loi des licences qui oblige la fermeture à minuit de tout débit de boissons.

Pour toutes ces raisons, le requérant demande et prie votre seigneurie d'entendre sa plainte à tel jour et à telle heure qu'il vous plaira de fixer.

A. BAIGNET.

Montréal, 8 juin 1909.

Le signataire de la requête est un ex-capitaine de police.

Mtre Désaulniers a comparu pour Mtre Lamouche et s'est opposé à ce que la commission prenne cette requête en considération. Tout en réservant l'objection, le commissaire royal a ajourné sa décision et la fixation d'un jour à la fin de l'enquête générale actuelle sur la police.

Mtre Germain a promis pour aujourd'hui une plainte contre l'échevin Médéric Martin.

Le chef Campeau a fourni l'autre partie intéressante de la séance en parlant du fonds secret de la police.

Les deux premiers témoins entendus par la commission firent les agents de police Teasdale et Tourangeau, les tailleurs de la police. Ils ont admis tous les deux que la commission de police ne choisissait pas toujours l'étoffe qu'ils déclaraient être la meilleure. Le témoin Tourangeau n'a pas pu dire si l'étoffe appelée "Irish Frieze", qui sert à la confection des redingotes d'hiver des agents de police est réellement importée ou si elle est manufacturé à Perth, Ontario.

M. Léon Julien, marchand de chaussures, du quartier Sainte-Marie, est le témoin suivant.

—Vous occupez-vous d'affaires municipales, lui demande Mtre Laflamme.

—Oui, comme un bon citoyen.

—Comme un bon citoyen, qui veut avoir de bons représentants, êtes-vous satisfait des échevins ?

—J'aime mieux ne pas porter de jugement.

—Avez-vous déjà souscrit aux élections ?

—Je n'ai pas souscrit et on ne m'a pas demandé.

—Ni pour M. Proulx ni pour M. Séguin ?

—Il n'y avait pas de raison, M. Séguin a toujours été élu par acclamation.

—S'il ne l'avait pas été, auriez-vous souscrit ?

— Je ne dis pas non. Mais, je veux que ma déclaration soit entrée comme un engagement.

— Avez-vous soumissionné déjà ?

— Oui, me basant sur l'échantillon de la ville, essayant de faire mieux.

— Vous vendez au prix du gros?

— Oui, quoique ce soit un ouvrage de détail de chausser 500 policemen.

Il faisait ses soumissions d'après l'échantillon, qui est chez le pourvoyeur. Il se rappelle qu'il y eût déjà deux échantillons. Mais l'échantillon servait surtout pour montrer le genre de chaussures. Au 13 janvier 1909, il a fait une soumission. Il avait deux échantillons, l'un à $3.65 et l'atre à $3.20 la paire, M. Fogarty en avait aussi deux.

— Vous savez que son prix était $3.40 ?

— Je l'ai vu sur les journaux.

—Quelle soumission fut acceptée ?

—On accepta d'abord mon échantillon à $3.65, puis par suite d'une campagne dans les journaux, on adopta celui de $3.20.

—Donc la ville avait accepté, au lieu d'une soumission de $3.40, une de $3.65 et devant l'indignation, elle revint sur sa décision ?

—C'est comme je vous ai dit.

Il explique ensuite que chaque constable avait droit à 2 paires de bottines.

—Arrive-t-il qu'un constable se contente d'une paire et échange sa seconde paire pour des bottines différentes ?

—Oui, l'échange se fait après avoir reçu leurs bottines, ils sont libres d'en faire ce qu'ils veulent.

—L'échange s'est fait chez vous ?

—Oui, sinon, il se serait fait ailleurs.

—Alors pourquoi vouloir le cacher ?

—Je ne l'ai pas caché, mais vous vous emportez et je n'ai pas eu le temps de répondre.

—Quelle garantie a la ville que les bottines sont livrées ?

—Elle a la signature des hommes.

—La ville ne sait pas que les policemen n'ont pas les chaussures qu'elle leur donne ?

—Du moment que les hommes sont satisfaits. Ces chaussures sont comprises dans leur salaire.

—Il vous est arrivé de changer des bottines des constables pour des bottines pour leurs femmes ou leurs enfants ?

—Oui, cela se fait.

Le témoin dit qu'il a peut-être changé 40 ou 50 paires de chaussures.

Mtre Leblanc dit qu'il a été décidé dans une cause de Drolet & Dufour, que les constables ont droit de changer les habits reçus du moment que cela ne nuit pas au service de la ville.

Les témoins suivants, MM. D. S. Ledoux et E. H. Girard ne sont qu'un instant dans la boite.

Le témoin Joseph Brossard vient jurer qu'il a vendu deux chevaux à la ville par l'intermédiaire de l'inspecteur Liggett, qu'il a reçu $600 pour ses deux chevaux, et qu'il n'a payé aucun pot-de-vin.

Le chef Campeau fut le dernier témoin de l'après-midi.

Nous avons un fonds secret de la police, chef, lui demande Mtre Laflamme ?

—Oui, monsieur.

—Pourquoi ?

—Pour l'administration de la police et pour certains travaux qui doivent être faits avec discrétion et sans éveiller les soupçons des malfaiteurs.

—Ah! oui; et combien dépensez-vous ?

Ça dépend.

—Je vois ici, en 1908, les sommes suivantes: $200, $200, $200, $200, $200, $200, $50, $150, $200, $150, $150, en tout $2,100.

—Oui.

—Carpenter n'a-t-il pas reçu de l'argent lui aussi ?

—Il a reçu $1500 et $600.

—Soit environ $4000 en tout pour le service secret.

—Oui.

—Je remarque que l'argent donné au service secret est tout divisé en tranches de $200 ; qu'est-ce que cela veut dire ?

—On nous donne l'argent selon les besoins.

—Eh ! bien, oui.

—Et le besoin se manifeste toujours par $200 ?

—C'est la somme à laquelle nous avons droit.

—Rendez-vous compte de cet argent ?

—Oui.

—A qui ?

—......... ...

—Quand en avez-vous rendu compte ?

Mtre Désaulniers s'interpose et dit qu'on ne peut pas rendre compte devant la commission de l'emploi des fonds secrets.

Oui, dit le commissaire, mais on peut rendre compte des fonds secrets il y a une manière d'en rendre compte ; je connais certains fonds secrets dont on rend compte.

Mtre Désaulniers: on pourrait en rendre compte privément à la commission de police.

Mtre Laflamme au témoin: Vous a-t-on jamais demandé d'en rendre compte ?

—Non, jamais.

—Vous en tenez compte, cependant ?

—Certainement.

—Vous en tenez compte, mais vous n'en rendez pas compte ?

—C'est cela.

—Et vous seriez prêt à en rendre compte !

Ça ne serait pas long.

—Vous seriez prêt en quelques heures.

—En cinq minutes.

—A quoi servent ces fonds secrets?

—Pour les hôtels, les maisons de prostitution...

Pardon, fait Mtre Deslauriers, on n'a pas le droit d'interroger le témoin là-dessus.

Pourquoi faire une objection, répond Mtre Laflamme, puisque le témoin consent à répondre?

Le juge permet la question.

Achevez, dit Mtre Laflamme, au témoin.

— ... les maisons de jeu, ("gambling.")

C'est tout?

— Oui.

—Pourtant, je vois ici, dans le livre que j'ai à la main: voyage à Québec, $50. Est-ce un voyage secret cela?

—Non; je suis allé à Québec pour la convention des chefs de police de l'Amérique.

—Ce n'est pas un secret cela.

Et avec qui étiez-vous? demande Mtre Laflamme.

—Avec l'inspecteur Lamouche.

—Pas d'autre que lui?

Non.

—Pourquoi?

—Il n'y a que nous deux à Montréal qui appartenons à cette association.

— Le chef Carpenter n'y est pas allé?

—Pourquoi?

—Je crois qu'il était malade à cette époque-là.

—Maintenant, il y a aussi un autre item, "sundries;" c'est du service secret ça.

On rit parmi les spectateurs, et Mtre Laflamme dit au témoin que c'est tout.

Avant de laisser sortir le chef de la boite aux témoins, Mtre Laflamme lui demande d'amener en cour aujourd'hui, les officiers promus depuis 1907, afin, dit-il, de répondre aux critiques de certains journaux, qui ont reproché aux avocats des citoyens de n'appeler en témoignage que ceux qui ont été destitués ou refusés et non ceux qui sont au service de la ville, pour leur demander s'ils ont acheté leur position.

Mtre Laflamme ne veut pas néanmoins s'adresser aux agents de police parce que ceux-ci prêtent serment, en entrant dans la police ; qu'ils n'ont pas acheté leur position; et ce serait, dit Mtre Laflamme, les mettre dans l'alternative de se parjurer devant la Commission ou alors de déclarer qu'ils se sont parjurés quand ils ont juré qu'ils n'ont rien payé.

Il ne s'adressera qu'aux officiers, qui eux ne prêtent pas ce serment.

LA GREVE DES CHAPEAUX

Après cinq mois une entente intervient entre patrons et ouvriers.

DANBURY, (Connecticut), 9 — La grève qui avait fermé 22 fabriques de chapeaux ici, à Bethel et à New-Milford, depuis près de cinq mois, s'est terminée ce matin. On annonce qu'une entente avait été conclue entre quinze manufacturiers et le comité exécutif national de l'union des chapeliers.

Les compagnies qui sont devenues parties à cette entente sont au nombre de celles qui ont annoncé hier qu'elles ouvriraient aujourd'hui leurs fabriques sur le plan de la "boutique ouverte."

Les termes de l'entente comprennent la promesse, de la part des manufacturiers, de se retirer de l'association nationale des manufacturiers, ce qu'ils peuvent faire en donnant un avis de quatre-vingt-dix jours. Les membres de l'association se sont engagés, sous un cautionnement de $25,000 chacun, à ne pas se servir de l'étiquette des United Hatters. D'après les termes de l'entente, les employés unionistes retourneront à l'ouvrage à titre individuel, pendant quatre-vingt-dix jours, et quand les manufacturiers se seront retirés de l'association, toutes les questions en litige dans les fabriques locales seront soumises à un arbitrage, et on reprendra l'usage de l'étiquette de l'union.

On a fait, des deux côtés, d'importantes concessions pour en arriver à cette entente.

Une Nouveauté en Biscuit Décidément Originale

UNE NOUVEAUTE qui intéressera les enfants plus que leurs jouets—leurs amis "Nursery Rhyme" sous forme de biscuits. Les dessins ne sont pas seulement gravés dans le biscuit—ils sont soulevés à la surface, relevés en bosse, ce qui rend les biscuits "Nursery Rhyme" jolis et uniques.

Les biscuits "Nursery Rhyme" sont aussi une nourriture hygiénique. Ils renferment suffisamment de ce fameux ingrédient médicinal, ARROWROOT (MEME FORMULE QUE DANS NOTRE FAMEUX BISCUIT D'ARROWROOT). Ils facilitent la digestion et l'assimilation, renforcent les glandes digestives chez les bébés, purifient le sang, et font des enfants sains et robustes.

Environ 70 à la livre.

FABRIQUES SEULEMENT PAR McCORMICK

Ba Ba, Black-Sheep, Humpty Dumpty, Little Jack Horner, Old King Cole, There was a little Man, et autres.

There was a little man
McC
TRADE MARK

MOTHER GOOSE

McCORMICK'S NURSERY RHYME BISCUITS

Magasin de Tapis : 553 rue Sainte-Catherine, 1ère porte à l'ouest de l'entrée du Lyric Hall.

W. H. Scroggie Limited

RUES STE-CATHERINE ET PEEL.

Ruban à Dessin de Fleur de 39c à 59c

En Vente à 25c la verge.

Chaque année à peu près à cette époque-ci—nous rassemblons les surplus de stock des manufacturiers et des importateurs—toujours à de grandes réductions, dont vous bénéficiez à la fin.

Cet achat particulièrement spécial comprend environ 1,500 VERGES DE RUBAN TAFFETA DE LA MEILLEURE QUALITE, toutes de 5 verges de largeur et dans de jolis patrons de roses, de teintes pâles et foncées, exactement ce qu'il faut pour garniture, chapeaux en lingerie, ou pour ceinturons et boucles, etc.

Les qualités sont semblables à celles que nous vendons régulièrement à 39c, 45c, 49c et 59c. LE PRIX DE VENTE EST, LA VERGE 25c

Valeurs spéciales en rubans taffeta noirs, depuis 3½ à 8 pouces de largeur, à des prix exceptionnellement bas.

Chapeaux Garnis, $5.00

Seulement 23 CHAPEAUX GARNIS de couleur pour être vendus immédiatement, chacun est un modèle que toute femme admirerait, ils sont confectionnés dans nos propres ateliers ; mais par leur caractéristiques saillantes ce sont des chefs-d'oeuvre des maitres étrangers. Vous verrez facilement qu'ils sont infiniment supérieurs aux chapeaux faits pour vendre à ce bas prix. Valant jusqu'à $12.00. Pour........................ $5.00

Rappelez-vous ceci : il n'y en a que 23, ce n'est pas tant une question de savoir si vous viendrez, comme de vous faire venir de bonne heure.

Aucune Vente de Gants n'a jamais égalé celle-ci

Gants en Soie, en Fil de Lisle et Dentelle, valeurs de 50c à $1.50, en vente à 29c et 49c.

L'opportunité de cette vente remarquable réunie aux prix extraordinairement bas en ont assuré à l'avance le succès. Depuis l'heure de l'ouverture, des foules considérables ont afflué presque continuellement à notre rayon des gants et nous avons pensé qu'au jour de la clôture la complète moitié de cet immense achat (nous commençâmes la vente avec 2,500) serait écoulée. La vente sera renouvelée demain matin avec des assortiments aussi considérables aux deux prix, toutes les grandeurs et couleurs. Celles qui par malchance furent empêchées d'assister à la vente d'aujourd'hui sont engagées à venir demain, avec l'assurance que vous serez plus que satisfaites de ce que nous pouvons vous offrir.

GANTS EN SOIE DE MILAN EPAISSE. — Gants de la plus jolie soie, fil de lile et dentelle, longueurs au coude, avec poignets Jersey ou mousquetaire, 2 boutons pressions bouts des doigts doubles en blanc, noir, mode, gris et tan. Grandeurs de 6 à 7½.

Valeurs de 50c à 75c. Pour........................ 29c
Valeurs de 85c à $1.50. Pour........................ 49c

UN SCANDALE EN PERSPECTIVE

LE G. T. P. REFUSE D'ACCEPTER LES CHIFFRES FOURNIS PAR LA COMMISSION DES CHEMINS DE FER. — UN TRONCON DE VOIE FERREE QUI COUTE TROIS FOIS PLUS QUE DE RAISON.

WINNIPEG (Manitoba), 9 — "The "Tribune" publiait en tête de son édition d'hier les lignes suivantes :

"Les rumeurs les plus graves sont mises en circulation ayant pour objet la construction du Transcontinental. Chose grave, les hommes du métier, ingénieurs et constructeurs, prennent encore la chose plus au sérieux que les autres.

"Le temps est arrivé où le Grand-Tronc-Pacifique doit construire sa voie ferrée reliant Winnipeg-Junction à la ville même de Winnipeg.

"Winnipeg-Junction est le point situé au nord de Port Arthur, où la ligne secondaire de Port Arthur se soude à la voie transcontinentale, laquelle va de Moncton à la ville de Winnipeg, Cette section de la voie ferrée a été construite par la Commission du gouvernement. La section non encore construite partant de Junction allant à Moncton sera construite par la Commission des Chemins de Fer.

"Aux termes du contrat le Grand-Tronc-Pacifique est supposé se porter acquéreur de ces tronçons de voie ferrée à leur prix de revient quel qu'il soit. Comme le temps est arrivé où le Grand-Tronc-Pacifique doit se porter acquéreur du tronçon Winnipeg-Junction à Winnipeg, la compagnie s'intéresse naturellement à son prix de revient.

"Or la rumeur court les rues allant à dire que lorsque ce prix de revient fut communiqué à la compagnie par la Commission, celle-ci demeura atterrée. On assure qu'elle se prépare à protester violemment et à soulever, plutôt que d'accepter les chiffres qu'on lui soumet, un scandale énorme. Les gens bien informés assurent que le prix de revient de construction est trois fois plus élevé que le prix normal, celui auquel s'attendait la compagnie.

"Si cette rumeur se confirme, ou plutôt si les faits qu'on murmure aujourd'hui éclatent demain au grand jour, ce sera une preuve de plus aux suscipions qu'ont fait naître récemment le rapport de l'ingénieur du chemin de fer soumis au parlement.

"Récemment, MM. Collingwood-Schreiber, sous-ministre des chemins de fer, Lumsden, ingénieur en chef du Transcontinental, Kelliher, ingénieur du Grand-Tronc-Pacifique, ont récemment fait l'inspection de cette section reliant Winnipeg-Junction à Winnipeg afin d'en établir le prix normal de revient.

"Le prix de revient de cette section construite par la Commission des chemins de fer, composée de MM. Parent, Young et Reid, serait d'environ $125,000 par mille."

MAXIMES

Sachons mettre le devoir et la dignité avant tout.

LACORDAIRE.

LES FEUX DE FORETS

FREDERICTON ENVAHI PAR LA FUMEE, LES HABITANTS MENACES D'ASPHYXIE.

FREDERICTON, Nouveau-Brunswick, 9. — Le feu de forêt de Keswick est devenu menaçant aujourd'hui. Durant la nuit il a fait des ravages sur une considérable superficie. Tous les hommes valides des cantons de Bird-Settlement, Stone-Ridge, Doyne-Ridge et autres, combattent les flammes avec acharnement, mais sans succès.

Dans le village même de Stone Ridge plusieurs maisons ont pris feu et ont pu être momentanément sauvées de la destruction.

Bien que le feu soit à vingt milles de Frédéricton, un nuage de fumée envahit la ville où l'air devient rapidement irrespirable.

Le feu au sud-ouest de la rivière Miramichi et à Half Moon Crove prend des proportions alarmantes. Des centaines d'hommes combattent l'incendie mais leurs efforts paraissent ne mener à aucun résultat.

Le feu a atteint les terres du New Brunswick Railway et ceux de la Miramichi Lumber Co. Les pertes que subiront de ce fait les deux compagnies atteindront des centaines de mille dollars.

On signale un autre feu de forêt qui couvre une considérable superficie à Cains River.

WOODSTOCK, Nouveau-Brunswick, 9. — Trois des feux de forêts qui dévastaient la région se sont éteints. Il ne reste plus d'alarme que sur celui qui ravage la région comprise entre Tapley Mills à Beardsley Road. Les récoltes n'ont pas encore été atteintes, mais les ravages des flammes dans la forêt sont considérables.

SAINT - STEPHEN, Nouveau-Brunswick, 9. — La plupart des feux de forêt sont sous contrôle et plusieurs sont éteints. Un feu qui cependant prend de grandes proportions a éclaté près de Canoose Brook, à vingt milles au nord de la ville. Les détails manquent.

Un terrible incendie fait rage dans le comté de Washington, Maine. Plus de cinq milles âcres de forêt ont été détruits.

COURRIER DE TROIS-RIVIERES

(Spécial à la PATRIE)

TROIS-RIVIERES, 9 —Une requête portant un grand nombre de signatures, vient d'être présentée au Conseil, demandant que toutes les constructions qui seront faites, à l'avenir, de chaque côté de la rue Des Forges, jusqu'au Côteau St-Louis, soient mises dans l'alignement qui a été fixé après l'incendie de juin 1908, pour l'élargissement de la rue Du Platon et d'une partie de la rue Des Forges.

De cette manière, ces rues auraient une très belle apparence, lorsque les constructions auront été complètement renouvelées. Cette requête a été référée aux comités permanents.

—Sur demande d'un certain nombre de contribuables, les autorités municipales ont décidé de faire charroyer de la terre pour améliorer le chemin Ste-Marguerite.

—Un bon nombre de citoyens du quartier St-Ursule se sont adressés au Conseil, lundi soir, pour demander que les élévateurs servant au déchargement du charbon de la "Dominion Coal Co." aux quais de la partie Est, soient transférés à la partie sud-ouest du quai Bureau, vis-à-vis la Commune, vu les désagréments occasionnés par la poussière de charbon et par le bruit pendant le jour et la nuit aux résidents du bord du fleuve, dans la partie Est de cette ville.

Le maire a été prié d'appuyer cette demande à la commission du Port.

—Mardi après-midi, les cadets du séminaire St-Joseph de cette ville, précédés de leur fanfare, ont fait une jolie parade militaire dans nos rues, et ont été admirés pour leur bonne tenue.

—Mardi après-midi, nos pompiers ont fait l'épreuve de la pompe à vapeur pour incendie dont la ville a fait l'acquisition récemment. Cette épreuve a été très satisfaisante.

Maman et bébé:

—Vois-tu, mon chéri, tous nos beaux vêtements soyeux nous viennent d'un petit ver bien généreux.

—Le tit ver généreux, c'est papa, s'pas?

—Comment, plus d'argent ! Et la pièce de vingt sous que je t'ai donnée dimanche ?

—Je l'ai prêtée à la cuisinière qui voulait jouer aux courses !

MANUFACTUREE EN CANADA PAR UNE COMPAGNIE CANADIENNE

The New Williams

New Williams

Rapide,
Silencieuse,
Durable,
Fonctionne
Légèrement.

CHERCHEZ TOUJOURS LA MARQUE

The New Williams

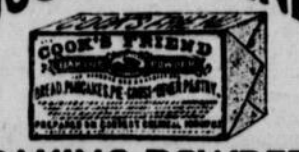
SOLLICITEURS POUR LA VILLE DEMANDES

THE WILLIAMS Manfg. Co., Limited, 334 Boul. St-Laurent.

DEPARTEMENT DE LA PARTIE OUEST :

H. A. WILDER & CIE, - - - 290 rue Ste-Catherine Ouest.

THE COOK'S FRIEND



BAKING POWDER.

Au premier rang durant plus de 50 Ans

La poudre à pâte "Cook's Friend" est une préparation de crème de tartre pure et autres purs ingrédients mélangés pour faire le meilleur travail au coût le moins élevé. Ni alun, ni chaux ou toute autre substance dangereuse n'est admise dans sa composition. Le pain préparé avec le "Cook's Friend" est nutritif et facile à digérer.

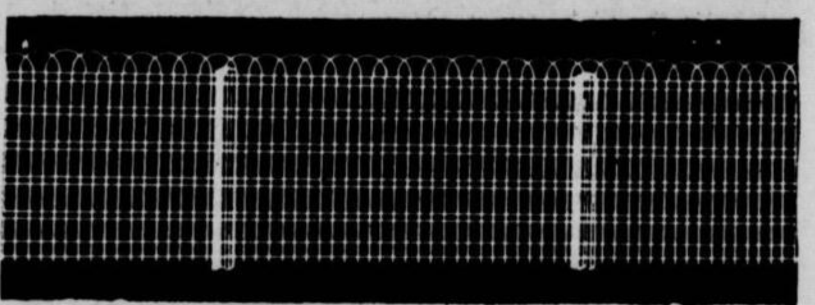
VENDUE PAR TOUS LES EPICIERS

HARRIS METAL
HEAVY PRESSURE
THE CANADA METAL CO LIMITED
TORONTO

ESSAYEZ LE **Métal Harris**

Supportant la forte pression, et plaqué en cuivre pour tout coussinet de machines, est garanti par nous ne pas devoir se fendiller ou sortir de vos coussinets. Si votre marchand ne l'a pas, nous vous l'expédierons directement.

THE CANADA METAL CO. Ltd., Toronto, Ontario.



Cloture de Pelouse Acme de Page

La clôture la plus jolie que vous puissiez poser autour de votre pelouse — elle est simple, artistique, forte et durable.

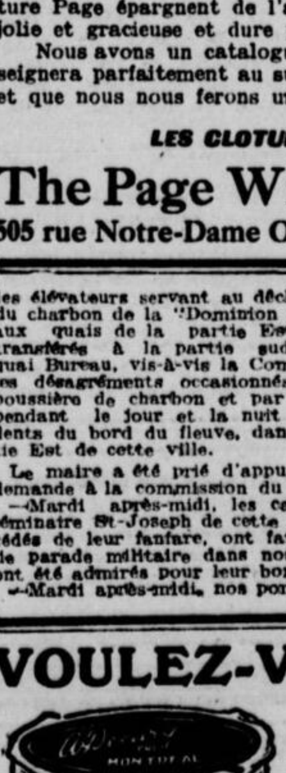
La clôture de pelouse Acme de Page durera trois fois plus longtemps que les clôtures ordinaires. C'est pourquoi les acheteurs de clôture Page épargnent de l'argent. Elle ne coûte pas plus cher, elle est jolie et gracieuse et dure plus longtemps.

Nous avons un catalogue spécial profusément illustré, qui vous renseignera parfaitement au sujet de la clôture de pelouse Acme de Page, et que nous nous ferons un plaisir de vous envoyer sur demande.

LES CLOTURES PAGE DURENT LE MIEUX

The Page Wire Fence Co., Limited
505 rue Notre-Dame Ouest, Montréal P.Q. Tél. Main 4702

VOULEZ-VOUS NU MOYEN


Capsules
CRESOBENE
Anticatarrhales et reconstituantes Souveraines dans les Affections Chroniques de la Poitrine Toux Rebelles Bronchites Chroniques Catarrhe Phtisie Engorgements Pulmonaires Toux nerveuses Asthme Emphyseme Influenza Laryngites et toutes affections des voies respiratoires
Mode d'emploi De six à douze par jour
Dépôt Général Arthur Décary Phen Coin St Denis et Ste Catherine Montréal
Prix du flacon 50c

De braver le froid, l'humidité, les microbes.
De cuirasser votre gorge, d'assouplir vos cordes vocales.
De préserver vos bronches, de guérir vos poumons?

VOULEZ-VOUS UN MOYEN

De n'être jamais enrhumé, grippé, enroué, oppressé ?

PRENEZ LES CAPSULES CRESOBENE

Ce merveilleux produit antiseptique qui imprègne de ses bienfaisantes vapeurs balsamiques tout l'appareil respiratoire et guérit les laryngites et les bronchites.

Dépot général : Arthur Décary, pharmacien, coin des rues Saint-Denis et Sainte-Catherine, Montréal. En vente aussi dans toutes les bonnes pharmacies. Prix, 50c le flacon.

NOUVELLES DES CAMPAGNES

ECHOS DE PARTOUT

ST-CHARLES DE BELLECHASSE.

M. le curé Pagé est parti en excursion de pêche en compagnie de quelques amis. Il sera absent toute la semaine.

—En dépit du printemps tardif que nous avons eu, les semailles sont en grande partie terminées.

—Le pont en fer, sur la rivière Boyer que le gouvernement a aidé à faire construire sera bénit aussitôt qu'on l'aura peinturé.

On se propose de lancer plusieurs invitations.

—M. François Castonguay, du Quebec Central, est parti en promenade pour quelques jours à Montréal.

—Le commerce des patates est très actif et plusieurs chars ont été chargés depuis peu, à raison de cinquante centins le minot.

—Il est question de M. Alphonse Fournier, rentier, comme prochain maire de la municipalité en remplacement de M. Joseph Leclerc.

—M. Alphonse Nadeau, a fait l'acquisition de la terre et des propriétés de M. Ruel, pour la somme de quinze cents piastres. C'est son intention d'ériger une nouvelle maison et une grange.

—A la suite d'un feu "d'abattis", l'incendie s'est communiqué à la forêt environnante de St-Damien, où l'élément destructeur fait rage depuis quelques jours, mettant les moulins à scie des MM. Rouillard en danger d'être atteints.

—Un procès est à la veille d'originer, à la suite d'une dispute survenue entre deux voisins au sujet d'une clôture.

Comme on semble bien décidé à ne rien céder de part et d'autre, la cour sera probablement appelée à se prononcer sur la question litigieuse.

—Le public voyageur se plaint de l'anomalie qui existe dans la circulation des trains de l'Intercolonial. On admet volontiers que les voyageurs sont en bien plus grand nombre le lundi et le samedi, et, cependant, le train du matin, qui circule tous les autres jours de la semaine, et appelé "market train", ne marche pas le lundi matin, quand il serait d'un grand secours à tous ceux qui ont affaire à la ville à bonne heure, et ils sont nombreux, surtout le lundi.

D'un autre côté, c'est un fait connu, qu'un grand nombre de gens profitent du congé du dimanche pour se rendre dans les paroisses du bas du fleuve, et qu'il y a beaucoup plus de monde qui voyage le samedi que les autres jours de la semaine, alors qu'il y a deux trains descendant, l'après-midi, tandis qu'il n'y en a qu'un seul le samedi, où les gens doivent s'entasser comme des sardines en boite, car on néglige d'ajouter le nombre de chars requis cette journée-là, et que de plus le public voyageur est beaucoup plus nombreux la veille d'un dimanche que tout autre jour de la semaine.

Les autorités de l'Intercolonial, ne peuvent, à moins de vouloir systématiquement ignorer les besoins du public voyageur ne pas faire droit aux demandes qui leur parviennent de toutes parts à ce sujet.

ALFRED, ONT.

M. Gustave Evanturel vient d'ouvrir un bureau de notaire à Alfred. Dimanche dernier, à la sortie de l'église, M. Evanturel fit un joli discours à ses anciens concitoyens, leur annonçant son retour au milieu de ceux qui l'ont vu grandir.

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à notre nouveau notaire.

— Mlle Marie-Louis Déguire, de Montréal, qui était en promenade chez son amie, Mme (Dr) Larocque, est retournée à Montréal, cette semaine.

—Nous regrettons d'apprendre le départ de notre distingué concitoyen M. Joseph Brisebois, N.P. M. Brisebois s'en va se fixer à Haileybury. M. Evanturel le remplacera comme notaire.

—Madame A. Larocque est partie pour l'hôpital d'Ottawa, où elle subira une opération pour l'appendicite.

—Les Forestiers Catholiques sont à organiser un grand pique-nique pour le 16 du mois courant.

Il y aura grand'messe le matin, puis procession au joli bois de M. Wilfrid Labrosse, où il y aura des amusements et des discours par des orateurs distingués.

—Nous apprenons avec regret la maladie grave de M. Joseph Gratton, l'un des premiers et des plus respectables citoyens du comté de Prescott.

—Une foule de voyageurs commerciaux se sont enregistrés à l'hôtel Prescott, la semaine dernière. M. Lagacé, le propriétaire, n'épargne rien pour assurer à ses hôtes tout le confort désirable.

—Nos villageois s'en donnent à cœur-joie dans des excursions de pêche, de ce temps-ci.

—Dimanche aura lieu la procession de la Fête-Dieu dans le village.

—Le conseil municipal fera construire des trottoirs en ciment pour embellir notre village.

— L'abbé Larocque, vicaire de Hawkesbury, était en visite, cette semaine, chez son père, le maire Larocque.

STURGEON FALLS.

Il se fait de grands préparatifs pour la célébration de la Saint-Jean-Baptiste qui doit avoir lieu le 1er juillet.

Un grand pique-nique au terrain de l'exhibition et des courses de chevaux et différents jeux sont le programme de la journée qui doit commencer par la fête religieuse. Une grand'messe sera chantée suivie d'une procession avec chars allégoriques. Et pour couronner le tout un grand concert qui si l'on en juge par le trouble qu'on se donne pour le préparer, sera un succès. On y jouera le drame en 4 actes: "Le Maitre de Forges" de Georges Ohnet. La partie musicale est sous l'habile direction de Mlle Blanche Mageau.

—M. Ulric Parent vient d'ouvrir un magasin de hardes faites. Nous lui souhaitons bonne chance.

—Mlle Laura Lamarche, de Mattawa, est venue passer quelques jours chez son amie, Mlle Evangéline Pigeon.

STE-GENEVIEVE DE BATISCAN.

La barge "Zéphyre", capitaine J. Paquette, nous est encore arrivée ces jours derniers avec une grosse cargaison.

— Jeudi, quarante-trois petits garçons et petites filles faisaient leur première communion. La cérémonie fut très imposante.

Une drague est arrivée dans la rivière Batiscan pour le creusage.

— M. Joseph St-Arnaud a été nommé inspecteur.

—Quelques jeunes gens sont allés, dimanche dernier, en excursion à St-Grégoire, chez M. Amédée Baril, ancien paroissien de Ste-Geneviève. Nos excursionnistes sont revenus enchantés de leur voyage.

—Nous avons maintenant un médecin nouveau, M. P. Baril, fils du Dr P. Baril. Nous lui souhaitons la bienvenue.

—M. et Mme L.-M.-J.- Thibault doivent partir ces jours-ci en voyage à St-Pierre et à St-Jean.

— M. Goulet inspecteur d'écoles, est à faire la visite des écoles.

ST-ADOLPHE DE CHAMPLAIN.

M. Victor Desmarais vient d'entreprendre la construction de la nouvelle maison d'école au village, au coût de $2,290.

—Mercredi, M. le curé faisait faire la première communion à environ vingt enfants, garçons et filles.

—Le Rév. Père Frédéric, Franciscain, était de passage ici. Il nous a donné dimanche de fort jolies instructions. Ce bon Père a aussi visité toutes les familles de la paroisse.

Les semailles sont presque terminées.

MONETTEVILLE, ONT.

C'est avec une grande joie que les paroissiens de Monetteville et de Cosby ont appris le retour de leur digne curé M. Dupuis.

—Le bateau s'est brisé la semaine dernière et il a fallu retarder la traverse pendant quelques temps.

70 Années de Guérison de Toux et de Rhumes

Nous avons SOIXANTE-DIX ANS d'expérience avec le Pectoral Cerise d'Ayer. Cela nous donne une grande confiance en lui pour la toux, le rhume, la bronchite, la faiblesse de la gorge et des poumons. Demandez à votre médecin quelle expérience il en a fait. Il s'y connait. Il peut vous conseiller sagement. Restez en contact avec lui.

J. C. AYER CO., Lowell, Mass.

SPECTACLE GRANDIOSE

UN ECCLESIASTIQUE CANADIEN ASSISTE A UNE CANONISATION A ROME.

D'une lettre écrite par un ecclésiastique canadien à une personne de sa famille, nous extrayons ces quelques lignes intéressantes qui pourront donner à nos lecteurs une idée du spectacle imposant que présentent les cérémonies romaines.

Notre compatriote assistait à la canonisation de deux saints nouveaux dans la Basilique de Saint-Pierre, et voici comment il rend compte de cette solennité grandiose :

"J'avais, écrit-il, un billet pour une tribune placée dans le portique de la Basilique, de sorte que je pouvais à mon aise voir passer la grande procession qui part de la Scala Regia du Vatican et qui précède le Saint-Père, lorsqu'il a pontifié à Saint-Pierre.

"Des représentants de tous les ordres religieux prenaient part à cette procession et le défilé a duré une heure. Il y avait dans le cortège entre 200 et 300 évêques, sans parler des cardinaux, des gardes nobles, des gentilshommes de la cour du Pape, des officiers portant armures, etc., etc.

"Mais le plus beau du spectacle, l'apothéose, c'était de voir le Pape porté sur la Sedia, et dominant toute cette foule. Il portait la tiare recouverte de diamants et de pierres précieuses qui étincellent à la lumière, et il était revêtu d'une immense chasuble blanche comme la neige, tellement blanche qu'au grand soleil on peut à peine la regarder.

"On se sentait poussé malgré soi à crier "Vive le Pape !" mais le Saint-Père ne permet aucune démonstration et d'un geste impérieux il a imposé silence à ceux qui s'apprêtaient à laisser déborder leur enthousiasme.

"Lorsque Pie X est entré par la grande porte de la Basilique, les fameuses trompettes d'argent ont soudain éclaté, dominant l'Hymne du Pape que chantait le chœur de la Chapelle Sixtine."

SIROP DU DR FRED DEMERS pour les enfants ne peut être trop recommandé, pour sommeil, dentition, contre coliques et diarrhée. Dites-le-vous.

1.mer.-jno

L'AMITIE QUI RAPPORTE

PARIS, 9 — Madame Boursin, la légataire universelle de M. Chauchard, le riche propriétaire des Magasins du Louvre décédé la semaine dernière, reçoit entre six et huit millions de dollard. Elle est appelée, dans le testament, "une vieille et excellente amie qui pendant de nombreuses années a montré au testateur l'attention la plus dévouée." Elle a annoncé aujourd'hui le don de $200,000 pour les pauvres de Paris et un autre de $200,000 pour établir un fonds de pension pour les employés du magasin de M. Chauchard. Les droits de succession sur la succession de M. Chauchard se monteront à $3,600,000.

$2.50 EN CADEAU

Garçonnets, fillettes et adultes.

NEW-YORK. — Des milliers profitent de l'offre généreuse de la Merrill Company, 1161, Broadway, New-York, en demandant $2.50 en chèques qui représentent une valeur complète.

Vous n'êtes pas obligé à faire aucun travail et vous n'avez rien à retourner. C'est l'offre la plus généreuse qui ait été faite. Envoyez une carte postale à l'adresse ci-dessus mentionnée et on vous enverra $2.50 en chèques ; vous recevrez $2.50.

N'hésitez pas à écrire aujourd'hui, vu que cette offre ne sera plus publiée. 9-12.

LES EGOUTS INSUFFISANTS

MM. Leblanc, Brossard et Forest ont enregistré aujourd'hui une action en dommages-intérêts de $400 contre la ville de la Longue-Pointe au nom de M. Joseph Lafond.

M. Lafond a une propriété à la Longue-Pointe et a comme voisins les frères de Saint-Benoit Joseph Labre. Ceux-ci ayant construit un égoût de 14 pouces au lieu de 18 pouces comme l'exigent les règlements, le terrain et la maison de M. Lafond furent inodés, ce printemps, les tuyaux étant insuffisants, prétend M. Lafond.

M. Lafond tient la ville de la Longue-Pointe responsable parce qu'elle n'a pas fait observer ses règlements.

ON FONDERAIT UN NOUVEAU DIOCESE

LE CONNECTICUT AURAIT BIENTOT DEUX EVEQUES, L'UN POUR SUCCEDER A FEU MGR TIERNEY, ET L'AUTRE POUR DIRIGER UN NOUVEAU DIOCESE

(Spécial à la PATRIE)

HARTFORD, Conn., 9 .— On apprend de bonne source que le diocèse catholique de Hartford, qui fait partie de l'archidiocèse de Boston, est à la veille d'être divisé en deux diocèses distincts. La tâche de faire cette division est pratiquement accomplie et avant peu, Rome annoncera les noms des deux nouveaux évêques.

La nomination de deux évêques est devenue nécessaire par le fait que le siège épiscopal du diocèse de Hartford est actuellement vacant et qu'un administrateur protem dirige le diocèse depuis la mort de Mgr Tierney, il y a plusieurs mois.

Le diocèse de Hartford restera le diocèse-mère de l'Etat et le nouveau diocèse comprendra la section Norwich-New London-Willimantic. La ville de Norwich sera tout probablement le siège du nouveau diocèse, bien que New London offre certains avantages qui ne seraient pas ignorés.

La formation d'un nouveau diocèse dans le Connecticut n'a rien de prématuré, car c'est le résultat naturel du travail de développement qui s'est opéré aux Etats-Unis depuis plusieurs années. Il fut un temps où Boston était le centre épiscopal de toute la Nouvelle-Angleterre, et les nombreux diocèses répandus dans l'Est de ce pays sont nés de l'expansion du catholicisme dans le Massachusetts.

Personne n'accueillera ce changement avec plus de faveur que les franco-américains du Connecticut qui soupirent après le jour où ils auront leurs écoles paroissiales françaises et des prêtres de leur nationalité. Et qui sait si l'un des deux évêques ne sera pas un franco-américain ?

Il y a environ 350 prêtres dans l'Etat dont 50 font partie de divers ordres religieux. Il y a près de 250 églises, chapelles et missions dont 165 sont desservies régulièrement par des curés. On calcule que le diocèse de Hartford renferme 75 écoles catholiques fréquentées par 31,000 enfants, cinq hôpitaux catholiques et une population catholique de 400,000 âmes. Ces chiffres indiquent clairement qu'il y a de la place pour un autre diocèse et que la division ne pourrait qu'améliorer la situation.

On croit que l'un des prochains évêques sera choisi dans l'archidiocèse de Boston et mis à la tête du diocèse de Hartford qui fournirait en toute probabilité le second titulaire.

L'évêque du nouveau diocèse devra être familier avec l'Etat et le travail apostolique qui lui sera confié pour l'avancement des intérêts de son diocèse. Mais ces changements n'auraient pas lieu avant l'automne prochain, bien que le premier évêque puisse être nommé d'ici à quelques temps.

IL SE PLAIGNAIT DE LA NOURRITURE

Blessé d'un coup de poignard dans le dos, Jack Gramonco, un italien, âgé de 25 ans, est venu déclarer au lieutenant Ménard, du poste No 6, qu'il avait été frappé par le propriétaire de sa maison de pension avec qui il avait eu une dispute au sujet de la nourriture. Comme il ignorait où se trouvait son supposé agresseur, les constables Filiatrault et Lacombe l'accompagnèrent dans une tournée dans les environs, mais l'homme était disparu. L'italien s'en fut donc se faire panser à l'hôpital Général, sur l'avis du lieutenant, mais il a quitté l'hôpital immédiatement et n'a pas porté de plainte contre le propriétaire de la maison. La blessure, bien que très profonde, n'offrait aucune gravité.

LES CORS PEUVENT-ILS DEGENERER EN CANCER ?

Bien que ceci n'ait pas été encore prouvé, mais des intéressés ne trouveront rien de mieux pour les cors que l'Extracteur de cors de Putnam. Il agit sans douleur — guérit dans 24 heures — n'employez que Putnam. 88-1

POURQUOI RESTER FAIBLES, MALHEUREUSES ET TOUJOURS SOUFFRANTES ?

SI VOUS N'AVEZ PAS ENCORE ESSAYE LES

PILULES ROUGES

Vous n'avez rien fait pour votre Santé

Suivez donc l'exemple de Madame Henri Descaries, 64 rue Letourneux, Montréal. Lisez son témoignage.

MADAME HENRI DESCARIES

Chez les jeunes filles et les femmes, l'état de faiblesse est plutôt général. On dirait que c'est là un mal commun qui sévit comme une épidémie dont un très petit nombre seulement peut s'exempter.

Serait-ce une cause de dégénérescence physique ou de simple ignorance dans ce qui regarde les traitements personnels, que chaque femme doit subir, pour surmonter ou plutôt corriger les défectuosités de sa constitution ?

De fait, l'anémie se propage d'une façon alarmante dans les rangs féminins. La plupart des maladies qui ravagent à la fois les filles et les mères, n'ont généralement d'autre cause que la pauvreté du sang, ce qui amène de suite toutes ces défectuosités organiques lesquelles anéantissent les meilleures constitutions.

Il suffirait cependant d'un peu de raisonnement pour mettre un frein à cette marée toujours montante de la faiblesse féminine due à la pauvreté du sang.

Au lieu de chercher, par des moyens incertains, à améliorer son sort, pourquoi ne pas recourir de suite au vrai remède ?

Tout le monde ne sait-il pas aujourd'hui que les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine opèrent, depuis des années, des cures aussi étonnantes que merveilleuses et ce, grâce à un système spécial de traitement dont la base se trouve dans l'emploi des Pilules Rouges.

Ce remède pourtant simple et peu dispendieux, a complètement révolutionné le monde médical, attendu qu'il a toujours réussi là où les autres remèdes avaient failli.

Pourquoi ?

C'est que les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine constituent une préparation spéciale s'adaptant particulièrement au système de la femme.

Dans les Pilules Rouges, il y a tout ce qu'il faut pour tonifier et renforcer les organes qui dépendent plus spécialement du système sanguin. Les Pilules Rouges infiltrent dans le sang tous les principes régénérateurs qui, à la fois le purifient, l'enrichissent, le clarifient puis en augmentent le volume.

C'est là le plus parfait régulateur de la santé de la femme, comme c'est aussi le remède indispensable aux maux qui l'affligent incessamment.

Avec les Pilules Rouges, la santé la plus chétive s'améliore rapidement, car celles-ci ne tardent pas à réparer tous les moindres désordres de l'organisme.

Faire du sang nouveau, créer de nouvelles forces, activer de nouvelles énergies vitales, tels sont les attributs des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Et ce remède infaillible est à la portée de toutes les bourses ; toutes les femmes peuvent facilement se les procurer.

Dans certains cas où il y a doute sur la nature de la maladie, il vaudrait mieux peut-être consulter les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, soit par correspondance ou en venant aux bureaux de l'institution, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Bien souvent ce serait là une sage précaution, car vous serez toujours mieux avisées sur la nature de votre mal comme sur le traitement à suivre, s'il y a lieu, tout en prenant des Pilules Rouges.

Rappelons aussi que ces consultations sont absolument gratuites et que chaque lettre reçoit l'attention immédiate d'un médecin spécialiste.

En somme, la Compagnie Chimique Franco-Américaine répond à un besoin réel puisque celle-ci prend contact journalier avec la grande majorité de la population féminine, tant du Canada que des Etats-Unis.

Aussi, les Pilules Rouges sont-elles partout en honneur. Jamais elles n'ont déçu qui que ce soit ; toujours et en tous lieux elles ont été et sont encore un gage assuré de force, santé et bonheur aussi bien pour les fillettes qui grandissent, que pour les jeunes filles, les mères et même aussi les femmes âgées.

Madame Henri Descaries écrit :

"Je n'ai jamais été très forte, mais je pouvais cependant faire mon ouvrage, vaquer à toutes mes occupations sans trop de fatigue.

Il y a six mois, je fus tout à coup atteinte d'une faiblesse si grande que c'était une véritable maladie. Je me sentais épuisée, toujours lasse, je n'avais aucun goût pour le travail ; j'éprouvais continuellement de fortes douleurs dans le dos et je ne mangeais presque pas. Avant de consulter un médecin, je voulus essayer les 'Pilules Rouges.'

Je suis aujourd'hui très bien ; quelques boites de Pilules Rouges ont suffi pour améliorer complètement mon état de santé."

Madame HENRI DESCARIES,
64 rue Letourneux, Montréal.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boite, $2.50 six boites. Toutes les lettres doivent être adressées :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,
274 rue Saint-Denis, Montréal.

Fac-similé d'une boite de Pilules Rouges

PILULES ROUGES
MARQUE DE FABRIQUE
POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES
PRIX 50 CENTS SIX BOITES $2.50
DISTRIBUÉES PAR LA
COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE
MONTREAL, CANADA. BOSTON. MASS.

Entorses, Meurtrissures, Brûlures, échaudures Coupures et Contusions

Contre croup, diphtérie, influenza, crampes, spasme, brûlures, accidents, meurtrissures, chutes, blessures causées par les armes à feu, morsures empoisonnées de chiens, serpents piqures d'insectes, etc., faites usage de

Radway's Ready Relief

Demandez à votre pharmacien une copie de "Hope for the Sick" une liste des maux principaux de l'humanité avec directions pour leur traitement. TEL. MAIN 2546

LES PETITES ANNONCES DE 'LA PATRIE' RAPPORTENT BEAUCOUP AUX ANNONCEURS.

LE NOM EST LA GARANTIE

Sucre Granulé

Redpath

Manufacturé par

The CANADA SUGAR REFINING COMPANY, Limited

MONTREAL, QUE.

71-mer-jna

Feuilleton de la "Patrie."

HONNEUR D'EPOUSE

PAR ROBERT SAINVILLE.

Reproduction et adaptation autorisées par la Société des Gens de Lettres.

133 (Suite)

Tenez je m'en vais, car vous me feriez vous dire des choses blessantes.

Il saisit son chapeau, le mit sur sa tête, et s'élança hors de la chambre.

XX

LE TOAST D'AGENOR BLONDEL

Le soir de ce même jour avait lieu dans l'appartement du capitaine Duval une fête intime en l'honneur du prochain mariage de Mathilde.

Autant l'intraitable officier s'était montré récalcitrant à l'idée de marier sa fille à un "fainéant" artiste, autant, depuis l'éclatant succès remporté par Charles avec son opéra, paraissait-il aujourd'hui enthousiaste et fier de son futur gendre.

Il est vrai que la vanité du capitaine se doublait d'un sentiment de reconnaissance pour la générosité du jeune musicien qui constituait une dot à sa fiancée.

La joie et la gaieté brillaient dans le petit appartement de la rue Cardinet.

Depuis quelques jours les premiers bans étaient publiés et la mariage fixé pour le 11 mai. Tous les parents, amis, voire simples connaissance de l'ancien cuirassier avaient été invités.

Dès neuf heures du soir, le petit salon de l'appartement qu'occupaient les Duval regorgeait de monde: pharmacien, marchand de denrées coloniales, quincaillier, couturière, modiste, etc.

Tous ces braves gens, endimanchés et tirés à quatre épingles, avaient été désireux de féliciter leur gentille amie Mathilde.

D'ailleurs on savait que Mme de Lachesnaye, une marquise! et M. le prince Peresco (un Valaque!) devaient assister à la soirée et on était fort curieux de les voir.

Avec la juste fierté d'un capitaine montrant à la parade son escadron d'irréprochable tenue, M. Duval avait étalé au milieu de la pièce tous les cadeaux adressés à sa fille.

Une large table pouvait à peine les contenir: ici, de la parfumerie, savons, pommades, essences, poudre d'iris; là, de la pharmacie, pâtes de guimauves, de jujube, eau Botot, vin de quinquina, même de la magnésie.

Le cousin épicier avait lui aussi offert son petit présent: vingt livres de ce miraculeux chocolat qui jamais ne blanchit, même en vieillissant.

On y voyait encore des envois de la lingère, du quincaillier, du marchand de porcelaine, tous des parents, tous des amis.

Un véritable bazar d'objets hétéroclites et disparates.

Mathilde, ravisante en sa robe de fiancée blanche et bleue, cadeau et ouvrage de sa tante la couturière, faisait les honneurs de la fête avec la grâce enjouée qui lui était habituelle.

Plus épris que jamais, Charles Moureilles la suivait pas à pas.

—Mais laissez-moi donc, vilain gêneur! disait-elle en minaudant.

Nous aurons bien le temps de rester ensemble durant la vie entière!

J'appartiens, ce soir, aux amis de papa; restez donc tranquille.

—Méchante! soupira Charles; encore dix longs jours d'attente.

Il n'acheva pas. Une grosse voix résonna comme un cuivre dans l'antichambre.

—Attention, Isidore, ne tripatouille pas mon vin!

Et toi, grand benêt de Célestin, as-tu bientôt fini de faire la tempête dans les bouteilles?

Et la porte du salon, s'ouvrant, livra passage au Bordelais, M. Anatole Giroux.

Deux commis ayant chacun au bras un panier de bouteille l'accompagnaient.

—Bonsoir la compagnie! s'écria le négociant en s'épongeant le front avec un mouchoir de soie.

Où est la fiancée?

—Me voici, monsieur, répliqua Mathilde en s'approchant assez embarrassée.

—Bonsoir, mademoiselle! Ainsi on va se marier, des épousailles... Hyménée, hyménée!... Se connaît-il en vin, du moins, votre futur?

—Je le suppose, monsieur Giroux! répliqua-t-elle en s'efforçant de ne pas rire.

—Vous supposez! vous devez savoir!... Quel est son vin habituel, le bourgogne ou le bordeaux?

Ah! pas de bourgogne, il donne la goutte; mais le bordeaux, le vin de mon pays, breuvage des dieux!...

Il fit claquer sa langue contre son palais.

—Voici, poursuivit-il, deux douzaines de bouteilles de vin des plus hauts châteaux du Médoc, rouge et blanc: Margaux, Laffitte, Léoville, Yquem, Carbonnieux, Sauternes... Je vous recommande le Margaux.

N'attendez-vous pas ce soir une marquise et un prince! Oui? Et bien, qu'ils en goûtent de mon vin, et j'aurai leur pratique!

— Merci, monsieur Giroux, dit le capitaine en intervenant, vous n'êtes pas rancunier. Vous avez bon cœur.

— Je ne sais, soupira le négociant, si je suis bon, mais je réponds de mon vin.

Nous allons maintenant déballer la marchandise.

Et, sur un geste de leur maître, les deux commis rangèrent en bel ordre de bataille les bouteilles sur la table.

Le capitaine les passa en revue, comme il eût fait jadis de ses soldats.

— Hé! hé! vieux coquillard, s'écria Giroux en le frappant sur l'épaule, un peu plus chics que toute cette bimbeloterie, les présents du père Giroux?... Savez-vous, mon bon, ce que vaut cette mignonne bouteille de château-yquem cru 1873 ... Allons, dites! ou plutôt non, n'essayez pas de deviner, té!

Vingt-cinq francs comme un centime! Hein, est-ce grandiose?

Autour de lui, ce fut alors comme un murmure de surprise et d'admiration.

— Il fait grandement les choses, M. Giroux, opina la lingère.

— Voilà un cadeau qui lui revient cher, murmura un autre.

—Bah! fit l'épicier, de la réclame! Quant à son château yquem j'ai dans mes magasins des vins d'Alger qui le valent.

— Vous dites, monsieur, vous dites? clama le négociant qui avait entendu.

Et un moment on put croire qu'il allait commencer un pugilat.

Heureusement l'arrivée de Lucile Moureilles coupa court à cette velléité belliqueuse.

En la voyant, Mathilde courut au-devant d'elle, et, l'ambrassant avec effusion:

— Chère Lucile, comme vous arrivez tard! Et Mme de Lachesnaye! Elle nous avait promis de venir.

— Marraine m'a chargée de vous transmettre ses regrets; elle est trop souffrante pour assister à votre charmante fête.

Voici un souvenir qu'elle vous prie de vouloir bien accepter de sa part.

En même temps, la jeune fille tendait un écrin en velours bleu.

Mathilde l'ouvrit et aussitôt poussa un cri d'admiration.

Sur un fond de satin azur luisait un collier de perles fermé par une agrafe de rubis et de brillants.

—Oh! le ravissant bijou! je veux m'en parer dès maintenant.

Et d'un mouvement câlin, allongeant le cou vers Lucile.

— Tenez, s'écria Mathilde, c'est vous qui allez me l'agrafer!

Charles Moureilles, qui avait suivi sa fiancée, s'adressa alors à sa sœur:

— Mme de Lachesnaye est-elle gravement malade? demanda-t-il avec inquiétude.

Lucile soupira et tout en fermant le collier sur la nuque de Mathilde répliqua à voix basse:

— J'espère que non, mais elle a été bouleversée à la suite d'une scène que lui a faite ce matin Gaston.

— Ah! murmura Moureilles devenu soucieux, il a donc été chez sa mère?

— Oui. Mais il eût mieux valu pour elle qu'il ne vint pas!... J'ignore ce qui s'est passé entre eux.

Mais jamais je n'ai vu marraine dans un pareil état de nerveuse agitation.

Je l'ai engagée à se mettre au lit de bonne heure.

Moi-même je ne vais rester que peu de temps ici; dans quelques minutes je vais la rejoindre.

Mathilde, cependant, était allée faire admirer son collier à ses amis.

Charles Moureilles, au lieu de la suivre, demeurait, songeur, auprès de Lucile.

— Que se passe-t-il donc chez ce malheureux Gaston, dit-il enfin ; quel changement en toutes ses allures!

On dirait qu'il évite tous ceux qui l'aiment; il reste invisible à ses meilleurs amis.

J'ai de nouveau frappé à sa porte hier pour l'inviter à notre petite fête, mais il était absent comme toujours!... Je lui ai adressé un billet, mais n'ai point reçu de réponse.

Crois-tu qu'au dernier moment il se décide à venir ici?

D'un geste négatif Lucile secoua la tête et répliqua traitement:

— Non, je ne le crois pas! Adieu, Charles! Il faut que je retourne vers ma chère marraine.

Elle lui serra la main et disparut. Charles demeura pensif et attristé.

(A suivre.)

CASTORIA.

Porte la Signature de Chas. H. Fletcher

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

L'ORDRE DES OBSEQUES DE FEU MGR DUHAMEL

Les derniers préparatifs sont achevés et la cérémonie funèbre qui aura lieu demain dans la Basilique d'Ottawa promet d'être mémorable. — Nouveaux hommages rendus à l'éminent archevêque défunt, etc.

(Spécial à la PATRIE.)

OTTAWA, 9.— Deux services solennels ont été chantés, ce matin, à la Basilique pour feu Mgr Duhamel. Le premier, à 8.15 heures, était pour les élèves de l'Université d'Ottawa, les élèves des couvents du Sacré-Cœur, de la Congrégation Notre-Dame, de l'Académie La Salle et des écoles séparées d'Ottawa. Plus de deux mille enfants assistaient à cette cérémonie.

A neuf heures, il y a eu un autre service solennel pour les dames de la paroisse et de la ville. Encore une fois, la Basilique était bondée.

Depuis dimanche après-midi, on calcule que plus de cinquante mille personnes sont allées prier auprès du cercueil du distingué prélat, que la mort vient d'enlever au diocèse d'Ottawa. Les offrandes spirituelles viennent de partout, et il est impossible pour le moment d'en donner les détails. Les messes à dire et à entendre se chiffrent par milliers.

LES DECORATIONS

extérieures au palais épiscopal sont terminées d'hier après-midi, et sont d'un caractère très imposant. L'extérieur est recouvert de banderolles noires et violettes, et au centre, au-dessus de la porte principale, le portrait de Mgr Duhamel, entouré d'une draperie noire. A l'intérieur, il n'y a aucune décoration spéciale, excepté au salon où le portrait du défunt, grandeur naturelle, est aussi orné d'une draperie de deuil.

Les préparatifs de la chapelle ardente et les décorations extérieures à l'église n'ont été commencés que ce matin.

Ces travaux se font sur la direction de M. le chanoine Bouillon, l'archiviste du diocèse.

Les archevêques et évêques qui assisteront aux funérailles, demain, arriveront, cet après-midi, et, ce soir. Parmi les prélats attendus, sont: Nos Seigneurs les archevêques de Montréal, Toronto, Québec, Kingston, Valleyfield et d'Halifax. Plusieurs évêques ne pourront se rendre à Ottawa, à cause de leur visite pastorale, qui est commencée. On croit que plus de cinq cents prêtres et religieux seront présents aux funérailles.

Les dames qui obtiendront des cartes d'admission pour les funérailles, devront être vêtues de noir, et porter un voile noir à la place du chapeau.

Sur demande spéciale faite à votre correspondant, je vous envoie de nouveau le programme officiel des funérailles que la "Patrie" a publié hier. Voici l'ordre des places dans la cathédrale:

1—Le Représentant du Gouverneur Général.
2—Le Premier Ministre et ses Collègues.
3—Les Premiers Ministres Provinciaux et leurs Collègues.
4—Le Président du Sénat et de la Chambre des Communes.
5—MM. les Sénateurs.
6—MM. les députés.
7—MM. les Juges.
8—M. le Maire et les Echevins.
9—Les Députés-Ministres.
10—Les Avocats et les Médecins.
11—Les représentants des Sociétés Catholiques (3 délégués chacune.)

Ces messieurs en office, seront placés du côté de l'évangile, entrant par la grande allée, et seront admis sur présentation de carte personnelle.

12—Les Représentants de toutes les paroisses du diocèse (2 par paroisse.)

Ces Messieurs occuperont les deux côtés de l'église passant par les petites allées, et les galeries, côté de l'Epitre :

1—Membres de la Famille Duhamel.
2—Toutes les Communautés Religieuses de Femmes, représentées chacune par deux membres. Les Religieuses cloitrées seront représentées par des Sœurs tourières.
3—Petite Allée, côté de l'Epitre : Professeurs et Délégués des élèves de l'Université et de l'Académie.
4—Les représentants des journaux occuperont les quatre premiers bancs voisins de la chaire dans la galerie.

Le Clergé occupera les prie-dieu dans la grande allée et les sièges le long des balustres.

AU SANCTUAIRE

Son Excellence, le Délégué Apostolique officiera au Trône, accompagné de Mgr l'Administrateur, d'Ottawa, et de l'Archidiacre et du Primicier du Chapitre de la Basilique.

Les Archevêques et Evêques et l'Abbé Mitré occuperont les premières stalles chaque côté du chœur.

Le Chapitre de la Cathédrale et les représentants des autres Chapitres occuperont le côté de l'évangile.

Les Prélats, Vicaires - Généraux, Délégués des évêques, Recteurs, Provinciaux, Supérieurs de Communautés, Supérieurs de Collèges et Séminaires, occuperont le côté de l'Epitre.

Nous prions les catholiques d'Ottawa et du diocèse de ne pas se froisser s'il y a quelque oubli de fait.

Tous ceux qui n'ont pas à se présenter sur carte officielle devront se procurer des cartes d'admission à l'Archevêché.

L'habit de deuil est de rigueur, même pour les Dames s'il y en a qui assistent à la cérémonie.

Les Messieurs de l'Archevêché remercient les Catholiques des sympathies déjà reçues.

Les portes de la Basilique seront ouvertes à 8.30 heures.

On entrera par la grande porte et on sera conduit à la place qu'on doit occuper.

Tous les Messieurs en position officielle seront conduits aux places marquées par la position qu'ils occupent. Ils n'auront qu'à décliner leur titre. Les représentants de toutes les Sociétés catholiques n'auront qu'à présenter leur carte de délégation.

Les prêtres devront apporter surplis et barrette.

Le diner après les funérailles pour les Archevêques, Evêques et le clergé, en général, se prendra à la Maison Mère des Sœurs Grises.

Par ordre de l'Administrateur.

Le chœur de la Basilique, aidé des chœurs des autres églises, soit en tout 160 voix, chantera aux funérailles la messe de Bordusse. M. le professeur Amédée Tremblay présidera à l'orgue.

A l'occasion de la cérémonie de jeudi, les écoles seront fermées toute la journée et de nombreux marchands fermeront aussi leurs établissements jusqu'à deux heures de l'après-midi. Dans de nombreuses maisons de la basse-ville et dans les vitrines de magasins on voit des portraits de Mgr Duhame, ornés de draperies noires. Cette démonstration donne une idée du profond respect et de l'estime qui existaient chez la population pour l'archevêque qui vient de disparaitre.

Voici le texte de la résolution adoptée par le conseil de ville d'Ottawa :

Proposé par le contrôleur Champagne, appuyé par les échevins Caron, Baxter et le contrôleur Hastey :

"Que le conseil de la cité d'Ottawa a appris avec le plus profond regret la mort soudaine de leur éminent et très estimé concitoyen, l'Archevêque Duhamel. Durant les 35 ans qu'il a demeuré au milieu de nous il avait su s'acquérir à un degré éminent le respect et l'estime de ses concitoyens. Dans cette longue période de service actif pour le bien de son Eglise d'abord, comme évêque, puis comme archevêque, puis comme métropolitain du diocèse, il s'est montré habile administrateur, fidèle et énergique dans l'accomplissement des devoirs responsables de sa tâche, bon et courtois dans ses rapports intimes avec la population, large et sympathique dans l'enseignement et la pratique de la charité chrétienne. Sa perte sera profondément regrettée de toute notre population et le conseil offre particulièrement ses sympathies aux membres de l'Eglise catholique, dans cette douloureuse épreuve.

Que par respect pour la mémoire de l'illustre défunt ce conseil s'ajourne à lundi prochain le 14 courant et décide d'assister en corps aux funérailles. Et qu'une copie de ces résolutions soit envoyée à Mgr Routhier, vicaire général et administrateur du diocèse."

A une réunion spéciale et nombreuse des membres de l'Institut Canadien-français tenue hier soir, les motions suivantes furent solennellement faites et adoptées d'un commun accord :

Le président, M. A. T. Genest, appuyé par M. le chevalier F. R. E. Campeau, déclare : "Que l'Institut Canadien désire exprimer ouvertement les sentiments de vif chagrin et de regret profond éprouvés par tous ses membres, à la triste nouvelle de la mort subite de Sa Grandeur l'archevêque d'Ottawa, Mgr Joseph Thomas Duhamel. Cet événement cruel prive l'Institut de son bien-aimé et puissant patron, dont la mémoire sacrée ne saurait jamais être effacée des annales de la ville d'Ottawa.

—o—

Proposé par M. Honoré Robillard, appuyé par M. Albert Campeau : "que deux grand'messes de requiem soient offertes pour le repos de l'âme du vénéré défunt, comme bouquet spirituel."

Proposé par M. George Bourret, appuyé par M. J. A. Cantin : "que copies de ces motions soit envoyées aux journaux."

Au nombre des nouveaux télégrammes de condoléances reçus par Mgr Routhier, se trouve celui de l'honorable Charles-R. Devlin, ministre des Terres, Mines et Forêts de la province de Québec. En voici le texte : "Je déplore sincèrement la triste nouvelle. Mgr Duhamel était l'une des gloires de l'église catholique en Amérique, un administrateur d'expérience, possédant toutes les qualités et les vertus d'un homme grand et noble."

MGR ROUTHIER

administrateur du diocèse, n'a pas pris un seul instant de repos depuis le triste événement de samedi soir. Aidé du chapitre de feu Mgr Duhamel, il voit à tout, surveille l'organisation des funérailles, reçoit les télégrammes, le clergé sans négliger les affaires diocésaines. Je vous envoie quelques notes biographiques sur ce distingué prélat.

Mgr Routhier est né à St-Placide, Qué., et fut ordonné prêtre le 22 mai 1860 à Montréal et ensuite il devint curé de Ste-Thérèse ainsi que directeur du collège de cette paroisse.

En 1868, il accompagna les zouaves à Rome en qualité de chapelain.

Mgr Routhier fut transféré au diocèse d'Ottawa, en 1876, et fut nommé curé de l'Orignal, ensuite de la paroisse Ste-Anne d'Ottawa.

En 1882, il fut appelé par Mgr Duhamel a devenir curé de la paroisse Notre-Dame (Basilique) avec le titre de vicaire-général du diocèse d'Ottawa. En 1890, le pape Léon XIII le nommait protonotaire apostolique.

Mgr Routhier est le frère de l'honorable juge Routhier, de Québec.

CONDOLEANCES

Hier soir a eu lieu au Monument National d'Ottawa, une assemblée générale des membres du Monument National dans le but d'adopter des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort de Mgr J. T. Duhamel.

M. Auguste Lemieux, C. R., avocat, présidait cette réunion. En termes émus, il fit l'éloge du regretté et distingué défunt, rappelant son zèle, son dévouement sans bornes, sa piété, ses grandes qualités d'administrateur sage, habile et éclairé, le merveilleux développement que prit l'immense diocèse d'Ottawa, durant son administration.

Puis, il lut l'ordre du jour suivant qui fut unanimement adopté :

A une assemblée générale des membres du Monument National tenue à Ottawa, le mardi, 8 juin 1909, l'ordre du jour suivant fut adopté :

"La Société du Monument National d'Ottawa a appris, avec une vive douleur, la mort de Sa Grandeur Mgr Joseph-Thomas Duhamel, archevêque d'Ottawa et patron du Monument National. Sa mort enlève à l'épiscopat canadien l'un de ses membres les plus distingués; au diocèse d'Ottawa, un saint évêque et un administrateur sage, habile et éclairé; au pays, l'une de ses personnalités les plus marquantes; et aux Canadiens-français de la province d'Ontario, un protecteur et l'un de ses plus intrépides champions.

Le souvenir de son épiscopat fécond en bonnes œuvres, de ses vertus, de son zèle, de son dévouement, de sa prudence et de son incontestable habileté comme administrateur vivra éternellement dans le cœur de ses diocésains. Le Monument National se rappellera toujours d'une façon toute particulière, que c'est sous les auspices de cet illustre prélat que ce lieu de ralliement fut ouvert et, qu'en sa qualité de patron de cette association nationale, il lui manifesta sans cesse, son intérêt, son attachement et sa puissante protection.

Le Monument National désire s'associer au deuil immense que la mort de Mgr Duhamel vient de créer dans l'Eglise canadienne. A cette fin, copie du présent ordre du jour sera envoyée à Mgr J. O. Routhier, vicaire général et administrateur de l'archidiocèse d'Ottawa, ainsi qu'aux journaux.

CONTINGENT DE QUEBEC.

(Spécial à la PATRIE.)

QUEBEC, 9.— Sa Grandeur Mgr Bégin, archevêque de Québec, est parti, ce matin, pour Ottawa, afin d'assister aux funérailles de Mgr Duhamel.

L'Université Laval sera représentée à ces funérailles par M. l'abbé Lortis, professeur de théologie, qui est parti pour Ottawa, hier soir.

L'hon. C. R. Devlin, ministre de la colonisation, représentera le gouvernement de la province aux funérailles de Mgr Duhamel.

SHERBROOKE ET SES ALENTOURS

LE PACIFIQUE ACCEPTE LES OFFRES DE LA CITE. — DEMANDE DE BONUS. — TRANSACTIONS IMMOBILIERES, ETC.

(Spécial à La Patrie)

SHERBROOKE, 9 — Beaucoup d'affaires et des plus importantes ont été transigées à la séance spéciale d'ajournement du conseil de ville lundi soir, notamment la question des soumissions pour l'achat des compteurs au mètre", qui reçut sa solution par l'acceptation de la soumission Westinghouse, bien que la dite soumission fût la plus élevée.

Ensuite vint le tour de la question du remplacement du vieux pont du "Moulin à Scie". A ce sujet, une lettre communiquée de la part des ingénieurs chargés de faire rapport sur l'état de défaillance de la vieille construction, fut admise comme preuve suffisante de nécessité urgente à la remplacer par une jetée plus ferme et il fût sur le champ décidé de substituer au bon vieux pont une structure en fer et plus moderne.

Puis, c'est le cas de l'entente entre la Cité et la Cie du Pacifique, relativement aux projets de constructions et d'agrandissement des propriétés de la compagnie en notre ville qui revient sur le tapis, accompagné, cette fois, de l'acceptation formelle par le Pacifique, des offres proposées par la Cité.

Il est ensuite donné lecture d'une lettre de la part d'une manufacture de cordages actuellement en opération à Ottawa et qui se fixerait chez nous moyennant concessions libérales sous terme de "bonus". L'établissement de cette industrie à Sherbrooke entrainerait d'après les signataires de la lettre, une dépense de plus d'un demi-million. Référé au comité des Finances.

—La "Canada Paper Coy", de Windsor-Mills, est activement occupée par un travail de jour et de nuit à remplir une commande considérable venue d'industriels de la Nouvelle-Zélande.

—Noté aux régistres du Bureau d'Enrégistrement de Sherbrooke, pour la huitaine écoulée.

M. et Mme Simon Sainte-Marie à Ed. Laflèche, lots 1a et 2b, Rang I et lots 1a et 2a Rang 2 de Compton. Prix $11,900.

Mme Hugh Connor, à M. R. O'Donnell; partie du lot 440. Quartier Est. Prix $2,000.

—J. S. Brown à S. Parsons partie du lot 16 Rang 6 de Compton, Prix $1500.

V. E. Morrill à Mme E. C. Goodhue; lots 252-253-254-255. Quartier-Nord. Prix $1600.

—F. M. Mallory à J. G. Mallory, ptie lot 187 de Lennoxville. Prix $600.

—Corporation de Sherbrooke à Succession Archambault ; ptie. lot 4 Rang 6 Orford. Prix $29.80.

L'INONDATION S'AGGRAVE DANS LE COLORADO

GRAND JUNCTION, Colorado, 9. — La situation est sérieuse. Les rivières Grand et Gunnison continuent à déborder. L'aqueduc est menacé de destruction. Des centaines d'hommes travaillent à sauver le barrage de Redlands.

Le niveau d'étiage de la Grand River a monté de douze pouces hier. Le Denver & Rio Grande Railroad, tient sur pied de nombreuses équipes en vue d'assurer la protection de sa voie ferrée.

Les dégâts causés par l'inondation dans la région sont considérables.

FEU LAURENT GODIN

Feu L. Godin

L'ACADIE, Qué., 9. — A Willanbanch, Saskatchewan, vendredi, 4 juin, M. Laurent Godin, fils, s'éteignait à l'âge de 31 ans et 7 mois; il appartenait à l'une des plus braves familles de l'Acadie. Le corps du défunt est en route pour se rendre à la maison de son père. A l'arrivée du convoi la date des funérailles sera publiée.

NOUVELLES DE ST-FLAVIEN

(Spécial à la PATRIE)

SAINT-FLAVIEN STATION, 9. — Les travaux de construction de notre académie sont poussés avec beaucoup d'activité.

— Monsieur Etienne Lévesque a ouvert un magnifique restaurant et une salle de pool et de billard, rue de l'église.

— M. J.-P. Plourde, de Fraserville, était ici dimanche dernier, en visite chez M. Etienne Lévesque.

LE CLERGE A L'ACADEMIE

M. Louis Madelin écrit ce qui suit dans la "République Française" :

"Hier, deux prélats s'affrontèrent, sous la Coupole : six fois, ils se mesurèrent. Le champ clos reste ouvert sans qu'il y ait d'autres résultats que quelques lances rompues. Les titres étaient si différents que, paradoxalement, ils parurent égaux : un grand seigneur du Midi, éminent évêque, un fils de marins bretons, éminent savant, l'un s'en venait avec l'éclat d'une mitre haut portée, l'autre avec le mérite des volumes à la fois érudits et spirituels ; la lutte cependant, était évidemment égale: elle n'était pas entre deux hommes qui s'estiment, mais entre deux principes. L'Académie se doit-elle ouvrir à des personnalités très hautes ou à des talents universellement reconnus ? On discutera là-dessus, pièces en main, listes en main, tant qu'il y aura une Académie.

"La liste des prêtres admis à l'Académie peut, d'ailleurs, fournir des arguments et des précédents aux deux partis. Cette liste est sous mes yeux ; elle clôt—en lui servant de table— un petit livre assez piquant de Mgr de Moucheron sur le "Clergé à l'Académie."

"Il y a presque toujours eu un ou plusieurs représentants du Clergé dans le corps d'élite qu'un prêtre avait fondé : il fut un temps où il y en eut dix-huit : le 23 novembre 1713, l'Académie ayant à voter, quinze ecclésiastiques prirent part au vote. En revanche, lorsque Dupanloup fut admis sous la Coupole, en 1854, on n'y avait pas vu de soutane depuis la mort de Frayssinous, survenue en 1842 ; mais Dupanloup y vit entrer Lacordaire et Gratry : trois robes—pour la dernière fois—rompirent la monotonie du costume masculin ; une violette, une blanche et une noire ; les trois hommes, d'ailleurs, entraient par la large porte du génie.

"Il n'en fut pas toujours ainsi. Sur 117 ecclésiastiques que l'Académie reçut en son sein, la plupart nous arrêtent avec un nombre incroyable de points d'interrogation. Et, telle est la nullité de leurs titres intellectuels, que Mgr de Moucheron est le bienvenu lorsqu'il nous les présente.

"Jean de Montigni, évêque de Léon, n'a laissé qu'une oraison funèbre, celle d'Anne de France ; au moins, était-ce œuvre ecclésiastique, mais l'abbé Paul Tallement n'avait à son actif qu'un "Voyage à l'isle d'Amour", ce qui, pour un ecclésiastique, était bagage singulier. Il est vrai que l'abbé de Voisenon,—autre immortel, bien mort en notre mémoire—" disait le bréviaire exactement ", mais " en marquait les renvois avec des couplets de chansons ", qui, peut-être, étaient de lui,—car il était auteur léger et appelait Mlle Favart ma chère petite nièce, par manière de badinerie. Ce n'est pas cependant Mlle Favart, d'ailleurs "honneste dame", si j'en crois mon ami Funck-Brentano, qui fit arriver Voisenon : en revanche, Ninon de Lenclos, dont la vertu était d'une telle fragilité qu'on ne la raccommodait plus, fit parvenir l'abbé Gedoyn. Voilà un admirable inconnu ; il fut, cependant, des deux Académies : aux Inscriptions et Belles-Lettres, cet abbé étonna en débutant par un mémoire sur les Courses de chevaux. Je suppose qu'il portait bottes à éperons sous sa soutane. Ce Gedoyn est inconnu: l'abbé de Rothelin autant. Et voyez à quel point se peuvent tromper les contemporains : d'Alembert, d'ordinaire moins entiché de clergé, écrit de Rothelin : " Ce fut un des plus grands sujets que l'Académie ait eus ". Voilà qui me fait trembler pour ceux de nos immortels que nous portons aux nues. A ceux du genre de Rothelin et de Gedoyn, l'immortalité a fait banqueroute.

"Certains titres, à la vérité, imposaient les candidats ecclésiastiques: celui de précepteur des enfants de France faisait s'ouvrir les portes de l'immortalité, mais plus encore un blason ou la faveur royale. Les Rohan, les d'Estrées, les Clermont-Tonnerre, les de Brienne—j'entends ceux qui furent de robe,—entrèrent, le gonfanon au poing: parfois, ils étaient un peu jeunes; témoin ce petit Ventadour, neveu de Rohan, futur Rohan, qui fut élevé à vingt-cinq ans, mais dont on décida d'ajourner la réception jusqu'à ce qu'il eut fini ses études et coiffé le bonnet de docteur que Monseigneur Duchesne porte depuis quarante ans.

"On ne refusait pas un ministre ecclésiastique : Dubois et Fleury furent donc de l'Académie. Celle-ci a toujours dû faire la part aux politiciens—à qui on pourrait aussi consacrer un autre volume : "La Politique à l'Académie," — que notre temps grossirait de façon peut-être un peu trop démesurée.

"Bernis ne se recommandait guère que d'illustres appuis. C'était un petit abbé qui savait tourner le vers galant et que la Pompadour aimait bien. Il fut reçu à vingt-neuf ans. Piron estimait, même en ces temps de facilité, la chose un peu raide. "C'est avoir bien tôt ses Invalides," dit-il au futur cardinal de Bernis.—Insolent Piron ! Nos immortels ne retrouvent-ils pas à l'Académie une seconde jeunesse ?

"Un académicien intéressant, fut l'abbé Maury: seul, il fut deux fois élu.—Personne ne désira plus que lui être des Quarante : le fils du petit tailleur provençal ne se proposait guère autre chose en quittant sa ville natale. Il en fut : la Révolution le raya ; sous l'Empire on le réélut ; la Restauration l'expulsa, et, ayant été deux fois reçu, il mourut chassé du Paradis terrestre où deux fois il avait pénétré. Il rôdait de bonne heure autour de l'Académie. Etant allé—jeune — rendre visite à l'abbé de Boismont, de l'Académie, (qui, décidément, n'en fut pas ?), il l'interrogeait sur quelques traits de sa vie. "Ah ! ça, l'abbé, est-ce que vous me prenez mesure? "; le mot suffit à nous faire admettre Boismont.

"On s'arrête aux obscurs : il faut bien qu'ils soient la foule pour que brillent mieux les illustres. Tout de même, un corps qui a fourni à l'Académie, avec celui qui contribua le plus à provoquer en sa faveur la faveur de Richelieu, l'abbé de Boisrobert, Bossuet, Fléchier Fénelon, d'Olivet, Massillon, Maury, Dupanloup, Lacordaire et Gratry, mérite d'être représenté à tout jamais dans les rangs de l'Académie.

"Il le sera dans six mois, évidemment, puisqu'en face de deux candidats que recommandaient des mérites si éloignés, l'Académie n'a pu choisir aujourd'hui. Je me figure que mon vieil ami, le cardinal Mathieu, qui était extraordinairement curieux a dû revenir cette après-midi sous la Coupole pour voir qui on allait lui donner comme successeur. Il était si différent des deux candidats qu'il a bien pu s'amuser à brouiller, d'une main invisible, quelques cartes. Et si, de la Coupole, il est, vers les trois heures, retourné à sa demeure dernière, il a dû, par un récit plein d'humour égayer plus d'un Maury, plus d'un Boismont, plus d'un Bernis. "Je ne me croyais pas si difficile à remplacer", doit-il dire. Et son oeil noir, si perçant, doit se promener avec son éclat d'ironie, du Palais épiscopal de Montpellier au Palais Farnèse, où peut-être, il s'arrête avec plus de complaisance."

CASTORIA
Pour Bébés et Enfants
La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée
Porte la Signature de

$100.00
Aux Acheteurs Durant ce Mois

Si vous avez besoin de meubler une chambre ou une maison complète, profitez des avantages que nous donnons durant ce mois.

En sus des réductions de 20 pour cent sur tous nos

Meubles et Tapis

Nous donnerons 3 prix divisés comme suit:
1er prix, au plus fort acheteur . $50.00
2e prix, à celui qui aura acheté le plus près de la moitié du plus fort montant $30.00
3e prix, à celui qui aura acheté le plus près du quart du plus fort montant . . $20.00

Soit au comptant ou à crédit, venez nous voir, nous sommes à votre service. Ouvert jusqu'à 10 heures le soir.

QU'ON SE LE DISE.

F. Lapointe,
625 Ste-Catherine Est, Angle Montcalm.

LES EXAMENS DE MEDECINE

LES NOMS DE ONZE NOUVEAUX MEDECINS GRADUES A L'UNIVERSITE LAVAL DE QUEBEC.

QUEBEC, 9. — Voici les nouveaux médecins reçus hier, à l'Université Laval : les docteurs A. Bonenfant, E. Fortier, L. Corriveau, E. Fortin, J. Frémont, Conrad Geggi, Thos. Gosselin, A. Marcoux, C. Ringuet, H. Sirois et A. Larochelle.

Liste des élèves de première année qui ont passé sur toutes les matières d'examen :

MM. Aubin Arthur, Beaulac Henri, Beaupré Dolor, Champagne Edouard, Daigneault Emile, Daniel Paul, Desjardins A., Dupuis Pierre, Faubert Omer, Gagnon Jos., Hurtubise Elzéar, Joyal Hector, Lajoie Roméo, Lambert J. G., Lamarche Chas., Lapierre Aquilas, Lévesque Ronald, Lamothe Gustave, Marion J. Eus., Mathieu C. T., Morin Norbert, Nepveu Théodule, Turgeon Roméo, Panneton Aug., Paquin Fortunat, Paré Armand, Perras Fernand, Phénix Geo., Plouffe Adrien, Ritchot Dolphis, Rhéaume Raymond, Telmosse Ignace, Tétreault Arthur, Valiquette Alcime.

Liste des étudiants de seconde année qui sont bacheliers en médecine:

MM. Archambault R., Bertholet Geo., Boisclair Horace, Castonguay Emile, Caisse Antonio, Chaussé J. N., Cholette Mén., Collin L. D., Delporte Gabriel, Desrochers Emile, Desrosiers M. J., Dontigny Arthur, Dufresne Arthur, Emery E. P., Forgues J. A. H., Gagné Joseph, Gagnon Ad., Hétu Geo., Janelle Ls. Jos., Lalande Stanislas, Leduc Fernand, Lefebvre Gabriel, Longo Gregorio, Millot J. D., Monast A. P., Normandin A., Perrin L. G., Poulin Emile, Prud'homme L., Savage Léopold, Tremblay P., Vidal Avila, Violette L. J., Woods Joseph.

Liste des élèves de troisième année qui ont passé sur toutes les matières d'examen :

Badeaux Geo., Besner E., Coupal H. J., Côté Alphonse, Forest G. Albani, Giroux Frs., Godin Laurent, Gouin M. Jos., Handfield Oswald, Lachapelle Toussaint, Ladouceur Wildy, Larose Adrien, Lefebvre Gustave, Labaise Guillaume, Laurendeau N., Malbiot J. Z., Plouffe Daniel, Poulin Ernest, Provost J. M. E., Robidoux R., Roy Richard, Sabourin Séverin, Tétreault A., Thibeault J. P., Trudeau J. Hector, Venne S.

LE VIADUC DE LA RUE IBERVILLE

Une victoire pour les citoyens de Rosemont.

La Commission des Chemins de fer, comme nous l'avons annoncé déjà, a définitivement réglé la question du viaduc de la rue Iberville qui faisait depuis longtemps l'objet de difficultés entre la ville et la compagnie du Pacifique.

Une importante délégation s'était rendue auprès de la Commission et, après avoir été entendue, elle a obtenu satisfaction sur toute la ligne. Le président de la Commission a averti la compagnie qu'elle devra s'exécuter immédiatement, en respectant le contrat qu'elle a passé avec la ville. Un délai de 20 jours est accordé pour la préparation des plans qui seront soumis à la ville, et de 6 mois pour la construction du viaduc sur toute la largeur de la rue.

L'échevin Larivière, qui représente Rosemount à l'Hôtel-de-Ville, en même temps que le quartier Sainte-Marie, était à la tête de la délégation qui comprenait aussi M. l'abbé Brien, curé de Rosemont, MM. Louis Boyèr, avocat, U. H. Dandurand, P. Desforges, A. Lévesque, E. Meloche, A. Lapointe, et O. Meloche.

RUPTURE

Québec Trois-Rivières Montréal.

Une occasion unique de se soigner.

Tous les malades atteints de rupture, qui n'ont pu obtenir aucun bon résultat de l'emploi de tous les bandages avec ou sans ressort, iront sans tarder faire l'essai des célèbres appareils de M. A. Claverie, le grand Spécialiste de Paris.

Ces appareils, portés aujourd'hui par plus de 950,000 malades de tous les pays du globe, approuvés par les plus hautes académies médicales ont véritablement résolu le problème du traitement de la hernie par la cure palliative.

Souples et légers, maintenant n'importe quelle rupture d'une façon parfaite, sans jamais se déplacer et sans causer aucune douleur, pouvant facilement être portés continuellement, même la nuit, absolument invisibles et d'un entretien aisé, ils sont la perfection même de l'Appareil herniaire.

Tous les docteurs qui ont pu l'apprécier les recommandent à leurs parents et à leurs malades.

Porter les Appareils de A. Claverie, c'est la seule sauvegarde et la seule chance sérieuse de salut.

M. A. Claverie, fils, est encore à QUEBEC, jusqu'à vendredi au soir ; il reçoit au New Victoria Hôtel, de 9 h. a. m., à 3 h. p. m., et de 6 h. à 9 h. p.m.

Il sera à

TROIS-RIVIERES

au Château Laviolette, samedi 12, et dimanche 13, de 1 h. à 8 h. p.m.

Il sera à partir de lundi à

MONTREAL

où il recevra 970 Saint-Denis, (près Rachel), les lundi, jeudi et samedi de 1 h. à 5 h. p. m., et les mardi, mercredi et vendredi, de 8 1-2 à midi, et de 6 1-2 à 8 h.

Il n'y a pas un hernieux dans toute la région qui négligerait d'aller le voir ; tous ses renseignements et conseils sont absolument gratuits.

GLORIEUX ANNIVERSAIRE

ROME, 9. — La population a pris grand intérêt, ce matin, au départ de messagers cyclistes allant porter aux maires de Milan et de Paris des lettres de leur collègue de Rome, à l'occasion du cinquantième anniversaire de la guerre qui mit aux prises l'Autriche d'une part et la France et l'Italie de l'autre et qui se termina par la victoire complète des deux alliées.

Les messagers-cyclistes ont été l'objet de nombreuses ovations à leur départ.

RAPPORT DE BREVETS

Nos lecteurs trouveront plus bas une liste de brevets canadiens et français récemment obtenus par l'entremise de MM. Marion & Marion, Solliciteurs de Brevets, Montréal, Canada, et Washington, E.U.

Tout renseignement à ce sujet sera fourni gratis en s'adressant au bureau d'affaires plus haut mentionné.

CANADA

No 116,680 — Charles de Bange, Versailles, France. Dispositif de montage sur roues du stock roulant de railways et tramways.

No 116,685 — Daniel P. Jones, Brixton, Ang. Méthode de joindre ensemble les perches d'échafaudage, échelles, bois de charpente, etc.

No 116,690 — Joseph E. Villiers, Montréal, Qué. Appareil chauffeur d'eau.

No 116,701 — Albert Goubeault, Paris, France. Portes tournantes.

No 116,704 — Isaac Laurin, Montréal, Qué. Lit de malade.

FRANCE

Brevet No 398,549 — Louis Augustin, St-Hyacinthe, Qué. Machine à river avec magasin, fournissant crochets, oeillets, rivets, etc.

BLATZ
BEER
Toujours la même Bonne Vieille Bière Blatz.
WALTER R. WONHAM & SONS. Distributeurs à Montréal. Canada.
MILWAUKEE, WIS.

GRANDE ACTIVITE A LA BOURSE

Une séance très intéressante. — Le Street monte à 218¼ et le Toronto à 127½. — Le Coal à 76½

Notre Bourse a eu, cet avant-midi, une des plus intéressantes séances de son histoire. Nous disons ailleurs combien le Steel et le Détroit furent actifs, mais ils ne furent pas seuls; le Street, le Coal, le Toronto Street ont été aussi très en demande.

Le Street s'est révélé encore de plus en plus fort, et a monté, ce matin jusqu'à 218 3-4 et 218 7-8.

Le Toronto Street ne s'est pas laisser damer le pion, et on l'a vu à son tour monter à 127 1-2.

Le Coal a voulu bénéficier de l'activité du Steel, et parti à 75, a monté à 76 1-4.

Le Power s'est vendu 124 1-2; le Textile est à 75.

En somme, on est très satisfait et très confiants.

LES RECORDS DU "STEEL"

Un véritable engouement sur les titres du Steel. Le petit Steel dépasse 43 et le préfd. 123.

Le "Steel" est de plus en plus en vogue, et l'absorption par le public est toujours considérable. On disait, ce matin, qu'une commande de cinq milles actions était arrivé de Londres; on peut donc s'attendre que le marché va rester fort plusieurs jours encore. Le petit "Steel" s'est vendu 43 1-4, le préfd. 123 1-2 et 123 5-8, tandis que les obligations se tiennent à 92 3-4.

Le petit "Steel" n'a pas touché cette cote depuis 1903, alors qu'il se vendit en janvier à 62 1-4; le préfd. continue à établir de nouveaux records.

La situation devient de plus en plus intéressante. Un courtier nous rappelait, ce matin, que nous avions un marché comme en 1902, seulement, ajouta-t-il, il est plus solide, parce qu'en 1902 nous étions au déclin de la prospérité de l'industrie quand aujourd'hui on est au réveil de cette industrie, et à la fin de toutes les difficultés qui en arrêtaient l'essor.

LA HAUSSE DU DETROIT

On parle de la formation d'un "pool." — Cette valeur atteint 62.

Le réveil en sursaut hier du Détroit a réjouit beaucoup de monde. Ce bon mouvement s'est accentué aujourd'hui, et le Détroit est un des favoris du marché ; on l'absorbe considérablement à New-York comme à Montréal. Son cours a atteint 62.

Ce que nous disions hier pour expliquer la hausse soudaine du cours de cette valeur est confirmé par l'opinion de nombre de courtiers et d'hommes d'affaires que nous rencontions cet avant-midi.

Mais aujourd'hui on annonce que c'est à dessein que le Détroit avait été laissé à l'écart tandis que plusieurs autres valeurs voyaient leur tours monter. On parle en effet d'un "pool" de courtiers tant canadiens qu'américains, sur le Détroit ; ces financiers qui sont à même d'être renseignés ont dû connaître des faits précis, et c'est à la suite de ces renseignements qu'ils ont organisé ce "pool," en prévision du succès d'ores et déjà de la compagnie du Détroit.

L'appel au peuple sur l'octroi d'une franchise à la compagnie ne saurait être que favorable à cette dernière, puisque le peuple s'est refusé de réélire l'ancien maire Thompson, qui était le plus redoutable antagonisme du Détroit.

Le Détroit s'est déjà vendu 102, et rien ne l'empêcherait d'atteindre de nouveau cette cote s'il reprend à courte échéance le paiement de son dividende.

Si le Détroit réagit c'est encore à dessein ; il remontera mieux, parce qu'on en achètera plus.

LA BANQUE DE QUEBEC

L'exercice financier de cette institution se solde par des profits nets de $252,771

M. J. T. ROSS,

La Banque de Québec qui vient d'avoir l'assemblée annuelle de ses actionnaires, peut être satisfaite des opérations de son dernier exercice finissant au 15 mai dernier. Ses profits nets se sont élevés à $252,771, ce qui signifie un gain de 10 p.c. sur son capital-actions. Quatre dividendes trimestriels au taux de 9 p.c. ont été payés au cours de l'année, formant la somme de $175,000. Le montant total des dépôts s'élève à $9,000,000, et celui des prêts à demande à $1,602,400. Le capital de la banque est de $2,500,000, tandis que son fonds de réserve atteint $1,500,000.

On peut juger par ces chiffres de la position de la banque, cette institution est donc en pleine prospérité, et cela, malgré qu'elle eût à souffrir aussi la dépression de 1908.

Les actionnaires ont été très satisfaits de ce rapport, et à l'unanimité ils ont réélu l'ancien bureau d'administration qui se composait de MM. John T. Ross, président; Vesey Boswell, vice-président; C. LeMoine, W. A. Marsh, Ths. McDougall, G. G. Stuart et J. E. Aldred; directeur général, M. B. B. Stevenson.

BOURSE DE MONTREAL

L. G. Beaubien & Cie., courtiers, 104 rue St-François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant :

Montréal 9 juin, 1909.

Valeurs	Vend	Ach.	Valeurs	Vend	Ach.
Bell Tel Co	150	148	Banks—		
Bri Can As	92	91½	B N A....	.....	.....
B C P A A.	95	94	Commerce	185	.....
do B.	100	94½	Dominion	.....	.....
Can Conv.	43	42	East Town	.....	162
Can Pacif.	184	183¾	Hamilton .	.....	.....
Crown Re.	3.51	3.50	Hochelaga	.....	145¾
Det El Ry..	62	61½	Imperial..	.....	.....
D Coal Co.	76½	76¼	Merchants	163	162
do prfd	118	117	Molsons.	205½	205
D I St'l Co.	43¾	43¼	Montreal.	252	251
do prfd	124	123¾	Nationale.	.....	.....
Duluth Co.	18	17	N Brunswi	276½	.....
do prfd	33	32	Nova Scoti	282	.....
Half El Ry	115½	115	Ottawa. .	.....	210
Havana El	...	58	Quebec ...	124	.....
do prfd	...	85	Royal	233	232
Ill Trac Pd	96½	96	Standard...	.....	.....
Int C Coke	78	76	Toronto.	.....	.....
Inter'al C'l	....	....	Union	.....	.....
Int P't C'nt	160	155	Cottons—		
L of W'sCo	118½	117½	Can C C Co	53	50
do prfd	.....	121	D Textile C	76	75
Laur Paper	....	123½	D Text Pfd	109	108
do prfd	.	123½	Montreal .	.....	120
Mackay Co	81½	81	Bonds—		
do prfd	75	74½	Bell Teleph	.....	104½
Mex L & P	69½	69	Can C Cot.	100½	.....
do prfd	..	.....	Can Con ..	90	.....
Minn St P'l	140	139	Cable		
do prfd	....	.....	Dom. Coal.	97½	96½
Mt L H P'r	124½	124¼	Dom. Cot.	100½	100
Mont St Ry	218	217½	Dom I & S'	90½	90¼
New St Ry	.....	.....	Hali Tram	.....	100
Mt L & Mg	.....	.....	Hav El El'c	90	.....
Mt St W a	87½	85	Keew' Mill	.....	104
do prfd	.....	105	L of Woods	.....	107
Mt T g h Co	158	154	Laur Paper	113	110
Nipissing	11	10½	Mag Is Dev	.....	.....
Nor'n Ohio	35	..	Mex E L Co	87	.....
N S S'l Coal	68½	68	Mex L & P	89	.....
do prfd	120	.....	Mt L H & P	.....	99
D'g'v M Co	127	126	Mt Str't Ry	101½	.....
do prfd	140	125	M't Wareh	.....	.....
Penman Lt	57	56½	N S S'l & Co	.....	108½
do prfd	92	90	N Scot Con	.....	108
Quebec Ry	63	60½	Ogilvie M'l	.....	110
do prfd	117	115½	do Ser B	115	111
R & O Nav.	86	85½	Price Bros	.....	109
R J L & P C	9	.....	Quebec Ry	100½	99½
Sao Paulo	154½	153	Rio de Jan	98	.....
Shaw W P	95½	.....	Sao Paulo .	....	.....
St Jo'n E R	.....	.....	St John Ry	.....	.....
Toledo "	9½	9	Tex't Ser A	100	75
Toronto "	127½	127¼	do B	100	97
Tri C'y Pfd	.....	87	do C	100	95
Twin Prfd	106	105	do D	100	95
W India Pd	.....	.....	Tor York R	.....	.....
Win'peg pd	191	190	West India	.....	.....
Wind'r Ht'l	....	100	Winni Elec	106½	.....
			Wind'r H't	.....	95

BOURSE DE NEW-YORK

L. G. Beaubien & Cie., courtiers, 104 rue St-François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant :

Montréal 9 juin, 1909.

Valeurs	Ouv.	1 p.m.	Valeurs	Ouv.	1 p.m.
Am Car F..	57	56½	Lo Nashvil	144½	144
do prfd	.....	.....	Mackay Co	81	81
Am C Oil.	71	72¼	do prfd	.....	.....
Am Loc Co	61	61	Miss Pac. .	75½	74½
A L Copper	85	85¼	Norfolk W	90½	90½
Am Smel C	95	96¼	Nor Pacific	150½	149½
do prfd	....	....	M St P & S M.	138½	138½
Anaconda	50¼	50¼	do prfd	.....	.....
A Sug R Co	132	132	N Y C & H	131½	131¼
A T & S F.	114	114¼	N Y O & W	52½	52½
do prfd	....	....	Nat Lead C	87¼	87¼
Balt & Ohio	118	118¼	North Ame	83	82½
B R T. . .	80½	79½	Pacific Mail	.....	.....
C & Al Co.	.....	.....	Penn R R.	136½	136½
Can Pacific	183	183¼	P Ste'l com	44	44
Ches & Ohi	78	78	People Gas	115½	115
C & N W. .	182½	182½	Phil & R. .	156½	156
C M & St P	155½	154½	do I prfd	.....	.....
C G N Y. .	143½	143	do II prfd	.....	.....
Col F & I.	43½	43¼	Risland Co	33½	33¾
C C C & S L	.....	.....	Sloss Sheffi	.....	.....
D Lack & W	.....	.....	South R Co	31½	31¼
Del & Hud	.....	.....	do prfd	70½	70
Det U R'y	.....	.....	South Paci	132½	131¼
D & R G Co	51	51	Ten C & I.	.....	.....
do prfd	90½	89½	Texas Pac.	34½	35
D S S & At.	.....	.....	Toledo	.....	.....
do prfd	31½	31½	Twin City	.....	.....
Erie Rail'd	35½	35½	U S S Com.	66½	66¾
do II prfd	44	44½	do prfd	126½	126½
do I prfd	54½	54½	U S Rub Co	.....	.....
Great Wet. .	6½	5½	do prfd	.....	.....
Gen Elec.	159½	159½	U Pacific C	190½	191½
G North Pf	149½	149½	do prfd	.....	.....
Havana Co	.....	.....	Wabash . .	21½	21½
do prfd	.....	.....	do prfd	54	53½
Illin's Cent	149	149	West U Tel	76½	75½
Kan & Tex	43½	43½	Wis C com	.....	.....
do prfd	74	74	.....	.....	.....

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Iron Pfd.—50 A 123 1-2, 25 A 123 5-8, 75 A 123 3-4, 30 A 124, 60 A 123 1-2, 75 A 123 3-4.

Coal—25 A 75, 100 A 74 7-8, 205 A 76, 10 A 74 3-4, 525 A 76 1-4, 100 A 76, 125 A 76 1-2, 25 A 76 1-4.

Rich. & Ont.—50 A 86 1-4, 25 A 86.

Textile Com.—300 A 76.

Can. Pac.—100 A 183 7-8.

Twins—25 A 106.

Iron—100 A 42 1-2, 75 A 42 3-8, 100 A 42 5-8, 375 A 42 3-4, 225 A 42 7-8, 16 A 42 1-2, 025 A 43, 10 A 42 3-4, 25 A 42 7-8, 200 A 43 1-8, 1175 A 43, 425 A 43 1-8, 400 A 43, 75 A 42 7-8, 325 A 43, 25 A 42 7-8, 750 A 43, 325 A 43 1-8, 20 A 43, 500 A 43 1-4, 20 A 43, 500 A 43 1-4, 260 A 43 1-8, 330 A 43, 365 A 43 1-4.

Halifax Ry.—20 A 116.

Toronto Ry.—25 A 126 1-4, 25 A 126 3-8, 125 A 126 1-2, 25 A 126 3-4, 25 A 127, 2 A 126 7-8, 95 A 126 1-2, 75 A 126 3-4, 291 A 127, 60 A 127 1-4, 25 A 127 3-8, 100 A 127 1-2.

Havana — 20 A 57, 25 A 57 1-2.

Ogilvie Com.—50 A 137.

Pen. Com.—150 A 56 1-2, 1 A 56, 60 A 56 1-2, 25 A 56 7-8, 25 A 56 3-4.

Winnipeg Ry.—25 A 190 1-4.

Illinois Pfd.—75 A 96 1-2.

Détroit—30 A 60, 25 A 60 1-4, 70 A 60 1-2, 5 A 60, 100 A 61, 75 A 61 1-4, 175 A 61 1-2, 75 A 62, 1 A 61 3-4, 25 A 61 3-8, 27 A 61 1-2, 25 A 61 1-4, 50 A 61 1-2, 55 A 62, 25 A 61 1-2, 400 A 62.

Rio—30 A 90 7-8.

Mont. Cot. — 25 A 120.

Can. Conv.—50 A 42 1-2.

Pen. Pfd.—250 A 91 1-2.

L. of Woods—5 A 118 1-2.

Mont. St. Ry.—125 A 216, 25 A 216 3-4, 602 A 217, 52 A 216 1-2, 175 A 218, 3 A 217 1-2, 25 A 218 1-2, 50 A 218 3-4, 125 A 218 7-8, 50 A 218.

Power—50 A 124 1-2, 10 A 124 1-8, 5 A 124 1-2, 65 A 124 1-4, 25 A 124 1-2, 25 A 124 1-2, 35 A 124 3-4, 135 A 124 1-2.

Mexican—25 A 70 3-4, 100 A 69 7-8, 50 A 69 3-4, 50 A 69 1-2.

Soo Com.—5 A 138 7-8, 5 A 139 5-8, 50 A 139.

Quebec Bk.—1 A 123 1-2, 25 A 124.

Bk. Mont.—16 A 251.

Ogilvie Bs. B.—$10,000 A 111 1-2.

Textile Bds.—$1000 A 95 A.

Iron Bds.—$25,000 A 92 3-4 Flat.

Hoch. Bk.—10 A 145 1-4.

E. T. Bk.—5 A 161.

Rubber—50 A 93 1-4.

Textile Pfd.—49 A 100, 25 A 108 1-2, 25 A 108 1-4.

Crown Resve.—1300 A 3.50, 100 A 3.51.

VENTES D'HIER APRES-MIDI

Détroit—150 A 60, 100 A 59 1-2, 65 A 60, 55 A 59 7-8, 25 A 59 1-2, 25 A 59 1-2, 25 A 59 1-2, 25 A 59 3-4, 25 A 60, 5 A 60.

Iron Com.—5 A 41 1-4, 50 A 41 1-8, 75 A 41 1-4, 100 A 41 3-8, 400 A 41 1-2, 650 A 41 5-8, 650 A 41 1-2, 125 A 41 5-8, 40 A 41 3-4, 150 A 42, 25 A 41 7-8, 85 A 42, 100 A 41 7-8, 175 A 42, 100 A 41 7-8, 10 A 42, 25 A 41 7-8, 50 A 41 7-8, 100 A 41 7-8, 125 A 41 7-8, 900 A 42, 100 A 42 1-8, 60 A 42.

Rich. & Ont.—125 A 86, 100 A 85 7-8, 40 A 86.

C. P. R.—25 A 183 1-2.

Mt. Street—85 A 217, 25 A 216 1-2, 95 A 217, 40 A 216 1-2, 20 A 216 7-8, 50 A 217, 10 A 216 7-8, 25 A 126 1-2.

Mt. Power—100 A 124 1-2, 25 A 124 1-4, 100 A 124 5-8.

Dom. Coal—35 A 75.

Iron Pfd—5 A 123 3-4, 55 A 123, 30 A 123 1-4.

Ogilvy Com—25 A 127 1-2, 55 A 127 1-4, 25 A 127.

Coal Pf.—10 A 115.

Penmans—85 A 56.

Ill. Pfd.— 400 A 96 1-2, 25 A 96, 100 A 96 1-4, 161 A 96 1-2, 2 A 97, 25 A 96 3-4, 60 A 96 1-2, 75 A 96 1-2, 10 A 97.

Tex. Com.—125 A 75, 50 A 75.

Tex. Bds. — 5000 A 95 "A", 250 A 95 "B", 3000 A 95 A, 5750 A 95 A, 900 A 95 C.

Toronto—10A 126 1-2.

Rubber Com.—15 A 92 3-4, 25 A 93 1-4, 60 A 93 1-2.

Textile Com.—60 A 75 1-4.

AU MINING EXCHANGE

Chambers-Ferland	.60	.59
City of Cobalt	.36	.35
Cobalt Central	.37	.30
Cobalt Lake	.19 1-2	.14
Crown Reserve	3.45	3.60
Dr Reddick (L. L.)	.17	.18 1-2
Floyd	7 1-4	6
Foster	.26 1-2	[illegible]
Green Meehan	.15	.16
John Black Mining Co.	.21	.20
Kerr Lake xD.	7.87 1-2	
La Rose	7.60	7.56 1-4
Little Nipissing	.26	.25 1-2
McKinley Dar. Savage.	.96	.95
Nipissing	10.66	10.75
Nova Scotia	.48	.48 1-2
Peterson Lake	.27	.28
Silver Alliance	.35	.37
Silver Leaf	.11 3-4	.12
Silver Queen	.35	.36
Temiskaming	1.06	1.07
Trethewey		1.35
Brit.-Amer.	9	.10 1-2

VENTES

Brit-Amer. — 3000 A 10, 3000 A 11, 30 jours.

Floyd—600 A 7.

John Black — 500 A 21, 500 A 21, 1600 A 21.

Cr. Res.—45 A 3.50.

Temiskaming—1000 A 1.10 30 jours.

Silver Alliance—1000 A 35.

Imp. Crown—300 A 60.

Beaver—600 A 35, 500 A 34.

Silver Cross—1000 A 24.

BROWN, DeLARONDE & CO.,
BANQUIERS ET COURTIERS
97 RUE ST-JACQUES

Commandes de stocks et d'obligations exécutées à toutes les Bourses.

Attention spéciale apportée à l'achat de valeurs de première classe.

mer-v-8-jno

CHRONIQUE IMMOBILIERE
A VENDRE

Trente et une transactions immobilières ont été enregistrées hier, dont 24 aux bureaux d'Hochelaga et Jacques-Cartier, cinq à celui de Montréal-Est et deux à Montréal-ouest.

La succession F. F. Powell & Co., a vendu à James Robinson, le lot 1689-1, quartier Ste-Anne, avec bâtisses; prix $14,000.

—Georges Brosseau à Jules Durand, les lots 4.96, 97, 311, 312 et 313, à Maisonneuve, avec bâtisses ayant front sur William ; prix $8,000.

—La succession George Acton à Robert Donaldson, la partie sud-est du lot 261-5, avec bâtisse ayant front avenue Metcalfe; prix $1,250.

—Mme George Acton à F. William Lum, la partie sud-est du lot 261-4, avec bâtisse ayant front avenue Metcalfe.

—Mme A. Desjardins à L. Maynard les lots 7-28 et 29, Côte Visitation, avec bâtisses ayant front rue Chapleau; prix $6,200.

—A. Beaudry à Georges Gervais, le lot 104 Pointe-aux-Trembles, ayant front sur le fleuve St-Laurent; prix $3,000. Dimension, un arpent de front par 40.

—Ferdinand Pepin à Alphonse Mayer, la partie sud-ouest du lot 96, de la paroisse de la rivière des Prairies, avec bâtisses ayant front sur le chemin public; prix $3,300.

—Benjamin J. Hayes à Jos. E. Faribault, le lot 48-40, quartier St-Laurent, avec bâtisse faisant front à l'avenue du Parc; prix $13,000.

—La succession Edouard Chaussé à la Mont Royal Box & Lumber Manufacturing, le lot 424, quartier Ste-Marie, avec bâtisse avenue Papineau; prix $13,814.

—Mme Gédéon Leroux à Edouard Leduc, partie du lot 1152, quartier St-Henri, avec bâtisse; prix $10,250.

—Succession Albert Amiot à Mme Adolphe Clément dit Larivière, les lots 197-40 et 42, ville St-Louis, bâtisses; prix $8,000.

—David J. M. Darling à Louis Finkersltein, partie des lots 141 et 142, quartier St-Laurent, rue St-Urbain; prix $7,000.

—William Abraham à Jacob Lecker, la partie sud-est du lot 140 rue St-Laurent, avec bâtisses rue Ontario; prix $7,200.

—Dr J. G. Roddick à S. D. Vallières, le lot vague 1567-6, quartier St-Antoine; prix $7,031.

LE MARCHE DU BEURRE

Le marché du beurre continue d'être très approvisionné ; le marché est ferme, lui aussi, et on paie 22 1-2 les beurres les plus fins.

LE MARCHE DU FROMAGE

Le marché du fromage est de plus en plus abondamment approvisionné, et il se maintient toujours ferme. Les prix sont de 11 3-4 à 12 cents pour les fromages de l'ouest et de 11 1-2 et 11 5-8 pour ceux de l'est.

RECETTES DE LA COMPAGNIE GREAT NORTHERN

Les recettes de la compagnie Great Northern Railway, pour le mois de mai, donnent une augmentation brute de $4,585,828, et une diminution de $2,123,291, à partir du premier juillet.

REDUCTION du GAZ

54% d'Economie 54%

Cette énorme économie de gaz est produite par l'emploi de la merveilleuse invention BEC "MOUVANT" qui est en ce moment présenté au public du Canada.

Le Bec "Mouvant", a été essayé et expérimenté par la plupart des savants, manufacturiers et autres, et le résultat de l'essai a montré une économie de 54 P.C. SUR LA LUMIERE DU BEC AUER, LA MEILLEURE QU'IL Y AIT ENCORE EN USAGE.

L'emploi du Bec "Mouvant" opérera une révolution dans le système d'éclairage au gaz, car il y a 6,000,000 de becs en usage au Canada, chacun d'eux consumant plus de deux fois le montant requis par le Bec MOUVANT qui produit une lumière infiniment supérieure.

Le Manteau MOUVANT, introduit pour la première fois en Amérique avec le Bec MOUVANT a une moyenne de durée d'un an—durée bien plus grande que celle de tout autre manteau. Ce manteau donne une pure lumière blanche d'une grande douceur et brillante.

Une autre invention complétant l'utilité du système MOUVANT est l'ALLUMEUR AUTOMATIQUE MOUVANT, qui allume le gaz instantanément sans allumettes.

Un fait distinctif du bec MOUVANT, est qu'il consume également : le gaz ordinaire, le gaz acétylène ou la gazoline.

Le système entier, (bec, manteau et abat-jour) est installé pour $2.00. La grande consommation des différentes sortes de gaz au Canada, a induit l'inventeur à venir en ce pays, où une Compagnie a été organisée pour la fabrication des becs MOUVANT, manteaux, abat-jour, allumeurs, etc.

LA COMPAGNIE FRANÇAISE D'ECONOMIE DE GAZ, LIMITEE, est organisée avec un capital de $500,000, divisé en actions de $1.00 chacune—le minimum de la souscription étant de 10 actions—$10.00.

L'objet d'émettre des actions de une piastre , est de donner à la grande masse du public, l'opportunité de profiter du double avantage de cette Compagnie du Public, en se procurant du gaz à un prix énormément réduit et aussi de participer dans les profits de ce qui sera une énorme vente d'articles manufacturés.

Si la Compagnie venait à avoir besoin d'augmenter son capital, d'autres actions ne seraient pas émises, mais des obligations seraient vendues, car on entend conserver les grands profits inévitables pour les premiers actionnaires. Les actions seront mises sur le marché de la Bourse aussitôt que l'on aura obtenu des résultats.

Les avantages des opérations de la Compagnie sont présentés de la manière la plus assurée. Si les possibilités actuelles étaient décrites, le résultat en serait presque incroyable.

Comme ce n'est que d'ici à peu de mois que la Compagnie sera en mesure de remplir tous les ordres, et comme ceux-ci seront naturellement nombreux, il est plus avantageux que les ordres pour articles ou pour actions, soient envoyés le plus tôt possible. Les plombiers ou poseurs d'appareils à gaz dans tout le Canada où toute sorte de gaz est usé, sont invités à envoyer leurs adresses avec références, dans le but d'un arrangement pour l'installation de ces lumières.

Toutes les demandes pour actions et becs devront m'être envoyées, ainsi que toutes les remises faites à l'ordre de la Compagnie devront de même m'être expédiées.

Maison de Finance Robert
Fondée en 1880.

ANTOINE ROBERT,
255 Rue Notre-Dame Ouest, Montréal.

9 12

LES ARRIVAGES DE BEURRE ET DE FROMAGE

Il est arrivé ce matin 295 boites de beurre contre 483 l'an dernier, et 6,038 boites de fromage contre 7,670 l'an dernier.

LES RECETTES DU "SOO"

Les recettes du "Soo" pour les derniers dix mois se chiffrent au montant de $4,679,648, contre $3,827,902 l'année dernière.

Le pourcentage des dépenses sur les recettes n'a été que de 55 3-4, contre 61 1-8 l'année dernière.

LE MARCHE DU BLE.

Le marché du blé ne présente aucun changement depuis hier. Le blé de juillet se vend 119 1-4 après avoir été offert à l'ouverture à 118 7-88 ; le blé de septembre se vend à 110 1-2 et 110 3-8.

A Winnipeg le blé de juillet qui s'offrait à 128 7-8 à l'ouverture se vendit plus tard à 130 3-8 et celui d'octobre à 109 1-2 et 109 3-8.

LES RECETTES DU STREET.

Les recettes du Street pour la semaine dernière se détaillent comme suit :

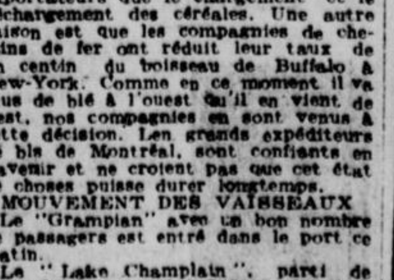
Dimanche	$10,545.21	$3,555.79
Lundi	10,278.25	981.09
Mardi	11,084.93	6 990.45
Mercredi	10,694.48	969.14
Jeudi	10,881.78	6 852.35
Vendredi	10,676.80	609.94
Samedi	12,101.81	x447.82

x Diminution.

LES RECETTES DU TORONTO STREET.

Les recettes du Toronto Street, sont toujours de plus en plus considérables; qu'on en juge:

Dimanche	$ 7,243	Aug.	$2,819
Lundi	11,301	Aug.	858
Mardi	10,689	Aug.	760
Mercredi	11,135	Aug.	921
Jeudi	11,425	Aug.	1,231
Vendredi	11,171	Aug.	856
Samedi	14,259	Aug.	829
Total	$77,225	Aug.	$3,277



LE BLE COMME LEST.

Le blé depuis quelques jours est refusé par nos compagnies maritimes. Elles préfèrent remplir les réservoirs des vaisseaux avec de l'eau que de transporter une marchandise qui ne les paie pas. On attribue cette baisse du transport du blé au fait que plusieurs compagnies de New-York transportent le blé en Europe en ne chargeant aux exportateurs que le chargement et le déchargement des céréales. Une autre raison est que les compagnies de chemins de fer ont réduit leur taux de un centin du boisseau de Buffalo à New-York. Comme en ce moment il va plus de blé à l'ouest qu'il en vient de l'est, nos compagnies en sont venus à cette décision. Les grands expéditeurs de blé de Montréal, sont confiants en l'avenir et ne croient pas que cet état de choses puisse durer longtemps.

MOUVEMENT DES VAISSEAUX

Le "Grampian" avec un bon nombre de passagers est entré dans le port ce matin.

Le "Lake Champlain", parti de Montréal est arrivé à Liverpool à 2 a. m. hier.

Le "Manitoba" à 8.30 p. m. lundi a été signalé à 95 milles à l'ouest de Inistrahull.

Le "Sardinian" venant de Montréal est arrivé à Londres à 4 p. m. lundi.

L'"Hesperian" est arrivé à Glasgow lundi matin.

Le "Laurentic" est passé à 10 a.m. à 110 milles au sud-est du Cap Ray.

Le "Cassandra" à 9.40 a.m. a été signalé à la Pointe au Père.

L'"Empress of Britain" est passé à 190 milles au sud-est de cap Race à 6 a. m.

Le "Ryhope" est entré dans le port à 9.30 a. m.

Les vaisseaux de l' "Ottawa Navigation Company" commenceront leur service entre Montréal et Ottawa demain, le 10 juin.

Le "Gaspésien" est parti pour Paspébiac.

EN ROUTE POUR MONTREAL

Vaisseaux	Port	Date.
Monarch	Cape Town	7 Mai
Manchester Port	Manchester	21 Mai
Torgorm	West Indies	26 Mai
Montrose	Anvers	26 Mai
Montezuma	Anvers	2 Mai
Cairntor	Middlesboro	27 Mai
Fremona	Boston	27 Mai
Cassandra	Glasgow	29 Mai
Grampian	Glasgow	29 Mai
Glenarm Head	Dublin	31 Mai
Sicilian	Havre	31 Mai
Manchester Trader	Manchester	31 Mai
Laurentic	Liverpool	3 Juin
Monmouth	Bristol	3 Juin
Cairnrona	Newcastle	4 Juin
Willehad	Hambourg	4 Juin
Mt. Temple	Londres	4 Cuin
Tunisian	Liverpool	5 Juin
Lakonia	Glasgow	5 Juin
Pretorian	Glasgow	5 Juin
Englishman	Bristol	8 Juin

ARRIVEE DES VAISSEAUX

Steamer	A	De
Potsdam	New-York	Rotterdam
Kronprinzessin Cecilie	New-York	Bremes
Friedrich der Grosse	New-York	Bremes
Oceanic	New-York	Triest
Laurentian	Boston	Glasgow
Campania	Queenstown	New-Y.
Numidian	Glasgow	Boston
Lake Champlain	Liverpool	Montréal
Lake Manitoba	Liverpool	Montréal
Minneapolis	London	New-York
Lituania	Libau	New-York
Oscar II	Copenhagen	New-York
Princess Alice	Brêmes	New-York
Main	Brêmes	New-York
Kaiser Wilhelm II	Brêmes	New-York
Estonia	Rotterdam.	New-York
Vaderland	Anvers	New-York
Gallia	Marseilles	New-York
Argentine	Naples	New-York
Luisiana	Gênes	New-York

NOCES D'OR D'UN RELIGIEUX

Dimanche dernier avait lieu à l'école catholique des Sourds-Muets, une magnifique fête en l'honneur du R. Frère Aug. Groc, C.S.V.

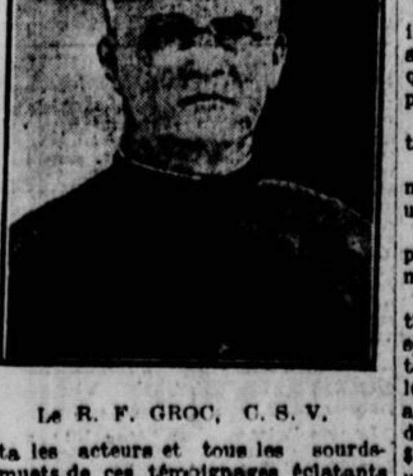
Ce religieux, sourd-muet, âgé de 70 ans, enseigne ses frères d'infortune depuis 50 ans. Après avoir commencé ce travail en France, il passa au Canada où il a dépensé 42 ans de sa vie et de son dévouement.

A 10 heures, une messe solennelle fut chantée dans la chapelle de l'Institution. Les professeurs et leurs élèves assistaient ainsi qu'un grand nombre de sourds-muets, de Montréal. Le sermon de circonstance, fut donné par le R. P. Dumas, C.C.V.

Le soir, après la bénédiction du T.S.Sacrement, il y eut une séance très intéressante par les élèves actuels et anciens.

Après la lecture d'une adresse, les sourds-muets offrirent au jubilaire, une bourse de $50.. Puis le R. P.J. M. Cadieux, directeur de l'école des sourds-muets, présente au R. Frère Groc, les vœux de sa famille de France et une bourse de 600 francs, que cette même famille voulut lui envoyer comme cadeau de fête.

Le jubilaire ayant répondu fort heureusement à ses frères, les sourds-muets, le Rév. Père O. Joly C.S.V., assistant provincial, félicita les acteurs et tous les sourds-muets de ces témoignages éclatants de leur reconnaissance et de leur affection envers leur ancien professeur, puis aux vifs applaudissements de tout l'auditoire, il annonça au Rév. Frère Groc, profondément ému et surpris qu'il aurait le bonheur de partir bientôt pour revoir la France, sa patrie, et sa famille, qu'il n'a pas visitée depuis vingt-trois ans.



Le R. F. GROC, C. S. V.

Parmi l'assistance nombreuse, outre le R. Père Joly, assistant-provincial et le personnel de l'Institution des Sourds-Muets, on a remarqué Monsieur A. Benoit, vicaire du Saint-Enfant-Jésus, représentant M. le chanoine LePailleur, absent, M. A. Deschamps, aumônier des S. Muettes, M. l'abbé Villeneuve, ptre, vicaire. Les RR. Frères Cyprien et Ernest, C.S.C. directeur et assistant-directeur du collège d'Hochelaga, et un grand nombre de religieux des Clercs St-Viateur. La salle était entièrement remplie.

Un goûter, suivi d'un magnifique feu d'artifice, dons des Sourds-Muets de la province, terminaient joyeusement la fête.

LES TEMOINS DE LA DEFENSE

L'AVOCAT D'ATKINSON TENTE VAINEMENT D'OBTENIR DES AVEUX.

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

QUEBEC, 9 — Le procès d'Atkinson s'est continué, ce matin, aux assises.

Le premier témoin de la défense a été

M. C. A. BRODIE,

avocat, à qui M. Greenshields a posé une foule de questions auxquelles le témoin a refusé de répondre, invoquant le secret professionnel.

M. Greenshields voulait lui faire admettre qu'il a servi d'intermédiaire pour le paiement du billet en question par une personne qui ne serait pas le prisonnier.

M. P. W. LINDSAY,

ex-gérant de la succursale lévisienne de la banque "British North America" a ensuite été entendu.

A presque toutes les questions posées par M, Greenshields, la Couronne a fait des objections qui ont été maintenues.

M. Greenshields cherchait à prouver que ce n'est pas au prisonnier qu'est allé le profit des faux, puisque ces faux aussitôt découverts ont été payés par des personnes autres qu'Atkinson.

La même chose est arrivée au témoin Dan McGee, courtier ; la cour ne lui permettant pas de répondre à aucune des questions posées. M. McGee est le courtier qui a escompté un chèque de $2,600 fait en janvier dernier.

M. Jos. Gravel, avovat de la société légale Pentland, Stuart et Brodie, qui a servi d'intermédiaire, pour le paiement des chèques en question, a aussi été exempté de répondre aux questions de M. Greenshields. Il en a été ainsi de M. P. Harrison qui a succédé à M. Lindsay au poste de gérant de la banque British à Lévis.

La défense appelle ensuite M. Vesey Bosmell et le juge Chauveau, mais comme M. Boswell n'avait pas voulu se rendre à la cour sans un ordre du tribunal, le juge ordonna qu'on l'envoyât chercher et l'audience fut suspendue.

M. Vesey Boswell arriva quelques instants après et la cour n'autorisa aucune question tendant à prouver qu'il avait été mêlé à l'affaire du paiement des chèques.

M. Geo. D. Davies fut le dernier témoin de la défense.

Il dit que jusqu'à l'automne dernier, il considérait Atkinson comme un honnête homme.

La défense est terminée et les plaidoiries auront lieu cet après-midi.

M. Albert Roy ayant intenté contre M. Achille Roy, son frère et associé, une action en partage et licitation au montant de quarante mille dollars, ce dernier la conteste et a intenté au premier une action en dommages-intérêts au montant de $5,000. M. Albert Roy a aussi pris une saisie-conservatrice au montant de $26,454 contre le même.

LA BIERE RAFRAICHISSANTE

T Trouvant la température des soutes à charbon incommodante, quatre chauffeurs du "Canada" de la ligne Dominion, ont quitté leur vaisseau et sont allés s'asseoir à l'ombre, en face des grands verres de bière, dans une buvette de la rue des Commissaires. Un officier vint leur dire de reprendre le travail, mais il fut excessivement mal reçu et ses hommes lui dirent de s'aller coucher en des termes plus vigoureux que diplomatiques. Arrêtés, ils ont comparu ce matin devant le juge Choquet et ont été condamnés à quatre jours de prison. Ils ne sortiront des cellules qu'au départ de leur bateau.

BANQUE EASTERN TOWNSHIPS

Dividende Trimestriel No 10

Avis est par les présentes donné qu'un dividende au taux de huit pour cent par année sur le capital-actions de cette banque, pour le trimestre courant, sera payable au Bureau-chef et aux succursales le et après le deuxième jour de juillet prochain.

Les livres de transfert seront fermés du 15 au 30 juin, y compris ces deux jours.

Par ordre du Bureau de direction.

J. McKINNON,
Gérant-Général.
Sherbrooke, 31 Mai 1909.
2-9-16-23-30

La "UNITED EMPIRE CO"

A plus de 3,000 Acres de Terrain Minier de Charbon, Cuivre, Or et Argent bien développé et expédiant déjà.

Des Fonds sont requis pour construire leur propre haut-fourneaux, par suite, économisant un revenu considérable.

La capitalisation est seulement $500,000.

Un actionnaire est non-seulement actionnaire dans une petite mine fortement capitalisée, mais il est actionnaire dans un groupe de 10 mines.

Ne vous gênez pas de demander des détails à votre courtier, ou directement à

J. T. ARMAND & CIE,
8 Notre-Dame Est, Montréal.
29-2-5-9-12-16-19

LE ministère des travaux publics recevra jusqu'à 4.30 p.m., jeudi, 1 juillet 1909, des soumissions pour fournir le charbon nécessaire aux divers édifices publics appartenant au gouvernement fédéral, dans tout le Dominion ; lesquelles devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots : "Soumission pour la fourniture du charbon aux édifices publics du gouvernement fédéral dans la Dominion."

On peut se procurer des imprimés comprenant le devis et la formule de soumission en s'adressant à ce ministère.

Les soumissions devront être libellées sur les imprimés que le ministère fournit à cette fin et devront porter la signature des soumissionnaires.

Un chèque égal à dix pour cent (1 p.c.) du montant de la soumission, à l'ordre de l'honorable ministre des travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

Les chèques dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées seront remis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,
NAPOLEON TESSIER,
Secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, 4 juin 1909.

N.B.—Le ministère ne reconnaîtra aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication.

86-3

Résumé des règlements concernant les terres du Nord-Ouest Canadien.

TOUTE personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section—160 acres, plus ou moins — de terre de l'Etat, disponible au Manitoba, à la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter à l'agence ou à la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence, à certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du futur colon.

DEVOIRS—Un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead, sur une ferme d'au moins 80 acres, possédée uniquement et occupée par lui ou par son père, sa mère, son fils, sa fille, son frère ou sa sœur.

Dans certains districts, un colon dont les affaires vont bien, aura la préemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix : $3.00 l'acre. Devoir : — Devra résider six mois chaque année au cours des six ans à partir de la date de l'entrée du homestead — y compris le temps requis pour obtenir la patente du homestead—et cultiver cinquante acres en sus.

Un colon qui a dépensé son droit de homestead et ne peut obtenir une préemption, pourra prendre un homestead acheté dans certain district. Prix : $3. l'acre . On pourra faire l'acquisition d'homesteads achetés sur n'importe quelle terre disponible, section de nombre pair ou impair, au sud du canton 45, à l'est du chemin de fer Calgary et Edmonton, et de la ligne ouest du rang 26, et à l'ouest du troisième méridien et de la ligne du chemin de fer du Sault. Devoirs :—Devra résider six mois chacune des trois années, cultiver cinquante acres et construire une maison valant $300.

RESUME DES REGLEMENTS SUR LES TERRAINS MINIERS DU NORD-OUEST CANADIEN

CHARBON—Les terrains à charbon peuvent être loués pour vingt-et-un ans, à un taux annuel de $1.00 l'acre. Pas plus de 2,560 acres ne peuvent être loués à un seul postulant. Royauté : cinq cents la tonne.

QUARTZ—Une personne de dix-huit ans ou plus, ayant découvert du minerai dans un endroit, peut se choisir un "claim" de 1,500 x 1,500 pieds. Prix d'enregistrement : $5.00. On devra dépenser $100 par année, au moins, sur le claim, ou les payer au régistrateur du district. Lorsque $500 auront été dépensées ou payées, le locataire pourra acheter le claim à $1.00 l'acre, après avoir rempli toutes les autres conditions.

PLACERS MINIERS, généralement 100 pieds carrés. Droit d'entrée : $5.00.

DRAGAGE—Deux baux de cinq milles chacun d'une rivière pourront être émis à un postulant pour un terme de 20 ans. Prix de location : $10 le mille par année. Royauté : 2 1-2 pour cent dès que la production excède $10,000.

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'Intérieur.

N.B.—La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

68-jno

Installation d'un Système de Chauffage à l'Eau Chaude à l'Académie de la ville des Laurentides.

SOUMISSIONS

Des soumissions cachetées adressées au soussigné et marquées à l'endos : "Soumission pour l'installation d'un système de chauffage à l'eau chaude à l'Académie des Laurentides", seront reçues jusqu'à mardi le 15 juin 1909 inclusivement, pour l'installation, en fournissant tous les matériaux, d'un système de chauffage à l'eau chaude, dans une bâtisse de 50 x 45 pieds, 3 étages.

La corporation ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Pour informations s'adresser à

S. GOULET,
Sec.-trés. des écoles Laurentides.
81-8 Co. L'Assomption, P.Q.

LA PATRIE est publiée et imprimée par la Compagnie de Publication de la PATRIE, Limitée, au No 180 rue Ste-Catherine, coin de la rue Hôtel de Ville, Montréal. L. J. TARTE, président et gérant, résidant au No [illegible] rue St-Hubert.

PETITES ANNONCES

TARIF

Petites Annonces Classifiées

DE

La Patrie

Invariablement payable d'avance

PROPRIETE A VENDRE, 25 cents pour 20 mots ou moins, trois insertions, et 1-2 cent par mot extra, chaque insertion.

PERDU, 25 cents pour 20 mots ou moins, pour trois insertions, 1-2 cent par mot extra chaque insertion.

CHANCE D'AFFAIRES, 25 cents pour 10 mots ou moins, trois insertions, et 1-2 cent par mot extra, chaque insertion.

TROUVE, 10 cents pour 20 mots ou moins et 1-2 cent par mot extra chaque insertion.

A LOUER, MAISONS, MAGASINS, etc., 25 cents pour 20 mots ou moins, trois insertions, et 1-2 cent par mot extra, chaque insertion.

EMPLOI DEMANDE, 20 mots pour 25 cents, trois insertions, 1-2 cent par mot extra, chaque insertion.

ELEVES DEMANDES, 20 mots pour 25 cents, trois insertions, 1-2 cent par mot extra.

TOUTES les autres annonces "On demande", 20 mots pour 25 cents.

CHAMBRE A LOUER 10 cents pour 20 mots ou moins et 1-2 cent par mot extra, chaque insertion.

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est au comptant avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées et le taux est en conséquence beaucoup plus élevé.

Nous n'entrerons dans nos livres aucune annonce classifiée de moins de 5 lignes.

LISTE DES SUCCURSALES

A Montréal et la Banlieue où vous pourrez porter vos

PETITES ANNONCES

EST

6—Chrétien Zaugg, coin des rues St-Hubert et Ontario.

13—H. Beaudry, marchand de cigares, coin des rues St-Denis et Craig.

16—Pharmacie Pinsonnault, coin des rues Ontario et Plessis.

19—Pharmacie Hillman, coin des rues Champlain et Ontario.

27—P. D. Racine, épicier, 1101 Ste-Catherine Est, coin DeLorimier.

29—Pharmacie Maillet, coin des rues Craig et Montcalm.

37—Pharmacie Gauvin, coin des rues Maisonneuve et Ste-Catherine.

38—Pharmacie Filion, coin Ontario et Fullum.

39—Pharmacie Quenneville, 385 rue Ste-Catherine Est.

41—Pharmacie Généreux, 976 rue Ste-Catherine Est.

49—P. C. Beausoleil, épicier, coin des rues Amherst et Ontario.

49—Pharmacie Lachance, coin Ste-Catherine et St-Christophe.

53—Pharmacie R. Paquin, coin Ontario et St-Germain.

23—J. & P. Davignon, fabricants de poêles en acier, coin Ontario et Dorion.

VERDUN, VILLE ST-PAUL BOULEVARD ST-PAUL

3—Dr Napoléon Boucher, pharmacien, 123 Church, Verdun.

4—Jules Lemaitre, magasin général, 122 rue de l'Eglise, Ville St-Paul.

10—Pharmacie Champagne, 97 rue Church, Verdun.

10—Pharmacie Aubrey, 163 Church, Ville St-Paul.

24—Dr Léon Dubois, pharmacien, 170 Davidson.

29—L. Desroches, marchand de tabacs et de journaux, 20 Chemin de la Côte St-Paul.

EN DEHORS DE MONTREAL

ST-HYACINTHE—Geo. St-Jean, marchand de journaux et dépositaire de la PATRIE.

ST-JEAN—Henri Bernard, dépositaire de la PATRIE.

SHERBROOKE—L. Archambault dépositaire de la PATRIE.

TROIS-RIVIERES. — O. Duval, marchand de tabac, rue des Forges.

ST-JEROME—J. E. Parent, N.P.

JOLIETTE—A. Gervais, libraire.

RIGAUD — Mlle J. Charlebois, maîtresse de poste.

Agent Demandés

AGENTS — Salaire et commission, pour vendre des plants Red Tag. Ligne exclusive complète. Spécialement robustes. Cultivés seulement par nous — seulement vendus par nos agents. Jolis échantillons gratis. Ecrivez maintenant à DOMINION NURSERIES, MONTREAL. 51—1-ma-mer-jno

Emplois Demandées

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 244 Craig-Est, entre les rues Gosford et Bonsecours. Main-d'œuvre de toutes sortes fournie. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 6 heures du soir. Le samedi on ferme le bureau à 1 heure p.m.— URBAIN LAFONTAINE, gérant.

Situations Vacantes

COMMIS—On demande un jeune commis-épicier connaissant les deux langues. S'adresser à A. Gélinas, 4, 4ème Avenue, Viauville. 87-3

COMMIS — On demande un commis de grande expérience et sobre pour département des tweeds et articles pour messieurs, et marchandises sèches en général. Place permanente. Un bien bon salaire et un avenir brillant sont offerts à un bon homme. Donner les références, âge et tous renseignements nécessaires. C. O. Paradis, Incorporée, Sorel, P.Q. 87-5

FERBLANTIERS—On demande immédiatement des ferblantiers-couvreurs, plombiers, seuls des hommes compétents, sobres et stables à l'ouvrage, doivent se présenter à Albert Primeau, 760-762 Mont-Royal, coin Colonial. 88-1

GERANT OU CONTREMAITRE. — On demande un gérant ou contremaître pour une manufacture de meubles. Les applicants doivent avoir l'expérience voulue et savoir faire les dessins nécessaires pour meubles. S'adresser par lettre (donnant références et salaire requis) à la PATRIE, Casier E. 55. 88-2

HOMME ou famille demandé, connaissant les travaux de la ferme, seront logés, chauffés, nourris. Mentionnez le prix demandé, soit au mois ou à l'année. Se présenter ou écrire à J. P. Cyr, St-Hermas Station, Comté Deux Montagnes. 87-P-5-h-1

NOUS pouvons vous trouver des positions comme voyageurs, teneurs de livres, commis, chefs et aucune autre position. Une visite est sollicitée, ou bien téléphonez à Main 181. Mation's Registry Bureau, 56 Notre-Dame Est. 81-jn.

—On demande un homme d'expérience comme relieur. S'adresser au Dépt. des Impressions de ville, de la PATRIE. 87 j.n.o.

Situations Vacantes

ON DEMANDE un bon peintre de voiture. S'adresser J. B. Baillargeon, 302 Ste-Catherine Est. 86-3

ON DEMANDE un bon presseur, emploi permanent. S'adresser à P. Lafrance & Cie., Ltée. 183 St-Denis. 88-2

ON DEMANDE un homme pour une machine à moulure (sticker), chez Z. Corbeil Frère, manufacturiers portes et châssis, 3 Avenue Desjardins, Maisonneuve. 87-3

REGLEUR — On demande un régleur d'expérience, place permanente. S'adresser : "La Patrie", Dépt. des Impressions. 78-jno

VENDEURS DEMANDES pour des plants d'arbustes du Nord, cultivés dans la province de Québec. Les plus grandes commissions payées chaque semaine. Position permanente. On doit écrire les deux langues. Canadian Nursery Co., Montréal. 250-P-H-jno

VENDEURS DEMANDES POUR L'AUTO-SPRAY — Le meilleur arrosoir à main à air comprimé qui soit fabriqué. Spécialement approprié pour arroser les patates. Echantillons gratuits à des agents recommandables. Cavers Bros., Galt, Ont. 86-26

Femmes-filles demandées

ON DEMANDE une modiste au No 608 Amherst. 86-3

ON DEMANDE des fitteuses pour la chaussure immédiatement au No 611 rue Beaudry. 88-6

OPERATRICES POUR BLOUSES ET JUPES — On demande des opératrices d'expérience seulement. Emploi permanent, bon salaire garanti. S'adresser à M. Hayes, 100 rue Latour. 67-jno

OPERATRICES pour toutes parties de pantalons, overalls, frocks et gilets blancs. Manufacture propre. Nouvel éclairage. Ouvrage constant. Fermé le samedi après-midi. Personnes de bonne volonté seules devant se présenter. Aussi des personnes d'expérience (seulement) pour faire des pantalons chez elles. S'adresser à Mlle Raymond, chez Robert C. Wilkins, 23 rue Dowd, près Bleury. 87-6

Logements demandes

DEMANDE par une petite famille irlandaise, pas d'enfant, un petit logement de 3 appartements, dans le voisinage du terrain du Shamrock. Loyer pas plus de $5.50 par mois. Ecrire à G. S., 1505 St-Laurent. 87-2

Servantes Demandées

BONNE D'ENFANT — Une personne âgée de pas moins de 20 ans trouvera une bonne situation dans une famille privée passant l'été à la campagne, sur les bords du Lac St-Louis, pour prendre charge d'un bébé. S'adresser à A. G., la PATRIE. 86-jno

CUISINIERE ET FILLE de chambre demandées par une famille passant l'été à la campagne, près de Montréal. Haut salaire payé. 42 rue Bishop. 86-jno

FEMME de chambre ou gouvernante, femmes mariée, possédant les meilleures recommandations. S'adresser 438 St-Denis. 88-3

SERVANTE — On demande immédiatement une servante générale, pas de lavage, petite famille. Bons gages. S'adresser 30 Ave. Laval. 86-3

SERVANTE — On demande une servante pour aider à l'ouvrage général. S'adresser entre 8 a.m. et 6 p. m., 4 Craig Ouest. 86-3

SERVANTE — On demande une jeune fille comme servante dans une petite famille. Devra être recommandée. Si elle le désire, elle pourra coucher chez elle. 1284 St-André. 87-3

Maisons à Louer

A LOUER—Plain-pied 3 chambres, bien éclairé et grande chambre de bain, $6.00 par mois. No 116 Avenue Laurier, coin Chambord. 87-3

A LOUER, 636-637 rue Ontario Est, coin de la rue Beaudry, magasin logement et boutique de pâtissier. S'adresser M. Malleck, 665 Ontario Est. 85-6

A LOUER—163 rue Waverley, ancien numéro, beau flat, 6 appartements, parfait ordre, système moderne, $13.00. S. L. Desaulniers, 437 Notre-Dame Ouest. Tel. Main 1535. Clef au No 146a. 85-6

Résidences d'été a Louer

A LOUER — A la Pointe de la Rivière du Loup, un magnifique cottage meublé, voisin de l'hôtel Bellevue. S'adresser à Louis V. Filteau, 1169 rue St-Denis, Montréal.

A LOUER—A Cartierville, pour la saison d'été, maison meublée, améliorations modernes, près de la rivière. S'adresser à M. LaRochelle, avenue Montcalm, Cartierville, ou au notaire J. A. Landry, 97 rue Saint-Jacques, Montréal. 87-3

Chambres à Louer

ST-ANDRE, 168 — Grande chambre pour dames seulement, avec usage de la cuisine si préféré. S'adresser 168 St-André. 87-jno

A Vendre

ARTICLES SPORTIFS

Nécessaires de baseball, agrès de pêche, etc. Grand choix au plus bas prix. N'achetez pas sans voir ce que nous offrons. Librairie Massé, 469 Notre-Dame Ouest. 82-1-m-e-68fs

A VENDRE — Patrons et membrures pour yachts. Construisez votre toque vous-même par la méthode Pioneer. Seuls agents, La Cie d'Auvents des Marchands Ltée., 39 Notre-Dame E. 76-26

A VENDRE—100,000 timbres-poste et Fiscaux canadiens. Emissions depuis 1850, de toutes les dénominations, non décollés. Vendra par cent ou au mille à très bas prix. S'adresser 150 Rachel Est, Montréal. 83-6

A VENDRE — Moulins à laver, $3.00, $6.00, $7.00 ; tordeurs, $2.75 à $5.00. Vendus garantis. $15.00, moteur mû par la pompe. J. L. Rouillard, 323 Ave. Mont-Royal Est, coin Berri. 79-1-mer-s-26fs

A VENDRE—Yachts et moteurs neufs et d'occasion. Seuls agents pour les moteurs Buffalo (quatre temps), et Robert (deux temps). La Cie d'Auvents des Marchands Ltée., 39 Notre-Dame Est. 80-26

BICYCLES — Bicycles et accessoires de toutes sortes pour bicycles. Catalogue gratuit. Bicycle Munson, Toronto. 10-166fs

BICYCLES A VENDRE— Nouveaux bicycles avec frein "New Departure", pour côtes, protecteurs contre la boue, pneus détachables, $25.00. Catalogue gratuit. Bicycle Munson, Toronto. 46-52fs

BOIS DU C.P.R., USINES ANGUS

à $1.50 et $1.75 par voyage. Est de Boulevard St-Laurent, et $2.00, $2.25 et $2.50 ouest du Boulevard St-Laurent. Téléphonez votre commande à Est 6975. 90-30

MACHINERIE A VENDRE

Installez dans vos ateliers les meilleures machineries et augmentez vos profits en réduisant le coût de la production. Nous avons une ligne complète de machines de première classe. Canadian Fairbanks Co., Ltd., Montréal. 89-1

A Vendre

CAMERAS

Cameras Huttig, meilleurs que les kodaks, tous styles, la plupart compacts, dans une classe à part. R. F. Smith, 116 Notre-Dame Ouest, Montréal. 69-30

CLAVIGRAPHE Remington presque neuf à vendre. S'adresser à Alexandre Desmarteau, 60 Notre-Dame Est. 86-6

COMBUSTIBLE A BON MARCHE

Coke pour l'usage domestique ; brûle bien, s'allume facilement ; propre et sans fumée. Les meilleurs résultats. Coûte $2.50 de moins, par tonne, que le charbon anthracite. Demandez-le à votre marchand de charbon. Les commandes C. O. D., sont acceptées.

THE MONTREAL LIGHT HEAT & POWER COMPANY 252 j.n.o.

GLACIERES

Glacières devant en vitre, pour épicerie, patente Aubin, garantie donner satisfaction. Glacières échangées. C. P. Fabien, manufacturier, 31 rue Ste-Cunégonde. Salle d'échantillons, 1651 Notre-Dame Ouest. Phone Main 3838. 78-26

GAZOLINE

Nous avons fait poser à notre réservoir à gazoline "Bowser" un filtre perfectionné afin de la rendre plus pure. Prix spéciaux pour propriétaires d'automobiles et de moteurs quelconques. Moreacy, Côté & Cie., marchands de ferronneries, 900 et 904 Ste-Catherine, 915, 917 Ave. Mont-Royal Est, coin Papineau. Tél. Est 5051. Est 2800. Est 3061. 46-26

HORLOGE-REGISTRE, capacité 150 personnes, à vendre. S'adresser à Alex. Desmarteau, 60 rue Notre-Dame Est. 86-6

MACHINES A COUDRE LA FOURRURE (deux), à vendre immédiatement. S'adresser à Alex. Desmarteau, 60 Notre-Dame Est. 86-6

SUR CREDIT

La place la meilleure marché de la ville, sur toute la ligne. Costumes de dame, jupes, blouses, hardes faites pour hommes, etc., de $1.00 à $2.00 par semaine. R. Ness, 1707 Ste-Catherine Est, entre Desery et Darling. Est 695, et 1873 Notre-Dame ouest, St-Henri. 72-26

UNE MAISON GARNIE

Argent comptant ou avec facilités de paiements, de meubles, poêles et tapis de première ou de moyenne classe. Marchandises entreposées et assurées gratuitement jusqu'à demande. Lande Bros., meubleurs de maisons et marchands de confections pour dames et messieurs, 234 et 236 St-Laurent, près Dorchester. Ouvert le soir. 25-1-me-v-31fs.

Cartes postales illustrées

VOILA !

LE PLUS GRAND CHOIX DE

CARTES-POSTALES

AU CANADA.

Demandez nos catalogues de VOLUMES, PERIODIQUES, CARTES-POSTALES, ETC., ETC.

Librairie GUAY,

Gros et Détail. • Québec, Qué.

68-jno.

Chevaux et Voitures

A VENDRE — Une jument de 7 ans, bien saine, pour cause de maladie du propriétaire. S'adresser à 1271 Bordeaux, DeLorimier. 87-3

A VENDRE—Boghei piano box, presque neuf, nouveau modèle. Nous vendrons bon marché. S'adresser Jarry Frères, coin Beaubien et St-Hubert. 89-3

Echange de Chevaux de la Partie Est

Chevaux achetés, vendus et échangés. Toujours en mains de 25 à 60 chevaux. Tous poids et toutes races convenant à tout travail. Prix honnêtes. Nouveaux abattoirs du C.P.R., angle Avenue Mont-Royal et rue Iberville. John Innes, propriétaire. Tél. Est 3280. Une visite sollicitée. 75-26

Epiceries à Vendre

EPICERIES à vendre, licenciées et non licenciées, dans toutes les parties de la ville. Nous accepterons de prendre des propriétés ou terres en échange ; transport des licences garantis. O. Massicotte, édifice la PATRIE. 89-24

Epicerie licenciée à vendre

Chance exceptionnelle à un prompt acheteur, située dans l'ouest de la ville, faisant environ $800 d'affaires par semaine. Vendra à condition libérale. S'adresser à Larue et Cloutier, 187 St-Paul. 89-3

Lots a Vendre

Parc Lebrun, Longue-Pointe

MAGNIFIQUES LOTS A VENDRE PRES DU FLEUVE— Plus beau point de vue de l'île. Payables $1.00 et $2.00 comptant, balance en dix ans, sans intérêts, par paiements de 25c, 50c, 75c et $1.00 par semaine ; exemption de taxes pendant 5 ans ; rues, 70 pieds de largeur (extraordinaire), garnies d'arbres, trottoirs construits et rues faites. Des usines considérables seront prochainement construites près Parc Lebrun. Chars Notre-Dame et Terminal traversent la propriété. S'adresser sur les lieux. Nap. Lebrun, propriétaire. Bureau ouvert tous les jours. 9-jm.

BOULEVARD BERNARD

Longue-Pointe—Magnifiques lots sur le bord du fleuve. Beau panorama. Payables $1.00 comptant. Balance en 10 ans sans intérêt, par paiements de 50c, 75c, $1.00 par semaine. Exemption de taxes pendant 5 ans. Rues 85 pieds de largeur (extraordinaire), garnies d'arbres, trottoirs, etc. Centre commercial. Chars Notre-Dame, Terminal traversent la propriété. S'adresser sur les lieux, à Pierre Bernard. Le samedi après-midi et le dimanche ; ou 16 Côte St-Lambert, au notaire Labadie. 88-21

BROOKLYN ANNEXE

PRES ST-LAMBERT

Boulevard Patenaude. Magnifiques terrains élevés, site idéal pour place d'été ; à vingt minutes de Montréal, les chars électriques en construction se rendront dans quelques jours. Belles rues bordées d'arbres. Une visite pour vous convaincre du bon marché de ces terrains à $75 en cinq ans. S'adresser sur les lieux au propriétaire, Arthur Patenaude. 89-30

Lots a Vendre

LOTS A BATIR à vendre à Montclair, New-Westmount, Westmount Plateau, Beaurivage, Longue-Pointe et Ville Saint-Louis, à partir de $125.00 et plus, suivant la localité, payables $1.00 par mois, et plus. Geo. Marcil & Cie., 160 St-Jacques. 30-mer-s-jno

LES LOTS DU CRYSTAL SPRING PARK, le meilleur placement actuel pour le pauvre et le riche, 10 p.c. d'escompte pour acheteur de 12 lots. Toutes les améliorations modernes. Les chars électriques tout le long de la propriété au prix de la ville. Ces lots situés dans la ville aux prix actuels doubleront en valeur d'ici à 2 ou 3 ans. Aussi achetez avant la grande augmentation. Lots de $150.00 en montant. Bénéficiez d'une chance d'avoir votre lot pour $300.00 ou $40.00. $3.00 comptant $3.00 par mois achètent un lot. Pour plans et informations adressez-vous aux agents sur la propriété ou à Henry Frigon. Le marché d'Immeubles de Montréal, 141 St-Pierre. Les chars de la rue St-Denis vous conduisent sur la propriété.

Avis — Notre prochain tirage le 20 juin prochain sur la propriété ; vous êtes tous invités. 65-12fs

Lots à Vendre

Dans 5 futures villes

SUR LE

Transcontinental National

Entre Winnipeg et Edmonton.

Maisons Meublées

à louer pour les mois d'été à

QUEBEC

H **Alex. HARDY**

Courtier d'Immeubles

Edifice Banque d'Hochelaga, Québec

7-9-11-12

RUE SAINT-LAURENT

Lots à vendre rue St-Laurent, 420 à 440, à quelques pas de la rue Ste-Catherine. Grandeur 68 x 125. Magasins sur le terrain. Bons revenus. Vendra à bon marché. S'adresser au propriétaire, 717 Cadieux. Nouveau numéro 1015. Tel. Est 6306. 5-8.9-10-11-12

Magasin a Vendre

MAGASIN de cadres à vendre, les propriétaires discontinuent le détail pour s'occuper du commerce de gros seulement. S'adresser sur les lieux, à 705 Ste-Catherine-Est. 88-4

Meubles à Vendre

AMEUBLEMENTS

complets de maison, de bureaux, etc., etc., aux conditions les plus faciles et aux prix les plus modérés. Nous vous servons honnêtement. La Cie Prince, 85 St-Laurent. 34-jno

A VENDRE—Un set de chambre composé de lit, bureau, chiffonnier, stand de toilette, tout en marqueterie. Vendra très bon marché. S'adresser 1464 St-André. 87-3

MEUBLES A VENDRE—Durant ce mois, meubles, tapis, prélarts, à bon marché. Venez voir nos prix meilleur marché qu'ailleurs. Rachel Furniture Co., 269 Rachel, près du Parc Lafontaine. 78-26

Terre a Vendre

MAGNIFIQUE terre à vendre ou à échanger, une des plus belles fermes du comté de Chambly, deux milles de Saint-Bruno, 200 arpents, 8 x 26. Terre grise, 1ère qualité, maison en brique, trois granges, étables et écurie, remise à voiture, glacière, belle pointe d'érables. Cette propriété est située à environ deux milles du nouveau chemin projeté qui donnera une plus-value d'environ $3,000. Prix $10,000. Conditions extrêmement faciles. Une offre sera favorablement considérée. S'adresser Fabien Huet, agent, St-Bruno, ou à mon bureau, L. A. Cadieux, No 62 St-Jacques, Main 4086. 86-6

TERRE A VENDRE ET MOULIN— Une terre de 400 acres et un moulin à scie, à bardeau, etc., tout neuf à vendre sur la rivière Sturgeon, à dix milles de Verner, dans le Nouvel Ontario. S'adresser à Emile Doré, Desaulniers, P.O., via Verner, Nipissing, Ontario. 82-jno.

Divers

CENDRE

Donnée pour le charroyage. S'adresser à l'ingénieur de "La Patrie." 31—jno.

CHAPEAUX PANAMAS

CHAPEAUX PANAMAS.—Ne portez pas vos chapeaux Panamas pour les faire nettoyer, chez des personnes incompétentes qui les brûleront avec des acides. Nous les nettoyons et les changeons de forme, etc. Nous avons toutes les dernières modes, nous garantissons satisfaction. J. C. Saulnier Cie., 579 St-Paul. Tél. Bell Main 5480. 5-8-10

DYSPEPSIE

L'EAU DE L'EPIPHANIE naturelle et pure, très agréable à boire, guérit: dyspepsie, constipation, jaunisse, maladies des reins, rognons, etc. En vente chez Granger Frères, Montréal. 69-26

LES PERSONNES qui aimeraient à prendre part pour réclamer une belle fortune. S'adresser à 6 Avenue Lalonde. 88-1

MODES — La maison V. Patenaude désire annoncer à sa nombreuse clientèle et au public qu'elle vient de recevoir ses importations de chapeaux d'été des meilleurs manufacturiers d'Europe, qu'elle exhibera chaque jour dans ses salons à des prix défiant toute compétition. No 619 rue Notre-Dame Ouest. Une visite est sollicitée. 88-2ms

PLATRIER — Si vous avez des enduits à faire faire ou à réparer, ouvrage fait avec soin, promptement et à très bas prix, adressez ou écrivez à C. Boudrias, 2394 rue Boyer, Villeray. 68-26

VETERANS — Valeurs du Dominion ou de l'Ontario achetées pour comptant. Ecrivez ou télégraphiez : Mulholland & Co., 34, Square Victoria, Toronto. 77-26

Occasions d'Affaires

A VENDRE DIFFERENTS COMMERCES PAR

Jean Castelli

A vendre, plusieurs petits hôtels, licence garantie.

Plusieurs propriétés, plusieurs lots vacants.

A vendre, chance exceptionnelle, maisons meublées, pour louer des chambres, j'en ai rue Ste-Catherine, près St-Denis, rue St-Laurent, St-Denis, Dorchester, Ste-Elisabeth, Berri et autres rues, chambres toutes louées avec un petit capital je puis vous établir.

A vendre, magasin de cigares, bonbons, etc., avec logements, un spécial, $150.

A vendre, plusieurs épiceries, une spéciale, coin. Prix $700. Conditions $400 comptant.

J'ai aussi tous autres commerces qu'un acheteur peut désirer. Je porte une attention spéciale aux étrangers.

S'adresser Jean Castelli, 117 Ste-Catherine Est, en face la PATRIE, établi dans cette ligne depuis 19 ans. 85-6

TERRES A VENDRE OU A ECHANGER PAR

AVARD, DAGENAIS & LESAGE

47 rue St-Vincent, Tél. Bell Main 6790

MAGNIFIQUE TERRE de 290 arpents, dont 270 en culture à un mille du village de Richelieu, très bien bâtie, faisant front sur la rivière, avec tout le roulant, à vendre ou à échanger pour propriété de ville. Prix $19,000.00, claire de toute hypothèque. Cette terre pourrait se vendre en deux parties.

TERRE de 300 arpents dont 200 en culture à 3 1-2 milles de Chambly Canton, faisant front sur la Rivière Richelieu, très bien bâtie avec roulant complet. Prix $13,000.00 on accepterait en échange des propriétés de ville.

Aussi plusieurs autres terres et propriétés de campagne à vendre ou à échanger contre propriété de ville.

S'adresser chez AVARD, DAGENAIS & LESAGE, No 47 rue St-Vincent. Tel. Bell Main 6790. 85-6

Argent à Prêter

$75,000 à prêter sur propriétés à la ville ou sur terres, améliorées ; gros ou petits montants. S'adresser Gilbert Martin & Cie, 38 rue Notre-Dame Est. Main 2190. 86-6

Argent à Prêter

ACHATS DE BILLETS

de personnes à salaires et autres sans garantie. Paiements faciles. Bureaux dans 55 villes importantes.

2-jno D. H. TOLMAN, Chambre 1, 54 NOTRE-DAME, EST

A PRETER — J'ai $50,000 à prêter à 6 pour cent, sur première hypothèque, sur propriétés situées à Montréal ou Saint-Lambert. Edmond Désaulniers, notaire, 17 Côte Place d'Armes. 87-6

ARGENT EMPRUNTE — Peut être facilement et confidentiellement obtenu sans délai en nous faisant garantir votre billet par montant de $10 ou plus. Vous pouvez faire escompter ce billet et en rembourser le montant par versements, mais vous avez le privilège de payer la somme entière en n'importe quel temps, réduisant par là nos charges. Si vous tenez maison, nous serons fiers de vous servir. Venez nous voir, écrivez ou téléphonez-nous. E. O. LeClaire, agent, The Borrowers Agency, Limited, chambres 306 et 307, édifice New-York Life. 23-jno

Proprietes a Vendre

PROPRIETES A VENDRE PAR

C. E. L. DESAULNIERS & FILS

71a rue Saint-Jacques

$3500 — Cadieux, près Boulevard St-Joseph, deux flats en pierre. Comptant, $1,000.

$9200 — Mont-Royal, coin, bien loué. Comptant, $3,500.

$8500 — Colonial, près l'avenue des Pins, loué $900. Comptant $2,000.

$11000 — Berri, près Duluth, loué $1,200. Comptant, $2,000.

Mont-Royal, près St-Hubert, flat et tenement à très bon marché.

$4200 — St-Germain, 5 flats. comptant, $1,000.

$8500—Mont-Royal, magasin et logements, loués $936, avec belle écurie.

$6200—St-Hubert, vis-à-vis le jardin des RR. Pères Saint-Sacrement, trois flats.

On demande à acheter des propriétés de trois flats, etc.

Visitation, coin de rues, près Ontario. Rapportant 15 par cent. Comptant $1,000.

$8500—Parc Lafontaine, 3 flats en pierre et un logement.

Avenue Letourneux, six flats, échangera pour une ferme.

$25000—Prince-Arthur, six flats. Conditions faciles.

$6300—St-Antoine, près Morin, 3 flats.

Mance. — Cottage, échangera pour flats.

$4500—Lasalle, Maisonneuve, près Ontario, quatre bons flats.

$6300—St-Antoine, près Walker, trois beaux flats. Comptant $3,000.

$12000—Orléans, coin, magasin, logement. Prendra terrain en échange.

$6800 — Dorchester, coin, magasin, etc.

$5000 — Ontario, trois beaux flats.

$13500—Beaudry, près Ste-Catherine, 6 magnifiques flats, très bon placement.

$8300 Avenue Desjardins, 6 beaux flats. Comptant $1,000 à $1,200. Balance sans intérêt.

$6300 — Marie-Anne, trois bons flats et six flats, très bien bâtis. $12,800.

ST-ANDRE, entre Demontigny et Ontario. Magnifique bloc de maisons, grand terrain, loué près $3,000. Conditions faciles. Un bargain.

$8000—Parc Lafontaine, près Roy, trois logements.

$10000—5ème Avenue, Viauville, neuf flats loués au-delà de $1,000. Comptant $500. Vente pour cause de santé.

$15000—Tupper, trois flats modernes loués $1,960. Comptant $6,000.

$7150—St-André, 4 flats. Conditions faciles.

$12000—Ste-Catherine Est, deux magasins et logements. Comptant $3,500, balance facile.

$6000—Désiré, près Ste-Catherine, six flats loués $600.00. Comptant, $1,000. Un bargain.

Proprietes à Vendre

PROPRIETES A VENDRE PAR

C. E. L. DESAULNIERS & FILS

$2300— Berri, cottage. Conditions très faciles.

IBERVILLE, village.— Belle terre à échanger pour propriété.

$25000 — Boulevard St-Laurent, en bas de la rue Ste-Catherine, magasin, etc. Très bonne propriété.

$8500 — St-André, entre Demontigny et Ontario, quatre logements et grand terrain.

$7500 — Mont-Royal, flats et tenement, près St-Hubert. Très beau local.

$8500 — Avenue du Parc. Cottage, écurie.

$9500 — Mont-Royal, près St-André, magasins et logements.

$9800—Saint-Hubert, près Mont-Royal, 3 flats de 27 pieds de front. Magnifique propriété.

$4750 — St-Denis, près Mont-Royal, coin de rues. Place d'avenir.

BARGAIN — Coin Mentana, Boyer et Mont-Royal, 4 flats. Comptant, $1,600. Trois flats paient toutes les dépenses et vous êtes logé pour rien.

MARIE-ANNE, trois bons flats, comptant $1,200. Deux flats paient les dépenses et vous êtes logé pour l'intérêt de vos $1,200.

$1800 — Parc Délisle, Villeray, 2 flats. Comptant, $300.

$3200 — Sanguinet, près Ste-Catherine, flat et tenement loués près $400.

SAULT AU RECOLLET, belle propriété à vendre ou échanger.

$3200 — Rivard, deux bons flats; prendra terrains en échange.

$12000 — St-Denis, trois flats modernes. Conditions faciles.

$7500 — Ste-Catherine, magasin et deux logements.

$5400 — Christophe-Colomb, près Mont-Royal, trois flats. Comptant, $1,200 à $1,500.

$7500 — Delorimier, près Ontario, six flats, loués près $800.

$3200 —St-Christophe, 3 flats, très bon marché.

$5000 — Des Erables, près Mont-Royal, 3 flats en pierre. Comptant, $1,000. Six flats, $10,000, comptant $2,000. Douze flats, $19,500. Comptant, $5,000.

STE-CATHERINE, près Visitation, magasin, logements, échangera pour propriétés.

$3200 — Guilford, 2 flats en pierre.

Propriété de campagne à vendre ou échanger pour propriétés de ville. Notre-Dame des Anges, Iberville, Boucherville, Saint-Hilaire, Longue-Pointe, St-Laurent, St-Jérôme, Sault au Récollet

$11000— Albert, près Atwater, 12 flats, loués $1200. Conditions faciles.

$8000—MONT-ROYAL, magasins et logements, loués $900; $8,000.

$7250—BERRI près Mont-Royal, 2 flats et deux tenements en pierre. Comptant $1,000.

$6500 — Coin Duluth et St-André, magasins et logements, loués $700. Comptant $1,000.

$4000 — RACHEL, magasin, logements. Conditions faciles.

ST-HUBERT, près Roy, trois flats des plus modernes, $12,000 et $14,000.

CHRISTOPHE COLOMB, plusieurs beaux flats à bon marché.

$5500—ESPLANADE, 3 flats loués près $600.

MONTREAL ANNEXE, 6 flats, rues St-Urbain, Mance, Waverley, Esplanade, Hutchison, bon marché.

$9500 — PARC LAFONTAINE, 3 flats modernes.

C. E. L. DESAULNIERS & FILS, 71a St-Jacques. Bureau 9 à midi. Résidence, 1186 Berri, près Mont-Royal, Bell Est 3129, Marchands 1906.

MAISON A VENDRE, 330-32 Lasalle (quartier St-Denis), 2 logements, 7 appartements. Bains, gaz, bien finie, endroit magnifique. Bonnes conditions. S'adresser T. Renaud, 340a Chambord. 89-9

(Suite à la 13e page)

LE CENTRE DE WESTMOUNT

Mon Nouveau Succes dans la Banlieue de la partie Ouest

Ces lots sont maintenant en vente à des prix très raisonnables. Adressez-vous à mon bureau sur la propriété, et ayez toutes les informations.

Prenez le tramway à l'angle de la rue Sherbrooke et l'Avenue Victoria et demandez une correspondance pour le tramway du Boulevard Sherbrooke, lequel vous conduira directement au terrain.

Le prix du passage est de 5 cents avec la correspondance, poinçonnée pour N. D. G. Aucun billet n'est accepté.

Demandez au conducteur de vous faire descendre au bureau "Westmount Centre". Achetez maintenant et faites votre choix.

Lisez mes annonces d'un caractère attrayant dans les journaux de samedi.

J. H. CREVIER

Bureau Principal: Chambre 405, Edifice du Power, Montréal.

Telephone Main 1340. Tel. pour le soir, Ouest 3332.

CARTES D'AFFAIRES

Avocats

A. GOBEIL, avocat, 3, Edifice de la Banque d'Ottawa, rue St-Jacques, Montréal. Affaires administratives et parlementaires, Ottawa et Québec. Tél. Main 6971. 346-jno

McAVOY ET DUPRE, avocats, 4 Boulevard Saint-Laurent, coin Notre-Dame. Tél. Main 6763. 39-1an

RHEAUME, THEODULE, avocat, procureur, édifice la "Presse", chambre 3. Tél. Main 5493. Résidence 969 St-Antoine. Westmount 2040. 126-jno

ROY & GUYON, avocats, 107 Saint-Jacques, chambres 66 et 67. Tél. 2604. Résidence: Honoré Guyon, 368 Gauthier; Euclide Roy, 421 Sherbrooke Est. Tél. Est 2398. 307-jno

Dentiste

DR BELANGER, dentiste, 1906 Boulevard St-Laurent. Tél. Est 9790. Bureau du jour et du soir. 114-1an

Notaire

R. DESCHENES, notaire. Crédit Foncier, 35 rue St-Jacques, commissaire et juge de paix pour la province. Règlement de successions, prêts d'argent, assurance. Soir, 297a Mont-Royal. Tél. Est 5339. 59-1-m-m-ms

THS. TOUZIN, notaire. Bureau, 160 Rachel Est. Bureau du soir, 3037 St-Hubert. Règlements de succession et argent à prêter sur hypothèque. Tél. Bell Est 6716. 38-1an

Académie de Coupe

ACADEMIE NATIONALE de coupe de robe, couture et confection. Madame Ethier, professeur, 334 Lagauchetière Est. Tél. Bell Est 6363. 101-1an

Agent d'Immeubles

J. A. MORIN, immeubles et finances, administrateur de successions, intermédiaire dans toutes sortes de transactions, agent général pour vente des lots à bâtir sur la propriété Rosedale, à Outremont.

S'ADRESSER 270 STE-CATHERINE EST. TEL. BELL EST 5309. 39-jno

Assurance

L. A. GENDRON, bureau d'assurance, 59 St-Jacques. Pendant 16 ans à l'Assurance Mutuelle de la Cité. [illegible]

Assurance de Plate Glass

LA "COMMERCIAL BURGLARY & PLATE GLASS INSURANCE CO.," assure toutes sortes de plate-glass, miroirs, etc., à Montréal ou ailleurs au plus bas taux. Isidore Crépeau, gérant. Bâtisse New-York Life, 11 Place d'Armes.

Agents Demandés. Phone: Main 2367 13-3ms

Bijoutier

S. MEUNIER & FILS, 656 Ste-Catherine, Maisonneuve, bijoutiers, encadreurs. — Assortiment cadeaux de fêtes. 262-jno

Dagenais et Bégin

AGENTS GENERAUX, 62 rue St-Jacques, Montréal. Bell Main 5767. Hôtels, restaurants, épiceries, propriétés, terrains à vendre ou à échanger, prêts, etc. 264-1a

Entrepreneurs de Pompes Funèbres

A. G. BELISLE, directeur des funérailles, 90 rue Vinet. Abonnement sur frais funéraires, $1.00 par année par famille. Voitures doubles à louer. Tél. Bell Main 4185. 262-1an

Ingénieurs-Arpenteurs

AQUEDUCS

Raoul Rinfret, Ingénieur Civil diplomé, 260 rue Saint-Jacques, Montréal. 91-jno

Le Lycée des jeunes Filles inc.

286 ST-DENIS

Enseignement moderne, cours en trois ans, cours du soir, français, anglais, sténographie, commerce, école de langues, enseignement des beaux arts, musique, chant, peinture, danse. Mme P. S. Côté, directrice, 75 St-Denis. Tél. Est 1968. 282-jno

Patrons-Modèles

En bois ou métal concernant mécanique ou architecture. Joseph Lacroix, 74 Wellington. Tél. Main 1036. Résidence 76a Dufresne. 182-12-ms.

Maison d'Education

Ecole Commerciale Pratique

A ST-HYACINTHE

Institution pour les jeunes gens des deux sexes qui veulent s'initier rapidement aux affaires.

COURS D'ETE

Spécialement destiné à donner une préparation complète aux jeunes gens qui veulent obtenir à l'automne une position lucrative.

MATIERES ENSEIGNEES

ARITHMETIQUE — TENUE DES LIVRES, — CALLIGRAPHIE, — CLAVIGRAPHIE, — STENOGRAPHIE FRANÇAISE ET ANGLAISE, — CORRESPONDANCE, — LANGUE FRANÇAISE, — LANGUE ANGLAISE.

Le cours d'été commence le mardi, 6 juillet, pour se continuer sans interruption jusqu'à l'automne.

Demandez le prospectus.

PROF. B. LALIME.

2-5-9-12-16-19-23-26-30

Colonnes d'immeubles

Proprietes a Vendre

A VENDRE—Magnifique propriété 2 étages, rue Mance Annex, bois et brique, devant en brique pressée. — Peut être finie avec appareil de chauffage à eau chaude, une des meilleures propriétés entre Bernard et Van-Horn. S'adresser à 933 Wiseman. Bell Téléphone Est 77. Marchand 2012. 87-6

A VENDRE—Propriété à un étage 5 appartements, bien finie, située sur la rue Alice, Chrystal Spring Park, près des chars de la rue Saint-Denis et St-Laurent, vendra pour $500 comptant, balance paiement facile avec ou sans intérêt. S'adresser à 933 Wiseman. Bell Telephone Est 77. Marchand 2012. 87-6

MAISON A VENDRE—Rue Chapleau, 4 logis loués $32.00 par mois. Prix $3,500.00. Comptant $600.00, balance facile. Beaux terrains sur le lac St-Louis, à Beaurepaire, à 1c le pied. S'adresser 382 Ontario Est. 87-3

Pension d'Ete

LECLERCVILLE — Place idéale aux amateurs de chasse et pêche. Maison entourée d'arbres, de gazon, bord du St-Laurent, près d'une rivière. Repas champêtres. Dortoir sous tente désiré, ou improvisé au besoin. Communications faciles. Le tout pour $3.00 par semaine. Retenez votre place d'avance. Pour autres informations, s'adresser HENRI BEAUDET, 219 Berri, ou au propriétaire même, Melle HENRIETTE BEAUDET, Leclercville, Co. Lotbinière, P. Q. 5-9-12-16-17-19-22

LES OFFICIERS DE POLICE

(Suite de la 1ère page)

du du foin à la ville.

Le témoin explique "qu'un homme" s'est présenté chez lui et lui a demandé de lui vendre un char de foin. C'est pourquoi, il a téléphoné au chef Campeau, est entré en pourparler avec lui et finalement céda le char de foin pour $13.50, alors qu'il en avait demandé $14.

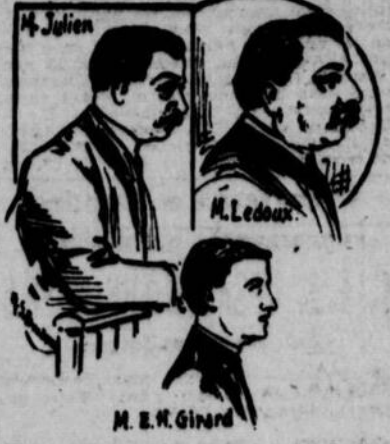
Q.—Quel est cet homme, cet inconnu?

R.—C'est un M. Gravel.

Q.—Qui est-il?

R.—Un constable.

Le témoin d'ajouter en réponse à Mtre Laflamme, que ce M. Gravel a pu lui suggérer le nom du chef Campeau comme étant celui-là qui pourrait acheter son wagon de foin.



Q.—Quelle était votre commission?

R.—J'ai reçu $5.

Q—Vous lui avez servi d'agent?

R—Je lui ai servi d'agent et c'est lui qui vendait.

LE SERGENT NANTEL

est un autre témoin. On l'interroge sur les circonstances qui ont accompagné sa promotion. Pour obtenir son grade, il a vu les échevins Proulx, Séguin et Marin, mais ne leur a jamais payé de pourboires.

Le marchand-tailleur Lamoureux, l'un de ceux qui ont le contrat pour la confection des uniformes au département de la police est appelé à rendre témoignage.

Mtre Laflamme lui demande s'il a des clients parmi les échevins.

Le témoin de répondre dans l'affirmative et il les nomme; les échevins Proulx, Duquette, Paquin, Major, feu W. Mount, Napoléon Séguin, J. D. Couture, le Dr G. T. Gadbois et le Dr Laviolette.

POLICEMEN BIEN VETUS

M. Lamoureux prend son "irish frieze" en Irlande. Il prétend que la police de Montréal est la mieux habillée du continent.

Dan Maloney, promu sergent en juillet 1905, vient ensuite témoigner; il est le premier de la liste des officiers promus depuis 1907.

Il n'a pas payé pour être promu.

Le capitaine Murphy a été promu en 1905.

Il a vendu une maison en 1904, un an avant d'être promu.

Il est d'accord avec Mtre Laflamme sur la question qu'il a un livret de conduite irréprochable.

Il n'a jamais rien payé.

Il nomme des postes de police où on a eu l'habitude de recevoir des cadeaux, mais ne nomme que des postes dont les capitaines sont morts et ont été remplacés.

Les cadeaux ainsi reçus provenaient des hôteliers et des marchands. m

Il dit qu'il conçoit tout aussi bien qu'on fasse de menus cadeaux à la police, à Noël et au jour de l'An, que les policiers en fassent eux à d'autres, aux petits vendeurs de journaux, par exemple.

M. Lescarbeau, le témoin suivant, est un détective qui a été réduit au rang d'agent de police, puis réinstallé comme détective. On lui avait fait la promesse de le réinstaller et on a tenu promesse en 1908, l'année même qu'il a été réduit au rang d'agent de police.

Il a

PRETE UN INSIGNE DE DETECTIVE

à un commis-voyageur du nom de Plouffe, en juillet 1908, pour que les conducteurs le laissent passer sur les tramways sans payer.

Le témoin a été réduit au rang de simple agent pour cette raison.

Le lieutenant Côté est le témoin suivant. Il fut promu au mois de juin 1908. Il n'est pas à sa connaissance que ce soit l'usage dans la police de recevoir et de donner des cadeaux, mais il déclare qu'il a reçu, lui, un cadeau. C'était un chèque qu'il reçut de l'hôtelier Kavanagh qui le lui avait adressé avec ses compliments. Il n'a pas eu d'hésitation à l'accepter, car il n'a rien à se reprocher. C'était la première fois qu'il reçût un cadeau; ce fut la dernière.

Mtre Laflamme — N'était-ce pas l'habitude pour les officiers de recevoir des cadeaux sous une autre forme: cigares, liqueurs, etc?

—Pas à ma connaissance.

—Avez-vous prêté de l'argent?

—Oui.

—A combien d'officiers, sans nommer leurs noms?

—A sept.

—A un inspecteur?

—Oui.

—Combien?

—$130.

—Tout d'un coup?

—Oui.

—Avez-vous été remboursé?

—Oui.

—En entier?

—Oui et comptant.

Le lieutenant Talbot est ensuite appelé et il jure qu'il n'a rien payé pour obtenir sa promotion, ni directement, ni indirectement, et qu'il n'a fait aucune promesse. Il fut recommandé au poste de lieutenant par l'inspecteur McMahon et l'échevin Stearns, ainsi que par le chef Campeau.

Le lieutenant Nuckle rend ensuite un témoignage identique. Il fut recommandé par les échevins Séguin et M. Martin. Il fut promu au grade de sergent en 1907 et il fut alors recommandé par les échevins Séguin et Marin. Il a obtenu ses promotions sans aucune considération quelconque et il n'a pas été approché par qui ce soit.

Le détective G. Brabant fut nommé le 16 septembre 1908. C'est sur la recommandation du chef qu'il fut nommé et il a obtenu sa nomination sans aucune considération quelconque. Il a voté pour l'échevin Proulx aux élections de 1908, mais il n'a pas travaillé pour lui.

Le sergent Dandeneau fut promu le 21 décembre 1908, sur la recommandation du chef Campeau, et il n'a jamais rien payé ni promis

Mtre Laflamme.—N'avez-vous pas fait du commerce?

Non.

Comment se fait-il que vous ayiez vendu de la marchandise à la Corporation?

Je n'ai rien vendu à la ville.

N'avez-vous pas vendu du tabac?

Oui, pas à la ville.

A qui?

Aux amis.

Comment cela?

C'était pour le compte d'un cousin de la campagne, qui cultive du bon tabac, et les amis m'en ont fait acheter.

En vendez-vous encore?

Non, pas depuis que j'ai compris que ce n'était pas régulier.

Quand?

Il y a deux ans.

Le chef Campeau fut de nouveau rappelé dans la boîte pour expliquer comment il se fait qu'un certain cocher du nom de McCall a le privilège de se tenir en face de l'Hôtel Windsor, alors que les autres cochers ont défense de s'approcher de cet établissement. Le chef dit qu'il croit qu'il y a une entente entre les cochers du poste du square Dominion et McCall. Qu'en outre, les écuries de McCall sont situés aux environs de l'Hôtel Windsor et que ses services sont requis par téléphone. Il n'a jamais permis à McCall de quitter son poste et il n'a jamais fait arrêter les autres cochers qui se tenaient devant l'Hôtel Windsor.

Mtre Laflamme — Maintenant, chef, expliquez-nous pourquoi les constables qui ont fait trois ans de service et qui ont droit à un salaire de $750 par année, n'ont pas touché leur salaire, cette année?

—Aux dernières appropriations, le comité des finances n'a pas voté l'argent requis pour ces promotions, bien que la commission de police eut fait un rapport direct en ce sens.

—Un autre sujet, chef. Il y a des

MAISONS DE JEU

à Montréal?

—Oui, nous en avons arrêté deux, y a six jours.

—Combien en avez-vous arrêtées l'an dernier?

—Je ne puis dire en ce moment.

Avez-vous tous les objets qui furent saisis dans ces maisons, l'an dernier?

Dans les cas où la police a opéré elle-même, oui, mais, non, dans les cas où le bureau des détectives a opéré.

Connaissez-vous une cause, dans laquelle le juge Choquet a sévèrement blâmé la police pour avoir remis des papiers saisis dans une maison de jeu?

Je ne me le rappelle pas.

C'est peut-être le juge Piché, qui a fait cette semonce.

Si c'est lui, il était malade, alors.

Vous avez l'habitude d'être plus généreux que cela, chef?

En tout cas, je ne me rappelle pas ce fait-là.

Le reproche ne fut pas adressé aux détectives.

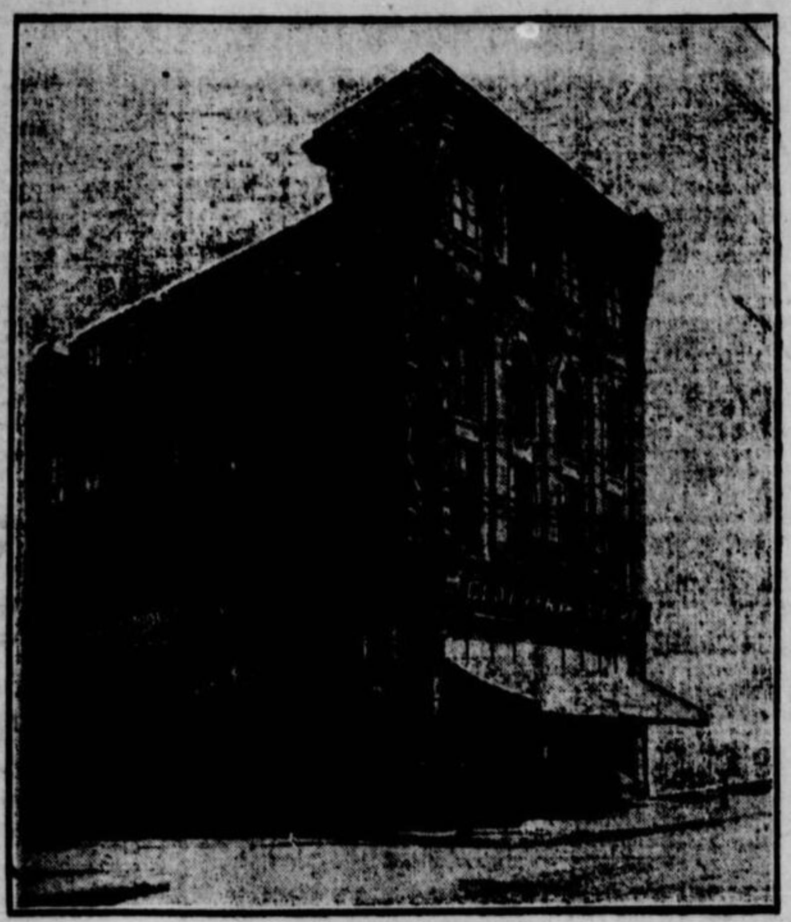
Quant à cela, je crois me rappeler que le chef Carpenter a déjà fait des excuses à un magistrat. Le témoin ajoute qu'il n'a jamais vérifié les renseignements.

Mtre Laflamme prie le chef de revenir cet après-midi.

Avant l'ajournement, Mtre Laflamme se leva et dit que sauf quelques témoignages qu'il fera entendre cet après-midi, au sujet des maisons de jeu, la preuve concernant la police sera close.

Il se réserve le droit, néanmoins, s'il est jugé opportun de le faire, avant la fin de l'enquête, pour le cas où celle-ci serait ajournée à l'automne, de rouvrir l'enquête faite devant le juge Taschereau au sujet des rapports de la police avec les maisons de prostitution. Il ne veut pas encombrer la preuve pour le moment, et s'il n'y a pas ajournement, les choses en resteront là. — Quant aux accusations contre les officiers de police, au sujet de leur promotion, il est heureux de reconnaître que les rumeurs étaient mal fondées, et il se désiste de la preuve qu'il entendait faire, de sorte que les officiers qui ont été assignés sont libérés.

La cour s'ajourne alors à cet après-midi.



EVANS

VENTE AU BENEFICE DU PUBLIC!

EVANS

LA VENTE COMMENCE DEMAIN MATIN A 9 Hrs.

Quelques complets de 3 morceaux pour garçonnets, en worsted carreauté berger. Valeur régulière de $8.50. Prix de vente .. .. $2..69

COMPLETS de 2 et 3 morceaux, en tweed, serge, etc., pour garçonnets. Valeurs régulières de $3.50 à $5.00 .. .. .. $2.39

COMPLETS de 2 morceaux en tweed et worsted. Rég. $2.75 et $3.00. Prix de vente $2.19

IMPERMEABLES EN CAOUTCHOUC NOIR qui coûtent $2.65 dans le gros. Prix de vente $1.79

MERCERIES.—Chemises de 65c et 75c, pour hommes. Prix de vente.... .. ... 43c
Valeurs de $1.00 pour 59c

IMPERMEABLES BLEUS ET BRUNS. Valeur régulière $5.00. Prix de vente $2.19

COMPLETS DE 2 MORCEAUX. — En beaux tweeds, etc. $3.25, $3.50, $3.75. Prix de vente. $2.69

PANTALONS D'HOMMES à 88c, 92c $1.39, $1.89 et en montant, jusqu'à nos meilleurs pantalons, tous offerts à de très grandes réductions.

COMPLETS DE 3 MORCEAUX. — En beaux worsteds et tweeds noirs et bleus. Valeurs régulières, $4, $4.50 et $5.00. Prix de vente $3.29

EXCELLENTS COMPLETS DE 3 MORCEAUX de tous genres et qualités, offerts à prix fort réduits pour cette vente.

CORPS ET CALECONS
Régulier. 30c 35c, pour 23c
Rég. 50c, pour.. 39c
Rég. 75c, pour .. 42c
Rég. $1.50 le complet, pour 59c

VESTES FANTAISIE. — Un lot pour écouler à 89c et .. $1.19

PARAPLUIES
Régulier.... $2.00.
Prix de vente $1.29

CEINTURES
Valeurs de 50c et 75c. Pour ... 39c

CHAUSSETTES
Rég. 15c, pour... 9c
Rég. 20c, 2 pour 25c
Rég. 30, pour .. 19c
Rég. 35c, pour.. 22c

BRETELLES
Rég. 50c, maintenant 2 paires pour .. 75c
Rég. 25c, maintenant 2 paire pour .. 38c

COMPLETS POUR HOMMES ET ADOLESCENTS.—De tous genres et qualités; lignes brisées. Valeurs régulières variant jusqu'à $7.00 et $8.00. Prix de vente $3.90

Un grand lot de bons complets en tweed. Valeurs variant depuis $8.00 en montant. Prix de vente $4.90

COMPLETS MATELOT
Prix de vente .. 64c
Prix de vente .. 89c
Prix de vente $1.39
Prix de vente $2.19

Un ligne de COMPLETS en bons tweeds foncés. Prix de vente. $4.19

COMPLETS POUR HOMMES ET ADOLESCENTS. — En tweeds et worteds; toutes les nouveautés de la saison. Un lot mélangé. Prix de vente. $6.29

BELLES REDINGOTES ET VESTES NOIRES, POUR HOMMES, en beau drap de Vigogne avec revers en soie. Valeur régulière $15.00. Prix de vente $8.79

Toutes les marchandises en magasin, jusqu'à nos complets de $20 et $22, sont en vente à réductions.

COMPLETS LAVABLES
Valeur régulière $2.00, Prix de vente $1.39
Blouses, seulement 49c
Pantalons lavables, 25c, etc., etc.

EVANS

Ce ne sont là que quelques-uns des BONS MARCHES que nous pouvons mentionner, mais tout le magasin est rempli de splendides occasions.

EVANS

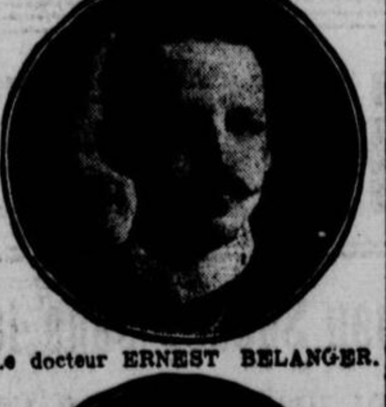
JOHN W. EVANS, 374 rue Notre-Dame Ouest
Angle de la Ruelle Dupré.

LES NOUVEAUX INTERNES DE L'HOTEL-DIEU

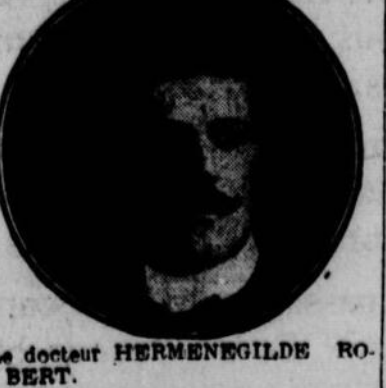
(Photos. Dupras & Colas, 267 Ste-Catherine-Est)

Le docteur UBALD PAQUIN

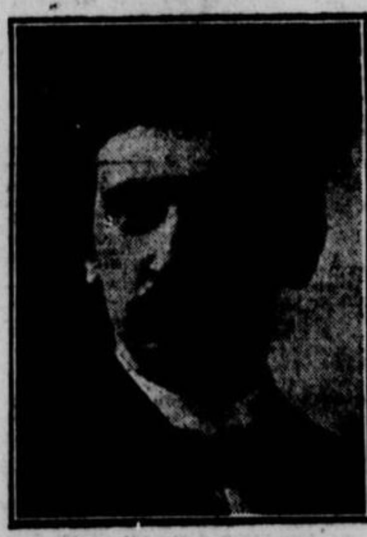
Le docteur ART. LACHAPELLE.



Le docteur ERNEST BELANGER.

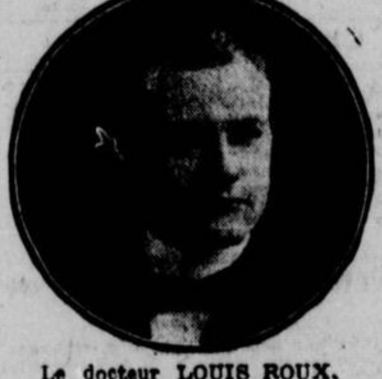


Le docteur HERMENEGILDE ROBERT.



Le docteur G. H. BARIL.

Le docteur EMILE MOREAU.



Le docteur LOUIS ROUX.

Le docteur ULRIC LAFONTAINE.

Le docteur ROMULUS FALARDEAU.

Au lendemain de la proclamation à l'Université Laval des nouveaux médecins, on procède dans nos hôpitaux catholiques à la nomination d'un nouveau corps d'internes pour le terme 1909-1910.

A l'Hôtel-Dieu, les médecins internes ont déjà été nommés. Ils ont été choisis parmi les quarante élèves admis il y a deux jours à la pratique de l'art médical. La plupart ont été reçus avec distinction.

Le chef du service des internes est le docteur G.-H. Baril, nommé à ce poste, il y a quelques semaines, en remplacement du docteur Robichaud, qui a quitté l'hôpital après un an de service.

Le Dr Romulus Falardeau, qui est entré à l'hôpital, l'an dernier, fera encore une année de service interne.

Les jeunes médecins appelés ces jours derniers à faire du service à l'Hôtel-Dieu sont:

Les docteurs Louis Roux, Herménégilde Vobert, Emile Moreau, Ubald Paquin, Ulric Lafontaine, Arthur Lachapelle, Ernest Bélanger. Ces médecins sont tous de Montréal.

CASTORIA.

Porte la Signature de

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

UN AMI DE LA LANGUE FRANCAISE

M. Thomas O'Hagan.

M. Thomas O'Hagan, M.A. Ph. D., principal du "High School," de Rockland, Ont., vient de publier à Toronto son sixième volume qui a pour titre: "Essays, literary critical & historical."

Nos lecteurs connaissent bien l'auteur. M. O'Hagan a publié dans la "Patrie" depuis plus d'un an, une série de lettres fort intéressantes sur les écoles bilingues d'Ontario. On a pu voir combien M. O'Hagan aime la langue française et combien il voudrait que les droits des minorités fussent respectés.

Thomas O'Hagan, M.A., Ph. D., vit le jour dans Toronto, la capitale de l'Ontario. Ayant terminé de bonnes études au collège St-Michel, à Toronto, et à l'université d'Ottawa, il suivit des cours des langues modernes et l'histoire dans diverses universités des Etats-Unis, d'où, à l'expiration d'un stage de quelques années, il se rendit en Europe pour y suivre, deux ans durant, les cours des maîtres du savoir. Les universités de Grenoble, de Louvain, de Bonn et de Fribourg l'eurent tour à tour comme élève.

Le Dr O'Hagan a publié successivement 6 volumes, dont 3 en vers.

"Essais littéraires, critiques et historiques," son dernier ouvrage, dans l'ordre chronologique, est présenté au public avec cette gracieuse dédicace: "A mes concitoyens, les Canadiens-français et les Acadiens, qui, parlant la langue de Bossuet et de Lamartine, ont donné de l'éclat à notre patrie canadienne, de la vertu et de la joie à nos foyers."

M. THOMAS O'HAGAN, principal du "High School" de Rockland, Ont., écrivain, poète, conférencier, etc., etc.

Le Dr O'Hagan ne laisse échapper aucune occasion de mettre sa plume finement taillée au service de l'éducation catholique, et à la défense de la langue française dans l'Ontario. Il est, en outre, un professeur habile, un écrivain très distingué et un savant conférencier.

Graine de sagesse.

La conscience individuelle conçue et transportée dans l'espèce entière s'appelle le sens commun.

V. Cousin.

UNE CIE. DE PRET ACHETE UN EDIFICE

Une propriété de la rue St-Jacques passe à un autre propriétaire pour le prix de $50,000.

La Trust & Loan Company a acheté du Crédit Foncier l'édifice adjoignant leur propriété. Le prix payé est d'environ dix dollars le pied, ce qui indique qu'une bonne valeur du terrain se maintient tant sur le côté est que ouest de la Côte Saint-Lambert.

Cette propriété devenue la possession de la Trust & Loan Company par l'entremise de M. Charles D. Tylee, a un front sur la rue St-Jacques de 66 pieds, et mesure en tout 5,142 pieds carrés. Le prix payé a été d'environ $50,000.

Le Crédit Foncier Franco-Canadien a acheté la propriété, il y a quelques années, de l'ancienne et historique institution de l'Institut Canadien-français, et comme l'édifice ne se trouve pas en bon état, il est tout probable que les nouveaux propriétaires vont le démolir très prochainement.

On nous informe de plus que M. Tylee est en train de conclure plusieurs autres transactions importantes et que celui-ci a en mains des propriétés très avantageuses à tous les points de vue.

Nos capitalistes feraient donc bien de se mettre en communications avec M. Tylee qui a sa place d'affaires au no. 107 de la rue St-Jacques. 86-1

TEMPERATURE

Toronto, 9.— Vent modéré et variable. Beau fixe. Demain : Plus chaud.

VENT

N
VARIABLE
S

Les chiffres de la température nous sont fournis par la maison Hearn et Harrison, 10-12 Notre-Dame Est.

Maximum aujourd'hui	71
Minimum aujourd'hui	56
Minimum l'an dernier	87
Minimum même date	76

NOTES DE LA TEMPERATURE

Haute pression sur le Canada. Il est à prévoir que la dépression des Etats de l'Ouest va gagner la région des Grands Lacs.

La température est belle dans tout le Dominion. Il fait chaud dans la Colombie-Britannique et frais dans autres provinces.

CALENDRIER

Mercredi, 9 juin ; S.S. Prime et Félicien, martyrs.

Lever du soleil, 4.12.
Coucher du soleil, 7.45.
Lever de la lune, mat.
Coucher de la lune, 8.27.

PHASES DE LA LUNE

Pleine lune, le 3 juin à 8.38 du soir.
Dernier quartier, le 10, à 9 h. 59 du soir.
Nouvelle lune, le 17, à 6 h. 04 du soir.
Premier quartier, le 25, à 1 h. 49 du soir.

FEU LE DR PLOUFFE

Nous apprenons avec regret la mort du docteur J. Napoléon Plouffe, survenue hier à Sainte-Rose.

Le Dr Plouffe succombe, jeune encore, à la phtisie pulmonaire, après qu'il se fut déjà taillé, par ses seuls efforts, une place enviable dans la profession médicale. Il était très estimé par la population du village de Sainte-Rose et par ses nombreux amis pour la rare droiture de son caractère et pour son inaltérable dévouement.

Nous prions sa famille affligée d'agréer nos condoléances sincères.

FEU MLLE CECILE BABY

La société montréalaise vient de perdre un de ses membres les plus distingués dans la personne de Mlle Cécile Baby, morte subitement hier, à l'âge de 62 ans. La défunte était une descendante de nos plus nobles canadiennes-françaises. A cette noblesse elle joignait les qualités du coeur et de l'esprit. Et la nouvelle de son décès sera pour beaucoup non seulement une surprise mais aussi un sujet de regret sincère.

Mlle Baby était la fille de feu M. Joseph Baby et de Caroline Guy. Cette dernière survit. Elle était la soeur de feu l'hon. juge Bay, de feu M. Horace Baby, et de M. Joseph Baby, de Mme V. de Salaberry, des Rév'des Soeurs Ste-Marguerite et Ste-Caroline, de la Congrégation Notre-Dame. Elle était la tante de MM. Horace Baby, notaire, et Arthur Baby, courtier d'assurance.

Les funérailles auront lieu de..main, à heures, à la Cathédrale. Après le service funèbre, le corps sera transporté à Joliette, où l'inhumation aura lieu vendredi matin. ..

ILS RETOURNENT EN RUSSIE

SAINT-PETERSBOURG, 9.— Les journaux annoncent que les adeptes de la secte caucasienne Motokan qui se sont fixés en Californie en 1904, ont décidé de rentrer en Russie. Ils iront s'établir sur les concessions gratuites du gouvernement, dans la région de Vladivostock.

LES REVENUS DU PORT

Notre commerce va sans cesse florissant, grâce aux nouvelles' améliorations de notre port, bien que durant le mois de mai, nous ayons eu moins de vaisseaux que l'an dernier à pareille date. Les revenus pour le mois de mai, à la commission du port de Montréal sont de $36,724 contre $35,219, pour l'année 1908, ce qui donne une augmentation pour cette année de $1,505. Les revenus de l'importation en mai 1908 étaient de $26,000.

Cette année ils ont un surplus de $1,000. L'exportation est à peu près la même, sauf un surplus de $505 pour le trafic local.

Depuis l'ouverture de la navigation jusqu'au 1er juin 112 vaisseaux ont visité le port avec un tonnage de 317,388 en 1908 127 vaisseaux avec un tonnage de 336,057 sont entrés dans le port, ce qui donne une diminution de 18,669 tonnes et 15 vaisseaux.

LE DUC D'ORLEANS AU POLE

PARIS, 9. — Les docteurs Récamier et Mérite ont quitté Paris ce matin pour rejoindre Monseigneur le Duc d'Orléans qui s'embarquera samedi à destination des Iles Faroe dans la mer Baltique. Le chef de la Maison de France s'embarquera alors sur le Belgica pour faire une autre expédition polaire.

TROUVE MOURANT DANS UNE COUR

Un pauvre diable, émigré venu de Bulgarie, a été trouvé, ce matin, dans la cour en arrière du No 82 rue St-Charles Borromée, mourant de faim et d'épuisement. Il n'était au pays que depuis quelques mois. Il ne savait pas un mot d'anglais ni de français.

Obligé de quitter le logement qu'il occupait parce que ses gémissements fatiguaient les autres locataires, il avait cherché un refuge dans la cour. Il gisait souvent seulement d'une pauvre couverture. Une bouteille d'eau avait été mis à sa portée. Quand on l'a trouvé il n'avait plus que le souffle.

Comme les hôpitaux ne pouvaient le recevoir, il a été envoyé à la prison.

Vaste conflagration à St-Roch de Québec

Le feu s'est déclaré à midi dans les scieries de MM. Gignac, Béland & Cie et s'est communiqué aux édifices voisins, sans avoir pu encore être contrôlé.—Les pertes seront énormes.

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

QUEBEC, 9 Une terrible conflagration a éclaté, à midi, dans les scieries de MM. Gignac, Béland et Cie., rue Caron, dans le quartier St-Roch,

De là le feu s'est comuniqué à l'édifice de la "Parisian Corset Manufacturing Co.," dont MM. J. M. L. Gagné, Frédéric Bruneau et Ernest Ross sont les propriétaires, ainsi qu'à plusieurs autres constructions, comprenant surtout des maisons privés.

Un vent assez violent souffle de l'ouest et menace d'étendre la conflagration vers la partie Est de la ville.

Les pompiers sont à l'œuvre, mais éla pression de l'eau est faible, ce qui rend leur travail difficile.

Une vingtaine de maisons sont actuellement menacées de destruction complète, et l'on espère circonscrire bientôt le théâtre de la conflagration.

Le théâtre de l'incendie s'étend actuellement entre les rues Caron, Lallemand, Prince-Edouard, Dorchester et la rivière Saint-Charles, le long de la ligne du C. P. R.

Par suite de cet incendie, la ligne télégraphique du C. P. R. a été interrompue.

LE CONGRES IMPERIAL DE LA PRESSE

M. Brierley prononce un magistral discours. — En quoi consiste l'intérêt supérieur du Canada. — L'abaissement des tarifs télégraphiques.

(Par câble spécial à la PATRIE)

LONDRES, 9. — M. Brierley, à son titre de président de la délégation canadienne au congrès impérial de la presse, a pris la parole après que M. Balfour eut ouvert la séance. Il a déclaré que ce qui surtout a frappé les délégués coloniaux et ce qui à leur point de vue est particulièrement important, c'est que dans les discours de tous les hommes politiques entendus, qu'ils soient Unionistes ou Libéraux, une seule note domine : il importe de laisser aux colonies autonomes d'au-delà des mers l'entier contrôle de leurs propres affaires.

M. Brierley aurait pu ajouter que pour les relations commerciales il en sera dans l'avenir comme il en est aujourd'hui des relations politiques. Chaque colonie souhaitera d'elle-même que des relations commerciales plus étroites s'établissent par des conventions sur la base de tarifs préférentiels. Ce sera le triomphe du projet Chamberlain de lier plus étroitement la métropole à ses colonies. Pour le moment nous maintiendrons notre tarif sur lequel est en grande partie basé notre revenu, lequel nous est nécessaire et pour nous-mêmes et pour nos contributions à l'empire. Vous ne nous demanderez pas de faveurs douanières car l'état de choses actuel est nécessaire à renforcer les liens qui nous unissent à la métropole.

Les délégations coloniales sont heureuses de constater que la seule base reconnue comme possible de coopération à la défense de l'empire est la liberté d'action. Les délégués sont heureux de constater que la vieille idée de centralisation impériale est morte.

M. Brierley a ensuite fait justice des accusations souvent formulées que le Canada, en raison de la diversité de races de ses habitants, n'a pas fait son devoir envers l'empire.

Puis M. Brierley a déclaré que les graves paroles d'hommes d'Etat aussi prudents, aussi avisés, que Sir Edward Grey, Balfour, McKenna ont causé une certaine surprise aux délégués coloniaux. Quant aux paroles de Lord Rossbery, qui ont été endossées par Sir Edward Grey, allant à dire que les flottes et les armements de l'Europe constituent une menace éventuelle à la sécurité de l'Angleterre, elles leur ont causé de la stupeur.

M. Brierley signale que parmi tous les hommes d'Etat anglais, seuls les chefs ouvriers qui reviennent d'Allemagne, où ils ont fraternisé, diffèrent d'opinion.

.M. Brierley décline toute responsabilité dans la conduite des affaires publiques pour lui et ses confrères. Il déclare que les délégués ne sont venus en Angleterre, que comme observateurs, observateurs professionnels sans doute, mais observateurs et rien de plus.

M. Brierley a été longuement applaudi quand il a repris la célèbre phrase de Balfour, allant à dire que les Canadiens, d'origine française ou anglaise, sentent bien qu'il y va de l'intérêt supérieur de leur pays de concourir à la défense de l'empire, œuvre pour laquelle, ils sont prêts à verser la dernière goutte de leur sang et le dernier sou de leur bourse.

Aujourd'hui s'est terminée ce que nous pourrions appeler la partie pratique du congrès. La séance de demain sera consacrée à la discussion de questions d'ordre littéraire; il n'y sera pas parlé de défense de l'Empire. La commission qui a été nommée pour étudier les moyens de communication et qui fera rapport le 25 juin, à une séance spéciale, est d'ores et déjà d'avis que les tarifs télégraphiques entre la Grande-Bretagne et toutes ses colonies doivent être abaissés dans de considérables proportions.

Il est possible que l'on demande une subvention du gouvernement anglais et des gouvernements coloniaux intéressés, pour obtenir la réduction de moitié de ces tarifs.

Immédiatement des démarches seraient faites en ce sens d'abord, par les gouvernements intéressés auprès des compagnies propriétaires de cables transatlantiques et de lignes transcontinentales, de manière à créer les premiers tronçons de cette ligne qui encerclera le monde. Plus tard des négociations seront entreprises ayant pour objets les cables trans-pacifiques.

.On voit que ces négociations ne sont pas sans présenter de grandes difficultés, mais sur un point, l'accord unanime est fait: les tarifs télégraphiques doivent être réduits de moitié.

MORT DE L'AVOCAT J. A. CHAMPAGNE

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

HULL, 9.—Joseph-Alfred Champagne, l'un des avocats les plus connus de la province de Québec, membre du barreau du district d'Ottawa, ancien recorder de la ville de Hull, beau-frère des sénateurs Legris et Chevrier et de M. le juge Champagne, est mort ici hier soir, à l'âge de 60 ans. Il a succombé à un cancer de la gorge.

Il laisse une veuve et six enfants, dont le plus âgé est surintendant de la ligne télégraphique du Yukon.

Les funérailles auront lieu vendredi matin.

LE REVENU DE LA VILLE

Le contrôleur de la ville est à préparer son rapport annuel, pour l'année 1908, et le tableau suivant indique les diverses sources de revenus et le montant des revenus, dont la ville a disposés l'an dernier.

Cotisations...	$2,166,108
Taxe de l'eau.................	572,200
Taxe d'affaires...	414,533
Arrérages......	233,919
Licences......	244,791
Cour du Recorder...	47,944
Marchés......	111,260
Compagnie des Tramways......	241,967
M. L. H. & P. Co........	31,276
Divers.........	148,252
	$4,212,240
ARRERAGES	
Cotisations...	$ 864,346
Taxe de l'eau...	130,854
Taxe d'affaires...	59,814
	$5,267,253
Remboursé...	9,610
Total...	$5,258,243

CHANGEMENTS DANS LA MILICE

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

OTTAWA, 9.—On relève dans les ordres de la milice d-aujourd'hui les nominations et promotions suivantes : Branche de l'adjudant-général, le Major H.-A. Panet abandonne la position de sous-adjudant général pour reprendre son grade dans l'artillerie royale canadienne.

8e régiment, "Royal Rifles," Québec, promu capitaine, le lieutenant L.-G. Denis.

17e régiment, Sorel, nommé lieutenant provisoire, François Herménégilde Julien.

61e régiment, de Montmagny, nommé colonel Honoraire, le Colonel Philippe Landry, retraité. Le capitaine P.-H. Boivin est placé dans le cadre de réserve, et M. Lorenzo M. LeBrun est nommé lieutenant provisoire.

67e régiment, Carleton Light Infantry," promu lieutenant - colonel avec le commandement du régiment, le major G. D. Perkins.

89e régiment, Temiscouata et Rimouski, nommé lieutenant provisoire, M. Azarie Prise.

92e régiment, Dorchester, nommé lieutenant provisoire, M. Wilfrid Lacroix ; corps de santé, nommés lieutenants provisoires (Surnuméraires), MM. Philippe A. Castonguay et Joseph E. Parent. Cadre de réserve des officiers ; le colonel J. L. H. Neilson est mis à la retraite.

MORT SUBITE

Un nommé Whitty, demeurant sur la rue Saint-Timothée, No. 295, est mort subitement ce matin sur la rue en se rendant à son ouvrage. Whitty était âgé de 65 ans. Il a été identifié par MM. Lionel Barsalou et Eléar Basinet. M. McMahon a permis l'inhumation.

UN ACCIDENT AU "BOUCHERVILLE"

LA RUPTURE D'UNE COURROIE DE TRANSMISSION ARRETE LE FONCTIONNEMENT DES MACHINES. — IL REPREND SON SERVICE AUJOURD'UI.

Un accident est arrivé au "Boucherville", de la compagnie Richelieu et Ontario, hier après-midi, vers 4.30.

Les machines refusèrent à un moment de fonctionner. Après sérieux examen, l'ingénieur s'aperçut qu'une courroie de transmission s'était brisée, et on dû discontinuer les traverses ordinaires.

On juge du désappointement des voyageurs allant à Boucherville qui, aux heures réglementaires, attendent la venue du bateau. Ils furent obligés de passer par Longueuil et de là faire le trajet en voiture jusqu'à Boucherville. Il paraît qu'un pique-nique d'enfants se trouvait à l'Ile Grosbois attendant le bateau pour revenir à Montréal. Tous furent obligés de traverser en chaloupe à Boucherville et se faire conduire à Longueuil en voiture, ce qui a été pour tous un surcroît de dépenses assez considérables.

Quelqu'un demandait à notre reporter, ce matin, pourquoi la compagnie qui avait d'autres bateaux dans le port, ne les a pas envoyés chercher ces passagers qui avaient leur billet de retour. Il n'est que juste et raisonnable qu'une compagnie qui se charge de la vente d'un billet se tienne responsable des obligations contractées.

Le "Boucherville" a repris son service régulier ce midi.

IL ABSORBE DU VERT DE PARIS

W. J. WILLARD, CULTIVATEUR, D'EAST DUDSWELL, MET FIN A SES JOURS.

(Spécial à la PATRIE)

SHERBROOKE, 9 — Wilbur J. Willard, un vieux cultivateur à l'aise, d'East Dudswell, vient de mettre fin à ses jours en absorbant le contenu d'une bouteille renfermant une solution de vert de Paris.

Le malheureux revenait d'une visite à Lime Ridge quand, rendu à une faible distance de sa demeure, il descendit de voiture, attacha soigneusement son cheval à une clôture, puis absorba le poison qui causa sa mort quelques heures plus tard.

Au Dr Belcourt, mandé à son chevet, le moribond admit avoir attenté à ses jours, se disant fatigué de vivre.

UN MUSEE POUR LAVAL A QUEBEC

LE PROJET DE CETTE CONSTRUCTION EST REMIS A L'ORDRE DU JOUR.

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

QUEBEC, 9 — La question de la construction d'un musée, qui contiendra les trésors artistiques que possède l'Université Laval, est de nouveau à l'ordre du jour.

Il y a eu, hier soir, une réunion des anciens élèves de l'université. On a décidé d'organiser bientôt une exposition de peintures qui durera trois ou quatre jours. On sait que ces peintures viennent d'être rafraîchies par un célèbre peintre anglais, M. Purvis Carter.

Il y aura, l'automne prochain, un grand congrès de tous les anciens élèves de l'université, et l'on y discutera la question de la construction d'un musée.

EST-CE UN MEURTRE?

BOSTON, Mass., 9. — Le corps de Jos. Berthiaume que l'on croit de Sherbrooke (P. Q.) a été trouvé, dans le lac Watatic, Wichendon, Mass., à dix heures lundi soir.

La mort du malheureux, survenue dimanche soir, est entourée de quelque mystère. On ne sait pas exactement s'il est tombé à l'eau accidentellement où s'il a été jeté du pont par des malandrins, au cours d'une rixe.

M. Frédéric Martin, associé de la maison Enos Martin & Co., qui employait Berthiaume, a fait ce matin, les déclarations suivantes :

Berthiaume était à notre emploi à venir jusqu'à la semaine dernière, alors qu'il quitta notre établissement pour se rendre près de East Jeffrey (N. H.), où il croyait trouver du travail.

Depuis longtemps, il était à notre emploi. Il nous avait déjà dit qu'il avait une femme et une fille à Albany (N. Y.)

Le malheureux vivait dans une petite cabane située hors de la ville. La police a opéré, hier, une perquisition dans son logis et y a trouvé une valise à main lui appartenant. Dans la valise se trouvaient ses habits et deux lettres de ses frères Michel et Jérémie. Elles ont été expédiées de Sherbrooke. La police les a informés télégraphiquement du malheur qui les frappe, mais n'a encore reçu aucune réponse.

POUR LES FRAIS DE RECEPTION

(Dépêche spéciale à la "Patrie")

QUEBEC, 9. — Le comité des finances a voté hier une somme de $250 pour subvenir aux frais de la réception des dames anglaises qui arriveront par le "Laurentic" pour prendre part au congrès féminin de Toronto.

DES FAVEURS ROYALES

SA MAJESTE EDOUARD VII ADRESSE A DEUX AMERICAINS TOUS SES COMPLIMENTS AU SUJET DE LEURS MAGNIFIQUES CHEVAUX.

(Par câble spécial à la PATRIE.)

LONDRES, 9.—Le juge W. H. Moore, de Chicago et New-York, et M. Alfred G. Vanderbilt, ont été, hier après-midi, l'objet de faveurs royales, quand Lord Lonsdale est venu les chercher pour rencontrer le roi et la reine à l'"Olympic Annex," où les chevaux des deux américains sont installés.

Le juge Moore a déclaré qu'il était des plus honorés de l'amabilité du roi et de la reine qui lui firent de nombreux compliments au sujet des jolis chevaux qu'il avait amenés en Angleterre et qui avaient obtenu beaucoup de succès.

"Sa Majesté, ajoute le juge, est le monarque le plus démocratique que je rencontrerai jamais. C'est un splendide type et parfait sportsman, et il n'est nullement étonnant que ses sujets le considèrent comme un idéal."

TROIS VICTIMES D'UNE EXPLOSION

DES OUVRIERS TRAVAILLANT AUX CHANTIERS DE GRANITEVILLE SONT GRAVEMENT BLESSES.

(Spécial à la PATRIE)

SHERBROOKE, 9 — Par suite d'une explosion prématurée, arrivée hier, aux chantiers de granit, de Graniteville, trois ouvriers, MM. Alfred et Eugène Boulain et Wm. Ewing, ont reçu des blessures plus ou moins graves.

Les frères Boulain ont dû être transportés à l'hôpital, le premier souffrant de cécité presque complète et le second, d'une rupture au bras et de blessures internes.

Les blessés sont sous les soins des médecins de l'hôpital St-Vincent de Paul, de Sherbrooke.

MORT DU DR J. N. PLOUFFE

CE JEUNE MEDECIN A SUCCOMBE HIER SOIR, A LA PHTISIE, A SAINTE-ROSE. .

(Spécial à la PATRIE)

SAINTE-ROSE, Co. Laval, 9 — Nous venons de perdre l'un de nos plus dignes citoyens dans la personne du Dr J. Napoléon Plouffe, décédé, hier soir, à 5 heures, à l'âge de 40 ans.

M. Plouffe a succombé à la phtisie qui le minait depuis environ dix-huit mois.

Sa femme lui survit, ainsi que deux enfants.

Feu le Dr J. N. PLOUFFE, décédé à Sainte-Rose.

En outre, il laisse trois frères : le Dr Daniel Plouffe, ainsi que MM. Martin et William Plouffe, tous de Saint-Martin ; il laisse aussi deux sœurs : Mme Laurin, de Sainte-Dorothée, et Mme Descarries, de Dorval.

Son père, M. Martin Plouffe, vit encore, à Saint-Martin.

Le défunt comptait un grand nombre d'amis à Montréal. En 1900, il avait été président des étudiants en médecine à l'université Laval.

Les funérailles du regretté défunt auront lieu à Sainte-Rose, vendredi matin, après l'arrivée du train de Montréal

Nous prions la famille en deuil d'agréer l'expression de nos sincères condoléances.

CAPITAINE ASSASSINE

GAGLIARI (Sardaigne), 9 — Le corps du capitaine Boyer, commandant le paquebot français Dumbéa a été rejeté au rivage. La nature des blessures qu'on a relevées sur le cadavre induisent la police à penser qu'il ne s'est pas suicidé en se jetant à la mer du haut de son banc de quart, ainsi que son équipage en a fait la déclaration à Marseilles, mais plutôt qu'il s'agit d'un assassinat.

CETTE AFFAIRE DE THEATRE

Mademoiselle Franklin Lynch a intenté une troisième poursuite contre M. Cummings, directeur de la "Cummings Stock Company" qui donne des représentations au théâtre Académie. Elle réclame encore une fois $50.00 pour salaire non payé. La défense tente de se justifier en invoquant un manque de capacités chez l'actrice et des témoins ont été entendus des deux côtés. Le Recorder Weir a pris la cause en délibéré.

LE SALAIRE DES INSTITUTRICES

$125 PAR ANNEE EST UN CHIFFRE TROP ELEVE, D'APRES L'OPINION DE CERTAINS COMMISSAIRES D'ECOLES.

(Spécial à la PATRIE)

SAINT-CHARLES DE BELLECHASSE, 9.—Toutes les institutrices ont refusé de contracter un nouvel engagement à moins que leur salaire ne soit élevé à cent-vingt-cinq piastres par année. Les commissaires ont refusé de se rendre à leur demande, et ont décidé d'en faire venir d'ailleurs pour les remplacer.

M. J. N. PERREAULT EN EUROPE

LE DIRECTEUR GENERAL DES ECOLES CATHOLIQUES DE MONTREAL ENTREPREND UN VOYAGE D'ETUDE.

M. J. N. Perreault, le directeur général des écoles catholiques s'embarquera le 18 du courant, pour un voyage de trois mois en Europe.

M. Perreault entreprend ce voyage dans l'intérêt de nos écoles, dont il veut améliorer de plus en plus la position. Il visitera surtout la France et la Belgique, pour étudier sur place le système scolaire de ces deux pays, et les méthodes d'enseignement en usage.

DES PAROLES ENIGMATIQUES

MYSTERIEUX SERMENT DONT L'EXPRESSION EST TRACEE D'UNE MAIN MAL ASSUREE.

Il y a eu ce matin, enquête sur la mort de William Henderson dont le corps a été trouvé flottant dans le fleuve au pied du quai du roi Edouard. Comme les faits établissent clairement qu'il n'y a pas eu crime, il a cependant été impossible de dire s'il y a eu suicide ou accident.

Le défunt avait plusieurs paperasses sur lui, entre autres des notes de la compagnie Portland Fish. Sur l'une d'elle, voici ce que l'on a trouvé écrit au crayon en anglais : "Je jure par le Dieu tout-puissant que je n'ai jamais commis cette offense ou ce crime de démence. Bonjour. W..." Les caractères ont été écrits d'une main chevrotante si l'on en juge par leur mauvaise formation. Une autre phrase était écrite avant cela, mais elle est tout à fait indéchiffrable.

Les jurés ont rendu un verdict de noyade accidentelle.

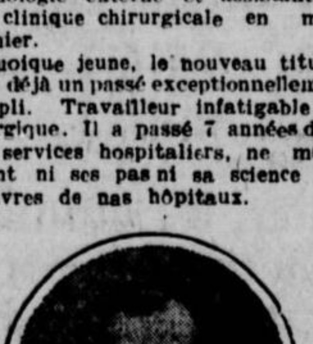
LE DR BOURGEOIS

Est nommé chirurgien de l'Hôpital Notre-Dame.

Les autorités de l'Hôpital Notre-Dame, sur la recommandation du Conseil médical de la faculté de médecine, viennent de nommer le Docteur Bourgeois au poste important de chirurgien de cette institution.

Les titulaires étaient jusqu'à ce jour les docteurs Mercier et Parizeau, mais l'activité du service de chirurgie et les exigences de l'enseignement clinique ont rendu nécessaire la création de ce nouveau poste. Le docteur Bourgeois avait été nommé professeur-suppléant de pathologie externe et assistant à la clinique chirurgicale en mars dernier.

Quoique jeune, le nouveau titulaire a déjà un passé exceptionnellement rempli. Travailleur infatigable et énergique, il a passé 7 années dans les services hospitaliers, ne ménageant ni ses pas ni sa science aux pauvres de nos hôpitaux.



Le Dr BOURGEOIS, nommé chirurgien à l'hôpital Notre-Dame.

Gradué de Laval en 1902, lauréat en chirurgie—Prix Hingston, — ce dernier succès décidait de sa vocation et le faisait se consacrer à la pratique exclusive de la chirurgie.

Après avoir occupé pendant 3 ans le poste d'interne en chef de l'Hôtel-Dieu il allait se perfectionner à Paris où il étudiait pendant 2 ans sous les membres de la science française.

A son retour en 1906 les autorités de l'Hôtel-Dieu le nommaient assistant-chirurgien de cette maison, poste qu'il occupait au moment de sa promotion.

Le docteur Bourgeois doit entrer en fonctions cette semaine. Nous lui souhaitons tout le succès possible.

OBSEQUES DE FEU GEORGES DARVEAU

(Dépêche spéciale à la "Patrie")

QUEBEC, 9. — Les funérailles de M. Georges Darveau, courtier, de St-Roch, ont réuni, ce matin, dans l'église de St-Roch une foule considérable, comme en en voit rarement.

Sir Wilfrid Laurier, l'hon. R. Lemieux, plusieurs ministres provinciaux et autres notables y assistaient.

Feu M. Darveau, qui fut candidat libéral dans Québec-Est, était un chef libéral influent de cette ville.

LE CONGRES DE MONCTON, N. B.

LES DELEGUES DE LA COUR PROVINCIALE DES FORESTIERS CATHOLIQUES ONT COMMENCE LEURS TRAVAUX.—RECEPTION MEMORABLE.

(Dépêche spéciale à La Patrie)

MONCTON, N.B. 9—Les délégués de l'ordre des Forestiers Catholiques, (Cour Provinciale), réunis en convention à Moncton, ont commencé sérieusement leurs travaux, hier après-midi, alors que c'est ouvert officiellement ce grand congrès sous la présidence de M. E.A. Grisé, chef-ranger de la cour provinciale.

A 2 h. 30, le comité des lettres de créances a présenté son rapport, dans lequel il est constaté que 230 délégués accrédités prennent part à la convention.

Au début de la séance, M. le chanoine LePailleur fait allusion, dans les termes les plus touchants à la mort soudaine d'un

AMI DES MUTUALITES CATHOLIQUES

dans la personne de Sa Grandeur Mgr Duhamel, et après l'avoir entendu, la convention décide aussitôt d'envoyer à Son Excellence Mgr Sbaretti, ainsi qu'aux évêques réunis à Ottawa, un télégramme de sympathies, à l'occasion de ce triste évènement.

Le chef ranger nomma ensuite les commissions suivantes: comité des visites, comité de la constitution ; comité des finances; comité du bien de l'Ordre; comité des pétitions; comité des appels, comité de la presse.

Le reste de la séance se passe en

INTERPELLATIONS

de toutes sortes aux officiers, qui y répondent de leur mieux.

Hier soir, il y eu réception civique et religieuse à la salle de la convention, ainsi que feu d'artifice au parc "Bore" en l'honneur des délégués.

Les élections des officiers promettent d'être contestées.

Ce matin, la convention continue son travail et cet après-midi a lieu le grand pique-nique à la Pointe-Duchêne.

LA RECEPTION

civique et religieuse qui a eu lieu hier soir, à la salle des Forestiers Catholiques, a été un brillant évènement qui fera époque dans les annales de la ville de Moncton.

Vers 8.30 heures, M. le maire Willette, accompagné des échevins, ainsi que du Rév. M. Savage, curé de la paroisse, et des représentants de la C.M.B.A., de la A.O.H.A., des Artisans Canadiens-Français, de la Société de l'Assomption, de l'Alliance Nationale, des Chevaliers de Colomb, du Y.M.C.C. et des officiers de la Cour St-Bernard, des Forestiers Catholiques, venait rendre visite aux délégués réunis dans leurs salles. L'entrée des visiteurs souleva une salve d'applaudissements chaleureux.

M. le chanoine Le Pailleur présenta éloquemment les visiteurs à l'assemblée, puis le chef-ranger provincial M. E. A. Grisé, remercia les visiteurs dans les termes les plus heureux, puis des discours spirituels furent prononcés par tous les visiteurs.

Deux adresses ont été lues en français et en anglais par M. Melançon et M. Faron. M. le chanoine Le-Pailleur y répondit avec distinction, puis après quelques paroles de remerciements de la part du Chaf-Ranger provincial, les délégués, aiusi que toute la population de Moncton se rendirent au parc "Bore," où eut lieu le concert et le feu d'artifice.

UNE SCENE EN COUR DE POLICE

Une scène tragique s'est déroulée, en cour de Police, quand on a appelé Joseph Prud'homme, accusé de vagabondage. La femme de l'accusé était dans l'auditoire, et quand son mari apparut à la place des prisonniers, elle jeta un grand cri et tomba par terre en proie à une violente crise nerveuse. Transportée dans le bureau du Grand Connétable Cinq-Mars, elle reprit ses sens, mais on avait fait demander la voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame, qui arriva au bout de quelques instants. La femme refusa néanmoins d'y monter et on renvoya les médecins ambulanciers. Aussitôt après le départ de la voiture, Mme Prud'homme fut reprise d'une nouvelle attaque de nerfs et on demanda la voiture une seconde fois. Cette fois, elle se laissa emmener et fut soignée à l'hôpital puis renvoyée chez elle. La cause de son mari a été remise à une date ultérieure.

LES SOCIALISTES VEULENT MANIFESTER

PARIS, 9 — Les socialistes mènent une campagne de presse en vue d'organiser une démonstration hostile aux funérailles de M. Chauchard lequel n'a laissé que deux cent mille piastres aux pauvres de Paris.

MATELAS "HEALTH"
GUARANTEED ALASKA BEDDING
Pour les gens propres dont la bourse est légère.
Exigez la Marque de Fabrique.
87-2

GRAND'MESSE ANNIVERSAIRE

LEMONT—Le 12 du courant, à Ste-Scholastique, sera chantée une grand'messe pour le repos de l'âme de Dame Eugénie Fortier, épouse d'Arthur Lemont, journaliste.

POUR OTTAWA
mille chars de la gélatine lady Charlotte sont en route.